

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI

C O U R S U P É R I E U R E

DEVANT L'HONORABLE J. ROGER BANFORD, J.C.S.

No : 150-05-002108-001 et al

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC
Requérant

c.

GHISLAIN CORNEAU et al
Intimés

- et -

**MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ
LE FJORD-DU-SAGUENAY et al**
Mises en cause

- et -

**LA COMMUNAUTÉ MÉTISSE DU DOMAINE-DU-ROY ET
LA SEIGNEURIE DE MINGAN**
Intervenante

-et-

**LA PREMIÈRE NATION DE MASHTEUIATSH ET
LA PREMIÈRE NATION DES INNUS ESSIPIT ET
LA PREMIÈRE NATION DE NUTASHKUAN**
Intervenantes

COMPARUTIONS :

Me LEANDRO ISAI STEINMANDER

Me DANIEL BENGHOZI

Procureurs du requérant

Me DANIEL CÔTÉ

Procureur des intimés et de l'intervenante

Me RICHARD BERGERON

Me NANCY FILLION (absente)

Procureurs des intervenantes

AUDITION DU 18 NOVEMBRE 2013

VOLUME 6

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES PIÈCES 3
REMARQUES PRÉLIMINAIRES 4

PREUVE DES INTIMÉS ET DES INTERVENANTES

SYLVAIN DUCHESNE

Interrogé par Me Côté 5
Contre-interrogé par Me Steinmander 48
Contre-interrogé par Me Bergeron 68

CLÉMENT LALANCETTE

Interrogé par Me Côté 85
Contre-interrogé par Me Benghozi 154
Contre-interrogé par Me Bergeron 178

JEAN-MARIE GAGNÉ

Interrogé par Me Côté 188
Contre-interrogé par Me Benghozi 263
Contre-interrogé par Me Bergeron 276

GABRIELLE SIMARD

Interrogée par Me Côté 284
Contre-interrogée par Me Benghozi 319
Contre-interrogée par Me Bergeron 334

AJOURNEMENT

CAUSE CONTINUÉE AU 19 NOVEMBRE 2013 À 9 H

LISTE DES PIÈCES

PIÈCE I-17 : Photographies	152
PIÈCE I-17 : Permis d'occupation	262
PIÈCE I-18 : 2 photographies	262
PIÈCE MP-P-14 : DVD soulignant les 75 ans de la municipalité de Rivière-Éternité.....	345

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce dix-huitième (18e) jour
du mois de novembre :

(COMMENTAIRES D'OUVERTURE)

(LES PROCUREURS S'IDENTIFIENT)

LA COUR (L'HONORABLE J. ROGER BANFORD, J.C.S.) :

Alors, rebonjour tout le monde et surtout bonne
semaine. On a encore un programme assez élaboré
pour la semaine. Nous sommes toujours dans la
preuve des intimés. Alors, je vous souhaite une
bonne semaine à tout le monde et puis si vous
n'avez pas d'autres commentaires, moi, je suis
prêt à continuer l'audition de vos témoins, Maître
Côté.

Me DANIEL CÔTÉ :

Parfait. Alors, Monsieur Sylvain Duchesne.

* * * * *

PREUVE DES INTIMÉS ET DE L'INTERVENANTE

L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce dix-huitième (18e) jour du mois de novembre, **A COMPARU** :

SYLVAIN DUCHESNE, âgé de 45 ans, domicilié au 621, rue Nicolet à Chicoutimi-Nord, Québec;

LEQUEL, après avoir prêté serment, dépose et dit comme suit :

INTERROGÉ PAR Me DANIEL CÔTÉ,

Procureur des intimés et de l'intervenante :

Q Oui. Alors, Monsieur Duchesne, pourriez-vous nous donner le nom de vos parents?

R Mon père s'appelle Georges Henri, ma mère Étienne Tremblay.

Q Connaissez-vous également le nom de vos grands-parents?

R Ma grand-mère s'appelle Jeanne D'Arc Filion, mon grand-père Léopold Tremblay et puis là, bien, les autres, je ne m'en souviens plus.

Q Du côté de votre mère, ça, Léopold Tremblay?

R Oui.

Q Du côté Duchesne?

1 R Grand-père Charles.

2 Q Charles Duchesne?

3 R Oui.

4 Q Et puis votre grand-mère?

5 R Je ne m'en rappelle plus non plus. Non.

6 Q Est-ce que vous avez connu vos grands-parents?

7 R Pas beaucoup.

8 Q Quand vous dites « pas beaucoup », là, ça veut dire
9 quoi?

10 R Ils sont décédés, j'avais peut-être trois ou quatre
11 ans.

12 Q O.K. Vos quatre grands-parents?

13 R Oui.

14 Q Vous étiez jeune?

15 R Oui.

16 Q O.K.

17 R Sauf ma grand-mère Jeanne D'Arc.

18 Q Grand-mère?

19 R Jeanne D'Arc Filion.

20 Q Jeanne D'Arc Filion?

21 R Elle est morte plus tard un peu.

22 Q O.K., elle est morte en quelle année, votre grand-
23 mère Filion?

24 R Ça fait peut-être une quinzaine d'années.

25 Q Vous, Monsieur Duchesne, vous avez... c'est-à-dire je

1 vais vous présenter un document, un document qui est
2 coté sous la pièce I-1. Examinez-le et puis nous dire
3 de quoi il s'agit.

4 R C'est toute ma descendance.

5 Q C'est votre généalogie?

6 R Oui.

7 Q Pourriez-vous nous dire qui a fait ce document-là?

8 R Je l'ai fait faire par... voyons! Sainte-Rose?

9 Q Madame Corneau, c'est-tu possible?

10 R Oui, madame Corneau.

11 Q Corneau (inaudible).

12 R Oui.

13 Q O.K. Alors, pour quelle raison Monsieur Duchesne,
14 vous, vous prétendez... c'est-à-dire c'est à quelle
15 occasion vous avez fait faire cette généalogie-là?

16 R Suite à un placard que j'ai eu pour mon camp.

17 Q O.K. C'est arrivé vers quelle année, ça, Monsieur
18 Duchesne?

19 R À peu près en 2005.

20 Q À peu près en 2005. Pourriez-vous nous dire, là, à
21 partir de la généalogie, pourquoi vous dites que vous
22 prétendez être Métis?

23 R Parce que ma grand-mère m'en a parlé en masse.

24 Q Votre grand-mère, laquelle?

25 R Jeanne D'Arc.

1 Q Filion?

2 R Oui, elle m'en a parlé en masse, puis elle m'en a
3 conté en masse avant qu'elle décède.

4 Q O.K. Quand vous dites... c'est à quelle occasion
5 qu'elle vous parlait de...

6 R Quand j'allais me promener chez eux.

7 Q O.K. Vous aviez quel âge à ce moment-là?

8 R Je devais avoir quinze (15), seize (16) ans, quand
9 elle a commencé à m'en parler.

10 Q O.K. Quand vous dites qu'elle en parlait, là,
11 pourriez-vous dire à la Cour de quoi elle parlait?

12 R Elle contait des anecdotes que elle, ça y avait
13 arrivé et puis qu'à un moment donné, elle se disait
14 Indienne, puis elle a même pas été acceptée. Elle a
15 été quasiment...

16 Q Elle se disait Indienne, pour quelle raison elle se
17 disait Indienne?

18 R Parce qu'elle disait que... elle a tout le temps dit
19 qu'elle était de descendance indienne.

20 Q Elle, elle a toujours dit ça?

21 R Oui.

22 Q Vous avez été témoin de ça, vous.

23 R Oui.

24 Q Ensuite de ça, est-ce que vous connaissez les
25 ancêtres amérindiens, là, dans votre famille?

1 R Joseph Levron.

2 Q Oui.

3 R Après ça, Patry puis Catherine Lejeune.

4 Q O.K. Pourquoi vous dites que ces gens-là sont
5 d'origine indienne?

6 R Parce qu'ils sont tous de ma parenté, puis j'ai fait
7 faire mon arbre puis ils disent qu'ils sont tous
8 Micmacs.

9 Q O.K. Quand vous avez reçu cette généalogie-là, ça a
10 été quoi, votre réaction Monsieur Duchesne en 2005?

11 R J'étais bien content.

12 Q O.K. Pour quelle raison vous étiez content?

13 R Parce que depuis longtemps, je le disais qu'on était,
14 qu'on avait du sang indien puis même, il y en avait
15 qui me croyaient pas pantoute. Puis en l'ayant, bien,
16 ça m'a fait découvrir bien des choses.

17 Q Vous avez vécu votre enfance à quel endroit, Monsieur
18 Duchesne?

19 R Falardeau.

20 Q Saint-David-de-Falardeau?

21 R Oui.

22 Q Vous êtes allé à l'école?

23 R Oui.

24 Q À quelle école vous êtes allé?

25 R À Saint-David puis à Charles-Gravel.

1 Q À Saint-David, c'est quel niveau, ça?
2 R Jusqu'en sixième année.
3 Q Au niveau primaire?
4 R Oui.
5 Q Et puis après ça, vous êtes allé au secondaire, vous
6 dites à?
7 R À Charles-Gravel.
8 Q C'est à quel endroit, ça, Charles-Gravel?
9 R Chicoutimi-Nord.
10 Q Avez-vous fait des études postérieures à votre
11 secondaire?
12 R Non.
13 Q Avez-vous appris un métier, quelque chose du genre?
14 R Non.
15 Q Qu'est-ce que vous avez fait après avoir arrêté
16 l'école?
17 R J'ai commencé à travailler. J'ai construit des
18 remises, au début, puis après ça, j'ai été 20 ans sur
19 le transport.
20 Q Vous avez commencé à travailler à quel âge?
21 R J'avais 16 ans.
22 Q 16 ans.
23 R Oui.
24 Q Est-ce que vous construisiez des remises?
25 R Oui.

1 Q À quel endroit vous faisiez ça?

2 R Aux Remises régionales, sur le boulevard Talbot à
3 Chicoutimi-Nord, Chicoutimi.

4 Q Vous avez été là pendant combien de temps?

5 R Deux ans comme il faut.

6 Q O.K. Vous aviez appris ça comment, faire des remises?

7 R On s'est tout le temps fait des camps dans le bois
8 puis j'ai eu l'opportunité d'essayer ça pour un gars,
9 puis le gars m'a gardé, puis il me l'a montré comme
10 il faut puis... c'est ça.

11 Q Là, vous parlez de quoi, de construire quoi?

12 R Des remises.

13 Q Des remises?

14 R Oui.

15 Q Vous avez travaillé combien de temps, là, vous m'avez
16 dit, pour les Remises?

17 R Deux étés.

18 Q Deux étés.

19 R Deux ans.

20 Q Ah, c'était un travail d'étudiant, ça, ou...

21 R Non.

22 Q Non, non.

23 R Non.

24 Q O.K. Deux ans, vous dites?

25 R Oui.

1 Q Après ça, vous travailliez, vous dites, dans?
2 R Après ça, j'ai été un petit bout à l'université dans
3 l'entretien ménager, puis après ça, j'ai parti sur le
4 transport. J'ai fait 20 ans de déménagement.
5 Q O.K. Vous travailliez pour quelle entreprise?
6 R United, dans le Maine.
7 Q O.K. Vous travailliez ici dans la région ou...
8 R Non, j'étais sur la route tout le temps.
9 Q O.K. Vous vous déplacez?
10 R Oui.
11 Q À quel endroit vous vous déplacez?
12 R Je faisais Montréal, Québec, Nouveau-Brunswick,
13 Nouvelle-Écosse, Halifax, Sept-Îles, Baie Comeau.
14 Q Actuellement, qu'est-ce que vous faites comme
15 travail?
16 R Là, je fais de l'après-sinistre pour la compagnie
17 Steam Matic.
18 Q O.K.
19 R Je fais les vidages, quand il y a des dégâts d'eau,
20 c'est moi qui va sortir les meubles puis qui va les
21 reporter après.
22 Q O.K. Steam Matic, c'est une entreprise de quel
23 endroit, ça?
24 R De Chicoutimi.
25 Q Vos parents, votre père, il faisait quoi, lui, dans

1 la vie?

2 R Mon père, il chauffait des camions.

3 Q Il chauffait des camions?

4 R Oui, il avait des camions une secousse, puis après
5 ça, ben... c'est tout, je pense.

6 Q Il a vécu à quel endroit, votre père, lui?

7 R Il a vécu à Falardeau. Il a vécu un peu partout, lui.
8 Parce qu'à l'âge de douze (12), treize (13) ans, mes
9 parents se sont séparés puis lui, il a parti.

10 Q O.K. Puis votre mère, elle, elle a vécu à quel
11 endroit?

12 R Falardeau.

13 Q Falardeau également.

14 R Oui.

15 Q Vos parents, est-ce qu'ils sont encore vivants?

16 R Non.

17 Q C'était quoi les activités de vos parents, là, quand
18 vous étiez jeune? Vous dites que votre père
19 travaillait, là...

20 R À part aller dans le bois, on n'en faisait pas ben,
21 ben.

22 Q O.K. « À part aller dans la bois », expliquez-nous
23 c'est quoi, là, aller dans le bois?

24 R Ben, il nous amenait faire du camping, après ça, on
25 faisait de la pêche, après ça... au début, il nous

1 forçait quasiment à ramasser des bleuets, là, mais
2 après ça, bon, on s'est habitué, là. On y allait,
3 c'était nous autres qui y allaient nous autres mêmes.
4 Après ça, ben, la chasse.

5 Q O.K.

6 R Puis la chasse, ben, il me l'a montrée. Ben, il me
7 l'a montrée... j'ai vu quelquefois ce qui faisait un
8 peu, là.

9 Q Vous dites que vous faisiez la chasse puis de la
10 cueillette, à quel endroit vous faisiez ça avec votre
11 père?

12 R Envers Onatchiway.

13 Q Envers Onatchiway?

14 R Oui.

15 Q O.K. C'est sur les monts Valin, ça?

16 R De l'autre bord, envers Saint-David-de-Falardeau, là,
17 dans le Chemin des Price.

18 Q O.K., dans ce secteur-là?

19 R Anciennement Nempêche, puis le lac Lamothe, au
20 réservoir lac Lamothe, dans ce coin-là.

21 Q Vos grands-parents, eux, quelles activités.... est-ce
22 que vous avez entendu parler des activités de vos
23 grands-parents?

24 R Mes grands-parents, eux autres, ils allaient dans le
25 bois aussi. Ils faisaient la chasse aussi puis la

1 cueillette, mais à part de ça, pas plus. J'en ai pas
2 entendu parler ben, ben.

3 Q O.K. Votre père, il vous a amené à quelle sorte de...
4 à quelle forme de chasse?

5 R Il m'a montré à tendre des collets quand j'étais
6 jeune puis la pêche, il me l'a montrée. Il m'a montré
7 à pêcher, il m'a montré à trapper le lièvre.

8 Q Oui?

9 R Puis la grosse chasse, c'est pas lui qui me l'a
10 montrée, c'est mon frère.

11 Q Qui, vous dites, vous a montré la...

12 R La grosse chasse, c'est mon frère qui me l'a montrée.

13 Q Votre frère qui s'appelle comment?

14 R Martial.

15 Q Martial. O.K. Lui, Martial, il avait appris ça de
16 qui, la grosse chasse?

17 R Je le sais pas, probablement de mon père.

18 Q O.K.

19 R Je peux pas y demander, il est mort aussi.

20 Q Martial est décédé également?

21 R Oui.

22 Q Vous aviez combien de différence d'âge, vous, avec
23 Martial?

24 R Une dizaine d'années, peut-être.

25 Q Une dizaine d'années?

1 R C'était lui le plus vieux puis c'était moi le plus
2 jeune, ça fait qu'on est six dans la famille.

3 Q Vous étiez six enfants?

4 R Oui.

5 Q Combien de frères, combien de soeurs?

6 R Quatre frères, deux soeurs.

7 Q O.K. Quand vous dites que vous êtes Métis, Monsieur
8 Duchesne, comment vous l'exprimez au quotidien, ça,
9 que vous êtes Métis?

10 R Qu'est-ce que vous voulez lire par là, comment je
11 l'exprime?

12 Q Comment vous vous identifiez?

13 R Bien, je m'identifie comme un Métis.

14 Q O.K. Ça prend, est-ce que ça prend une forme
15 particulière?

16 R Non.

17 Q Est-ce que vous le dites ou...

18 R Oui.

19 Q Oui, vous le dites, vous le dites à qui?

20 R Je le dis... je le dis à bien du monde.

21 Q O.K. Puis vous expliquez ça comment?

22 R Tout le monde sur ma job le sait que je suis Métis,
23 puis tout le monde le savait que je passais à la Cour
24 à matin, puis je me cache pas de ça pantoute.

25 Q Quelles réactions vous avez des autres quand vous

1 leur dites ça?

2 R Ça me dérange pas, leurs réactions.

3 Q O.K. Mais pourriez-vous nous dire quelles réactions
4 ils ont face à ça?

5 R Bien, j'ai pas vu aucune différence quand je leur
6 dis. Ça a pas de l'air à les déranger ben, ben.

7 Q O.K. Avez-vous d'autres parents dans la famille qui
8 s'identifient comme Métis, là?

9 R Pas comme Métis, mais comme Indien, oui, mon frère
10 Alain.

11 Q Votre frère Alain?

12 R Oui, il a sa carte d'Alliance autochtone, il a toutes
13 ses cartes, lui.

14 Q Oui.

15 R Mon frère Henri aussi, mais lui, il a commencé à
16 faire les démarches pour avoir ses cartes, là.

17 Q Ses cartes de quoi?

18 R D'Indien. Eux autres, ils font leur carte d'Indien
19 là.

20 Q Dans Alliance autochtone du Québec.

21 R Oui.

22 Q Vous, avez-vous déjà été dans l'Alliance?

23 R Non, je la veux pas. Je la veux pas.

24 Q Pour quelle raison, vous ne voulez pas avoir cette
25 carte-là?

1 R Parce que je suis Métis puis j'aime mieux avoir la
2 carte de Métis.

3 Q Est-ce qu'il y a d'autres personnes dans la famille
4 qui s'identifient?

5 R Ma soeur Sonia, ma soeur Linda.

6 Q Eux autres, elles s'identifient comment?

7 R Elles s'identifient Métis.

8 Q O.K. Est-ce qu'ils sont membres de la Communauté?

9 R Elles ont fait la demande au début, puis après ça,
10 bien, elles ont pas renouvelé leur carte. Elles ont
11 déménagé à l'extérieur puis là, elles viennent de
12 revenir par icitte.

13 Q O.K. Elles sont rendues à quel endroit actuellement?

14 R Falardeau.

15 Q Elles sont rendues à Falardeau?

16 R Une à Falardeau puis une à Saint-Honoré.

17 Q Une à Saint-Honoré?

18 R Oui.

19 Q Connaissez-vous d'autres membres de la Communauté
20 métisse?

21 R Oui. Ghislain Corneau, Jean-René Tremblay.

22 Q Oui.

23 R Après ça, Martin Bouchard, Kevin Verreault, Maurice
24 Boily... j'en connais beaucoup.

25 Q O.K. C'est qui ces gens-là? Comme Maurice Boily, par

1 exemple, c'est qui ça?

2 R C'est mon voisin de chalet.

3 Q O.K. Votre chalet est situé à quel endroit?

4 R À peu près... il est sur le même lac que moi. Il est
5 à peu près à 500 pieds de mon camp.

6 Q O.K. Le lac où vous êtes, ça s'appelle comment?

7 R Le lac Girard.

8 Q Le lac Girard?

9 R Oui.

10 Q C'est situé à quel endroit?

11 R Anciennement Nempêche.

12 Q Anciennement Nempêche, vous dites?

13 R Oui.

14 Q Ça c'est dans quelle municipalité?

15 R Ça avait fait partie de la municipalité de Falardeau,
16 ça. Je passe, je poigne le chemin des Price, puis je
17 fais onze kilomètres, je fourche à droite, puis je
18 remonte au lac Girard. Il y a le lac Gâchis, il y a
19 le lac Girard, il y a le lac Genoux, il y a le lac
20 Gazoune puis le lac Benoît.

21 Q Quand vous dites que vous prenez le chemin des Price,
22 là, c'est à partir de quel endroit vous prenez le
23 chemin des Price?

24 R Directement de Falardeau. À la fourche, passé le
25 petit village, je fourche à droite puis c'est marqué

1 Chemin des Price.

2 Q Vous, actuellement, restez-vous toujours dans le
3 village de Falardeau?

4 R Si je vis là encore?

5 Q Oui?

6 R Non.

7 Q Vous restez à quel endroit?

8 R Chicoutimi-Nord.

9 Q Ça fait combien de temps que vous demeurez à
10 Chicoutimi-Nord?

11 R Quinze (15), vingt (20) ans.

12 Q Quinze (15), vingt (20) ans.

13 R Oui.

14 Q À quelle occasion vous avez quitté Falardeau?

15 R Quand ma mère est décédée.

16 Q Donc, elle est décédée v'là une vingtaine d'années.

17 R Oui.

18 Q Le camp que vous avez au lac Girard, comme vous
19 dites, là?

20 R Oui.

21 Q Comment vous avez acquis ça, ce camp-là?

22 R Suite à mon frère Martial, c'était à lui puis il est
23 décédé là.

24 Q O.K.

25 R Puis quand il est mort, avant de mourir, il l'avait

1 donné à mon filleul, puis mon filleul voulait pas
2 l'avoir tout seul. Il m'a demandé de le prendre avec
3 puis j'y ai dit oui, puis le premier voyage que j'ai
4 fait au camp, il dit, il trouvait ça trop loin.

5 Q O.K.

6 R C'est à cause qu'il avait deux petits enfants puis il
7 m'a donné sa part.

8 Q O.K.

9 R Ça fait que moi, je l'ai ramassé puis je l'ai pris
10 parce qu'il y en avait pas un qui voulait y aller, il
11 est resté dans le camp à peu près six heures et
12 demie, sept heures sur le plancher, mort, ça fait
13 que... il s'est vidé là, ça fait c'était tout marqué
14 au sol puis il y en a pas un qui voulait y aller,
15 c'est...

16 Q Votre frère est décédé là dans ce camp-là?

17 R Oui.

18 Q O.K.

19 R Puis ses cendres sont là.

20 Q Puis c'est vous qui avez ramassé ce camp-là, comme
21 vous venez de nous expliquer, là.

22 R Oui.

23 Q Antérieurement à ça, est-ce que vous aviez déjà eu,
24 vous, un camp?

25 R Juste des camps, oui.

1 Q O.K., juste des camps? Ils étaient faits comment, ces
2 camps-là?

3 R Je les ai encore d'ailleurs, c'est avec ça que je
4 chasse. Ils sont dans le même coin.

5 Q O.K. Par rapport au camp principal qui est en cause,
6 là.

7 R Oui?

8 Q Vos autres camps, là, sont à quel endroit? À quelle
9 distance?

10 R C'est pas des camps, c'est des petites caches. Ils
11 sont 6 x 8.

12 Q 6 x 8?

13 R Oui.

14 Q C'est fabriqué comment, ces caches-là?

15 R Avec du bois. Non, tout en veneer puis des fenêtres,
16 une porte. Ils sont à vingt (20) pieds dans les airs.

17 Q O.K. Puis vous avez installé ça en forêt à quelle
18 époque à peu près?

19 R Ça fait peut-être... ça fait deux fois qu'on les
20 refait, ça fait au moins vingt (20), vingt-cinq (25)
21 ans.

22 Q Vingt (20), vingt-cinq (25) ans? Vous avez commencé
23 avec ça, ces petites caches-là.

24 R Oui. Oui.

25 Q Avant d'avoir le camp de votre frère Martial, là.

1 R Oui.

2 Q Martial avait acquis ça de qui, ce camp-là?

3 R Je m'en souviens pu, d'un gars de Jonquière.

4 Q O.K., puis c'est en quelle année?

5 R Je peux pas vous dire.

6 Q Bon, à partir de ce camp-là, quelles activités vous
7 avez?

8 R Moi, je fais de la pêche, de la chasse, la grosse
9 chasse, pas la petite chasse, puis je fais les
10 récoltes.

11 Q De quoi vous dites?

12 R De la récolte.

13 Q La récolte de quoi?

14 R Je cueille les bleuets dans le temps des bleuets,
15 puis la chasse puis la pêche, c'est ça.

16 Q Si on parlait de la pêche, là, quelles espèces vous
17 pêchez?

18 R Juste la truite.

19 Q O.K., puis vous pêchez ça exactement à quel endroit?

20 R À mon camp. À mon lac, sur mon lac.

21 Q Sur le lac Girard.

22 R Oui.

23 Q O.K. Ça fait combien de temps que vous pêchez, vous,
24 Monsieur Duchesne?

25 R J'ai commencé à pêcher, je devais avoir sept, huit

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

ans, peut-être?

Q Vous pêchiez avec qui?

R Ouf! J'y allais avec mon voisin quand j'étais jeune, on allait à la rivière dans le Rang 2, il s'appelait Gilles Tremblay. Je me rappelle de lui. Après ça, j'ai commencé à aller à la pêche avec Dany Dufour, Éric Dufour, les frères Dufour, puis j'ai jamais arrêté d'aller à la pêche. Même tout seul, j'y vais.

Q O.K. Avec votre père, est-ce que vous êtes déjà allé à la pêche?

R Oui.

Q O.K., à quel endroit vous alliez à la pêche avec votre père?

R On allait dans ce coin-là.

Q O.K.

R Dans Nempêche. Mon père voyageait jusqu'au lac Travers en haut, je pense, quand j'étais jeune avec des dix roues, puis il connaissait le coin puis on allait tout le temps par là. On allait à la pêche, on allait...

Q O.K. Quand vous alliez à la pêche avec votre père, c'était quoi les installations que vous aviez?

R On avait une tente au début, puis après ça, bien, il est tombé avec des roulottes, puis après ça, bien, ils se sont séparés, ça fait que moi j'ai continué

1 d'y aller comme ça.

2 Q Avec votre père, avec des roulottes?

3 R Oui.

4 Q Des roulottes.

5 R Oui.

6 Q Bon. Après ça, vous dites que vous faites de la
7 cueillette, là, vous avez fait de la cueillette,
8 c'est quoi exactement?

9 R Juste le bleuet.

10 Q Le bleuet? Puis à quelle époque de l'année, vous
11 allez là?

12 R Dans le temps des bleuets, dans le mois de septembre,
13 octobre.

14 Q Septembre, octobre? O.K. Puis qu'est-ce que vous
15 faites avec ces bleuets-là?

16 R Excusez, septembre, octobre. Août.

17 Q Le mois d'août?

18 R Oui, août, septembre.

19 Q Quand ils sont mûrs?

20 R Oui, quand ils sont mûrs.

21 Q Qu'est-ce que vous faites avec ces bleuets-là?

22 R Je les fais congeler. On se fait des tartes, on se
23 fait de la confiture aux bleuets. C'est pas mal tout.

24 Q O.K. Puis vous pouvez en ramasser quelle quantité?

25 R Je dois en ramasser certainement 60, 70 livres,

1 certain.

2 Q 70 livres?

3 R Oui.

4 Q Est-ce que vous en vendez?

5 R Non.

6 Q C'est pour consommation avec...

7 R Oui.

8 Q O.K. Vous dites que vous faites de la grosse chasse
9 également. Alors, vous préparez ça comment, la grosse
10 chasse?

11 R La chasse, je la prépare le printemps, tout l'été,
12 puis l'automne, je pars, puis je vais à la chasse.

13 Q Quand vous dites que vous préparez ça à partir du
14 printemps, là, c'est quoi les activités que vous
15 faites de préparation?

16 R Je vais mettre le calcium, je vais mettre... je vais
17 apprêter mes salines.

18 Q O.K. Les salines, vous faites ça comment?

19 R Bien, je mets du sel, je mets du soufre, je mets
20 douze (12) produits nutritifs pour l'orignal. Après
21 ça, je leur mets du crack à orignal puis c'est tout.

22 Q Puis ça sert à quoi, ça, une saline, Monsieur
23 Duchesne?

24 R À attirer l'orignal.

25 Q À attirer?

1 R À attirer l'original pour l'habituer à venir dans le
2 coin tout le temps.

3 Q O.K. Ça fait que vous commencez ça vers quel mois?
4 Vous parlez au printemps, là, vers quel mois?

5 R Quand je commence, il y a encore de la neige.

6 Q O.K.

7 R Printemps, à la fonte des neiges, je commence.

8 Q Puis vous continuez l'été?

9 R Oui, tout l'été.

10 Q D'entretenir, si on veut.

11 R Oui.

12 Q O.K. Puis à quel endroit précis vous installez ça,
13 une saline?

14 R Bien, moi, je les mets à peu près à trois cents (300)
15 pieds de ma cache. J'ai trois salines.

16 Q Vous en avez trois?

17 R Oui.

18 Q O.K., puis dans quel milieu, vous mettez ça? Dans
19 quel milieu forestier vous mettez ça, vous installez
20 ça, des salines?

21 R Milieu forestier...?

22 Q Je veux dire, c'est quoi le décor où vous mettez les
23 salines?

24 R C'est sur le bord du lac, je me suis mis... parce
25 qu'on est deux, on est moi et ma fille. Ma fille est

1 l'autre bord du lac.

2 Q O.K.

3 R Puis on s'est fait des chemins, puis on a installé
4 nos salines, puis l'orignal, ben, c'est où est-ce
5 qu'il passait, ça fait que...

6 Q Vous dites que vous êtes avec votre fille, elle
7 chasse également avec vous?

8 R Oui.

9 Q Quel âge elle a, votre fille?

10 R Elle a 23 ans.

11 Q Elle s'appelle comment?

12 R Marie-Pierre.

13 Q Marie-Pierre. Puis vous êtes tous les deux seuls, là,
14 à chasser?

15 R Oui, avec ma femme.

16 Q Puis votre femme y va aussi.

17 R Oui, oui.

18 Q O.K. Bon, est-ce que vous achetez des permis ou...?

19 R Oui.

20 Q Vous achetez combien de permis?

21 R On se prend chacun un permis, on reste en loi pareil.

22 Q Trois permis?

23 R Oui.

24 Q O.K. Une journée de chasse à l'orignal, Monsieur
25 Duchesne, dans votre cas, c'est quoi? Pouvez-vous

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

nous décrire une journée typique?

R Bien, une journée typique... moi, je m'organise pour rentrer dans le bois avant la chasse. Je m'en vais à ma cache, puis je fais de la cache jusqu'à tant que je tue. Quand ça bouge pas, ça fait rien, je vais faire du *rackling*, je vais caller, je vais jouer dans l'eau, après ça, je retourne à ma cache puis je reste là, je couche là aussi.

Q Vous couchez dans la cache?

R Oui. Ça fait trop de va-et-vient, ça dérange l'orignal.

Q Vous revenez pas au camp, là.

R Non. Les premiers jours, je retourne pas au camp.

Q O.K.

R Non.

Q Alors, vous faites ça combien de jours de suite, là, à la cache?

R Tant que je tue pas.

Q Vos provisions sont là, j'imagine, là?

R Oui.

Q Vous avez monté ça, pendu, là.

R Oui. J'ai du cannage, j'ai du porc canné. Je fais canner du boeuf, je me fais canner de la soupe. Je me fais canner du jambon, je me fais canner toutes sortes d'affaires.

1 Q O.K. Puis votre femme et votre fille, elles font quoi
2 pendant ce temps-là?

3 R Elles chassent aussi.

4 Q Elles chassent à quel endroit?

5 R À la même place que moi.

6 Q À la même place que vous? Quand vous dites même place
7 que vous, là?

8 R Moi, j'ai ma cache l'autre bord du lac, ma fille est
9 sur le bord du lac puis ma femme est au camp.

10 Q Elle est au camp?

11 R Oui.

12 Q Vous êtes trois à des endroits différents?

13 R Oui.

14 Q O.K. Quand vous dites que vous callez, là, vous
15 callez quoi exactement, vous imitez quoi en callant?

16 R Je peux caller le *buck* comme je peux caller la
17 femelle.

18 Q O.K. Votre taux de succès à la chasse, il est
19 comment, vous, Monsieur Duchesne?

20 R Bien, je vais en manger encore cette année, là.

21 Q Vous avez tué encore cette année?

22 R Oui.

23 Q Si on fait une moyenne, là, depuis le temps que vous
24 chassez, là?

25 R Peut-être une fois aux deux ans.

1 Q Une fois aux deux ans.

2 R Oui.

3 Q O.K. Ça fait combien de temps, Monsieur Duchesne, que
4 vous chassez l'orignal?

5 R Une vingtaine d'années comme il faut, facilement.

6 Q La chasse au petit gibier, est-ce que vous en avez
7 déjà fait?

8 R Non, juste trapper du lièvre, puis c'est tout.

9 Q O.K., et quand vous trappiez du lièvre, c'est à
10 quelle époque, vous avez commencé à faire ça?

11 R J'étais très jeune, j'allais au primaire encore.

12 Q O.K. Avec qui vous faisiez ça?

13 R Avec Gilles Tremblay puis, après ça, je le faisais
14 tout seul. J'avais à mes trails puis...

15 Q O.K., puis ça se trouvait à quel endroit, là?

16 R Falardeau.

17 Q C'était à Falardeau. Est-ce que c'était dans le même
18 secteur où vous chassez?

19 R Bien là, c'était pas dans le village, c'était dans le
20 Rang 2, parce qu'on restait dans le Rang 2, une
21 secousse. Après, suite à ça, on a déménagé dans le
22 village. Après ça, on a redéménagé dans le Rang 4.

23 Q O.K. Dans les rangs, il y a de la forêt, je suppose?

24 R Oui.

25 Q Pas loin de chez vous à l'époque, là?

1 R Oui. Oui.

2 Q Puis aujourd'hui, est-ce que chassez encore, vous
3 trappez encore le lièvre?

4 R Plus ben, ben. Juste l'orignal puis la pêche.

5 Q Pour quelle raison vous ne le faites plus, le lièvre?

6 R On sait jamais s'ils sont malades ou pas, ça fait que
7 je prends pas de chance.

8 Q O.K. Vous avez peur des maladies du lièvre.

9 R Oui.

10 Q Alors, quand vous avez tué un orignal, Monsieur
11 Duchesne, là, qu'est-ce qui se passe à ce moment-là?

12 R Ben, d'habitude, je le saigne, après ça, je le
13 rouvre, je le vide. Après ça, un coup qu'il est vidé,
14 je vais le palanter, je le coupe en quartiers, je le
15 plume, je mets un coton fromage dessus. Après ça, je
16 pars avec la tête puis je vais l'enregistrer.

17 Q O.K. Quand vous dites que vous le palantez, là, c'est
18 quoi?

19 R Je l'attache, je le suspends pour pouvoir enlever la
20 fourrure.

21 Q O.K. Ça, c'est...

22 R Le plumer, oui.

23 Q Vous le coupez en quartiers à quel endroit?

24 R Je le coupe sur place, mais je le coupe entre la
25 troisième puis la quatrième vertèbre pour avoir des

1 quartiers égaux.

2 Q O.K. Vous faites ça avec qui, ça?

3 R Avec ma fille.

4 Q Avec votre fille?

5 R Oui.

6 Q Vous lui montrez à faire ça?

7 R Oui, puis elle le sait, elle est capable de le faire

8 toute seule.

9 Q Alors, après ça, les quartiers sont par terre,

10 comment vous les transportez?

11 R Bien, j'ai un côte à côte, là. Des fois, je fais du

12 partage en masse, mais après ça, astheure, on est

13 tellement équipé. Avant, on était en raquette puis à

14 pied, mais là, on a un côte à côte aujourd'hui puis

15 j'ai un *winch*, je suis bien équipé.

16 Q Vous dites une... une quoi, vous dites?

17 R Un *winch*.

18 Q O.K.

19 R Pour pouvoir le tirer.

20 Q O.K. Un côte à côte, c'est quoi, ça?

21 R C'est un véhicule tout terrain, mais au lieu d'être

22 un arrière de l'autre, c'est un à côté de l'autre.

23 Q O.K. Puis vous êtes capable de vous rendre aux

24 endroits d'abattage avec ça?

25 R Oui. Oui.

1 Q Vous avez un chemin qui se rend à vos caches?

2 R Oui. Oui, un chemin qui se rend aux pieds de mes
3 caches.

4 Q O.K. Quelle largeur a ce chemin-là?

5 R La largeur d'un côte à côte.

6 Q Largeur d'un côte à côte?

7 R Oui.

8 Q Et vous sortez ça avec ça?

9 R Oui.

10 Q Après ça, qu'est-ce que vous faites après avoir
11 abattu, après l'avoir coupé en quartiers, vous
12 l'amenez au camp ou...?

13 R Non. Ben, je l'amène au camp, après ça. Quand je sors
14 du bois, je vais le porter directement chez le
15 boucher. Astheure, je me casse pu la tête, c'est le
16 boucher qui le débite.

17 Q O.K. Quand vous dites que vous ne vous cassez plus la
18 tête, qu'est-ce que vous faisiez antérieurement?

19 R On le faisait nous autres mêmes.

20 Q Vous le faisiez vous autres mêmes.

21 R Oui.

22 Q Puis ça se faisait où, ça?

23 R Dans un garage.

24 Q O.K. À quel endroit?

25 R Ça dépendait avec qui j'étais parce qu'il y a pas

1 tout le monde qui veut qu'on fasse ça dans un garage,
2 ça vient que ça fait du dégât, puis....

3 Q O.K. Quand vous dites, vous avez chassé avec d'autres
4 personnes à part...

5 R Cette année, on a grossi l'équipe un peu, on est
6 rendu six.

7 Q O.K. Qui chasse avec vous?

8 R Yvan Tremblay, Luc Blackburn, Guy Blackburn, puis
9 Daniel Tremblay.

10 Q O.K. Votre fille puis vous.

11 R Puis ma fille.

12 Q O.K. Votre épouse, votre conjointe...

13 R Ma conjointe, elle reste au camp tout le temps.

14 Q Elle reste au camp?

15 R Oui. Elle chasse là. Elle a une saline puis...

16 Q C'est qui ces gens-là par rapport à vous, là?

17 R C'est des amis que j'ai connus d'enfance puis ils
18 chassent dans le même coin que moi, ça fait que...
19 puis ils viennent coller mon territoire. Ça fait
20 qu'on s'est regroupé, puis on a plus de chances.

21 Q O.K. Ça fait que vous partagez, quand vous tuez, vous
22 partagez comment?

23 R On en a tué deux cette année, puis on a partagé
24 moitié-moitié toute la gang.

25 Q O.K. Chacun en parts égales, en fin de compte.

1 R Oui.

2 Q Comment vous vous entendez avec vos voisins de
3 chasse?

4 R Très bien.

5 Q O.K.

6 R Très bien.

7 Q O.K. Puis le territoire, ça s'est séparé, ça s'est
8 divisé comment ou ça s'est organisé comment?

9 R Moi, j'ai pris mon coin, puis lui il avait déjà son
10 coin, ça fait qu'on est tout entouré. On a monsieur
11 Darveau, il vient nous accoter aussi. Après ça, on a
12 les Roy de l'autre bord. Après ça, on a la famille
13 Tremblay de l'autre bord. On est tous accotés, ça
14 fait que...

15 Q O.K. Savez-vous si vos voisins sont Métis, eux?

16 R Il y a juste Maurice Boily que je sais que lui, il
17 est Métis, à part de ça, les autres, je le sais pas.

18 Q Mais vous le savez comment que Maurice Boily est
19 Métis?

20 R Parce que je le voyais aux réunions de Métis, puis...

21 Q O.K. Vous l'avez rencontré?

22 R Oui, aux rencontres, aux assemblées, oui.

23 Q Vous participez à ces manifestations-là de la
24 Communauté?

25 R Oui, il y a juste cette année que j'ai pas été.

1 Q Les autres années, à quoi vous participiez?
2 R À toutes leurs activités sauf leur gros party, là.
3 Leur pow-wow.
4 Q Vous y alliez ou vous y alliez pas?
5 R J'y allais pas.
6 Q Pour quelle raison vous y alliez pas?
7 R Je suis tout le temps dans le bois. Dans un an, je
8 peux être huit mois à mon camp.
9 Q Huit mois sur douze au camp?
10 R Oui. Aussitôt que je travaille pas, je m'en vais là,
11 je vais coucher là.
12 Q O.K. Ça, vous allez là de quel mois à quel mois sur
13 huit mois, là? Quelle saison vous y allez?
14 R J'y vais même l'hiver.
15 Q Vous y allez l'hiver.
16 R Oui.
17 Q O.K.
18 R J'y vais les quatre saisons.
19 Q O.K. L'hiver, qu'est-ce que vous faites comme
20 activités, l'hiver, au camp?
21 R Je vais faire du bois un peu. Après ça, je chauffe le
22 poêle, on prend une petite bière. C'est pas mal ça,
23 là.
24 Q Quand vous dites que vous faites du bois, vous pouvez
25 faire combien... c'est pour chauffer votre camp, ça?

1 R Oui.

2 Q Vous en coupez à peu combien de cordes?

3 R J'en fais à peu près dix à douze cordes parce que
4 j'en ai d'avance tout le temps.

5 Q O.K., uniquement pour votre camp?

6 R Oui, uniquement pour le camp.

7 Q O.K.

8 R Oui.

9 Q Ça sert pas à votre résidence personnelle?

10 R Non, j'ai pas de résidence personnelle, j'ai juste un
11 logement. Je veux pas de maison, j'ai assez de mon
12 camp. Je vois pas l'utilité d'avoir une maison en
13 ville.

14 Q Puis l'hiver, vous montez là comment?

15 R En motoneige.

16 Q En motoneige?

17 R Oui.

18 Q Parlant de motoneige, pourriez-vous nous dire quel
19 équipement vous avez pour pratiquer vos activités en
20 forêt?

21 R Ben, j'ai une motoneige, j'ai un côte à côte, après
22 ça, j'ai mon camion 4 x 4. Ça arrive souvent que je
23 me voyage, dans le temps de la chasse, en vélo de
24 montagne.

25 Q O.K.

1 R Pour pas faire de barda. Puis c'est tout.

2 Q O.K. Puis pour chasser, là, vous avez sûrement des
3 armes pour chasser?

4 R J'ai une 300 Savage, après ça, j'ai une 270, c'est
5 une trois en un qui fait trois carabines avec la
6 même. Après ça, j'ai une 308, j'ai un 12, j'ai deux
7 410, puis c'est à peu près ça, là.

8 Q O.K.

9 R Oui.

10 Q Puis pour la pêche, vous êtes équipé comment?

11 R Je dois avoir au moins dix à douze cannes à pêche,
12 facilement. J'ai un canot, j'ai un quai flottant, un
13 ponton, j'ai deux pédalos, c'est tout.

14 Q Comment que vous faites, Monsieur Duchesne, pour
15 trouver un bon endroit où il y a de l'orignal?

16 R Ben, moi, dans mon cas, dans le coin, j'ai pas eu de
17 misère ben, ben, je suis pratiquement à côté du
18 ravage, ça fait que... il y a des traces partout,
19 partout. Puis j'ai un avantage, j'ai des souilles
20 dans mon coin, ça fait que...

21 **LA COUR :**

22 Q Vous avez quoi?

23 R Des souilles. Des souilles, c'est quand l'orignal va
24 pisser, puis va faire ses excréments là, il va se
25 rouler dedans. Il fait sa souille pour que la femelle

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

le sente plus.

Me DANIEL CÔTÉ :

Q Vous avez ça. Comment vous faites pour savoir qu'il y a un ravage pas loin de votre camp?

R Avec les branches puis les traces puis les excréments... oui.

Q Votre camp, en fait, il est fait comment, ce camp-là? Il est fait en quels matériaux?

R Tout en bois rond.

Q Tout en bois rond.

R Oui.

Q O.K. Puis l'entretien de ce camp-là, vous faites ça comment, vous?

R Ben, là, je l'ai entretenu, je l'ai tout refait au complet.

Q Quand vous dites que vous l'avez tout refait, ça veut dire quoi, ça?

R Je l'ai remonté de trois pieds du sol, j'ai tout refait l'extérieur au complet en bois rond. Je l'ai tout réisolé. Je me suis rentré peut-être... les armoires, elles sont évaluées peut-être à quinze, vingt mille piastres (20 000 \$), mes armoires.

Q O.K. Mais comment vous faites... où vous avez appris à faire du bois rond, à faire des murs en bois rond?

R Je fais des chalets de temps en temps pour un dénommé

1 Bernard à Métabet.

2 Q O.K.

3 R Quand c'est tranquille sur ma job, je vais travailler
4 pour lui, puis on en a fait un au Valinouët, l'hiver
5 passé; tout pièce sur pièce.

6 Q C'est une entreprise, ça, à Métabetchouan?

7 R Non, c'est un particulier. Il avait besoin de main-
8 d'oeuvre puis lui, il travaille pour une femme de
9 Métabet, c'est elle qui a le moulin à scie à Metabet,
10 puis c'est ça, là.

11 Q Il bâtit des chalets?

12 R Lui, il bâtit des chalets pour elle, puis il avait
13 besoin de main-d'oeuvre, ça fait que j'ai été lui
14 donner un coup de main puis je me suis pas mal tout
15 le temps débrouillé là-dedans. Parce qu'à Charles-
16 Gravel, j'avais pris mon cours en menuiserie, mais
17 sauf que je l'avais pas fini.

18 Q O.K.

19 R Je travaillais dans le bois.

20 Q Vous aviez appris, vous aviez commencé à apprendre un
21 métier à Charles-Gravel?

22 R Oui.

23 Q Vous avez fait combien d'années dans cet
24 apprentissage-là d'un métier?

25 R J'ai fait deux ans d'apprentissage.

1 Q Deux ans, puis c'est un cours de combien de temps?

2 R Bien, dans mon temps, le cours durait quasiment toute
3 l'année, là.

4 Q Non, mais là, vous avez fait deux ans, vous dites?

5 R Oui.

6 Q Bon. Puis pour le compléter, ça vous aurait pris
7 combien de temps encore?

8 R Ça m'aurait pris encore au moins... bien, le temps
9 que je finisse mes études puisque je m'en allais là-
10 dedans. Dans ce temps-là, ça marchait qu'on prenait
11 une branche puis on le faisait quasiment jusqu'à fin,
12 jusqu'à fin de mes études.

13 Q O.K.

14 R Mais, je me suis fait mettre dehors avant.

15 Q O.K. Pouvez-vous nous dire c'est quoi l'importance,
16 Monsieur, pour vous, là, d'avoir un camp en forêt?

17 R C'est la liberté. Ça me prend ça pour... il faut que
18 je sois dans le bois. C'est pas compliqué. Je reste
19 en ville, je suis pas capable. Je m'entends pas ben,
20 ben avec le monde de la ville.

21 Q Vous pourriez pas partir de votre résidence, de votre
22 logement, puis aller soir et matin à la chasse?

23 R Non. Non.

24 Q Pourquoi?

25 R Ben, première des choses, ça dérangerait l'original

1 puis je connais aucun chasseur qui part du matin au
2 soir, qui s'en va à son camp puis...

3 Q Il veut être sur place.

4 R ... moi, je le ferais pas en tout cas. Oui, sur
5 place.

6 Q Quand vous avez tué un orignal, est-ce qu'il y a des
7 manifestations familiales ou avec des amis, suite à
8 ça, là?

9 R On le fête dans le bois. On fête, on se rassemble
10 tous les chasseurs du coin, puis on fête, puis après
11 ça, ben, eux autres, ils ont pas encore tué, ça fait
12 qu'eux autres, ils repartent le lendemain puis ils
13 continuent leur chasse, puis moi c'est terminé.

14 Q Quand vous dites « on ramasse tous les chasseurs du
15 coin », vous parlez de qui à ce moment-là?

16 R Les gars qui sont avec moi, la famille à Roy, Martin
17 Bouchard dans le coin, après ça, Denis Villeneuve...
18 on se rassemble pas mal tous.

19 Q Même les chasseurs qui chassent pas avec vous?

20 R Oui.

21 Q O.K., puis ils savent ça, comment, là, que vous avez
22 tué?

23 R On a tous des CB puis ils nous entendent tous, puis
24 ils nous entendent tirer.

25 Q O.K.

1 R Oui.

2 Q Ça se ramasse à votre camp puis vous faites quoi à ce
3 moment-là?

4 R On fête, on boit, on mange. On mange le foie dans le
5 bois. Des fois, on mange le coeur, ça dépend.

6 Q O.K.

7 R Hum, hum.

8 Q Le coeur, vous préparez ça comment?

9 R Pardon?

10 Q Le coeur, vous le préparez comment?

11 R On le fait bouillir avant, après ça, on le coupe en
12 tranches puis je le fais rôtir dans le poêlon.

13 Q O.K. Une recette que vous avez, ça?

14 R Oui.

15 Q Avez-vous d'autres recettes...

16 R Non.

17 Q ... pour manger de la viande de bois?

18 R Non.

19 Q À part le coeur, avez-vous d'autres recettes? Vous
20 mangez ça comment, l'original, vous, chez vous?

21 R On se fait du creton à l'original, des fois.

22 Q Des cretons à l'original?

23 R Oui. Après ça, on se fait de la saucisse, après ça...
24 c'est pas mal tout, là.

25 Q Le reste de la viande, vous mangez ça... c'est

1 préparé comment, ça?

2 R Ben, il y a des steaks, il y a des rosbifs, il y en a
3 de toutes les sortes. C'est tout apprêté. C'est tout,
4 le boucher me le prépare au complet puis....

5 Q O.K. Puis qui fait la cuisine de la viande de bois,
6 là?

7 R On la fait les deux, ma femme puis moi.

8 Q O.K.

9 R De temps en temps c'est elle, de temps en temps c'est
10 moi.

11 Q Faites-vous de la trappe également à partir de votre
12 camp?

13 R Non, parce que j'ai voulu faire de la trappe à un
14 moment donné, puis j'avais donné mon nom pour prendre
15 le cours puis il y en a une qui m'avait dit qu'ils
16 pouvaient pas me donner le cours tant et aussi
17 longtemps que j'étais en procès.

18 Q Quand est-ce que vous avez demandé de...?

19 R À peu près en 2005.

20 Q Ce cours-là, il est donné par qui?

21 R Je le sais pas. J'avais appelé à Jonquière, je ne
22 m'en souviens plus, là, mais il m'avait dit non,
23 d'attendre, que c'était préférable d'attendre la fin
24 du procès.

25 Q O.K. Vous avez jamais trappé, vous, antérieurement?

1 R Non. Non.

2 Q Vous avez dit tout à l'heure que vous aviez un
3 ponton, Monsieur; le ponton, c'est installé à quel
4 endroit, ça?

5 R À mon lac.

6 Q O.K.

7 R Au lac Girard.

8 Q Puis vous avez pris ça où, ce ponton-là?

9 R C'est moi qui l'ai fait.

10 Q Vous l'avez fait à partir de quels matériaux?

11 R À partir du matériau, de bois et de flotteurs
12 spécialement pour ça.

13 Q Vous avez construit ça vous-même?

14 R Oui.

15 Q Le poisson que vous attrapez, la truite que vous
16 attrapez, vous mangez ça comment? De quelle façon
17 vous apprêtez ça?

18 R De temps en temps, on la fait cuire dans le poêlon,
19 mais bien souvent, on la fait fumer.

20 Q O.K.

21 R Fumer à l'érable.

22 Q Qui fume la truite?

23 R Moi, puis mon ami Yvan Tremblay.

24 Q Vous êtes installés comment?

25 R Chez eux avec un fumoir, puis de temps en temps, on

1 la met dans l'huile aussi. On en fait dans l'huile,
2 mais la plupart du temps, c'est dans le fumoir.

3 Q Vous faites fumer la truite?

4 R Oui.

5 Q Vous en faites fumer quelle quantité?

6 R La semaine passée, on a fumé peut-être 150 truites,
7 peut-être?

8 Q Avez-vous fait de la chasse ou de la pêche en dehors
9 de l'endroit où votre camp est situé actuellement?
10 Dans ce secteur-là, en dehors de ce secteur-là, les
11 Monts-Valin?

12 R Non. Je vais jamais sur les monts Valin, je vais
13 strictement dans mon coin.

14 Q O.K. Mais quand vous étiez jeune?

15 R Quand j'étais jeune, j'allais dans mon coin, c'est
16 pour ça que j'ai jamais arrêté d'aller dans ce coin-
17 là. J'ai tout le temps été dans ce coin-là. Puis les
18 monts Valin, je les connais pas ben, ben, à part de
19 mon coin.

20 Q À partir de Falardeau, c'est à quelle distance, votre
21 camp, là?

22 R À partir du village, je fais douze (12) kilomètres de
23 gravelle, aussitôt je quitte l'asphalte, puis après
24 douze (12) kilomètres, je fourche à droite, je refais
25 sept (7) kilomètres. Ça fait que je suis à dix-neuf

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

(19) kilomètres.

Q Par rapport, vous avez dit que votre père installait des roulottes à un moment donné, là, dans un secteur pour faire de la chasse, là, ou de la pêche, c'est à quelle distance, ça, de votre camp à vous, à peu près? À vol d'oiseau?

R À vol d'oiseau? À peu près deux miles, peut-être, même pas.

Q Deux milles?

R Oui.

Q De distance, ça fait que c'est dans le même secteur.

R Oui.

Q Dans le même secteur.

R Oui, puis on a tout le temps été là.

Q Je n'ai pas d'autres questions.

**CONTRE-INTERROGÉ PAR Me LEANDRO ISAI STEINMANDER,
Procureur du requérant :**

Q Monsieur Duchesne, mon nom c'est Leandro Steinmander, on s'était parlé en 2009. J'étais accompagné de maître Roy, vous vous rappelez? Je veux vous poser quelques questions, ça ne sera pas très long.

Vous avez dit que vous avez plusieurs frères et soeurs, Sonia, Linda, c'est les filles, les garçons sont?

R Martial, Alain, Henri, moi, puis ma mère en a adopté

1 un, il avait trois jours, mais lui, je le vois
2 jamais, il est en Angleterre. Ça fait peut-être vingt
3 (20) ans que je l'ai pas vu.

4 Q Qu'est-ce qu'il fait dans la vie, cet homme qui est
5 en Angleterre?

6 R Il est chef cuisinier pour les motels Paramount
7 Pictures.

8 Q C'est où qu'il a appris le métier?

9 R Il a fait un cours à Vancouver ou Calgary, je pense.

10 Q Et parlez-moi d'Alain, qu'est-ce qu'il fait dans la
11 vie?

12 R Il a une poissonnerie. Ça s'appelle Poissonnerie
13 Nouvelle-Beauce. Il vend du poisson, il a tout le
14 temps vendu du poisson puis de la viande de bois.

15 Q Où?

16 R À sa compagnie.

17 Q Qui est située?

18 R C'est une compagnie qui est roulante. Il a son
19 véhicule puis c'est ça que ça s'appelle, ça s'appelle
20 Poissonnerie Nouvelle-Beauce.

21 Q C'est un distributeur?

22 R Oui.

23 Q Et lui, il vit où?

24 R Dans la Beauce.

25 Q Et est-ce qu'il chasse?

1 R Oui.

2 Q Est-ce qu'il prend un bail?

3 R Pardon?

4 Q Il prend un bail? Est-ce qu'il a baillé son camp?

5 R Non. Lui, il a pas de camp là-bas, il chasse juste le
6 chevreuil, lui.

7 Q Vous avez dit qu'il a pris sa carte de l'Alliance
8 autochtone?

9 R Oui.

10 Q Lui, il se sent Indien?

11 R Oui.

12 Q Et vous, vous vous sentez Métis?

13 R Oui.

14 Q Expliquez au Tribunal c'est quoi la différence, dans
15 vos propres termes, c'est quoi un Métis, c'est quoi
16 un Indien?

17 R Ben, un Indien, pour moi, c'est quelqu'un qui va
18 avoir beaucoup de camps, tandis qu'un Métis c'est
19 quelqu'un qui est là, qui est stable, qui reste là.

20 Q Et Alain, est-ce qu'il a beaucoup de camps?

21 R Non, il en a... non, il en a deux, je pense.

22 Q Qu'est-ce qui vous fait dire qu'il est Indien?

23 R Qu'est-ce qui me fait dire qu'il est Indien? À moi,
24 personnellement, je sais qu'il l'est, là. Puis je
25 sais qu'on est Métis, là, mais à part de ça, lui, je

1 le vois pratiquement jamais, lui, mon frère. Il est
2 fâché après moi justement à cause de ce procès-là
3 qu'on fait.

4 Q Pouvez-vous expliquer ça?

5 R Parce que lui, au début de ce procès-là, il voulait
6 embarquer dans la cause puis j'avais eu un papier
7 par, justement par vous autres, peu importe, là, puis
8 on avait des chances de déboursier huit cent mille
9 (800 000 \$), si on perdait le procès, puis j'ai pas
10 voulu l'embarquer là-dedans pour pas qu'il perde sa
11 compagnie, pour pas qu'il perde rien. Puis il s'est
12 reviré de bord, puis il s'est fâché après moi, puis à
13 cause que j'ai pas embarqué dans la compagnie puis
14 là, c'est là qu'il a demandé sa carte.

15 Q Sa carte de?

16 R D'Alliance autochtone.

17 Q C'est dans ce contexte-là qu'il découvre son identité
18 indienne?

19 R Oui. Parce que lui, il savait aussi qu'on avait de
20 l'Indien dans le sang, mais il a jamais voulu faire
21 les démarches. Lui, il a pas été à l'école longtemps,
22 lui. Il avait pas beaucoup d'instruction puis il se
23 fie pas ben, ben à lui.

24 Q Martial, qu'est-ce qu'il faisait dans la vie avant de
25 décéder?

1 R Il était débosseur-peintre.

2 Q Les voitures, alors.

3 R Oui.

4 Q Il travaillait dans un atelier à Saint-David?

5 R Non à Chicoutimi.

6 Q Nord?

7 R Chicoutimi. Pas Nord, Chicoutimi.

8 Q Chicoutimi?

9 R Oui.

10 Q Et comment qu'il a appris ce métier-là, Martial?

11 R Quand j'étais jeune, je le voyais travailler dans un
12 garage à Falardeau. Il a pas mal tout le temps fait
13 ça, débossage puis il avait ses cartes, je le sais
14 pas.

15 Q Est-ce qu'il a pris un cours?

16 R Sûrement, parce que je l'ai perdu à peu près quinze
17 (15) ans, mon frère, de vue, peut-être seize (16)
18 ans. Quand je l'ai revu, il avait ses cartes de
19 débossage, puis... hum.

20 Q Et est-ce qu'il avait pris ses cartes, lui, d'une
21 organisation indienne, métisse?

22 R Il a pas eu le temps, il est mort avant.

23 Q Il les aurait prises?

24 R Il les aurait prises, mais il est mort avant, il les
25 avait pas.

1 Q Comment vous savez qu'il les aurait prises?

2 R Parce qu'il s'avait informé, il avait pris des
3 renseignements, puis il voulait avoir ses cartes,
4 puis il est mort avant du cancer.

5 Q Donc, quand il a pris possession de ce que monsieur
6 André Tremblay lui a vendu, il était dans son esprit
7 de prendre les cartes de la Communauté métisse?

8 R Pas au début. Plus tard un peu.

9 Q Parce que vous savez qu'il a acheté de quelqu'un qui
10 avait signé. Il a acheté le camp, le chalet, le
11 chalet qui est en litige, vous savez qu'il l'a acheté
12 de monsieur André Tremblay?

13 R Le nom, tantôt je ne m'en rappelais plus, mais ça me
14 dit quoi, André Tremblay.

15 Q En 2009, ça, on en avait parlé.

16 R De monsieur Joncas, je pense.

17 Q Ça, vous l'avez dit aujourd'hui.

18 R O.K.

19 Q Et monsieur André Tremblay, au moment où il jouissait
20 de la propriété du chalet et... est-ce que Martial
21 était au courant qu'il avait en même temps signé une
22 convention comme quoi il s'engageait à libérer les
23 lieux?

24 R Non, il était pas au courant. À moins que je le save
25 pas, là, qu'il devait...

1 Q Vous, vous avez pris connaissance de cette convention
2 pour libérer les lieux puisque ça a été communiqué
3 dans ma requête, dans ma requête en éviction.

4 R Non. Moi, quand j'ai arrivé à mon camp, j'avais un
5 papier de collé après le mur, c'est tout ce que j'ai
6 eu, comme de quoi que j'avais cinq jours ou un mois
7 pour débâter ou le brûler. C'est le seul papier que
8 j'ai eu.

9 Q Puis vous avez dit que c'était vers 2005, ça?

10 R Oui.

11 Q Et Martial était décédé?

12 R Oui.

13 Q Et vous n'étiez jamais allé dans ce camp-là, dans ce
14 chalet-là avant?

15 R Non.

16 Q C'est pour ça que, peut-être, vous ne saviez pas les
17 petits dessous de cette histoire-là.

18 R C'est ça que je dis, je le savais pas.

19 Q Bon. Juste noter une pièce qui est produite au
20 dossier, la pièce SDP-4, c'est la copie de la
21 Convention signée par le gouvernement et André
22 Tremblay pour libérer l'emplacement en litige. Il
23 s'agit de la pièce SDP-4.

24 **Me DANIEL CÔTÉ :**

25 SDP-4?

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :

SDP-4.

Q Elle date de 2003. Alors, je dois supposer que Martial a acquis, quelque part entre 2003 et son décès, la propriété de ce camp-là?

R Oui, il l'a acheté.

Q Combien?

R Je ne m'en souviens plus.

Q À l'époque, vous m'aviez dit autour de?

R Neuf cents dollars (900 \$) ou deux mille (2 000 \$)? Une affaire de même, je ne m'en souviens plus. Parce que j'ai perdu un peu la mémoire parce que je prends des médicaments en masse. J'ai été, j'ai plein d'exams à passer avec mon médecin puis j'ai eu des mauvaises nouvelles aussi, ça fait que j'ai pas toute ma tête aussi non plus. Ben, j'ai ma tête, mais j'en perds des petits bouts. Je prends huit sortes de médicaments puis il y a des choses que c'est vague un peu.

Q Ça va. Et le chiffre de quinze mille dollars (15 000 \$) pour faire les armoires de cuisine, d'aujourd'hui?

R Oui.

Q Parce que c'est vous qui l'avez...

R Oui.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Q ... dépensé?

R Oui, mais je les ai pas payées vu que j'ai une job, je fais de l'après-sinistre puis les armoires étaient... ils ne pouvaient plus les reposer dans la maison. Ça fait que moi, j'ai ramassé les armoires qu'ils voulaient qu'on jette puis je les ai refaites, puis les assurances ont repayé les armoires, c'est quinze (15) ou vingt-cinq mille dollars (25 000 \$) à la madame. Ça fait que moi, j'ai ramassé le kit d'armoires puis je les ai installées à mon camp.

Q O.K. Ça doit être beau à l'intérieur.

R Très beau.

Q Surtout pour votre conjointe qui ne va pas à la chasse, elle vous attend...

R Elle est là, oui.

Q C'est ça? C'est ça votre réponse?

R Comment?

Q Est-ce que c'est ça votre réponse?

R J'ai mal compris.

Q Je suggère que l'intérêt de rendre beau l'intérieur du chalet, c'est pour Madame?

R Ben, elle est là pas mal plus souvent que moi, moi, je suis à ma cache, puis elle, elle chasse là, ça fait que je l'ai mis à mon goût puis à son goût, ça fait que c'est ça.

1 Q Vous avez dit que le chemin où votre véhicule côtoie à
2 côtoie peut passer vous mène au pied de la cache?

3 R Oui.

4 Q Et que vous dormez là-dedans.

5 R Oui.

6 Q Mais vous avez besoin du chalet pour faire la chasse?

7 R Ben, en tout cas, c'est pas un chalet, c'est un camp.

8 Q Des fois, vous l'appellez chalet, des fois vous
9 l'appellez camp.

10 R Bien, c'est moi qui se trompe, mais c'est un camp.

11 Q Il y en a pour, sur le marché, pour quinze mille
12 dollars (15 000 \$) d'ameublement de cuisine, c'est
13 ça?

14 R Juste les armoires, oui.

15 Q Il y en a d'autres choses qui sont ajoutées?

16 R Non, il y a pas d'autres choses.

17 Q À l'époque où je vous ai interrogé en 2009, vous
18 étiez salarié dans une compagnie de déménagement.

19 R Oui.

20 Q Et vous avez fait mention de votre lieu de travail
21 d'aujourd'hui, c'est le même milieu de travail ou
22 vous avez changé de secteur?

23 R J'ai changé de secteur, parce que sur le
24 déménagement, j'étais tout le temps parti puis je ne
25 pouvais plus profiter du bois, ça fait que j'ai

1 arrêté de travailler sur le déménagement puis je me
2 suis envoyé dans l'après-sinistre.

3 Q O.K. Qui est plus local, plus concentré.

4 R Oui.

5 Q Dans le secteur près de Chicoutimi.

6 R Oui.

7 Q Vous avez fait mention à l'absence de réactions de
8 vos copains de travail, quand vous dites « je suis
9 Métis, je fais partie du procès Corneau », qu'est-ce
10 qu'ils vous disent?

11 R Ils me disent rien, ils me disent de continuer puis
12 ils m'encouragent.

13 Q Ça a pas l'air de les déranger?

14 R Non, ça les dérange pas.

15 Q Est-ce qu'ils vous posent des questions?

16 R Non.

17 Q « Mais est-ce que je l'ai-tu? »

18 R Non.

19 Q « Est-ce que moi aussi, je l'ai? »

20 R Non.

21 Q Ils ne sont pas intéressés.

22 R Non. Ils savent que je passais en Cour à matin, mais
23 ils me posent pas des questions là-dessus, puis ils
24 m'ont dit bonne chance, puis c'est tout.

25 Q On va aller voir du côté du profil professionnel de

1 vos parents. On va commencer par le père, je
2 comprends qu'il a quitté le foyer, vous étiez jeune.
3 Mais quelle était la profession de votre père?

4 R Il a tout le temps été en affaires. Il a eu des
5 hôtels, il a eu des restaurants, il a eu des camions.
6 Je peux pas te dire c'était quoi son métier. Il a
7 fait la guerre Corée du Nord, Corée du Sud. Quand il
8 est revenu, il était pratiquement à moitié fou. Il a
9 fallu qu'il se fasse soigner. Après ça, c'est ça, là.
10 Il avait l'Hôtel Pierre à Jonquière, il avait le
11 restaurant les Quatre Dés à Falardeau. Il avait des
12 dix roues, puis lui, il chauffait. Il conduisait des
13 camions.

14 Q Et ça, ces souvenirs-là. c'est quand il habitait à
15 Saint-David?

16 R Oui.

17 Q Est-ce qu'il allait dans le bois?

18 R Oui.

19 Q Les fins de semaine?

20 R Ben, quand il pouvait. Ou même la semaine, il était
21 là, dans le bois. Il charriait dans le bois. Il
22 charriait avec le camion dans le bois, ça fait qu'il
23 était tout le temps dans le bois.

24 Q Est-ce qu'il était le seul à faire ça à Saint-David?

25 R Ben, dans ma famille, oui, là.

1 Q Mais chez les voisins?

2 R Mais les voisins, je vivais pas avec les voisins, je
3 vivais avec mes parents, ça fait que je peux pas dire
4 ce qu'ils faisaient, eux autres.

5 Q À quelle distance il y avait le voisin le plus
6 proche?

7 R Ben, j'en avais en face de chez nous dans le Rang 2,
8 après ça, quand on a déménagé à Falardeau, ben, on
9 était entouré de maisons, ça fait que il y avait des
10 voisins partout.

11 Q Vous êtes incapable de me dire les allées et venues
12 des voisins?

13 R Non.

14 Q Et vous avez des tatous sur les bras, hein?

15 R Oui.

16 Q Pas besoin de les montrer, mais parlez-nous de ces
17 tatous-là. Qu'est-ce qui est marqué sur la peau?

18 R C'est tout simplement mon signe zodiaque, c'est moi
19 qui les ai faits. J'ai commencé à faire de ça,
20 j'avais peut-être 12 ans, puis ça fait peut-être cinq
21 à six ans que j'ai arrêté d'en faire.

22 Q Excusez-moi, je n'ai pas compris la réponse?

23 R Ça fait peut-être cinq à six ans que je suis arrêté
24 d'en faire, c'est moi qui en faisais.

25 Q Vous les faisiez vous-même?

1 R Oui. J'ai tout l'équipement au complet. Mais j'ai
2 arrêté, j'ai mal aux yeux puis j'ai arrêté.

3 Q C'est trop ardu de le marquer.

4 R Pardon?

5 Q C'est trop difficile pour les yeux?

6 R Oui. Ça me force trop la vue, puis là j'ai arrêté, je
7 suis rendu trop vieux.

8 Q Qu'est-ce qui est dessiné dans ces tatous?

9 R Pas grand-chose, ça signifie juste mon signe zodiaque
10 puis mon chiffre chanceux, puis une petite
11 grenouille, quand j'étais jeune, que je me suis
12 faite, puis c'est tout.

13 Q Qu'est-ce que veut dire, la grenouille?

14 R Ben, elle est à côté d'une quenouille puis c'est une
15 niaiserie que j'ai faite.

16 Q Est-ce que vous en avez d'autres tatous sur le corps?

17 R Oui, j'ai un poisson sur la cuisse. J'ai un dragon de
18 l'autre bord. J'ai un oiseau dans le dos puis j'ai...
19 c'est tout.

20 Q Vous avez appris ça de qui?

21 R Je l'ai appris de moi-même. Je me suis amusé sur
22 une... des vieux coats de cuir quand j'étais jeune
23 avec une aiguille à main. Après ça, je me suis
24 modernisé, je m'en suis fait une moi-même, après ça,
25 ben, je m'en ai commandé une, une Spaulding, une

1 Italienne, directement de là-bas, puis j'ai commencé
2 à faire de ça.

3 Q En 2009, vous ne m'avez pas parlé de la grand-mère,
4 vous m'avez parlé de la mère qui vous disait : « Nous
5 avons du sauvage. »

6 R Oui.

7 Q Racontez-moi qu'est-ce que dit la grand-mère dans vos
8 souvenirs.

9 R La grand-mère, elle nous voyait jouer dehors puis
10 elle faisait même le dire, elle dit : « Vous jouez
11 comme des sauvages. » Elle nous l'a tout le temps
12 dit.

13 Q « Vous jouez comme des sauvages »?

14 R Oui.

15 Q Qu'est-ce qu'elle voulait dire par là?

16 R On était tout le temps en train de jouer aux Indiens
17 puis au combat et puis toutes sortes d'affaires. Puis
18 elle nous contait des histoires qu'elle, il lui avait
19 arrivé dans son temps avec les Indiens.

20 Q Avec les Indiens?

21 R Oui.

22 Q Elle en avait vu?

23 R Oui. Elle, elle en a vu.

24 Q Qu'est-ce qu'elle voulait dire? Qu'est-ce qu'elle
25 disait à cette époque?

1 R Of! Elle me parlait d'eux autres puis elle disait
2 qu'on était Indiens, mais c'est pas mal la seule
3 affaire que je me souviens d'elle, qu'elle disait,
4 là.

5 Q Mais je comprends que d'abord, il y a la situation où
6 vous êtes, vous jouez dehors puis la grand-mère sort
7 puis dit : « Rentrez les Indiens » ou quelque chose
8 du genre : « Il faut arrêter d'être dans le bois, il
9 faut rentrer », quelque chose comme ça?

10 R Oui, quelque chose de même.

11 Q C'était amical.

12 R Ah, oui, oui. Ah oui.

13 Q Vous avez un grand sourire.

14 R C'était amical.

15 Q Pourquoi vous avez un grand sourire?

16 R Parce que vous me faites rire.

17 Q Ça vous rappelle des beaux souvenirs?

18 R C'est à cause qu'il y a beaucoup d'affaires que je ne
19 me souviens plus, de ma grand-mère, mais je me
20 souviens qu'elle nous traitait tout le temps
21 d'Indiens, puis quand elle nous le disait qu'on était
22 des Indiens.

23 Q Est-ce qu'elle utilisait plutôt le mot « sauvage »?
24 « Vous êtes des sauvages »?

25 R Ben, elle disait pas mal les deux.

1 Q Les deux?

2 R Puis avec quelques sacres.

3 Q Et votre grand-mère, elle... pardon, et votre mère?

4 R Oui.

5 Q Votre mère?

6 R Oui.

7 Q Dans quel contexte elle vous parlait de ça?

8 R Ma mère, elle n'en parlait pas ben, ben. Elle était
9 plus réservée pas mal.

10 Q Et?

11 R Parce que les Indiens à Falardeau étaient mal vus.

12 Q C'était mal vu, hein?

13 R Oui.

14 Q Oui, le groupe des Indiens du lac... de monsieur
15 Xavier?

16 R Du lac Sébastien et Xavier St-Onge, Raoul, Raphael,
17 je les connais tous, j'ai été élevé avec eux autres.

18 Q Hum, hum.

19 R Hum.

20 Q Des amis?

21 R Oui. Éric est rendu pilote d'avion aujourd'hui. Éric
22 St-Onge. Je les connais tous.

23 Q Et c'était les mêmes familles?

24 R Pardon?

25 Q C'était les mêmes familles, vous puis eux autres?

1 R Eux autres étaient de la même famille, mais ils
2 étaient pas parentés avec moi, mais j'étais tout le
3 temps avec eux autres. C'était...

4 Q Aucune parenté avec vous?

5 R Pardon?

6 Q Aucune parenté avec vous?

7 R Il me semble pas.

8 Q O.K.

9 R Mais j'ai tout le temps été avec Éric quand j'étais
10 jeune avec... hum.

11 Q On va retourner en 2009 et on va aller à la pièce
12 SDP-10, je pense, ou SDP-11, où il s'agit carrément
13 de la déposition de 2009, les choses que vous avez
14 dites en 2009.

15 **Me DANIEL BENGHOZI :**

16 SDP-11.

17 **Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :**

18 Alors, on est dans SDP-11. Est-ce que ça apparaît à
19 l'écran? Allons à la page 57.

20 Q On est à la page 57, à la ligne 13, et là, je pense
21 que c'est moi ou c'est ma collègue qui vous pose la
22 question :

23 « Est-ce qu'elle en disait plus ou elle
24 disait - en faisant référence à votre mère -
25 « Bon vous avez du sang indien » puis là

1 *elle passait à autre chose ou comment est-ce*
2 *que ça se passait? »*
3 Et là, vous lui répondez - pouvez-vous lire la
4 réponse?
5 R J'ai pas suivi pantoute, j'ai même pas la tête là.
6 Q O.K., attendez.
7 R C'est ça, elle nous disait qu'on était des Indiens.
8 Des sauvages.
9 Q *« Non, elle nous disait juste qu'on était*
10 *des sauvages, des Indiens. »*
11 R Oui. Puis ma collègue vous pose la question :
12 *« Puis vos frères et vos soeurs, comment ils*
13 *réagissaient face à ça? »*
14 Et vous lui répondez?
15 R Ça nous dérangeait pas.
16 Q *« On riait bien de ça. Ça ne nous dérangeait*
17 *pas. »*
18 R Ça me dérange pas pantoute de me faire traiter de
19 sauvage ou bien d'Indien. J'en suis un pareil.
20 Q Mais vous avez dit tantôt qu'à Falardeau, c'était
21 tabou?
22 R Oui, entre nous autres, on se le disait, mais pas
23 dans le village, on le criait pas, là.
24 Q Et ça vous faisait rigoler que c'est...
25 R Ça me dérangeait pas pantoute.

1 Q Porter ça, selon vous, porter ça en vous?

2 R Ça me dérangeait pas, quand ça nous dérangeait, ben,
3 ça finissait avec les poings dans ce temps-là.

4 Q Votre mère, elle est restée au foyer ou elle a eu des
5 emplois en dehors de la maison?

6 R Pardon?

7 Q Votre maman, est-ce qu'elle a travaillé en dehors de
8 la maison ou est-ce qu'elle est restée à la maison?

9 R Elle travaillait à l'Hôtel Pierre, elle a travaillé
10 au restaurant les Quatre Dés, c'était à mon père, ça
11 fait qu'elle travaillait là. Après ça, elle est morte
12 de bonne heure, elle est morte à 46 ans, ça fait
13 que...

14 Q Donc, généralement, elle travaillait?

15 R Oui.

16 Q Et ses parents à elle, vous avez mentionné que vous
17 avez réussi à connaître Jeanne-D'Arc?

18 R Oui.

19 Q Madame Filion?

20 R Oui.

21 Q Et son mari, vous l'avez pas connu?

22 R Je l'ai connu, mais pas assez pour en parler. J'étais
23 petit quand il est mort, mon grand-père.

24 Q Avez-vous une idée de comment est-ce que ce couple-là
25 réussissait à gagner sa vie?

1 R Non.

2 Q Aucune idée?

3 R Non, j'ai jamais... ça m'a jamais intéressé de savoir
4 ça.

5 Q Et du côté du père, le père de votre père, qu'est-ce
6 qu'il faisait dans la vie?

7 R Je ne m'en rappelle plus c'est quoi qu'il faisait,
8 mon grand-père. Il devait travailler dans le bois,
9 sûrement, parce que je ne m'en rappelle plus
10 pantoute. Ma famille, mes grands-pères puis toute,
11 j'ai jamais su ce qu'ils faisaient. Jamais.

12 Q C'est des gens qui ont passé par Hébertville?

13 R Oui, on a de la famille en Acadie, Hébertville,
14 Baie... la Malbaie, on en a pas mal partout.

15 Q Moi, c'est fini, Monsieur Duchesne. Merci.

16 R De rien.

17 **La COUR :**

18 Maître Bergeron?

19 **Me RICHARD BERGERON :**

20 Oui, merci Monsieur le juge.

21 **CONTRE-INTERROGÉ PAR Me RICHARD BERGERON,**

22 **Procureur des intervenantes :**

23 Q Bonjour, Monsieur Duchesne. Vous m'entendez bien?

24 R Oui.

25 Q Je vais commencer par le dernier sujet de vos

1 ancêtres. Je comprends les propos de votre grand-mère
2 maternelle, mais avant ça, je comprends que vous,
3 vous aviez pas fait de recherche généalogique?

4 R Oui.

5 Q Vous connaissiez pas ça, le nom de vos ancêtres.

6 R Non.

7 Q C'est par la suite qu'on vous a indiqué ça?

8 R Oui.

9 Q Alors, si par exemple je vous posais une question sur
10 votre ancêtre autochtone qui s'appelait en 1600
11 Catherine Lejeune, vous en avez aucune espèce d'idée?

12 R Non.

13 Q O.K. D'où votre éclat de rire?

14 R Oui.

15 Q Ça, c'est dans la lignée maternelle, alors si on vous
16 dit que c'était une ancêtre autochtone Micmaque, vous
17 ne savez pas trop?

18 R Ça, je le savais quand j'ai... mais après ça, à part
19 de ça, je savais pas, je sais pas...

20 Q Vous ne savez pas trop c'est quoi, c'est quoi les
21 Micmacs?

22 R Bien, je sais qu'ils venaient de Gaspésie. Il y en
23 avait qui venaient de Gaspésie puis du Newfoundland.
24 Au Newfoundland, ils se sont tous fait exterminer
25 puis il en restait rien qu'en Gaspésie puis dans le

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Bas-Saint-Laurent.

Q Et parlant toujours de la même ancêtre, on note, dans la pièce qui est déposée, là, je me fie sur ce qui est déposé au dossier de la Cour, que c'était une personne qui vivait en Acadie. Est-ce que vous savez exactement où?

R Non, mais je savais que c'était en Acadie, c'était marqué sur l'arbre généalogique, mais je savais pas exactement où, je le sais pas.

Q On va se rapprocher un peu plus proche de nous dans le temps, là. Vos grands-parents maternels, on note qu'ils étaient des gens de Saint-Léon, est-ce que?

R Oui.

Q Dans vos souvenirs, est-ce que vous vous rappelez d'une maison du grand-père ou de la grand-mère à Saint-Léon?

R Non, c'est trop vague.

Q O.K. Mais ils étaient vraiment des gens du Lac-Saint-Jean?

R Oui. Oui.

Q Puis avant ça, de Hébertville, si j'ai bien compris?

R Oui. Il y en avait à Hébertville puis...

Q Puis votre grand-père, parce qu'on l'a pas, la généalogie du côté Duchesne, c'est tout du côté maternel qu'on a, votre grand-père, que vous avez pas

1 vraiment bien connu, Charles Duchesne, est-ce qu'il
2 était de Falardeau aussi?

3 R Il me semble que oui.

4 Q O.K.

5 R Parce que j'ai pas son arbre pour ça. On l'a pas ce
6 bord-là.

7 Q C'est ça. Vous n'avez pas idée de la généalogie du
8 côté de votre père.

9 R Non.

10 Q O.K. Mais de votre souvenir, votre grand-père était à
11 Falardeau?

12 R Oui.

13 Q Et vous supposez qu'il était forestier?

14 R Oui.

15 Q Est-ce que je me trompe ou à Falardeau, il y a quand
16 même beaucoup, beaucoup de gens qui vivent de la
17 forêt, dans la forêt?

18 R Sûrement. Il y a beaucoup de monde. Il y a pas grand
19 compagnies à part de ça, le bois.

20 Q C'est ça. Avant, il y avait, à l'époque, la compagnie
21 Price, qui a un barrage là, puis il y avait de
22 l'exploitation, il y en a encore, forestière, en
23 forêt.

24 R Oui.

25 Q Alors, les gens, pas mal beaucoup de gens de

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Falardeau travaillent en forêt.

R Oui.

Q Est-ce que c'était le cas, par exemple, de vos voisins? Vous étiez dans le Rang 2, quand vous étiez jeune, les gens du Rang 2, est-ce qu'il y avait beaucoup de forestiers là-dedans?

R Où est-ce que je restais dans le Rang 2, c'était des terres agricoles, ça fait qu'eux autres, ils étaient pas mal tout le temps sur leur terre.

Q O.K. C'était plus cultivé, cette portion-là.

R Oui.

Q Puis après ça, quand vous étiez dans le village... vous êtes resté, vous êtes déménagé à peu près à quel âge dans le village?

R Ouf...

Q À peu près? Vous étiez au primaire, troisième année, quatrième année?

R Une dizaine d'années, peut-être, mais...

Q Trois, quatrième année?

R Huit, neuf ans peut-être.

Q Huit, neuf ans?

R Oui.

Q Vous êtes resté combien de temps dans le village?

R J'ai parti du village quand ma mère est décédée, j'avais 19 ans.

1 Q O.K. C'est parce que tantôt, vous avez parlé du
2 Rang 4 aussi.

3 R Oui, on a resté dans le Rang 4. On a quitté le...

4 Q C'est quand, ça?

5 R Après le village, quand ils se sont séparés, ma mère
6 a laissé la maison au village puis elle a déménagé
7 dans le Rang 4.

8 Q Donc vous êtes pas parti du village, vous êtes parti
9 du Rang 4.

10 R Oui.

11 Q Et donc, vous êtes resté combien de temps dans le
12 Rang 4?

13 R Peut-être une dizaine d'années.

14 Q O.K. Donc sept, huit ans au village, une dizaine
15 d'années dans le Rang 4, puis votre mère décède et
16 vous venez en appartement...

17 R Ma mère, quand elle est décédée, elle est pas décédée
18 dans le Rang 4, elle venait d'avoir un HLM dans le
19 village, puis ils lui ont donné le HLM puis elle est
20 morte, elle a même pas eu le temps de poser ses
21 moulures au plancher, rien de ça, là.

22 Q O.K. Et vous, là, à ce moment-là, vous êtes venu ici
23 à Chicoutimi-Nord?

24 R Oui.

25 Q Vous étiez marié à ce moment-là?

1 R Non.

2 Q Non?

3 R Je suis pas encore marié.

4 Q Vous êtes pas marié?

5 R Non.

6 Q Vous avez une conjointe?

7 R Oui.

8 Q Ai-je compris?

9 R Oui. Oui.

10 Q Bon. Alors, je reprends ma question.

11 R Conjointes de fait.

12 Q Étiez-vous avec votre conjointe?

13 R Oui. Quand... non, j'étais pas avec ma conjointe.

14 Q O.K. Et vous avez fait vos études primaires à l'école
15 primaire de Falardeau?

16 R Oui.

17 Q Comme tous les enfants de Falardeau?

18 R Oui.

19 Q Vous avez fait vos études secondaires à l'École
20 polyvalente Charles-Gravel?

21 R Charles-Gravel.

22 Q Comme tous les enfants de...

23 R Oui.

24 Q Falardeau, Saint-Honoré, Chicoutimi-Nord?

25 R Oui. Il y a peut-être une année que j'ai perdue quand

1 on a déménagé à L'Ascension, mais on n'a pas été
2 longtemps, on s'est en revenu tout de suite, c'était
3 pas notre coin. On connaissait personne.

4 Q Parlant de vos frères, vos soeurs, bon, vous avez
5 parlé de deux de vos frères qui étaient membres de
6 l'Alliance autochtone. On a parlé un peu plus d'un,
7 tantôt, celui qui est de la Beauce, Alain, qui lui,
8 vous dites, bon, bien, lui aussi a pas terminé... je
9 pense que lui a pas terminé ses études. Vous, vous
10 avez terminé votre secondaire V?

11 R Non.

12 Q Non? Parce que vous vous êtes fait mettre dehors de
13 l'école, vous avez dit.

14 R Oui.

15 Q Vous étiez au professionnel long en menuiserie?

16 R Professionnel court.

17 Q Professionnel court, en menuiserie?

18 R Oui.

19 Q Vous avez pas terminé.

20 R Oui.

21 Q Votre frère a pas terminé non plus, mais lui, il
22 s'est lancé en commerce dans la distribution
23 alimentaire?

24 R Oui.

25 Q Dans la Beauce?

1 R Oui.

2 Q Vous dites qu'il pratique la chasse aux chevreuils,
3 il a pas vraiment de camp?

4 R Oui.

5 Q Mais il est membre de l'Alliance autochtone.

6 R Oui.

7 Q Il s'identifie comme un autochtone.

8 R Comme Métis autochtone.

9 Q Et vous avez un autre frère, corrigez-moi...

10 R Henri.

11 Q ... qui est également membre de l'Alliance
12 autochtone?

13 R Oui, mais lui, il a voulu avoir sa carte d'Alliance
14 autochtone, mais il aime mieux avoir sa carte de
15 Métis.

16 Q L'a-t-il?

17 R Pardon? Non, il l'a pas encore, il vient d'arriver de
18 Montréal.

19 Q O.K.

20 R Il vient de déménager. Il a vendu sa maison à
21 Montréal, puis il est rendu présentement à Alma.

22 Q Alma?

23 R Oui, il est déménagé à Sainte-Monique.

24 Q Puis qu'est-ce qui vous fait dire qu'il veut avoir sa
25 carte de la Communauté métisse, c'est parce qu'il

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

vous l'a dit ou...?

R Oui, il me l'a dit puis il m'appelle régulièrement pour me demander, voir comment ça va dans le procès puis...

Q Mais l'a-t-il fait sa demande, le savez-vous?

R Je suis en train de lui... je lui envoie le formulaire pour qu'il remplisse le formulaire, pour qu'il puisse avoir sa carte.

Q Il y a-tu une date d'expiration sur une carte comme ça? Parce que vous avez parlé de vos soeurs qui avaient eu des cartes, puis que la carte n'était plus bonne, puis qui étaient parties, puis qui étaient revenues dans la région....

R Je le sais pas, il faudrait que je checke sur ma carte.

Q Parce que vous avez dit : « Mes soeurs, elles ont eu des cartes puis leurs cartes ne sont plus bonnes. » Vous avez dit ça, il me semble, tantôt.

R Oui, c'est à cause qu'à chaque année, il faut payer trente quelques dollars (30 \$), puis eux autres, bien, elles ont déménagé puis elles ont jamais repayé leur carte. Mais elle est encore là, elles ont leur numéro, mais elles l'ont jamais renouvelée.

Q Il y a un frais annuel?

R Oui.

1 Q Puis si on paie pas son frais annuel, ce n'est plus
2 bon?

3 R Oui, la carte est encore bonne, mais il faut payer.
4 C'est tout.

5 Q On est comme... on n'est plus membre, finalement. On
6 est potentiellement... on peut rentrer membre, mais
7 on ne l'est plus quand on paie pas.

8 R Je peux pas vous dire. Ça, je suis pas au courant
9 comment ça marche dans la...

10 Q Et vos soeurs, je reviens à vos soeurs, vous dites
11 qu'elles ont arrêté de payer?

12 R Oui.

13 Q Puis est-ce qu'à votre connaissance, elles veulent
14 recommencer?

15 R Oui, elles veulent recommencer.

16 Q On va parler un peu de votre... de ce que vous
17 appelez votre camp, là. En fait, c'est le même camp,
18 on en a parlé beaucoup, mais je reviens un peu sur
19 l'histoire. Je comprends qu'il y a des armoires de
20 cuisine pas si pire, là, que vous avez récupérées
21 dans un sinistre. Vous travaillez pour Steam Matic
22 qui font des interventions après-sinistres?

23 R Oui.

24 Q Nettoyage, travaux?

25 R De la rénovation, toute.

1 Q Vous travaillez pour monsieur St-Jean donc?
2 R Oui.
3 Q Et sa fille?
4 R Monsieur Marc.
5 Q Monsieur Marc?
6 R Oui. Je travaille pour lui.
7 Q C'est ça? Bon, outre les armoires de cuisine, comment
8 est équipé votre chalet? Est-ce qu'il y a un système
9 d'eau à gravité, est-ce qu'il y a du chauffage, est-
10 ce que vous avez une salle de bain équipée?
11 R Non.
12 Q Comment il est équipé?
13 R Non, j'ai pas de fosse septique. J'ai rien encore.
14 J'ai tout arrêté les travaux à cause que justement,
15 je passais en cour, mais j'ai l'intention de rentrer
16 l'eau. J'ai le courant avec les panneaux solaires, il
17 manque pratiquement rien que mon eau puis me faire
18 une salle de bain avec une fosse septique.
19 Q O.K. Est-ce que vous avez une ou des génératrices?
20 R J'ai deux génératrices.
21 Q Deux génératrices? Donc, il y a l'éclairage?
22 R Oui, avec les panneaux solaires, si je veux, puis
23 avec la génératrice aussi.
24 Q Puis votre chauffage, il est au propane?
25 R Je suis au bois.

1 Q Au bois?

2 R Oui.

3 Q Combustion lente?

4 R Oui. Oui.

5 Q Puis avez-vous un réfrigérateur qui marche avec la
6 génératrice? Avez-vous...

7 R Au propane.

8 Q Au propane? Juste pour le fun, là, si demain matin je
9 me présentais à votre camp puis je voulais l'acheter,
10 comment ça peut valoir?

11 R Jamais, je vais le vendre.

12 Q Non, mais mettons?

13 R Je le sais pas. À mes yeux, il a pas de prix. Mon
14 frère est mort là, ses cendres sont là puis il a pas
15 de prix. N'importe quel montant, je le refuserais.

16 Q Mais encore, avez-vous idée de la valeur? Mettons un
17 pareil à côté de chez vous, là?

18 R Moi, je dis... je suis pas capable de l'évaluer de
19 même, là. Moi, je refuserais même trente mille
20 dollars (30 000 \$).

21 Q Vous avez... tantôt, il y a quelque chose qui m'a
22 intrigué, je vous pose la question parce que vous
23 avez parlé de vos salines, vous avez dit que vous
24 mettiez du crack dedans.

25 R Oui.

1 Q Du crack à original.

2 R Oui, il appelle ça...

3 Q C'est-tu comme le crack de Toronto?

4 R Non. Ils appellent ça de la coke à original, là, mais
5 c'est exprès pour ça, c'est pour les attirer.

6 Q C'est quoi, en fait?

7 R C'est une poudre blanche qui est ben fine, ben fine.

8 Q On achète ça où?

9 R Chez Pronature.

10 Q O.K.

11 R Ou Chasse et Pêche.

12 Q Pour l'original?

13 R Il s'en va les yeux gros de même.

14 Q C'est chimique ou c'est un produit...

15 R C'est un produit pour eux autres, je le sais pas
16 c'est quoi. Ça doit être des produits nutritifs, là.

17 Q On trouve pas ça en forêt, là.

18 R Non, non, non

19 Q Non, il faut l'acheter.

20 R Oui, il faut l'acheter. Oui.

21 Q Vous avez indiqué, parlant de la période de chasse,
22 qu'effectivement vous étiez évidemment en forêt, dans
23 votre cache, votre conjointe reste dans le chalet.
24 Vous avez dit : « Tout le monde, en fait, tout le
25 monde fait ça quand il chasse. » Je comprends de

1 votre témoignage que votre voisinage de territoire,
2 vous avez parlé des Darveau, vous avez parlé des Roy,
3 ces gens-là font comme ça aussi; ils s'installent, à
4 peu près tout le monde est installé dans le temps de
5 la chasse?

6 R Oui.

7 Q J'imagine que dans votre milieu de travail, chez
8 Steam Matic ou ailleurs, dans vos emplois antérieurs,
9 des gens qui aiment la chasse, la pêche, vous devez
10 en voir pas mal dans une année?

11 R Oui.

12 Q Qui comptent leurs histoires de chasse, qui ont tué,
13 qui ont pas tué, qui veulent tuer, qui ont failli
14 tuer?

15 R Oui.

16 Q Et tous ces gens-là partent dans le temps de la
17 chasse puis ils s'en vont dans le bois une semaine,
18 trois jours, cinq jours, dépendamment à quelle
19 vitesse ils tuent. C'est exact?

20 R Oui. Ben moi, dans mon cas, même si je tue la
21 première journée, je vais rester dans le bois 21
22 jours. Je reste tout le temps là, tout le long de la
23 chasse. Même si je tue, je reste là.

24 Q Vous avez, bien à trois, vous...

25 R On est six...

1 Q Ben, vous êtes six, là, vous avez droit à combien
2 d'originaux, six?

3 R On est six, on a le droit à trois.

4 Q Trois? Donc, si vous en tuez un, il en reste deux?

5 R Oui.

6 Q Et si vous en tuez trois, je comprends que vous, vous
7 restez là encore?

8 R Oui, je reste là pareil. Je ne chasse plus, mais je
9 reste là, j'ai des affaires à faire, je fais du bois,
10 je fais toutes sortes de choses.

11 Q Votre frère qui vous a vendu ou de qui vous avez
12 obtenu votre emplacement, vous dites qu'il est mort
13 en 2005, c'est ça?

14 R À peu près en 2005.

15 Q Début de l'année, fin de l'année?

16 R Je ne m'en souviens plus.

17 Q Hiver?

18 R Vers l'automne.

19 Q L'automne 2005?

20 R Oui.

21 Q J'ai pas d'autres questions. Merci.

22 **La COUR :**

23 Bien. Maître Côté, est-ce que vous avez d'autres
24 questions?

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Me DANIEL CÔTÉ :

J'ai pas d'autres questions. Monsieur le juge.

La COUR :

C'est bien. D'abord, je vais vous souhaiter bonne chance là. J'espère que les mauvaises nouvelles vous se résorber.

Le TÉMOIN :

Merci. Merci beaucoup.

La COUR :

Je vous remercie.

Le TÉMOIN :

Merci.

ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

* * *

1 **L'AN DEUX MILLE TREIZE**, ce dix-huitième (18e) jour du
2 mois de novembre, **A COMPARU** :

3
4 **CLÉMENT LALANCETTE**, âgé de 61 ans, domicilié au 602,
5 rue de la Fabrique à Girardville, Québec;

6
7 **LEQUEL**, après avoir prêté serment, dépose et dit
8 comme suit :

9
10 **INTERROGÉ PAR Me DANIEL CÔTÉ,**

11 **Procureur des intimés et de l'intervenante :**

12 Q Alors, Monsieur Lalancette, est-ce que vous pourriez
13 nous dire le nom de vos parents?

14 R Mon père c'était Adrien Lalancette, ma mère Yvette
15 Potvin, mon grand-père Potvin, c'était Joseph Potvin
16 et mon grand-père Lalancette, c'était Jules
17 Lalancette et mon arrière-grand-père, c'était Abraham
18 Lebel Lalancette.

19 Q Vous en connaissez d'autres qui sont des ancêtres que
20 vous avez?

21 R Non.

22 Q Vous en connaissez pas d'autres. Vos grands-parents,
23 est-ce que vous les avez connus?

24 R Tous connus.

25 Q Vous avez nommé vos deux grands-pères, là?

1 R Oui, pas l'arrière. L'arrière, je l'ai pas connu, là,
2 mais je connais son nom.

3 Q Mais vous aviez aussi des grand-mères?

4 R Oui, grand-mère Délia Fortin, c'était la femme à mon
5 grand-père Jules Lalancette.

6 Q O.K., puis votre autre grand-mère?

7 R Après ça, ma grand-mère c'était Antonia Bouchard. Ça,
8 c'était ma grand-mère et Joseph Potvin, du bord de ma
9 mère.

10 Q O.K. Alors, vous, je pense que vous êtes le frère
11 d'André Lalancette qui est un défendeur, là.

12 R Oui, c'est bien ça. Oui.

13 Q C'est votre voisin de camp, c'est exact?

14 R On est à 50 pieds à peu près.

15 Q Vous êtes à 50 pieds. Vos deux documents, Monsieur
16 Lalancette, vous allez regarder les documents puis
17 nous dire c'est quoi ces documents-là qui ont été
18 déposés sur la côte I-1. C'est quoi ce document-là,
19 Monsieur Lalancette?

20 R Bien, c'est des extraits de baptême.

21 Q O.K. Si on regarde la première page, là, du document,
22 là?

23 R Oui.

24 Q La deuxième, c'est-à-dire la deuxième page, là?

25 R O.K. Une Indienne... hum.

1 Q Alors pourriez-vous nous dire qui a...

2 R Abraham Lalancette.

3 Q C'est votre généalogie, ça, c'est exact?

4 R Oui, c'est bien ma... oui, c'est bien mon arbre.

5 Q O.K.

6 R Jules Lalancette, c'est ça, Adrien puis Abraham
7 Lalancette.

8 Q Alors, ça, c'est votre arbre généalogique, là?

9 R Oui.

10 Q Qui a fait ce document-là, Monsieur Lalancette?

11 R Ça, c'est pas moi qui s'en est... c'est surtout la
12 femme à André qui s'occupait de ça, là, de cette
13 paperasse-là parce que nous autres, l'instruction,
14 c'est assez rare, là. On n'a pas...

15 Q Parlez un petit peu plus fort, Monsieur Lalancette,
16 pour qu'on vous comprenne, là.

17 R Excusez. Moi, c'est pas moi qui a fait ça, c'est une
18 de nos belles-soeurs qui s'occupait de ça, justement
19 la femme à André qui s'occupait plus des papiers
20 parce que nous autres, là-dedans on n'est pas traite,
21 ça fait qu'elle faisait des recherches là-dessus,
22 puis on en est arrivé là.

23 Q O.K. alors c'est votre belle-soeur, en fait, là?

24 R Belle-soeur.

25 Q Qui est l'épouse d'André?

1 R Oui.

2 Q Elle s'appelle comment?

3 R Annie St-Hilaire.

4 Q Annie St-Hilaire qui s'est occupée de ça. Alors,
5 vous, vous en avez déjà pris connaissance de votre
6 arbre généalogique?

7 R Oui, oui.

8 Q Quand vous avez vu ça, là, ça a été quoi votre
9 réaction?

10 R Bien là, moi, c'est sûr que quand j'ai vu ça, c'est
11 certain que nous autres, on a tout le temps su qu'on
12 était Métis par rapport qu'on était toujours dans le
13 bois. On aimait le bois, on y allait avec nos... on y
14 a été avec nos grands-pères, on y a été avec mon
15 père, on y va encore. C'est là que...

16 Q Vous dites que vous avez toujours su que vous étiez
17 Métis, mais comment vous avez appris ça?

18 R C'est sûr que dans les premières années, on était
19 jeune, on n'osait pas dire le mot, on se faisait
20 traiter de sauvage, puis après ça, de braconnier. Ça,
21 je me suis l'ai fait dire encore v'là trois semaines,
22 encore avant-hier. Il faut s'accoutumer avec ça,
23 c'est sûr que c'est des gens qui nous connaissent,
24 les gens disent pas ça partout, mais les gens qui
25 nous connaissent, bon, ben ça, c'est les Lalancette.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

C'est des braconniers.

Q Qui dit ça de vous, là?

R Les gens qui nous connaissent, des gens de Girardville qui nous connaissent parce qu'ils savent qu'on est à peu près tout le temps dans le bois, ça fait que c'est ça.

Q On voit que dans votre généalogie, Monsieur Lalancette là, l'ancêtre où c'est marqué « Indienne », serait Catherine Desgrés, c'est exact?

R Puis j'en ai déjà entendu parler, mais là-dedans, je peux pas m'avancer énormément parce que j'en sais pas plus.

Q Mais êtes-vous capable de nous dire vers quand vous avez entendu parler que vous aviez une ancêtre indienne?

R Ah, O.K. Ah, j'avais à peu près, on allait à l'école, on avait à peu près une dizaine d'années. Nous autres, quand qu'on arrivait de l'école, c'était pas les études d'école qu'on faisait, c'est on sacrait le sac là puis on allait tendre des collets en arrière de notre maison. On restait dans un rang.

Q Vous aviez dix ans, vous nous dites, alors vous êtes né en quelle année, vous, Monsieur Lalancette?

R En 52.

Q Vous êtes né en 52. Mais qui vous disait ça, quand

1 vous aviez dix ans, que vous aviez une ancêtre
2 indienne?

3 R Ah, je l'ai déjà entendu dire par mes parents, pas
4 souvent. Ça se disait pas, c'était caché, c'est sûr,
5 parce qu'ils osaient pas le dire.

6 Q O.K. Alors, vous, vous avez vécu à quel endroit,
7 votre jeunesse?

8 R Moi, dans ma jeunesse, c'est ça, j'ai fait ma
9 jeunesse dans le Rang du Rapide, aujourd'hui c'est...
10 anciennement c'était le... ils appelaient ça les Lots
11 renversés, aujourd'hui c'est le Rang du Rapide, j'ai
12 fait ma jeunesse là.

13 Q Vous dites les Lots renversés, vous dites?

14 R Ils appelaient ça les Lots renversés parce que
15 c'était tous des lots de travers, je le sais pas
16 pourquoi, là. Là, aujourd'hui, c'est le Rang du
17 Rapide parce que la rivière passe drette là. Après
18 ça, c'est ça, j'ai commencé à faire ma jeunesse dans
19 les années 70, puis là je me suis marié en 70,
20 divorcé - là, je suis divorcé. En 72, je me suis
21 marié puis je m'étais acheté une roulotte en 72. Je
22 l'ai mis dans le village. J'ai été juste cinq ans
23 dans le village, j'aimais pas ça. Ça fait que là, je
24 me suis en allé dans le Rang St-Joseph Nord.

25 Q O.K. Là, vous restez toujours à Girardville?

1 R Là, je suis toujours à Girardville, mais j'ai vendu
2 ma maison puis là, je reste à loyer ça fait quelques
3 années.

4 Q Avez-vous déjà demeuré ailleurs qu'à Girardville?

5 R Non.

6 Q Vous avez passé votre vie, vous, à Girardville?

7 R Oui.

8 Q Alors, quand vous étiez jeune, vous dites que vous
9 restiez dans le Rang des...?

10 R Du Rapide, oui. Du Rapide, aujourd'hui, là, oui.

11 Q Vous aviez combien de frères et soeurs, vous,
12 Monsieur Lalancette?

13 R Bien, nous autres, on a sept soeurs puis six frères.

14 Q O.K. Alors, vous étiez 13 enfants?

15 R 13 enfants, oui.

16 Q Plus vos parents?

17 R C'est ça.

18 Q Alors, votre père, lui, il est natif de quel endroit?

19 R Mon père est natif de La Doré.

20 Q O.K. Par rapport à...?

21 R Mon grand-père Lalancette, il arrivait de là. À l'âge
22 de sept ans, mon père, ben, il s'est en venu dans le
23 Rang St-Joseph à Girardville.

24 Q Alors, il a vécu une partie de sa vie là?

25 R De ma connaissance, oui, c'est ça.

1 Q À Girardville. Notre-Dame-de-La Doré, c'est à quelle
2 distance de Girardville, ça?

3 R C'est Notre-Dame, le Rang Notre-Dame, c'est à
4 Girardville. T'as deux sorties à Girardville pour
5 aller à Albanel, ça fait que t'as un Rang St-Joseph
6 Sud puis Nord, mais par en arrière, t'as un rang...
7 le Grand Rang qu'ils appellent, le Grand Rang 5, qui
8 est à Girardville, là, mais c'est dans le Rang...

9 Q Je vous demandais quelle distance qu'il y a entre
10 Notre-Dame-de-La-Doré et Girardville?

11 R Ah! La Doré puis Giradville, c'est pas bien, bien
12 loin. On parle de quoi... il doit avoir à peu près
13 une trentaine de kilomètres.

14 Q Parlez pas trop proche du micro. Parlez un peu plus
15 fort, mais parlez pas trop proche du micro parce
16 qu'on entend votre...

17 R Je suis pas accoutumé, moi, là, de parler avec ça.

18 Q ... souffle. C'est parce qu'on entend le bruit de la
19 respiration.

20 R Ah, O.K.

21 Q O.K. Alors, parlez-nous de votre jeunesse, là, à
22 Girardville. Vous êtes allé à l'école primaire à quel
23 endroit, vous?

24 R À Girardville.

25 Q Puis vous avez fait quelle année?

1 R Collège Saint-Jean-Bosco, puis j'ai fait une sixième
2 année.

3 Q Une sixième année? O.K. Êtes-vous allé au secondaire?

4 R Non.

5 Q Vous êtes pas allé au secondaire.

6 R J'ai été deux ans, ils appelaient ça, dans ce temps-
7 là, d'Arts et Métiers à Normandin. J'ai pas sorti
8 avec des métiers, je m'en allais trop dans le bois
9 souvent, j'ai rien appris.

10 Q Quand vous dites que vous êtes allé en Arts et
11 Métiers, c'était quel métier que vous aviez choisi?

12 R On n'en avait pas choisi encore parce que c'était
13 juste les petits métiers qu'ils appelaient. Dans ce
14 temps-là, c'était les Arts et Métiers, mais y avait
15 les grands métiers. Si tu passais probablement ça, là
16 tu pouvais choisir un métier, là. Soit, il y avait
17 électricien, dans ce temps-là, puis il y avait
18 menuiserie.

19 Q O.K.

20 R Il y avait trois, quatre métiers comme ça qu'on
21 pouvait apprendre, mais moi j'ai....

22 Q O.K. Mais vous avez pas obtenu de diplôme, là...

23 R Non aucun diplôme.

24 Q ... en poursuivant ces études-là. Bon, qu'est-ce que
25 vous avez fait, là, après avoir quitté l'école? Vous

1 avez quitté l'école vous aviez quel âge?

2 R J'avais 15 ans.

3 Q Vous aviez 15 ans? Bon. Qu'est-ce que vous avez fait
4 à l'âge de 15 ans si vous n'alliez pas à l'école?

5 R Moi, j'ai commencé, j'avais commencé à aller bûcher à
6 virer. Dans ce temps-là, il y avait encore des
7 chevaux, mais les débusqueuses, les grosses garettes
8 étaient commencées à...

9 Q Quand vous dites « bûcher à virer », ça veut dire
10 quoi, ça?

11 R Bien ça, tu bûchais... t'abattais ci, puis tu bûchais
12 40 pieds par là, puis 40 pieds par là, puis tu t'en
13 allais puis tu bûchais. Le charretier, lui, il
14 cordait ton bois dans des... soit, il y a un cheval
15 ou des anciens bobs avec une garette. C'était ça,
16 bûcher à virer. On bûchait, anciennement ça bûchait
17 rien qu'avec des scies, rien que comme ça, mais les
18 débusqueuses, c'était décollé dans les années 66-67,
19 là. Il commençait à y en avoir, là, des débusqueuses.

20 Q O.K. Vous avez commencé avec des chevaux?

21 R Oui. Ben, pas moi, là. Moi, je bûchais, moi. Mais il
22 y en a qui sortaient ça soit avec des chevaux ou avec
23 des petites chenilles, les anciennes petites
24 chenilles.

25 Q O.K.

1 R J'ai commencé ça, à bûcher. Après ça, j'ai remplacé
2 dans les...

3 Q Vous avez bûché, vous avez bûché pour quelle
4 entreprise?

5 R Ah, c'était, dans le temps, Laberge et Laberge.

6 Q O.K. Puis c'était à quel endroit, ça, où vous
7 travailliez?

8 R C'était à Girardville.

9 Q À Girardville aussi. Puis vous avez été bûcheron
10 pendant combien d'années?

11 R Pas longtemps. Ça, j'ai pas fait ça longtemps. J'ai
12 fait ça peut-être un hiver, un été. Après ça, j'ai
13 commencé à travailler dans les moulins.

14 Q Et qu'est-ce que vous faisiez dans les moulins?

15 R Dans les moulins, on était comme journaliers. Mais
16 encore là, en 73, je me suis marié en 72, en 73 j'ai
17 lâché ça pour aller travailler dans le bois parce que
18 j'aimais mieux aller travailler dans le bois. Moi,
19 les moulins, ça m'étouffait, puis j'étais pu capable.
20 Ça fait que de là, j'ai toujours travaillé dans le
21 bois.

22 Q O.K. Qu'est-ce que vous faisiez, là, à partir de 73?

23 R J'ai été... après ça, j'avais réentré dans les
24 moulins un peu quand ils avaient commencé un
25 troisième *shift* dans les années 79, mais j'avais

1 lâché. On travaillait pas assez, puis le moulin
2 commençait à s'améliorer, ça fait que j'avais relâché
3 le moulin puis là j'avais rentré reboiseur; planter
4 les plants dans le bois.

5 Q O.K. Vous avez fait ça?

6 R J'ai fait ça six ans. Après ça, j'ai tombé
7 contremaître sur le reboisement.

8 Q O.K. Puis ça fait deux ans que j'ai lâché ça parce
9 que ma capacité me le permet pu. Je suis rendu homme
10 de camp, dans le bois, pour la même compagnie : Coop
11 forestière de Girardville.

12 Q O.K. Homme de camp, ça?

13 R Homme de camp, je nettoie les camps, puis c'est ça.
14 Je nettoie les camps quand les hommes sont partis
15 aller reboiser, je nettoie les camps : vider les
16 poubelles, puis s'ils brisent une affaire, bien,
17 c'est moi qui le répare. Homme de camp, homme à tout
18 faire un peu, je fais ça encore.

19 Q Vous, vos parents, votre père, il faisait quoi, lui,
20 dans la vie?

21 R Mon père était briqueleur.

22 Q Il était briqueleur. Est-ce qu'il a travaillé pour
23 une entreprise en particulier?

24 R Il travaillait pour des petits contracteurs.

25 Q À quel endroit il travaillait votre père?

1 R Ah, c'était dans les alentours. Girardville, Albanel,
2 Dolbeau, parce qu'il y avait un de mes mononcles qui
3 était contracteur, ça fait qu'il a travaillé pour lui
4 pas mal, pas mal de temps. Puis c'est ça, il était...

5 Q Vous dites que vous restiez dans le rang du Rapide,
6 là?

7 R Oui.

8 Q Vous aviez une maison, à ce moment-là

9 R Oui.

10 Q Votre père avait une maison?

11 R Dans mon temps.

12 Q Puis est-ce que c'était une petite ferme, ça, ou
13 c'était quoi?

14 R Oui, on avait quand même une petite ferme, c'est sûr,
15 là. À 13, là-dedans, c'est sûr qu'on avait des... on
16 a commencé avec une vache que mon grand-père
17 Lalancette nous avait donnée. On a commencé comme ça
18 parce qu'on était assez pauvre. Puis après ça, la
19 vache a eu un veau puis après ça, on a commencé un
20 peu de même. Mon père, il briquelait dans ce temps-là
21 au travers de ça parce qu'il... après ça, bien, la
22 cueillette des bleuets, ça, c'était très, très, très
23 important parce que là, nous autres, si on n'allait
24 pas aux bleuets, je suis pas sûr qu'on aurait été
25 capable d'aller à l'école.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Q O.K.

R Parce que ça nous prenait des crayons, ça nous prenait des livres, il fallait s'habiller. Ça fait que la cueillette des bleuets était très importante. Des fois, même, l'école était commencée puis les bleuets étaient pas gelés, on allait à l'école encore.

Q Vous avez commencé ça quand est-ce à cueillir des bleuets?

R De la minute qu'on était capable de marcher.

Q Vous alliez avec... avec qui vous alliez aux bleuets?

R J'ai commencé à aller aux bleuets quand on était jeunes, quand on avait huit, neuf ans on y allait. C'est sûr qu'on en ramassait pas gros quand on était jeunes, puis c'était surtout avec ma mère. C'est sûr qu'on n'était pas capables d'y aller avec un pick-up par rapport que la famille était trop grosse, ça fait qu'on avait un trailer puis on avait un char. Puis dans ce temps-là, des chemins, il y en avait pas cinquante; il y avait le Chemin Murdoch puis il y avait le Chemin Donahue. Ça fait qu'on prenait le chemin, assez souvent Murdoch, Murdoch puis Donahue. On prenait le chemin, surtout Murdoch. Dans ce temps-là, on payait une piastre à la barrière, puis on allait aux bleuets. Tout le temps cinq, six, sept,

1 cinq, six, sept, tout dépend, puis les plus vieilles
2 restaient avec les bébés à la maison, puis on a fait
3 ça des années de temps.

4 Q Vous, est-ce que vous restiez sur place ou si vous
5 voyagiez?

6 R On voyageait soir et matin.

7 Q Soir et matin?

8 R Oui.

9 Q Puis vous pouviez en ramasser combien de bleuets, là?

10 R Ah, ça jouait dans 25 à 30 boîtes. Des bleuets, des
11 boîtes, dans ce temps-là c'était des boîtes de
12 bleuets en bois, là.

13 Q Oui.

14 R De 22 livres, ça jouait de 25 à 30 livres.

15 Q Par boîte?

16 R Oui.

17 Q Puis vous avez fait pendant combien d'années, là, en
18 famille ramasser les bleuets?

19 R Moi, j'ai parti à l'âge de... je me suis marié
20 j'avais 20 ans. Moi, j'ai arrêté d'y aller, c'est sûr
21 qu'à 19 ans, j'y allais pu, là. J'étais plus comme
22 dans mon indépendance, là. Mais j'étais indépendant,
23 puis après ça, ma mère, ils y ont été encore. On
24 était membres, aussi, de la bleuetière de
25 Girardville. Membres, bien, il y a bien des années

1 qu'ils nous ont même pas ouvert la barrière. C'était
2 dans les premières années, puis des bleuets, il y en
3 avait pas. Ça venait juste de décoller, ça, la
4 bleuetière de Girardville. Ça fait qu'on allait dans
5 le bois. On a été 90 % dans le bois aux bleuets.

6 Q Aux bleuets. Le faites-vous encore aujourd'hui, ça?

7 R Ah, ben là, je suis pas mal maganné, j'y vais pas mal
8 moins. Mais on y va encore.

9 Q O.K.

10 R Quand qu'on est... comme là, je suis sept jours, sept
11 jours en haut, sept jours en bas. Quand je suis pas
12 trop maganné, j'y vais. Mais j'y vais pas mal moins,
13 c'est sûr, parce que j'ai commencé à faire de
14 l'arthrose, de l'arthrite, ça fait que là, j'ai
15 slaqué l'ouvrage, là, c'est sûr.

16 Q Vous faites de l'arthrose dans les mains?

17 R Oui.

18 Q C'est pour ça que vous êtes pas capable de planter?

19 R Ah non. Là, je suis plus capable, les doigts me
20 crochissent.

21 Q Alors, votre père, lui, vous dites qu'il était
22 briqueleur? Vous aviez une petite ferme, là?

23 R Oui.

24 Q Est-ce qu'il y avait des lots à bois sur cette terre-
25 là?

1 R Ah, oui, on avait des lots à bois.

2 Q O.K. Puis qu'est-ce que vous faisiez avec ce bois-là?

3 R Bien, il y avait surtout, c'était pas du résineux,
4 c'était surtout du bouleau. Il y avait du tremble,
5 beaucoup de trembles. On faisait notre bois de poêle
6 avec du tremble parce que le bouleau était rare, dans
7 nos lots, en tout cas. Puis on allait à la chasse aux
8 lièvres.

9 Q O.K. Vous alliez à la chasse aux lièvres avec qui?

10 R Bien, nous autres, on avait chacun notre trail de
11 collets.

12 Q Quand vous dites « nous autres », là, ça veut dire
13 qui, ça?

14 R Moi, mes frères qui étaient capables de marcher, qui
15 étaient capables d'y aller, 10, 11, 12, 13 ans, si on
16 était capable d'y aller, ça, là.

17 Q Oui, puis c'était lequel de vos frères, ça?

18 R Moi, il y avait Bertrand chez nous, il était un petit
19 peu plus vieux, il y avait même mes soeurs, Lisette
20 puis il y avait Nicole. Nicole, elle, c'est quasiment
21 une... elle aimait ça beaucoup, beaucoup. Il y en a,
22 c'est comme d'autres choses, ils aiment ça plus que
23 d'autres.

24 Q Elle avait une trail...

25 R Ça fait qu'elle, elle avait une trail de collets puis

1 à l'heure actuelle, elle est rendue à, je sais pas
2 quel âge, 55 ans, puis elle a encore une trail de
3 collets, puis elle marche, puis elle s'en va dans le
4 bois, elle est dans le bois.

5 Q O.K.

6 R Elle reste dans le rang aussi.

7 Q O.K. Alors, vous aviez deux soeurs puis un frère qui
8 faisaient ça?

9 R Ah! Oui, dans les plus vieilles, ils l'ont moins fait
10 un peu, là. C'est sûr que... mais on peut pas tous
11 aimer ça à 100 % comme nous autres, là, comme il y en
12 certains, mais même la plus vieille, je me suis fait
13 poser avec un fusil, on tuait de la perdrix, on y
14 allait avec eux autres. Mais c'est sûr qu'ils ont pas
15 collé comme nous autres, là, à aller dans le bois,
16 là, mais on est plusieurs, plusieurs, plusieurs qui
17 aiment ça. On peut dire un 80 %, 90 % qui aiment, qui
18 y vont encore dans le bois, puis qui aiment ça.

19 Q Vous pouviez en ramasser combien de lièvres, là,
20 annuellement, là?

21 R Ouf! Ça, le lièvre, quand il y en a, là, c'est une
22 bête, ça, qui peuple. Après ça, tu peux arriver
23 quatre, cinq ans qu'il y en a à peu près plus. Puis
24 quand tu en as, là, t'as besoin de pas tendre trop de
25 collets, parce que t'es même pas capable de les

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

amener. Tu peux monter 30, 35 par jour.

Q Tu peux monter comment, vous dites?

R 30, 35, 40 par jour.

Q Par jour?

R Ah oui. Tu mets les collets, tu mets les collets. À part ça, t'as pas de limite. Ça, les derniers... justement, v'là à peu près trois, quatre ans, moi puis André, dans l'automne, on a vu en poigner une couple de cents. Il y en avait, il y en avait, mais là, il a recommencé à baisser. C'est une bête qui fait ça. Ça varie bien gros, ça, là.

Q Qu'est-ce que vous faisiez dans la famille avec ces lièvres-là?

R Bien moi, nous autres, on a toujours aimé le lièvre, la viande de bois, c'est sûr qu'on en vend, on en mange, j'en canne, j'en donne. Les ceux qui aiment ça dans mes soeurs, je leur en donne. J'ai jamais jeté un lièvre, puis je jetterai jamais un lièvre parce qu'on fait des tourtières avec ça, puis c'est ça.

Q O.K. Vous êtes rentré membre de la Communauté métisse du Domaine-du-Roy, Monsieur Lalancette, pourquoi vous êtes rentré membre?

R Bien moi, là, je suis rentré membre, c'est sûr que quand on a vieilli, on s'est aperçu à un moment donné qu'aimer le bois comme ça, qu'on pouvait... c'est

1 certain qu'on avait du sauvage, puis de l'Indien. Ça
2 c'est sûr qu'on avait du Métis. Comme ils disent, on
3 se faisait traiter d'Indien à l'époque, puis de
4 Métis, ça fait qu'on a fini, il y a un temps qu'on
5 l'a cru, ça, c'est sûr. À aimer le bois comme on aime
6 là, c'est certain. Puis en jasant un peu avec les
7 personnes, mon père nous l'a déjà dit un peu. C'est
8 sûr qu'il s'éjarrait pas trop avec ça non plus, là,
9 ça fait que c'est là qu'à un moment donné que, quand
10 ils ont voulu prendre nos camps de chasse, bien là,
11 moi, mes droits, j'aimerais ça qu'ils reviennent à
12 moi. Mes droits que j'ai droit, là. Moi, j'aime ça la
13 trappe puis la chasse, mais j'ai un petit camp, moi,
14 12 de large par 24 de long.

15 Q 12 par 24?

16 R Puis j'aimerais le garder pour la trappe.

17 Q C'est à l'occasion, là, ou quand vous vous êtes
18 fait... vous avez reçu un avis d'éviction?

19 R Oui. Ils ont atterri en avant de nous autres, là,
20 puis...

21 Q Puis c'est arrivé comment, ça, cet avis-là? Avez-vous
22 été témoin de ça?

23 R Hein?

24 Q Avez-vous été témoin, là, que vous avez...

25 R Bien oui. On était assis tous les deux, on était là,

1 moi puis André, tous les deux dans nos camps puis...

2 Q Vous étiez tous les deux là?

3 R Puis ils sont venus dans mon camp, là. Ils étaient
4 trois gars, ils étaient trois personnes, là. Puis
5 c'est ça. Ils nous ont... puis là, ils nous avaient
6 offert, ils ont dit... ils voyaient bien que ça nous
7 faisait de la peine, ils ont dit : « On va te donner
8 un terrain plus haut. » Il y en avait des libres,
9 mais non, moi, j'ai dit : « Ça fait 45 ans que je
10 suis icitte, je tue mes orignals icitte puis j'ai
11 toujours été icitte puis je veux rester icitte. »

12 Q Ils voulaient vous donner un terrain plus haut?

13 R Bien, il y en avait des terrains libres, là. Il y en
14 avait.

15 Q O.K.

16 R Oui, c'est ça qu'ils m'ont offert à un moment donné.

17 Q Puis pourquoi vous avez pas pris un terrain?

18 R Non. Non, parce que c'est trop loin, première des
19 choses. Nous autres, on est là toutes les semaines,
20 quasiment. Ça fait que là, si tu vas là toutes les
21 semaines, il faut pas que tu sois à 100 kilomètres,
22 là. Il faut que tu sois proche. Puis le coin que je
23 suis là, je le connais comme ma poche, ça fait que...
24 depuis l'âge de 17, 18 ans que je vais par là.

25 Q O.K.

1 R Je suis pas intéressé à avoir un camp plus haut
2 pantoute.

3 Q Mais le camp que vous avez actuellement, ça fait
4 combien de temps que vous l'avez?

5 R Lui, on a été obligé de le rebâtir par rapport que le
6 chemin a passé dret au ras le lac.

7 Q Vous en aviez un autre avant?

8 R Oui, le vieux, c'est parce qu'on faisait un grand
9 détour, mais là, la Coop forestière de Girardville, à
10 un moment donné, ils ont bûché puis ils ont piqué ça,
11 au kilomètre 21 sur Bowater, sur... dans le maître
12 chemin, ça fait qu'au 21, bien, ils passaient drets
13 avant notre lac, là. Ça fait que là, on n'a pas eu le
14 choix d'aller chasser par là. C'est le même
15 territoire, mais ça nous rapprochait puis c'était
16 moins dur à aller en pick-up, parce que l'autre bord,
17 il fallait sauter des ruisseaux puis des montagnes
18 puis on revenait à la même place. On revenait
19 quasiment à la même place, ça fait qu'on n'avait pas
20 le choix de traverser nos camps de ce bord icitte.

21 Q O.K. Vous aviez un ancien camp, vous dites?

22 R Oui.

23 Q Puis en quelle année, ça, vous aviez cet ancien camp-
24 là?

25 R Ah, dans les années 80... mon vieux camp, ça devait

1 être dans les années 89, 88 que j'avais bâti ça, moi,
2 je pense, à peu près.

3 Q Puis qu'est-ce que vous avez fait avec cet ancien
4 camp-là?

5 R J'ai mis le feu dedans.

6 Q Pardon?

7 R Je l'ai brûlé.

8 Q Vous l'avez brûlé?

9 R Oui, mais c'était un vieux camp 15 X 14 puis ça
10 faisait quand même quelques années qu'on était là
11 puis c'était...

12 Q Il était fait comment, ce camp-là?

13 R Ah, en vieille ripe pressée puis en toutes sortes de
14 guenilles. De la ripe pressée puis il y avait pas
15 grand-chose dedans. De la ripe, puis superposée puis
16 c'est tout.

17 Q O.K. Bien, pourquoi... puis, là, vous le déménagez,
18 vous le déménagez à quel endroit? C'est-à-dire vous
19 vous êtes bâti ailleurs, à quel endroit?

20 R Oui, de ce bord icitte du lac.

21 Q De l'autre côté du lac?

22 R Parce que le chemin passait dret là astheure. Il
23 passe dret là astheure.

24 Q O.K. Alors, c'est plus facile à vous rendre?

25 R Bien oui. Là, ils ont bûché là, ça fait

1 qu'automatiquement, c'était plus facile d'accès, là.

2 Q O.K.

3 R Au lieu de faire une heure de pick-up, là, il y avait
4 à peu près dix kilomètres pour faire le tour, ça nous
5 prenait une heure, une heure et quart tellement
6 c'était vilain. Tandis que là, quand tu poignes la
7 fourche, dans dix minutes t'es là.

8 Q O.K., ça vous évitait de faire un grand détour.

9 R Oui. C'est ça.

10 Q Puis vous l'avez reconstruit...

11 R Oui.

12 Q ...en quelle année, ce camp-là?

13 R Moi, ça fait, ça fait... ça fait dix ans.

14 Q Ça fait dix ans.

15 R Que j'ai rebâti.

16 Q O.K. Puis ce camp-là, il est fait en quel matériau?

17 R Ah, en ripe pressée.

18 Q En ripe pressée également?

19 R Oui.

20 Q O.K., puis vous chauffez ça comment ce camp-là?

21 R En bois de poêle.

22 Q Puis vous le faites à quel endroit ce bois-là?

23 R Le bois de poêle? Ah, sur la couronne.

24 Q Par rapport à l'emplacement du camp, là?

25 R Oui. On le fait passer là. Bien l'hiver, c'était

1 d'adon, il en tombe même quasiment dans le lac. Ça
2 fait qu'il y avait du bouleau là, ça fait qu'assez
3 souvent, on le fait sur le lac, il y a du bouleau. Ça
4 en prend pas ben, ben dans un hiver, là, mais une
5 couple de cordes pour chauffer.

6 Q Je vais revenir à votre grand-père Lalancette, il
7 s'appelle Jules?

8 R Oui.

9 Q Jules Lalancette, vous en avez parlé tout à l'heure,
10 qu'est-ce qu'il faisait, lui, dans la vie, Jules
11 Lalancette?

12 R Oh, lui, il a été bûcher un peu, mais il n'a pas
13 travaillé ben, ben, puis il a surtout trappé, mon
14 grand-père Lalancette.

15 Q Il trappait.

16 R Comme pouvait dire mon père, là, il a surtout trappé,
17 mais il a bûché. C'est sûr qu'il a bûché. Comment
18 d'années, ça, je le sais pas, mais c'était surtout un
19 trappeur. Un trappeur.

20 Q O.K., puis un trappeur, il trappait quelle espèce
21 d'animal? D'animaux?

22 R Il trappait le lièvre surtout.

23 Q Le lièvre. Qu'est-ce qu'il faisait avec le lièvre,
24 lui?

25 R Il partait beaucoup souvent à Saint-Thomas, aller à

1 Roberval. Dans ce temps-là, c'était long aller en
2 wagon. Ça, il a fait ça, en tout cas d'après ce que
3 mon père a dit, c'est ça qu'il faisait. Il vendait
4 des lièvres.

5 Q Il vendait du lièvre?

6 R Oui.

7 Q Il vendait du lièvre à qui?

8 R Ah, à des gens de Roberval. Il avait beaucoup de
9 connaissances. Après ça, ben, il trappait un peu la
10 fourrure aussi, le lynx puis les bêtes qu'il y avait
11 là, les loutres puis... c'est ça.

12 Q Puis ses activités, là, c'était à peu près sur quel
13 territoire, ça?

14 R Ah, bien, ses activités c'était ça, c'était la
15 chasse.

16 Q À quel endroit il chassait?

17 R Oui, bien, dans les premières années, il était...
18 c'est tout le même coin, ça. Saint-Thomas,
19 Girardville, La Doré, c'est tout le même territoire,
20 ça, le Lac-Saint-Jean. Il a trappé à La Doré, puis il
21 a trappé à Girardville, quand il s'est en venu dans
22 le temps de la colonisation.

23 Q La colonisation de Girardville.

24 R Oui.

25 Q Alors, vous êtes membre de la Communauté, vous êtes

1 rentré membre, vous nous dites, quand vos droits ont
2 été... vos droits de camp ont été contestés, là?

3 R C'est ça. Oui.

4 Q O.K.?

5 R Oui.

6 Q Avez-vous déjà appartenu à une autre organisation
7 autochtone?

8 R Oui.

9 Q À quelle organisation vous avez appartenu?

10 R Ouf, je m'en rappelle plus, le nom. On n'a pas fait
11 long parce qu'ils s'occupaient pas de nous autres, ça
12 fait qu'on a débarqué, ça a pas été long.

13 Q C'était à quel endroit, ça?

14 R Dans le coin de Dolbeau. À Dolbeau.

15 Q Dans le coin de Dolbeau?

16 R Oui.

17 Q C'était pas... est-ce que c'était le AAQ, par hasard?
18 L'Alliance autochtone du Québec?

19 R Je le sais pas de mémoire, là.

20 Q Vous savez pas lequel, mais vous savez...

21 R Moi, c'est pas moi qui s'en occupais c'est, comme je
22 dis, c'est ma belle-soeur, là. Puis là, quand on
23 s'est aperçu que ça fonctionnait pas, t'étais même
24 pas capable de rejoindre un avocat, rien, bien là, on
25 s'est informé, puis quand on a vu la cause Corneau,

1 bien là, c'est là qu'on a embarqué là-dedans.

2 Q O.K. Alliez-vous dans ces rencontres-là de l'autre
3 organisation?

4 R Ah, je pense que moi, j'y ai pas été. Moi, j'y ai pas
5 été.

6 Q Vous êtes pas allé.

7 R On y avait pas été encore, ça faisait pas assez
8 longtemps qu'on était là, puis ça fonctionnait pas.
9 On appelait puis il y a rien qui fonctionnait.

10 Q Savez-vous combien de temps vous avez été membre de
11 cette autre organisation-là?

12 R Ah, pas plus qu'un an.

13 Q Un an?

14 R Un an, peut-être.

15 Q Vous avez dit tout à l'heure que vous saviez que vous
16 étiez autochtone, maintenant comment est-ce que vous
17 l'exprimez, ça, le fait que vous êtes autochtone? Que
18 vous êtes Métis, là? Vous dites ça à qui?

19 R Astheure, ça me gêne plus pantoute. Ça, je peux te
20 dire ça. Je le dis à mes chums. Encore, même avant-
21 hier, j'ai dit : « Notre procès commence, j'ai dit,
22 regarde ma carte, j'ai ma carte de Métis dans les
23 mains, puis je l'ai après mon camp puis, j'ai dit, là
24 je l'exprime à peu près partout. Ça me dérange plus
25 pantoute. Vous direz ce que vous voudrez.

1 Q Quand vous dites que vous l'avez après votre camp,
2 qu'est-ce que vous avez après votre camp?
3 R C'est ma (inaudible) en photo, Métis.
4 Q C'est une pancarte pour vous identifier?
5 R Oui, oui. C'est pour nous identifier.
6 Q O.K. Puis qu'est-ce qu'il y a sur cette pancarte-là?
7 R Il y a ma photo puis le nom de l'association, là.
8 Q Il y a votre nom également?
9 R Le Domaine-du-Roy de Mingan, oui.
10 Q Votre nom est sur cette carte-là aussi?
11 R Oui. Mon nom puis ma photo.
12 Q O.K. Alors, quand vous dites que vous dites à vos
13 chums, c'est des chums de quoi? Les compagnons de?
14 R Bien, c'est des compagnons qui ont toujours resté à
15 Girardville, qui nous connaissent, c'est sûr.
16 Q Au travail, est-ce que vous le dites au travail?
17 R Moi, à mon travail, il y a beaucoup d'étrangers. Il y
18 en a quelques-uns qui nous connaissent, mais nous
19 autres, à Girardville, la Coop engage l'été de quatre
20 à cinq cents personnes, on se connaît pas... on se
21 connaît, mais ils connaissent pas notre enfance, eux
22 autres, là, là. Ça, c'est sûr. Les ceux qui nous
23 connaissent le plus, c'est les gens de Girardville
24 qui sont encore là, là, puis qui sont à nos âges.
25 Q Puis quelles réactions ont ces gens-là quand vous

1 leur dites que vous êtes Métis?

2 R Ah, ça les dérange pas. Mais d'abord, au Saguenay-
3 Lac-Saint-Jean, on doit être, je le sais pas, 60-
4 70 % de Métis, là. C'est pas dur à voir. Moi, à
5 Girardville, j'en connais des Métis, comme ça.

6 Q Qui vous connaissez, Monsieur Lalancette?

7 R Bien, moi, mon voisin en bas, là, c'est lui qui est
8 propriétaire, puis son garçon est rentré, il a pris
9 sa carte v'là deux ans. C'est des Doucet.

10 Q Son prénom à monsieur Doucet?

11 R Éloi Doucet.

12 Q Éloi Doucet? C'est votre propriétaire, ça?

13 R Oui.

14 Q Est-ce qui est membre, lui?

15 R Hein?

16 Q Est-ce qu'il est membre, lui, de la Communauté?

17 R Lui, je pense pas.

18 Q C'est son garçon qui est...

19 R Ça, c'est au choix. Bien, ses garçons, je sais qu'il
20 y en a un, il m'a montré sa carte, un garçon à
21 monsieur Doucet, ça fait qu'il est Métis, c'est sûr.
22 Il m'a montré sa carte. Je me rappelle pas son petit
23 nom, au petit gars.

24 Q Quel autre vous connaissez?

25 R Après ça, moi, je connais... il y a des Verreault,

1 des Asselin de Girardville. Monsieur Asselin qui vit
2 encore, il a 88 ans, j'ai connu son père j'étais
3 jeune, jeune, jeune. Sa mère est Indienne pure, ça
4 fait que... il restait dans le rang, justement dans
5 le rang Nord, dans le rang St-Joseph Nord.

6 Q O.K.

7 R Après ça, les Verreault, c'est tout Métis. Je les
8 connais... il y en a.

9 Q Comment vous faites pour savoir que les Verreault
10 sont Métis?

11 R Ben, il y en a qui nous l'ont dit.

12 Q O.K.

13 R Puis madame Asselin... même monsieur Asselin me l'a
14 dit lui-même. Il a dit : « Ma mère était Métisse. »
15 Puis il est pas mort, le monsieur, puis il est bien
16 lucide, il a 88 ans.

17 Q O.K. Dans votre famille, là, est-ce qu'il y en a
18 d'autres qui s'identifient Métis.

19 R Oui, depuis qu'on est moins gênés, là, ça déboule. On
20 doit être cinq là-dedans : mon garçon, Henri-Paul, il
21 y a Nicole, ma soeur, il y a Bertrand qui a rentré
22 aussi, Bertrand Lalancette, il y a André puis il y a
23 moi.

24 Q Votre garçon, il s'appelle comment?

25 R Michaël.

1 Q Michaël?

2 R Michaël.

3 Q Les enfants d'André, eux?

4 R Il y a Jacky Lalancette.

5 Q Alors, il y en a plusieurs chez vous qui sont
6 membres.

7 R Oui. Ah oui, là, il y a...

8 Q À partir du camp que vous avez, Monsieur, à
9 Girardville, là, Monsieur Lalancette, quelles sont
10 les activités que vous faites, vous pratiquez?

11 R Bah, les activités, nous autres, on se fait souvent
12 un feu dehors, c'est sûr. Comme encore cet automne,
13 bien, là, quand on a tué, bien, on fait des festins,
14 puis on aime ça. Puis dernièrement, j'ai une de mes
15 soeurs qui fait toujours un party. On a tué pas mal
16 tous, dans la famille. En tout cas, les ceux qui y
17 ont été. On a fait le party, justement, justement
18 samedi qu'on a passé, là. Pas ce samedi icitte,
19 l'autre. On décore ça avec des panaches puis on t'as
20 un fun. On t'as un fun, on prend une petite bière.

21 Q Vous faites ça au camp?

22 R Ça, non. Ça, c'est chez une de mes soeurs. Mais au
23 camp, on en fait aussi, là, mais pas si gros que ça,
24 là. Quand on tue ou bien quand on se fait des gros
25 feux, le pow-wow, puis on jase jusqu'à 10-11 h,

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

minuit le soir.

Q O.K. À part ça, quelles autres activités que vous faites à votre camp, à partir de votre camp?

R Du camp, il y en a pas d'autres pour le moment.

Q O.K. Maintenant, quelles pratiques que vous faites à ce camp-là?

R Ben, moi, je fais la pratique encore du lièvre. On trappe encore un peu, on chasse l'orignal c'est sûr. C'est ça, ça en est des activités qu'on fait, ça. Quand on va là... comme je suis arrivé là la semaine passée, je tends des collets à lièvres, il faut faire de quoi pour passer la journée. Il faut que tu fasses de quoi.

Q O.K.

R Je fais un peu de bois de poêle, je vais voir mes collets. Le lendemain, c'est plaisant tu vas voir tes collets puis tu as des lièvres dedans. Là, j'en avais pas, je suis pas chanceux.

Q Est-ce que vous faites de la pêche à partir de ce camp-là?

R De la pêche, oui.

Q Vous pêchez quoi exactement?

R Bien, la pêche, nous autres, c'est le doré puis la truite, puis le brochet.

Q O.K. Puis vous pêchez ça à quel endroit par rapport à

1 votre camp?

2 R Il y a un grand lac qu'ils appellent le lac Doré, là.

3 Q Oui.

4 R Nous autres, on y va pas gros, mais on y va un peu.

5 La pêche, on y va moins par rapport que nous autres,

6 l'été, quand je travaille, j'arrive fatigué, mais je

7 vais à mon camp assez souvent, je vais là pour me

8 reposer un peu parce qu'on est fatigué. Mais on y va

9 un peu. Oui, dans un ruisseau ou au lac Doré, on va

10 essayer de poigner quelques dorés là. Il y a des

11 brochets aussi, mais c'est pas vraiment une place à

12 pêche. Il y a de la truite. Il y a de la truite, il y

13 a un petit peu toutes les sortes, là, mais c'est ça;

14 truite, brochet, doré.

15 Q O.K. vous pêchez ça à quelle saison, ça, ces

16 poissons-là?

17 R Ben, là, on commence, la saison commence au mois de

18 juin, puis l'hiver on y va aux brochets. Il y a le

19 brochet qui mord l'hiver, nous autres, dans notre

20 coin.

21 Q Au lac Doré, ça?

22 R Oui.

23 Q Vous pêchez le doré au lac...

24 R Oui.

25 Q Vous pêchez le brochet au lac Doré? Sous la glace ou?

1 R Non, c'est pas le lac Doré. Le lac Doré, là, oui,
2 O.K., mais l'hiver on va au lac Doré, mais mon lac
3 est là, mon camp, mais il y a un autre lac par en
4 arrière. Je le sais pas, il y a pas de nom. Pour
5 s'amuser, pour passer le temps, on peut en poigner,
6 peut-être ben... puis on n'en poigne pas gros; huit,
7 dix par année, peut-être, par hiver. Mais c'est notre
8 passe-temps, on pêche le brochet. Le doré, l'hiver,
9 je le sais pas, j'en ai jamais poigné.

10 Q O.K., vous dites que vous chassez l'orignal, c'est
11 sûr, comme vous l'avez dit tout à l'heure, là, alors
12 comment vous préparez ça, la chasse à l'orignal?

13 R L'orignal? Ah, c'est sûr que c'est un peu comme tout
14 le monde, on a... moi, je suis avec mon garçon pour
15 le moment, là, je chasse avec mon garçon puis des
16 fois, on s'associe avec une de mes soeurs parce que
17 les terrains sont proches. Comme cette année, ça a
18 adonné qu'on était proche des terrains. On va voir
19 nos caméras, on a du sel comme tout le monde. On
20 prépare, on va voir les pistes. On va, on zieute ça
21 un peu, puis après ça, ben, on va chasser les pistes
22 les plus fraîches.

23 Q O.K. Vos soeurs chassent également?

24 R Ah oui. Pas toutes, mais il y en a, oui, il y en a
25 puis...

1 Q Lesquelles? Lesquelles chassent?

2 R Nicole, Céline, les autres soeurs... non. Les autres,
3 non, c'est ces deux-là dans les filles.

4 Q O.K. Vos soeurs chassent avec qui?

5 R Nicole, elle chasse avec son mari puis Céline, elle
6 chasse avec son mari aussi.

7 Q O.K. Alors, vous, vous chassez avec votre garçon, là,
8 Michaël.

9 R Oui.

10 Q Puis vous dites, vous vous préparez, vous commencez à
11 préparer ça quand, la chasse à l'orignal?

12 R Ben là, on prépare quasiment tout le temps ça pour
13 presque tout l'été. Nous autres, on va voir... moi,
14 là, je suis sur le 7/7. C'est sûr que c'est pu les
15 mêmes affaires qu'avant. Une fin de semaine, je peux
16 pas monter, là, mais quand mon sept jours arrive, ben
17 là, je pars puis je vais voir mes pistes puis c'est
18 de même qu'on prépare ça. On met un peu de sel, on
19 met des pierres de sel comme tout le monde, puis on a
20 des photos, puis là, bien, c'est une attraction. On
21 part, puis je vais voir mes photos : bon, il a passé
22 deux orignals, il a passé un orignal.

23 Q O.K.

24 R Puis là, ben, à un moment donné, on prépare ça. La
25 meilleure place, bien, c'est là qu'on commence à

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

chasser.

Q Pourquoi est-ce que vous mettez du sel?

R Ah, ça, c'est une attraction puis c'est pas ça qui fait tuer bien, bien. Mais c'est plaisant à voir parce qu'on aime le bois puis on aime les orignaux, puis on aime les voir. Là, je mets ça sur mon petit ordinateur, je regarde ça puis c'est le fun.

Q Vous regardez les photos, là.

R Ben oui.

Q Que vous prenez?

R Les photos puis des vidéos.

Q Des vidéos également?

R Oui.

Q O.K., vous dites que c'est pas ça qui fait chasser... qui fait tuer? Pourquoi est-ce que vous dites ça?

R Ben, ça fait... ben, ça les fait rester dans le coin, c'est sûr, mais c'est... assez souvent, la pierre de sel, quand t'es rendu au mois de septembre, ils ont pu besoin de sel, en général. Je veux pas dire que c'est pas bon, mais je me fie pas sur le sel pour tuer, ça, c'est sûr.

Q O.K. Alors, ça, la préparation, vous dites que vous commencez ça à quelle époque de l'année, là?

R Ah, au mois de juin, là, on va voir nos pistes, juillet... c'est sûr que là, juillet, c'est les

1 grosses chaleurs, on grouille pas ben, ben, mais
2 milieu d'août, là, on commence à zieuter ça pas mal.

3 Q O.K.

4 R Parce que la chasse à l'arbalète, elle commence très
5 de bonne heure, elle. V'là deux ans, j'ai tué à
6 l'arbalète, elle a commencé le 3 septembre puis cette
7 année, elle a commencé le 7, si je me trompe pas, là.
8 Un petit peu plus tard. Ça fait qu'il faut se
9 préparer de bonne heure, il faut se préparer au mois
10 d'août.

11 Q Vous chassez à l'arbalète aussi?

12 R Oui. Pas gros parce que je travaille encore, mais
13 j'ai préparé ça surtout pour ma retraite, là. C'est
14 ça. L'arbalète (inaudible).

15 Q Une journée de chasse à l'orignal, Monsieur
16 Lalancette, là, typique, pour vous, c'est quoi? Ça se
17 passe comment?

18 R Ben là, nous autres, on se lève très de bonne heure.
19 De toute manière, c'est ça, à 4 h 30, 5 h, je suis
20 réveillé. De toute manière, à 4 h, je suis pu capable
21 de dormir, ça fait que c'est ça. On commence à
22 déjeuner, puis là, ben, c'est ça, on se rencontre,
23 moi puis mon garçon, je vais le trouver à sa roulotte
24 - lui, il a une roulotte -, puis là, c'est là qu'on
25 étudie la meilleure place qu'on peut aller, là.

1 C'est sûr que s'il fait un temps comme aujourd'hui,
2 là, moi, je reste couché dans le camp. Ça, c'est sûr.
3 Il y a pas un orignal qui va nous entendre à caller.
4 Après ça, là, je décolle avec mon garçon, il fait
5 (inaudible).

6 Q Vous dites qu'il y a pas un orignal qui va vous
7 entendre le caller pourquoi?

8 R Par rapport à pluie.

9 Q Par rapport à pluie?

10 R C'est prouvé, ça.

11 Q O.K.

12 R Ça fait que c'est comme ça. On part puis on s'en va
13 dans les vieilles trails, dans les vieux chemins que
14 c'est pu allable trop, trop en quatre roues, on y va
15 en quatre roues puis tout ça, puis là, on commence à
16 caller puis à beugler. Puis c'est de même qu'on tue.

17 Q O.K.

18 R Puis là, vers 11 h, 10 h, à 10 h, si ça a pas répondu
19 rien, on sacre notre (inaudible) dans le camp, puis
20 on s'en va au camp.

21 Q Vous revenez au camp?

22 R Puis on repart vers trois heures de l'après-midi.
23 Puis là, on décolle.

24 Q O.K.

25 R Là, on fait du *rackling* puis du callage.

1 Q Puis vous arrêtez quand est-ce?
2 R À la noirceur.
3 Q À la noirceur?
4 R Oui.
5 Q Vous faites juste vous promener ou si vous avez des
6 endroits pour vous arrêter?
7 R Ah, on a des trous, mais là, on a changé de chasse,
8 ça fait à peu près trois, quatre ans. On fait
9 beaucoup de *rackling* puis du panache. Ça fait qu'on
10 tue de même, ça fait trois, quatre ans. Ça fait que
11 vu que ça a produit, vu que c'est bon, bien, on
12 continue à faire cette carte-là. Mais on a quand même
13 encore... j'ai encore ma tour.
14 Q O.K. Ça fait que la chasse, c'est à pied à ce moment-
15 là?
16 R Hein?
17 Q Vous faites ça à pied, la chasse?
18 R Oui, oui, oui.
19 Q Vous marchez à pied?
20 R Je marche à pied puis on calle puis on poigne notre
21 vieux panache puis on fait des... on grafigne après
22 les branches. Puis c'est comme ça qu'on attire
23 l'orignal. C'est comme ça qu'on tue.
24 Q C'est qui qui vous a montré à chasser l'orignal?
25 R Ben, dans les premières années, c'est sûr que c'était

1 nos parents, c'est sûr, puis nos grands-parents. Mon
2 père, il a toujours chassé. Il a toujours été à la
3 chasse, on y allait avec, c'est sûr. Caller, il était
4 quand même assez bon calleur puis on tuait. Pas tous
5 les ans, mais on tuait. Puis il aimait la chasse, ça
6 fait qu'automatiquement, on l'a tout le temps suivi,
7 nous autres.

8 Q À quel endroit vous alliez à la chasse avec votre
9 père?

10 R Bien, dans les premières années, on pouvait pas aller
11 ben, ben loin, quand qu'on était jeune, parce que les
12 chemins à Girardville, tu sais, il y en avait juste
13 un, tu en avais deux. T'avais rien que ça.

14 Q T'avais le chemin Murdoch?

15 R Ça fait que tu suivais Murdoch ou t'allais sur Jean-
16 Charles Boucher, t'avais la rivière, t'avais aucune
17 fourche, ça fait que fallait que tu montes sur la
18 rivière. C'était sur la rivière que tu chassais. Là,
19 tu poignais des lacs à droite ou à gauche. Des
20 chemins, tu en avais pas.

21 Q Vous montiez quelle rivière?

22 R La Mistassini.

23 Q La rivière Mistassini?

24 R Mistassini à Girardville.

25 Q Puis vous alliez... vous vous promeniez sur cette

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

rivière-là de quelle façon?

R Ben, nous autres, on s'était fait une chaloupe. Une 22 pieds pour monter sur les rivières. On montait sur les rivières, il y avait pas d'autre place à aller ben, ben. Puis on montait sur les rivières puis on avait des lacs là, puis on tuait là. Ça fait qu'on tuait puis on descendait. On descendait l'orignal sur la rivière puis...

Q Vous passiez combien de temps, là, à la chasse à peu près?

R Ah, tout dépend de quand est-ce qu'on tuait ou bien qu'on manquait de nourriture. C'est sûr quand on manquait de nourriture, mais on s'amenait de la nourriture en masse, du cannage. On pouvait être cinq jours, six jours, sept jours, jusqu'à tant qu'on tue pas.

Q Puis là, vous dormiez de quelle façon?

R Ah, dans une tente. Dans ce temps-là, c'était dans une tente, là.

Q C'était des tentes. Avez-vous déjà chassé avec votre grand-père Jules?

R Mon grand-père Jules, je l'ai très, très bien connu. J'ai pas chassé, mais j'ai été à la pêche avec. Il est mort quand même âgé dans 94, 95. Ça fait pas si longtemps que ça qu'il est mort. Patient comme le

1 grand-père Lalancette, moi, je suis pas patient de
2 même.

3 Q O.K. Puis par rapport au camp, là, que vous avez
4 actuellement, là, à peu près c'est quelle distance
5 que vous alliez chasser avec votre père?

6 R Ah, ben là, quand on montait sur la rivière, on était
7 jeune, là, c'était 10, 12 ans, là. Comme je te dis,
8 c'était sur la rivière. Je devais avoir, ben là, les
9 chemins existaient même pas où ce que je suis là.
10 Nous autres, on partait de Girardville, mettons, puis
11 ça arrêtait à peu près au kilomètre 35 dans ce temps-
12 là.

13 Q O.K.

14 R T'avais pu de chemin, là. T'arrêtais là. À partir de
15 Girardville, t'avais à peu près 35 kilomètres.

16 Q O.K. Puis là, vous embarquiez sur le (inaudible)?

17 R Là, on embarquait, puis envoye sur la rivière.

18 Q Et vous faisiez quelle distance sur la rivière?

19 R Ah, on devait faire cinq, six kilomètres à peu près.
20 Cinq, je pense, oui.

21 Q Là, actuellement, votre camp, il est à quel
22 kilomètre?

23 R Moi, je suis au 21, plus le 10 kilomètres de
24 Girardville, ça fait que je suis au 31 kilomètres à
25 partir de ma maison. De mon loyer, oui. Plus, j'y

1 vais à pied ou en quatre roues, cinq minutes, mon
2 camp.

3 Q Ça fait que c'est dans le même secteur, là.

4 R Oui.

5 Q Vous avez toujours fait ce secteur-là?

6 R Toujours, oui.

7 Q Quand vous avez tué un orignal, Monsieur Lalancette,
8 ça se passe comment, là, votre organisation?

9 R Ben, là, je peux vous conter l'anecdote de cette
10 année. Mon garçon, là, moi, je m'attendais... c'est
11 sûr que j'ai été le trouver vers 4 h 30, j'ai dit -
12 on avait jasé la veille qu'il y avait des chances
13 parce que ma soeur, justement, Nicole, elle en avait
14 entendu un, pour faire une courte histoire, puis
15 après ça, là, je l'ai pas entendu tirer parce que
16 comme j'arrivais, probablement qu'il a tiré.
17 J'arrivais en quatre roues, j'ai dit : « Je vais
18 aller te trouver assez proche », on a une petite
19 radio qui parle pas trop loin, mais j'ai dit : « En
20 tout cas, je vais arrêter là à soir puis, j'ai dit,
21 je vais l'écouter parce que, j'ai dit, il y a des
22 grosses chances. » Puis comme de fait, je le vois
23 passer (inaudible) puis là, j'ai dit : « Il y a de
24 quoi de pas normal. » Je m'étais caché un peu, il
25 m'avait pas vu. Ça fait que là j'ai communiqué avec.

1 On l'a tué. Il devait être cinq heures moins quart
2 quand il a tiré, cinq heures moins dix, puis là, ben
3 c'est ça. Ça fait que Nicole, moi, puis son mari à
4 Nicole, Normand Laprise, puis moi, on a été l'évincer
5 tout de suite. C'est ça qu'il y a de plus important,
6 là, de primordial. Ça presse pas de le sortir,
7 l'important c'est de le vider. Après ça, c'est ça.

8 Q Ça fait que votre garçon, il est à quel âge, vous
9 m'avez dit tout à l'heure?

10 R 28 ans, lui.

11 Q Il a 28 ans?

12 R Oui.

13 Q Puis là, vous êtes allé l'aider à faire à éviscérer
14 l'original?

15 R Oui.

16 Q O.K., c'est lui qui avait tué?

17 R Oui.

18 Q O.K. Mais là qu'est-ce qui se passe après
19 l'éviscération?

20 R Ben là, moi, j'aime toujours le laisser là une nuit
21 de temps. Tu partages pas tout de suite, surtout, là,
22 quand tu tues le soir, t'as pas le choix de le
23 laisser une nuit là, puis ça fait ben, parce que la
24 viande, elle froidit. Déménager de la viande qui est
25 chaude, j'aime pas ça. Moi, je le laisse tout le

1 temps là jusqu'au matin, puis là, le lendemain, ben,
2 tu te fais une petite trail puis tu le sors en quatre
3 roues.

4 Q Vous le coupez en quartiers, là?

5 R Oui, on le coupe en quartiers... ben, cette année, on
6 l'a pas coupé en quartiers. On l'a amené tout rond au
7 vieux chemin. Mais en général, c'est en quartiers.
8 Rendus là, on le met en quartiers, oui.

9 Q Vous faites comment pour l'amener tout rond au vieux
10 chemin?

11 R Ben, c'est mon garçon cette année, il dit : « Pa, il
12 dit, on essaye-tu de l'amener tout rond? » On en
13 avait pas long à faire. 100 pieds, puis je dis :
14 « Mais que t'arrives à la savane, arrête, tu vas
15 caler c'est sûr. On va aller chercher l'autre quatre
16 roues puis... » tout rond, ça se glisse très bien.
17 Avec un poil qui est doux, puis tu croches pas.
18 T'accroches le panache pour pas qu'il poigne au
19 travers des branches.

20 Q Vous l'attachez après quoi? Qu'est-ce qui tire
21 l'original, là?

22 R Le bicycle en arrière.

23 Q Avec un quatre roues.

24 R Oui, un quatre roues. Tu l'attaches là puis tu
25 décolles. C'est la première fois que j'essayais ça.

1 Normalement, on le débite puis on prend un petit
2 trailer. Mais là, il était vraiment pas loin. On
3 était à peu près, quoi, ça avait 300 pieds de savane
4 puis 100 pieds d'épinettes. Il a été tué en plein
5 bois. Il y avait pas long à faire, il y a à près 400
6 pieds en tout. C'est ça que... après ça, le
7 lendemain, comme que je te dis, on l'a partagé, on
8 l'a mis dans le truck, on s'est mis des panneaux à
9 terre dans le truck pour qu'il y ait de l'air, des
10 genres de cage. Moi, j'aime ça avoir, j'aime ça tuer,
11 mais j'aime ça que j'aille de la bonne viande. J'ai
12 mis des cages, puis on met les fesses là, puis après
13 ça, là, on va enregistrer ça direct.

14 Après ça, le cook, le gars, il a dit : « On t'arrange
15 pas ça avant dix jours. » Ça fait qu'est-ce que tu
16 fais? On a pris le garage à mon garçon puis on a mis
17 des polythènes noirs, des choses noires, puis là on
18 s'installe les fesses en l'air puis on laisse deux
19 ouvertures. On met deux, trois fans puis on a mis un
20 air climatisé puis tu fermes les portes, puis tu mets
21 deux ouvertures. T'es bon pour dix, douze jours, il y
22 a pas de problème.

23 Q Dans le garage de votre garçon?

24 R Oui. Puis le soir, à 9 h, tu lèves ça un peu, tu
25 laisses rentrer la fraîche, tu refermes ça. Il y a

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

aucun problème.

Q C'est fait comment, ça? Quand vous dites... vous soulevez quoi, là?

R La grande porte du garage, le soir, pour faire aérer ça plus un peu.

Q O.K.

R Pour pas perdre ta viande. C'est ça que le boucher m'a dit, puis tu la refermes. Puis tu laisses ça de même. L'air climatisé est ouvert, il y a deux, trois fans pour faire circuler l'air. Tes portes, il faut pas que ça voie le soleil. Puis les vitres, il faut fermer ça avec de la polythène noire, puis c'est ça. C'est comme ça qu'on fait.

Q O.K. Puis après la période, là, de dix, douze jours qu'est-ce que vous faites?

R Là, là, ça a pris à peu près six jours, le cook nous appelés, le gars a dit : « J'ai un trou, amène-moi-le. » Puis là, cette année, on était trois : ma soeur Nicole, il y avait moi puis mon garçon, ça fait que là, automatiquement on sépare à trois parce qu'on était trois dans le... C'était sur son terrain à elle puis ça la dérangeait pas.

Q Vous prenez un boucher qui fait la coupe de viande.

R Oui, d'expérience. Ah oui, oui.

Q Est-ce que le boucher a de l'aide? Allez-vous

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

l'aider?

R Non.

Q Ah, il fait tout ça? Il fait tout ça lui-même.

R J'ai déjà fait ça en masse, mais là... dans un garage, j'ai déjà fait ça en masse, ma mère l'a fait en masse, mais là, aujourd'hui, je le fais pu.

Q Autrefois, vous faisiez ça?

R Oui. Autrefois, ma mère et mon père le faisaient. On n'a jamais été chez un boucher dans le temps de ma mère.

Q Ça fait combien de temps que vous allez chez un boucher?

R Ah, chez un boucher, ça fait longtemps quand même. Ça doit faire une quinzaine d'années, oui.

Q Votre taux de succès à la chasse, Monsieur Lalancette, c'est quoi?

R Ben là, ça fait trois ans de fil qu'on tue. Avant, j'étais associé avec André, mais là vu que lui est... ben là, on s'est séparé par rapport que moi je chasse avec mon garçon puis lui, il était rendu avec son gendre, son garçon, sa femme chasse un peu, ça fait qu'on s'est séparé. Ça fait que là, quand j'ai commencé avec mon garçon, ben ça fait quatre ans, puis on en a trois de tués. Trois, c'est quand même pas si pire.

1 Q Qui montre à votre garçon de chasser l'orignal?

2 R Moi, je lui ai montré un peu, mais il a suivi des
3 cours.

4 Q O.K.

5 R Il a suivi un cours de - il y en a plusieurs peut-
6 être qui le connaissent, Michel Breton. Puis après
7 ça, il s'est mis à faire du *rackling*, puis ça va
8 bien, son affaire. Ça fait trois qu'il tue.

9 Q Quel âge que vous aviez quand vous avez commencé à
10 chasser avec votre père, l'orignal?

11 R Moi, ben, on y allait un petit peu quand qu'on était
12 jeune, qu'on n'était pas marié, là. À 14, 15 ans on y
13 allait, oui. Le gros orignal, oui, à 14, 15 ans, on y
14 allait dans les montagnes, là, à la rivière, on y
15 allait avec.

16 Q Qu'est-ce que vous faites avec le produit de votre
17 chasse?

18 R On mange ça, on canne ça, on fait des partys, on fait
19 des tourtières, on mange ça un peu partout.

20 Q Vous mangez ça?

21 R Moi, j'en mange à peu près... je me retiens, j'en
22 mangerais tous les jours.

23 Q O.K., vous vous retenez, vous dites?

24 R Ah, oui. Je me retiens, certain. Cette année, j'en ai
25 pas gros, on en a tué rien qu'un petit, mais on a à

1 peu près 60 livres chaque. Ça veut dire que si je
2 déciderais, aux Fêtes, j'en aurais pu. Ça, c'est sûr.
3 Mais t'as pas rien que du steak, là-dedans. T'as de
4 la viande à tourtières, t'as des... en steak, t'as à
5 peu près, pour avoir... on a à peu près chacun 30
6 livres, ça fait que c'est pas dur à manger, 30
7 livres. Le reste est en cubes puis en steak haché.

8 Q Et puis le poisson, vous le mangez comment?

9 R Le poisson, moi, j'en encanne pas. J'en fais geler
10 des fois un repas, là, mais pas plus que ça. Le
11 poisson, j'aime le poisson, mais je veux du poisson
12 frais. Quand je me décide de manger un poisson frais
13 à mon camp, je m'en vais dans le ruisseau, puis je
14 mange un bon poisson frais, là. Mais dire, en canner,
15 là, puis en faire geler pour des mois, là? Non.

16 Q L'orignal, vous encannez ça?

17 R On encanne, oui.

18 Q Qui fait ça?

19 R Moi, je fais ça, moi.

20 Q Vous faites ça seul?

21 R Mes soeurs m'aident ou ben mes frères, on a une
22 grosse canneuse, là, on a une canneuse qui met une
23 vingtaine de...

24 Q Vous avez appris ça comment, ça?

25 R Ben, ça, c'est nos parents encore. Mon père, ma mère,

1 mon grand-père. Mon grand-père, il avait une
2 canneuse. Les anciennes canneuses à cannes, il avait
3 ça. Ça fait qu'on canne depuis que... dans ce temps-
4 là, ils cannaient, il faisaient rien que ça, canner,
5 il y avait pas de congélateur, ni de frigidaire, eux
6 autres, ils cannaient.

7 Q Quand vous dites ça, il y avait pas de congélateur?

8 R Ben non. Mon grand-père, il cannait. Ils se prêtaient
9 la canneuse, mon père l'empruntait.

10 Q O.K., puis il cannait?

11 R Oui.

12 Q Le camp que vous avez actuellement, là, pourquoi vous
13 êtes installé là à cet endroit-là précisément?

14 R À mon camp de chasse?

15 Q Oui.

16 R Ben, c'est comme j'ai dit tantôt, ça fait... j'ai
17 toujours été à la chasse là.

18 Q O.K.

19 R Depuis l'âge de 17, 18 ans. J'ai à peu près jamais
20 été ailleurs que là. Ça fait que même qu'ils
21 m'offriraient une autre place, j'en veux pas, c'est
22 là. Puis d'ailleurs, si tu vois à d'autres places, tu
23 n'as plus de place. T'as du monde comme ça partout.
24 T'as rien qu'un petit trou d'eau tout le tour, ça
25 fait que quand même qu'ils m'auraient donné un

1 terrain au lac au diable vert, qu'est-ce que tu veux
2 que j'aïlle faire là? Avec une tente, un chalet, O.K.
3 Mais j'aurais même pu chasser parce que t'as du monde
4 tout le tour. Du monde, nous autres, en tout cas dans
5 notre coin à Girardville, t'as pas une écluse qui a
6 pas un chasseur là. Tu n'as pas.

7 Q Quand vous dites qu'il y a du monde tout le tour,
8 mais quand vous avez commencé, là...

9 R Ah non, quand on a commencé, les chasseurs à
10 Girardville, tu les comptais sur les doigts.

11 Q O.K. C'était qui, les chasseurs?

12 R T'avais les Simard, les Lalancette puis peut-être un
13 Doucet ou deux. Tu les comptais sur le bout des
14 doigts, les chasseurs.

15 Q Les Simard vous dites?

16 R Oui, il y avait Laurio Simard qui montait sur la
17 rivière, il y avait mon père, il y avait le frère à
18 mon père, Marcel Lalancette, puis il y avait nous
19 autres, puis il y avait un Simard puis c'est ça, tu
20 sais.

21 Q La chasse à l'orignal, ça se faisait dans quelle
22 saison, ça, à l'époque de votre père, là?

23 R Ben, les saisons, on a été en chercher l'hiver, c'est
24 sûr.

25 Q Quand vous dites « on », c'est qui ça « on a été en

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

chercher l'hiver »?

R Nous autres, Adrien puis Marcel.

Q Adrien, c'est votre père?

R Oui.

Q Marcel, c'est qui ça?

R C'est un de ses frères, mon mononcle.

Q Vous êtes déjà allé avec eux autres?

R Moi, j'y ai été juste une fois.

Q O.K.

R Mais quand on manquait d'orignal, c'est sûr qu'on allait s'en chercher un. Avec les familles qu'on avait, lui, il avait une famille de 11, nous autres on était 13.

Q O.K.

R Ça fait que quand on avait besoin d'orignal... on n'a jamais vendu cinq livres de viande, c'était pour manger, pour nos familles.

Q On parle de quelle année, là?

R Dans les années 66, 67, 68, 70, 72. La dernière année que je me rappelle qu'on a tué un orignal en plein hiver, c'est en 74.

Q En 74?

R J'étais marié, ça faisait une couple d'années, oui.

Q Pourquoi vous dites que c'était la dernière année, là?

1 R Ah, parce que ça a arrêté de même, là. Je le sais
2 pas. Ben là, on commençait à (inaudible), on était
3 (inaudible), mais là, ça a arrêté comme ça, là. C'est
4 sûr que là, là, on n'avait ben moins besoin de ça
5 pour manger puis tout ça, là, aussi. Ça fait que
6 c'est ça, on allait à la chasse l'automne, point
7 final, là.

8 Q Ça fonctionnait pareil.

9 R Oui. Ben...

10 Q Pourriez-vous nous dire c'est quoi les avantages
11 d'avoir un camp comme ça en forêt?

12 R Ben là, les avantages, il y en a beaucoup. Je sais
13 bien que quand je vais dans le bois, c'est pas pour
14 redescendre tout de suite. Ça me prend un camp pour
15 me chauffer. Puis quand que je vais trapper le lièvre
16 puis j'arrive tout mouillé, tout trempe, je suis pas
17 à même de descendre dans le loyer puis de m'en aller
18 de même au prix que le gaz est là. Tu peux pas
19 voyager tous les jours, quand même. Puis c'est ces
20 avantages-là. Puis la pêche, puis la trappe, on
21 trappe un peu, puis c'est ça qui est l'avantage de
22 mon petit camp.

23 Q Trapper, est-ce que vous trappez encore aujourd'hui?

24 R On trappe encore un peu, mais on trappe pu gros
25 aujourd'hui par rapport que la fourrure, elle vaut

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

pu rien.

Q Vous dites la fourrure?

R Ça a baissé.

Q Quand vous trappiez, là, quelle espèce d'animal vous trappiez?

R C'était le lynx, le castor, la loutre, dans les fourrures qui valaient de l'argent, les renards, un peu, puis le lynx. C'est ça, oui.

Q Puis qu'est-ce que vous faisiez avec ces fourrures-là?

R Ben, on vendait ça.

Q Vous vendiez ça à qui?

R À Martel de Saint-Thomas ou à Pointe-Bleue, Jean-René... je me rappelle pas son nom, monsieur... c'est un Indien, lui, on allait là vendre ça à Mashteuiatsh.

Q O.K. C'est un acheteur de peaux?

R Oui.

Q Puis la préparation des peaux, qui faisait ça?

R C'est nous autres, on faisait ça dans un garage. On tendait les fourrures puis on tendait les castors puis les loutres.

Q Vous pouviez en prendre combien de bêtes par saison?

R Moi, j'étais moins chasseur qu'André, là, mais moi, je chassais, je pouvais en poigner, peut-être, des

1 castors, une trentaine, après ça une vingtaine, mais
2 du lynx, j'en ai poigné pas beaucoup. Moi, j'étais,
3 j'y allais, mais je poignais surtout... moi, ma
4 trappe, c'était le lièvre. Je vendais beaucoup de
5 lièvres, moi. Du lynx un peu, du lièvre, puis un peu
6 de castors.

7 Q Un peu de castors?

8 R Oui.

9 Q Qui vous avait montré à trapper les animaux à
10 fourrure?

11 R Le castor, c'est mon père; le lièvre, c'est mon père.
12 J'allais aux lièvres avec mon père quand j'étais
13 jeune.

14 Q Savez-vous de qui votre père avait appris ça, ces
15 techniques-là?

16 R Ben, de son père. Mon grand-père, il a vécu quasiment
17 rien que de ça, lui.

18 Q De Jules Lalancette?

19 R Manger de l'orignal puis tuer l'orignal puis vendre
20 du lièvre. Puis Jules Lalancette, je me rappelle pas
21 qu'il ait travaillé. Il a bûché dans les premières
22 années, là, mais en général il a trappé.

23 Q En général, il chassait, il trappait?

24 R Oui, oui.

25 Q Avec vos voisins de chasse, là, le territoire, vous

1 avez... vous dites qu'il y a beaucoup de monde, vous
2 avez dit que c'est (inaudible).

3 R Ben là, beaucoup, nous autres, là, oui. C'est comme
4 nos petites places. Moi, je suis là, André est là, ma
5 soeur est là, Jacquie, ça fait que du monde étranger,
6 on en a, mais on n'a pas... parce qu'il y a pas 50
7 lacs par là. Il y a, comme je vous... il y a un
8 monsieur Doré, il y a un monsieur Doré au lac Doré,
9 puis il y a un monsieur Lapointe de l'autre bord de
10 nous autres. C'est à peu près ça qu'il y a dans notre
11 coin. Il y en a plus qui passent, mais ils s'en vont
12 de l'autre bord du lac Doré. Mais là, combien qu'il y
13 a de familles par là, je le sais pas, là, mais...

14 Q Comment vous vous êtes séparés le territoire, là? Les
15 limites, comment ça a été...

16 R Ben, les limites. Comme monsieur Lapointe, lui,
17 anciennement, c'est sûr que ce chemin-là, il a été
18 bâti, ils ont bûché en 96. Ça fait qu'il passait pas
19 là, lui. Au lieu de passer au 21, il passait au 32.
20 Mais quand le 21 a ouvert, ben là, il a passé plus
21 d'étrangers, c'est sûr. Pour le lac Doré aussi, parce
22 que le lac Doré, lui, ça passait par Saint-Thomas.
23 Mais là, quand ça a été bûché, ça passait par
24 Girardville. Ça fait que là, ils passaient par
25 Girardville. Il y avait plus de chasseurs à cause de

1 ça, par rapport que le chemin est plus avantageux par
2 Girardville.

3 Q C'est moins long?

4 R Puis le monsieur Lapointe, ben, c'est pareil, lui, il
5 passait à (inaudible) 32, puis quand que ça a été
6 bûché, ben c'était plus proche pour lui pas mal.

7 Q Vous avez parlé tout à l'heure, après la chasse, là,
8 vous faites un party?

9 R Oui.

10 Q O.K. Expliquez-nous donc de quoi il s'agit.

11 R Ben, c'est un party. On prend quelques bières, mais
12 on a accroché le panache en l'air, puis on a fait
13 quelques jeux, mais ma soeur a fait une tourtière
14 puis après ça de la salade, puis on a fait... tu
15 sais, des portes-patio comme ça, puis on fait, on met
16 un tempo dehors, puis on met deux, trois
17 chaufferettes là-dedans, puis on se conte des
18 histoires puis on conte notre chasse.

19 Q O.K.

20 R On la met, il y en a qui sont capables de la mettre
21 sur vidéo, aussi. Des CD, là. Ça fait que là, on
22 regarde ça puis on se conte nos histoires, comment
23 c'est arrivé. C'est là notre party. Puis...

24 Q O.K. Vous faites ça chez votre soeur?

25 R C'est une de mes soeurs qui fait ça, ça fait

1 plusieurs années.

2 Q Elle s'appelle comment votre soeur?

3 R Pierrette Lalancette.

4 Q Quand vous parlez de vidéo, qui fait ça?

5 R Mon garçon Michaël, sa femme est capable de le faire,
6 ça fait qu'elle l'a fait cette année encore. Elle l'a
7 fait puis on a écouté le vidéo, le vidéo d'original
8 quand il a tué, puis il conte son histoire comment
9 c'est arrivé puis c'est le fun. L'année passée, la
10 même affaire.

11 Q Il y a combien de participants à cette activité-là?

12 R Ben, les ceux qui peuvent venir, là. On devait être
13 une quinzaine, une vingtaine.

14 Q Ça fait combien de temps que votre soeur Pierrette
15 fait ça?

16 R Elle n'a pas toujours fait ça, c'est sûr. Mais ça
17 fait certainement quatre ans en ligne qu'on le fait,
18 là.

19 Q O.K. Puis antérieurement, il se passait quoi?

20 R Antérieurement, bien, on fêtait dans le bois souvent,
21 là. Quand qu'on tuait, on se rassemblait, moi, André,
22 nos enfants étaient jeunes à un moment donné, on
23 fêtait là, puis... ou on faisait un repas chez nous
24 en famille, là, chez nous.

25 Q « Chez nous », à la maison ou au camp?

1 R Une fondue, n'importe quoi. Oui. Mais là, à tous les
2 ans c'est sur ma soeur.

3 Q Quand il y avait des fêtes dans le bois, c'était
4 quoi, en fait, ça se tenait comment, ça, cette
5 affaire-là?

6 R Bien, ça se tenait comme... moi, si on avait de la
7 perdrix, bien là on se faisait cuire de la perdrix.
8 Si j'avais du lièvre, moi, je faisais cuire un
9 lièvre, puis après ça, on avait un peu d'orignal par
10 rapport que l'orignal, c'est sûr que chaud, c'est pas
11 mangeable, mais tu manges le filet, ça, ça se mange
12 tout de suite. Puis là, on fêtait, on prenait une
13 bière puis là, on se couchait. Quand même qu'on était
14 chaud un peu, c'était moins grave, on poignait pas la
15 route. Puis on fêtait jusqu'à 1 h de la nuit, 1 h,
16 1 h 30, 2 h, tout dépend de comment ça filait. On se
17 faisait une petite fête de même.

18 Q Vous pouvez passer combien de jours par année à votre
19 camp?

20 R Certainement, un 100 jours, certain, moi, là.

21 Q Cent jours.

22 R Oui, une centaine de jours, par rapport que l'hiver,
23 j'ai slacké un petit peu d'y aller dans les froids
24 parce que ma santé me le permet moins un peu, l'hiver
25 dans les gros frets. Ça fait que dans les gros

1 froids, j'y vais pu. J'y vais dans les frets normals,
2 là, par rapport à ma santé, là.

3 Q O.K.

4 R J'y vas moins un petit peu. Parce que j'y allais pas
5 mal plus que ça.

6 Q Avec qui vous allez là, à votre camp, régulièrement,
7 là, au niveau du cent jours, là?

8 R Nous autres, dimanche après-midi ou le lundi matin,
9 moi puis André, bon ben, là, on s'appelle puis on
10 décolle. On va manger au restaurant puis on décolle,
11 clouc! On y va rien que tous les deux parce que, là,
12 nos enfants travaillent. Quand que c'est les fins de
13 semaine, ben nos enfants viennent.

14 Q O.K. Vous dites que vous êtes à 50 pieds l'un de
15 l'autre?

16 R Oui, notre camp est très proche.

17 Q Très proche?

18 R Oui, 50, oui.

19 Q Vous avez parlé de votre grand-père Lalancette, mais
20 le grand-père Potvin, il faisait quoi, lui?

21 R C'était pas un chasseur.

22 Q Non?

23 R Mais ses enfants étaient des chasseurs. Lucien puis
24 Maurice, c'était des très bons chasseurs, mais le
25 grand-père, lui, non.

1 Q Il faisait quoi dans la vie?

2 R Le grand-père, lui, il a fait chantier. C'était des
3 bûcherons puis il a fait même chantier un peu, là,
4 avoir des hommes à sa charge, tout ça.

5 Q Avoir des hommes à sa charge, vous dites?

6 R Oui, il faisait chantier. Dans ce temps-là, il
7 appelait ça des jobbeurs, là, ils appelaient ça des
8 jobbeurs. Il a jobbé un peu.

9 Q On parle de quelle époque à peu près?

10 R Oh, moi, j'étais jeune, je m'en rappelle même pas.
11 J'avais cinq, six ans. Je m'en rappelle que j'avais
12 monté une fin de semaine, j'avais à peu près cinq,
13 six ans.

14 Q À la fin des années 50?

15 R Ah, oui. Je m'en rappelle un peu. On allait chercher
16 de l'eau avec une patente au cou, icitte, là. C'est
17 pas moi qui y allais, j'étais jeune, mais je me
18 rappelle un peu de ça. Mais c'était pas un chasseur.

19 Q O.K. Il travaillait dans le bois, par exemple.

20 R Oui. Oui, il a tout le temps travaillé dans le bois.

21 Q Participez-vous à des manifestations de la Communauté
22 métisse?

23 R Bien, nous autres, on va dans les réunions, dans les
24 assemblées quand qu'ils nous appellent, puis on est
25 bien intéressés depuis qu'on a notre carte, puis

1 c'est ça. Quand on peut aller dans les réunions, on y
2 va.

3 Q On va vous montrer des photographies, Monsieur
4 Lalancette, que je vais coter sous la pièce I-16.
5 Alors, la photo numéro 1, pouvez-vous nous dire de
6 quoi il s'agit?

7 R Ça, c'est mon camp actuel.

8 Q Votre camp actuel, O.K.

9 R Oui. Le deuxième, bien, c'est un camp en bois rond
10 que mon père avait bâti dans les années 80,
11 commencement des...

12 Q Un camp en bois rond, il était situé à quel endroit,
13 le camp à votre père?

14 R Dans le même secteur, mais c'est comme je te dis, le
15 chemin passe pu là, il passe ailleurs, on a été
16 obligé de... lui, on l'a défait aussi.

17 Q Pas d'autre exemplaire. Ça, c'est un camp à votre
18 père?

19 R Oui.

20 Q Bon, le premier c'est votre camp?

21 R Oui, ça, c'est mon camp.

22 Q La photo 1, là.

23 R La photo 1, c'est mon camp à moi.

24 Q O.K.

25 R Puis ça, en bois rond, c'était à mon père. Regarde,

1 ma mère est là. Elle montait, il fallait faire du
2 terra jet, puis c'était *rough* aller là, mais on y
3 allait.

4 Q Vous parlez de la photo numéro 2, là?

5 R Numéro 2, là, mon père est après arranger un lièvre.

6 Q O.K.

7 R Puis ma mère est à côté à droite. Ça, c'est notre
8 camp en bois rond. On l'a fait avec mon père.

9 Q O.K. Alliez-vous là en passant par la rivière?

10 R Non, non, non. Ça, c'est pas ça encore. La rivière
11 Mistassini, c'est encore plus vieux que ça.

12 Q O.K.

13 R Ça, c'est dans les années 80, ça.

14 Q O.K. On voit derrière, là, vous aviez marqué des
15 années, là, sur la photo?

16 R Ah, ça se peut, oui. Oui, 2007. Puis ça, 82. C'est
17 pas mal ça dans les années 80, 81, 82, ça c'est...
18 oui, ça, ça fait pas longtemps que je suis bâti, ça
19 fait une dizaine d'années.

20 Q Vous parlez de la photo 1, là? Ce serait en quelle
21 année que vous avez pris cette photo-là?

22 R Ça fait dix ans.

23 Q O.K.

24 R Ah, la photo? Bien, la photo, peut-être quatre ans, à
25 peu près quatre ans.

1 Q O.K.

2 R Non, six ans. On est en 2006, 2007... dans ces
3 années-là, oui, 2007.

4 Q 2007?

5 R Oui, regarde les lièvres que j'avais à terre.

6 Q Vous avez des lièvres, là?

7 R Bien oui, ils sont là, les lièvres là.

8 QS Vous les avez dans les mains?

9 R Oui.

10 Q O.K. Alors, vous aviez fait votre tournée. Alors, la
11 photo numéro 3?

12 R Oui.

13 Q Ça représente quoi, ça?

14 R Ça, c'est une tour qu'il y avait dans ce coin, mais
15 un petit plus loin, c'est une (inaudible).

16 Q La tour, ça appartient à qui, ça?

17 R C'était à moi, c'était à moi puis mon frère, oui.

18 Q Ça date de quelle année, ça, cette photo-là, Monsieur
19 Lalancette?

20 R Ça, ça doit... c'est 82, certain.

21 Q Vous les avez marqués.

22 R C'est-tu marqué?

23 Q Oui, vous les avez marquées derrière, là.

24 R C'est tout dans les années 80, c'est sûr. Oui, 83,
25 c'est ça.

1 Q Alors, la photo numéro 4, qu'est-ce qu'on voit sur la
2 photo numéro 4?

3 R Ça, c'est un loup.

4 Q O.K.

5 R Ça, c'est mon garçon, là, à 6, 7 ans.

6 Q Votre garçon, il s'appelle comment?

7 R Michaël Lalancette.

8 Q O.K. Vous, vous êtes sur la photo au centre, c'est
9 ça?

10 R Oui.

11 Q Puis l'autre personne qui est là?

12 R Ça, c'est le garçon à André.

13 Q Le garçon à André?

14 R Jacky.

15 Q Jacky, O.K. Votre neveu. Alors, ça date de quelle
16 année, ça?

17 R C'est mon neveu. 93, ça.

18 Q 93, O.K. La photo maintenant numéro 5, on voit trois
19 personnes, là. De gauche à droite, pouvez-vous les
20 identifier?

21 R À gauche, c'est André, dans le milieu, c'est
22 Bertrand, mon frère, aussi, puis ça, c'est moi.

23 Q O.K. Là, vous êtes où à cet endroit-là?

24 R À notre camp à l'heure actuelle, puis là, on pêche la
25 truite, puis je venais d'en poigner une.

1 Q Puis le chalet là, c'est le (inaudible)?
2 R Oui.
3 Q C'est (inaudible), O.K. En quelle année, ça? Regardez
4 donc?
5 R Ah, ça, c'est dans les 80... oui, c'est dans les
6 années 2000, ça, c'est pas vieux, ça. 2004, ça fait
7 pas longtemps. C'est avec un de mes frères, oui.
8 Q La dernière photo, numéro 6?
9 R C'est ça, c'est un orignal qui est à terre. C'est
10 André, mon garçon...
11 Q Allez-y de gauche à droite.
12 R Ah, de gauche, O.K. Jacky, le garçon à André, Jacky,
13 Clément c'est moi, puis ça, c'est la blonde à
14 Michaël, mon garçon, puis André.
15 Q Puis André.
16 R Oui.
17 Q En quelle année, ça, la photographie a été prise?
18 R Ah, ça, c'est en 2001, ça. 2001.
19 Q 2001.
20 R 2001, oui.
21 Q Je veux vous montrer également d'autres photos qu'on
22 va coter... ça va être, on va la coter I-17.
23
24 **PIÈCE I-17** :
25 Photographies.

1 Q Donc ça, c'est des photographies que vous aviez
2 fournies lors de votre interrogatoire, là, comme
3 engagement. Alors, il y a deux photographies de
4 chaque côté, là. Bon, la photographie numéro 1, ça
5 représente quoi?

6 R Ça, j'ai commencé à avoir un fusil à l'âge de 12 ans,
7 mon père m'avait permis, j'étais bien content, c'est
8 en 63. Ma carabine est plus longue que moi.

9 Q C'est vous qui êtes sur la photo, là?

10 R Oui.

11 Q En 63, vous aviez...

12 R J'étais avec une de mes soeurs.

13 Q ... 12 ans.

14 R Oui. Ben, en 63... moi, en 52, j'avais 11, 12 ans.
15 Oui, 11, 12 ans.

16 Q O.K. L'autre photo du côté droit?

17 R Oui. Ça, c'est mon père, ça, qui... moi, là-dessus...
18 oui. Ça, c'est moi à gauche.

19 Q O.K.

20 R Puis ça, c'est Bertrand en arrière, puis ça, c'est
21 Henri-Paul.

22 Q Henri-Paul, O.K. Puis là, vous nous dites qu'il y a
23 votre père également.

24 R Oui. Non, pas là-dessus, on le voit pas là-dessus.

25 Q Ah, c'est Henri-Paul?

1 R Non, c'est Henri-Paul, oui.

2 Q C'est photographié à quel endroit, ça?

3 R Ça, c'est dans le rang du Rapide. Comme je te dis,
4 dans l'ancien, oui, dans le chemin du Rapide que
5 c'était des lots renversés avant, puis là, c'est le
6 rang du Rapide.

7 Q Alors, c'était chez vous, ça.

8 R Oui, oui, oui.

9 Q Vous demeuriez là. Maintenant, si on regarde de
10 l'autre côté, là, la photo de gauche?

11 R Oui, en 68, c'est ça, on poignait des ours, puis là
12 j'en avais un sur le dos.

13 Q Vous trappiez l'ours noir?

14 R Oui.

15 Q Après ça, l'autre photographie du côté droit?

16 R Bien ça, j'étais avec une de mes soeurs, en 65, le
17 lièvre. Je tendais du lièvre, ma soeur, elle m'avait
18 pris en photo.

19 Q O.K. En 64.

20 R Oui, en 65. Oui.

21 Q J'ai pas d'autres questions, Monsieur le juge?

22 **CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DANIEL BENGHOZI,**

23 **Procureur du requérant :**

24 Q Bonjour, Monsieur Lalancette.

25 R Bonjour.

1 Q On va parler un petit peu de votre vie encore.
2 R Oui.
3 Q Vous nous avez dit que quand vous étiez jeune, vos
4 parents avaient une petite ferme?
5 R Oui.
6 Q Pouvez-vous décrire un petit peu ce qu'ils avaient?
7 R On avait commencé, comme j'ai dit tantôt, avec une
8 vache que mon grand-papa m'avait donnée parce qu'on
9 était pauvre, puis on avait quelques poules.
10 Q Des cochons?
11 R Puis des cochons. Des porcs, oui, des porcs.
12 Q Faisiez-vous un petit peu d'agriculture avec ça?
13 R Un peu, oui.
14 Q De quoi?
15 R Du jardinage, des patates puis de la salade.
16 Q Puis ça, c'était pour nourrir la famille?
17 R Oui.
18 Q Famille nombreuse?
19 R Oui.
20 Q Et vous, en tant qu'enfant, j'imagine, vous aviez à
21 aider à l'entretien de la ferme?
22 R Moi, j'arrachais les patates avec ma mère puis c'est
23 ça, on sarclait, ils appelaient ça, on sarclait les
24 jardins.
25 Q Vous vous occupiez pas des vaches, des cochons?

1 R Oui. Oui, oui, on allait écurer puis on faisait tout
2 le petit ménage chacun notre tour, tout dépend de nos
3 âges aussi, là. Les plus vieux, les moins vieux, on
4 vieillissait, ben là, il fallait travailler, c'est
5 sûr. Quand on pognait 10, 11, 12, 13 ans, ben là, on
6 était capable de travailler, ça fait que là, on
7 écurait les vaches, on tirait les vaches. On en avait
8 pas gros, mais c'est une petite ferme, ben petite.
9 Parce que mon père était briqueleur puis...

10 Q Lui, il devait travailler tous les jours, donc
11 vous...

12 R Lui, il travaillait.

13 Q ... le matin, vous vous levez?

14 R Oui.

15 Q Vous alliez faire les travaux comme ça?

16 R Oui, oui.

17 Q Puis en rentrant de l'école, ça vous arrivait aussi,
18 j'imagine?

19 R Oui.

20 Q Puis quand est-ce que vous trouviez le temps pour
21 aller trapper en plus de tout ça?

22 R C'était chacun notre tour. Moi, quand j'arrivais de
23 l'école, au primaire, on arrivait assez de bonne
24 heure, au primaire. Il devait être... on avait le
25 temps d'y aller, il était 3 h 15 quand on devait

1 arriver, il fait noir vers 4 h, l'automne, c'est sûr
2 que les vaches, on y allait pas tout de suite. On
3 partait puis on allait tendre nos collets puis on
4 allait les voir à tous les jours. Après ça, si notre
5 mère avait pas fait le ménage, on allait lui aider,
6 avec notre mère puis notre père, oui, ma mère. Mon
7 père, lui, il travaillait, il arrivait des fois assez
8 tard, mais c'est ça, on s'occupait de la ferme en
9 même temps. On avait le temps parce que les vaches,
10 tu tirais pas ça à 3 h 30, tu les tirais vers 5 h.
11 4 h 30, 5 h.

12 Q Vous disiez que les gens dans le village vous
13 traitaient de braconniers. Pourquoi ils vous
14 traitaient de braconniers?

15 R Bien, c'est parce qu'ils nous connaissent, ça fait X
16 années, ça fait 50 ans. J'arrive au restaurant encore
17 avant-hier puis je me suis fait traiter de
18 braconnier. Qu'est-ce que vous voulez que je vous
19 dise? C'est parce qu'on aime le bois. On aime le bois
20 puis on est tout le temps, quasiment, dans le bois,
21 puis où est-ce qu'on est, nous autres, on est dans le
22 bois.

23 Q Mais quand vous étiez jeune, vous, votre père faisait
24 de la chasse d'hiver?

25 R Oui, on en a fait de la chasse d'hiver. Oui.

1 Q Ça, c'était pas permis?

2 R Non.

3 Q Ça l'est toujours pas d'ailleurs.

4 R Non.

5 Q Puis c'était pour ça qu'on vous appelait braconniers?

6 R C'est ça. C'est des affaires comme ça.

7 Q Est-ce que vous aviez à vous cacher lorsque vous

8 alliez chasser?

9 R On se cachait.

10 Q Mais c'était important pour vous de ramener de la

11 viande d'orignal, c'était important?

12 R C'était très important.

13 Q C'était important pour la survie de la famille?

14 R Oui.

15 Q Puis vous avez dit que quand vous étiez jeune, vos

16 parents vous ont dit que vous aviez de l'Indien, vous

17 étiez des Indiens, vous étiez sauvages?

18 R Ils l'ont pas dit...

19 Q Bien, pouvez-vous me décrire dans quelles

20 circonstances, ça s'est passé?

21 R Ben, dans quelles circonstances, à un moment donné,

22 quand t'arrives à la maison en pleurant, t'as neuf,

23 dix ans, puis tu dis : pourquoi tu te fais traiter de

24 sauvage? Bon, ben là, notre mère, elle s'était

25 échappée une fois, qu'elle avait dit : « Bon, ben là,

1 on en a de l'Indien, on en a du sauvage. » Mon père.
2 Mon père.
3 Q Vous vous étiez fait traiter de sauvage par qui?
4 R C'est ça. Par des gens qu'on allait à l'école. Des
5 gens de nos âges qui restaient à Girardville.
6 Q Eux, ils restaient dans le centre du village?
7 R Oui. Nous autres, on restait dans un rang isolé, tout
8 seul. Tout seul de famille là.
9 Q Ils vous traitaient de sauvages parce que vous
10 restiez plus dans le bois.
11 R Bien, c'est sûr.
12 Q Puis est-ce que chez vous, à la maison, c'était très
13 catholique?
14 R Oui.
15 Q Vous étiez pratiquants?
16 R Oui.
17 Q Vous l'êtes toujours?
18 R Moins un peu, mais je suis encore catholique.
19 Q Vos parents étaient?
20 R Catholiques.
21 Q Pratiquants?
22 R Pratiquants, oui.
23 Q Est-ce que vous vous souvenez d'une visite du curé à
24 votre maison ou...?
25 R Oui.

1 Q Il venait vous rendre visite pour quelle raison?

2 R Il faisait sa visite paroissiale. Anciennement,
3 c'était ça. C'était le curé Aubé, il faisait sa
4 visite paroissiale.

5 Q Puis à ce moment-là, qu'est-ce qu'il faisait, il
6 parlait avec votre mère, il vous parlait?

7 R Il parlait avec notre mère, des fois, on n'était pas
8 là, tout dépend, puis des fois on était là. Ça, je me
9 rappelle de ça un peu.

10 Q Puis vous alliez à l'église toutes les semaines?

11 R Oui.

12 Q Le dimanche?

13 R Dimanche. Dans ce temps-là, il y avait une grande
14 messe puis une basse messe. Ça fait que si on
15 n'allait pas à la messe de 7 h, il fallait y aller à
16 9 h.

17 Q C'était à quelle distance de chez vous?

18 R Ah, nous autres, on n'était pas bien loin, on était à
19 peu près, quoi... en kilomètres, aujourd'hui, ça
20 pouvait donner cinq kilomètres à peu près du village?

21 Q Vous aviez 13 frères et soeurs, c'est ça?

22 R Oui.

23 Q Vous y alliez comment à l'église?

24 R C'est pour ça qu'on s'est acheté un char, on
25 emplissait le char bien plein parce que le pick-up

1 était trop... on n'avait pas assez de places. On y
2 allait en auto, mais on n'y allait pas tous parce que
3 t'avais des bébés puis tu en avais des vieilles, tu
4 en avais de mariés, puis on pouvait pas être 17 dans
5 le char, là.

6 Q Et puis à Noël, j'imagine que c'était encore une
7 fois... les Fêtes, ça devait important chez vous?

8 R Oui.

9 Q Comment ça se passait à Noël, vous aviez un souper de
10 Noël?

11 R Ben, quand on était jeune, on avait... c'est sûr que
12 nos grands-pères, on y allait un peu. Il y avait
13 quand même des monocles qui travaillaient à
14 l'extérieur, à Montréal, puis ça se rassemblait là,
15 puis on y allait.

16 Q Vous aviez de la visite de l'extérieur?

17 R De l'extérieur un peu, oui. Oui, parce que les frères
18 à mon père, il y en a qui restaient à... ils allaient
19 briqueler à Montréal. Ça fait que là, ben, on était
20 content de les voir. Ma mère faisait des tourtières
21 puis ça se rencontrait comme ça.

22 Q Donc, c'était chez vous que ça se passait?

23 R Ben, pas tout le temps chez nous...

24 Q Des fois?

25 R ... mais sur ma grand-mère, mais des fois chez nous.

1 Chez ma grand-mère ou sur Marcel, tout dépendait
2 de... oui.

3 Q Vous deviez être nombreux à table?

4 R Ben, nous autres, la veillée du grand-père Jules
5 Lalancette, on l'a fait 35 ans de temps, puis on
6 emplissait une salle au complet. Les petits-enfants
7 puis les arrières-petits-enfants puis...

8 Q Là, à ce moment-là, vous louiez une salle dans le
9 village...

10 R Ben oui, ça prenait une salle, c'était impossible.
11 Dans les dernières années, ça prenait une salle.

12 Q Puis ça... et ensuite, au Jour de l'An, c'était
13 encore une fois une fête de famille?

14 R Oui. Au Jour de l'An, la fête, oui. On en faisait une
15 grosse, mais c'était surtout au Jour de l'An qu'on
16 faisait la grosse.

17 Q O.K.

18 R On louait une salle. T'as pas le choix quand t'as
19 deux, trois cents personnes.

20 Q Et vous louiez une salle quand vous aviez quel âge,
21 c'était?

22 R Quand je me suis marié, ils en louaient. Ils avaient
23 commencé un peu avant, dans les années 70, 72, là, la
24 famille était grosse. Très grosse.

25 Q Mais avant?

1 R Mon grand-père Jules, ils étaient 14, puis nous
2 autres on était 13, puis mes mononcles, il y en a qui
3 en avaient neuf, il y en a qui en avaient 11, ça fait
4 que ça emplit une salle, c'est pas long.

5 Q Et au Jour de l'An, quand vous étiez avec vos père et
6 mère, vous aviez, le matin du Jour de l'An, vous
7 aviez la bénédiction paternelle?

8 R Oui.

9 Q Et comment ça se passait, ça?

10 R Ben là, notre père, le 1er, il venait, là. C'est ça,
11 là. Il nous faisait mettre à genoux puis c'était
12 juste une bénédiction comme ça, juste de même. Il y
13 avait pas de...

14 Q Il vous souhaitait santé, succès...

15 R Oui.

16 Q Puis aujourd'hui, est-ce que vous êtes toujours actif
17 dans votre paroisse?

18 R Actif dans quoi tu veux dire?

19 Q Bien, est-ce que vous participez aux activités
20 paroissiales?

21 R Ça a slaqué beaucoup dans toutes les activités, par
22 rapport que...

23 Q Mais avant, vous faisiez quoi?

24 R Moi, j'étais dans les Chevaliers de Colomb puis des
25 activités, il y en avait en masse à Girardville. Mais

1 là, c'est sûr qu'aujourd'hui, ça tombe un peu par
2 rapport que la population baisse, tu comprends?
3 C'est...

4 Q Les Chevaliers de Colomb, qu'est-ce que c'est
5 exactement?

6 R Ça, c'est plutôt des bonnes oeuvres. Je peux pas en
7 dire plus que ça (inaudible).

8 Q Je comprends que c'est un peu secret, mais je
9 comprends que c'est un organisme de bienfaisance?

10 R C'est pour les oeuvres, les bonnes oeuvres.

11 Q Puis c'est aussi une organisation de secours mutuel?

12 R On va quêter, mettons, pour la guignolée, ces
13 affaires-là ou bien Centraide, l'entraide, on quête
14 pour ça.

15 Q Mais est-ce qu'il y a aussi un aspect secours mutuel?

16 R C'est surtout énormément catholique.

17 Q Vous vous entraidez entre vous aussi, là.

18 R Oui, j'ai ma carte. Si j'étais mal pris à Chicoutimi,
19 je vais voir le Grand Chevalier puis...

20 Q Et puis dans le... je comprends que ça fonctionne par
21 conseil, il y a un conseil à Girardville, c'est ça?

22 R Oui.

23 Q Dans ce conseil à Girardville ou parmi les membres de
24 Girardville, est-ce qu'il y a des Métis?

25 R Oui.

1 Q Comment le savez-vous?

2 R Parce qu'il y en a qui me l'ont dit.

3 Q Puis il y en a beaucoup?

4 R Ben beaucoup... j'ai pas tout découvert, c'est sûr,
5 mais c'est sûr qu'il y en a. Je peux pas te dire le
6 nombre, mais il y en a.

7 Q Quand vous dites que vous vous rassemblez, là, en
8 famille dans une salle que vous avez louée, vous êtes
9 quasiment une centaine?

10 R Dans le temps de mon grand-père, oui, au-dessus de
11 150. Au-dessus de 150, oui. 150.

12 Q Et parmi eux, vous étiez tous des Métis?

13 R Passablement, certainement à 75 %.

14 Q Puis à Girardville, vous diriez qu'il y a combien
15 de... proportion, quelle proportion?

16 R À Girardville, surtout, il y a beaucoup, à 75 %.

17 Q Puis ça, vous vous fiez, c'est au pif, là.

18 R Ben, c'est ça. Il y en a qui me l'ont dit. Je connais
19 ben des gens, j'ai même connu des Métis là, des vrais
20 Indiens, des Jean-Marie Dominique qui restaient à
21 Pointe-Bleue, j'ai connu ça. La rivière Gervais,
22 justement à droite, là, il y a toujours eu des
23 Indiens là, des Métis, dans le temps que j'étais
24 jeune. J'ai même été en amener une gang déjà à
25 Pointe-Bleue. J'en connaissais des Métis.

1 Q Vous avez été amener une gang à Pointe-Bleue?

2 R Oui. La madame était mal prise, puis j'ai été la
3 mener. Je la connaissais...

4 Q C'est qui, cette gang-là?

5 R Je connaissais son garçon, c'est Jean-Marie
6 Dominique. La madame, je la connais pas.

7 Q Ça, c'est des Indiens de Pointe-Bleue?

8 R Oui. J'étais ami un peu avec eux autres, tu sais,
9 puis je leur disais ça que...

10 Q Vous les connaissiez comment?

11 R Juste comme ça, là, en jasant un peu avec eux autres.
12 Eux autres, ils tentaient, à tous les ans, ils
13 venaient se tenter à Girardville.

14 Q Ils venaient? Excusez-moi, j'ai pas compris.

15 R Ils venaient se tenter à Girardville.

16 Q Se tenter?

17 R Se tenter dans les tentes.

18 Q O.K. Pour faire quoi?

19 R Ah, ils faisaient la cueillette un peu, puis ils
20 faisaient la chasse puis la trappe puis un peu. Ils
21 pouvaient se tenter un mois, deux mois.

22 Q Puis c'est comme ça que vous les avez rencontrés,
23 vous leur avez parlé?

24 R Oui, ben c'est ça, j'en ai... c'est ça, là. J'ai
25 parlé avec ces Métis-là, ces Indiens-là, c'est pour

1 ça que j'en connaissais...

2 Q Puis votre première femme, vous dites que vous êtes
3 divorcé, votre femme, est-ce qu'elle était Métisse?

4 R Non.

5 Q Vous lui avez demandé?

6 R Oui, je lui ai déjà demandé puis sur le bord des
7 Gosselin, là, non.

8 Q Parce qu'en 2009, quand mon collègue vous a posé la
9 question, vous le saviez pas. Vous l'avez demandé
10 depuis 2009?

11 R Je le savais pas, mais là, je m'ai informé puis c'est
12 non.

13 Q Vous vous êtes informé depuis 2009.

14 R Oui.

15 Q Mais avant 2009, vous aviez pas posé la question à
16 votre...

17 R Non.

18 Q C'était pas important pour vous?

19 R Non.

20 Q Puis votre ancêtre indien, vous avez dit c'est
21 Catherine Desgrés? Ça apparaît sur la pièce I-1 que
22 votre procureur nous a montrée. Est-ce que vous savez
23 de quelle origine indienne, elle est?

24 R Non.

25 Q Vous avez pas fait de recherche?

1 R J'ai pas fait de recherche.

2 Q Mais maintenant, quand vous avez, vous vous étiez
3 engagé dans l'Association Kitchisaga, ça vous dit
4 quelque chose?

5 R Oui, mais c'est ça. On n'a été pas longtemps là.
6 Tellement, que je me rappelle même pas.

7 Q Puis pour adhérer à cette association-là, il faut
8 s'identifier Indien ou pour Métis, mais comme une
9 Nation autochtone.

10 R Oui.

11 Q Vous souvenez-vous de quelle identité vous vous étiez
12 réclamé à l'époque?

13 R Non.

14 Q Si je vous disais Abénaquis?

15 R Je pense que oui. Oui. Ça me revient, oui, le nom.

16 Q Et pourquoi vous aviez choisi Abénaquis?

17 R Non, parce que là, nous autres, quand on eu justement
18 nos placards, on sait qu'on aime le bois puis la
19 chasse, puis on sait qu'on est Métis, puis j'ai dit :
20 « Là, il faut défendre nos droits. » Ça fait qu'on
21 savait pas trop où se garrocher. Ça fait qu'on a
22 entendu parler de cette gang-là, puis c'est là qu'on
23 s'est appuyé après eux autres. Mais quand on a vu que
24 ça fonctionnait pas, ben on poigné l'autre gang de
25 Métis qui avait... qu'on avait entendu parler, de

1 l'affaire Corneau. C'est là que là, nous autres, on
2 veut pas perdre nos camps parce que...

3 Q Vous en avez choisi une au hasard, finalement.

4 R Pas au hasard, non, non. Pas au hasard. Non, on s'est
5 informé comme il faut comment qu'elle fonctionnait.

6 Q Et je parle d'Abénaquis, vous aviez choisi
7 (inaudible).

8 R Oui, là, un peu, parce que là, on était mal pris, là.
9 On savait pas quoi faire. On venait d'avoir un
10 placard, puis moi je voulais pas... on voulait pas
11 perdre nos camps. Ça fait que c'est là qu'on a trouvé
12 l'affaire Corneau.

13 Q Vous avez dit qu'on vous a offert un bail, on vous a
14 offert de prendre un bail. Le ministère des
15 Ressources naturelles est venu vous voir, il vous a
16 dit que vous aviez pas d'affaire sur cet emplacement-
17 là, mais vous nous avez dit qu'ils vous avaient
18 offert de prendre un bail. Pourquoi avez-vous refusé?

19 R Je vais toujours refuser parce que où ce que je suis
20 là, c'est mon camp de chasse, je le connais, c'est
21 mon territoire de chasse que je tue mes orignaux. Si
22 je poigne un autre territoire, je serai pu capable
23 d'aller à la chasse, parce que les territoires dans
24 ce coin-là sont pris à 100 %.

25 Q Mais est-ce qu'ils vous ont dit où est-ce qu'ils vous

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

offraient des territoires de chasse?

R Dans le coin du Club Féroce.

Q Ça, c'est où par rapport à chez vous?

R C'est dans le coin, un petit peu plus haut que moi,
au kilomètre 45.

Q Ça fait quelle distance entre Girardville et cet
endroit-là?

R Ben, Girardville, vois-tu, ça veut dire 60 kilomètres
en tout.

Q Mais autour de votre camp actuel, il y a des gens qui
détiennent un bail?

R Oui.

Q Il y en a pas de disponible pour vous?

R Non.

Q Mais votre soeur, je pense, qu'elle s'est trouvé un
bail?

R Ma soeur en a un, Nicole.

Q Comment elle l'a eu, elle?

R Elle l'a eu parce que c'est un Prévost de Girardville
qui avait un petit camp là, il y a des années, puis
là, ben c'est ça, là, on a découvert qui était à
vendre, ça fait que Nicole, elle l'a acheté, ma
soeur.

Q Vos enfants, vous avez Michaël, vous avez?

R Deux filles.

1 Q Deux filles? Comment elles s'appellent?

2 R Cathie puis Sonia, puis Michaël.

3 Q Qu'est-ce qu'il fait, Michaël, dans la vie?

4 R Michaël, il est électromécanique.

5 Q Il a étudié au cégep pour ça?

6 R Non, il a été à Dolbeau, il avait suivi le cours de

7 soudeur, puis il aimait pas ça, puis il a resuivi un

8 autre cours, électromécanique. Là, il était à Sainte-

9 Rose-du-Nord, puis lui c'est pareil, il aime trop le

10 bois, ça fait qu'il s'est en revenu à Albanel, au ras

11 Girardville. Là, il est rendu là, il travaille pour

12 Coke. C'est là qu'il est rendu.

13 Q Coca-Cola?

14 R Oui.

15 Q Puis vos filles, qu'est-ce qu'elles font dans la vie?

16 R Mes filles, il y en a une coiffeuse, puis il y en a

17 une qui est directrice de, à Alma, de la Friperie

18 Alma. Elle est directrice de la compagnie Coderr...

19 Coderr.

20 Q Qu'est-ce qu'elle a fait comme études, votre fille?

21 R Elle est travailleuse sociale.

22 Q Elle a eu, elle a fait son bac en travail social?

23 R Hein?

24 Q Elle a été à l'université en travail social.

25 R Je sais qu'elle a été suivre des cours puis je sais

1 qu'elle est rendue... elle était travailleuse
2 sociale, puis là elle est rendue directrice de la
3 bâtisse de ça, d'Alma, de la Friperie.

4 Q O.K. Vous avez parlé un petit peu de la fréquentation
5 de votre camp, vous y allez les fins de semaine,
6 l'été, c'est ce que je comprends, après le travail?
7 Vous terminez de travailler quel jour?

8 R Bien, comme je le disais, ça fait deux ans que j'ai
9 changé d'ouvrage, là je fais du 7/7.

10 Q Vous avez sept jours...

11 R Ça fait que là, au lieu d'y aller les fins de
12 semaine, j'y vais plus la semaine, lundi, mardi.
13 Parce que là, ça fait deux semaines que j'ai pas vu
14 ma femme, ça fait que je suis toujours pas pour...
15 moi, ma copine, elle aime moins ça. Elle aime pas ça.
16 Un peu, mais pas gros. Ça fait que j'y vais le lundi
17 puis le mardi dans mon sept jours. Mon sept jours
18 commence... moi, c'est du mercredi au mercredi.
19 J'arrive le mercredi après-midi chez nous, ça fait
20 que là, je reste avec ma femme le dimanche, puis des
21 fois, je pars le dimanche au soir ou le lundi matin.
22 Là, je peux partir jusqu'à mercredi, jusqu'à mardi,
23 parce que je commence à travailler le mercredi midi.

24 Q Puis vous faites quoi à votre camp, vous pêchez un
25 petit peu, vous vous reposez, vous profitez du bon

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

temps?

R Ah, moi, je me repose beaucoup. À la pêche un peu, mais beaucoup au repos parce que... c'est ça.

Q Puis votre conjointe actuelle est-ce qu'elle est Métisse?

R D'après ce qu'on a parlé, justement elle m'en a parlé cette semaine, elle a sorti sa carte, je suis sûr à 100 % qu'elle est Métisse.

Q Mais au moment où vous vous êtes rencontrés, saviez-vous si elle était Métisse?

R Non.

Q Vous avez dit que plus jeune, vous chassiez avec votre père, vous preniez, vous montiez la rivière, mais à cet endroit-là, il y avait pas de camp. Est-ce que j'ai bien compris?

R Non, on n'avait pas de camp. Ah, j'ai un de mes frères qui s'en est bâti un, André, justement, v'là... quelques années après, là, mon père montait pu sur la rivière puis on allait pu là parce que c'était des affaires de fous, de montagnes à pied, mais André, il a eu un camp là, lui, en bois rond.

Q Mais pourquoi votre père avait pas fait de camp à ces endroits-là?

R Ah, on débarquait à la rivière puis on se tentait au ras la rivière. Je le sais pas pourquoi, pantoute. On

1 avait des tentes, des grosses tentes de prospecteurs,
2 là, qu'on appelait, des tentes blanches. On se
3 tentait au ras la rivière, puis on allait chasser au
4 lac en haut.

5 Q Vous avez un petit peu parlé de votre grand-père
6 Potvin, le père de votre mère, c'est ça? Votre mère,
7 vous dites qu'elle est Métisse, elle aussi, mais
8 votre grand-père, lui, il aimait pas la chasse?

9 R Non.

10 Q Selon vous, est-ce qu'il était, ça faisait de lui un
11 Métis ou pas un Métis?

12 R Ça fait un Métis quand même.

13 Q Même s'il aime pas la chasse?

14 R Ben là, c'est officiel.

15 Q Votre fils, quant à lui, vous m'avez dit qu'il a
16 suivi un cours de chasse?

17 R Oui, il a suivi un cours de Michel Breton.

18 Q C'est qui, Michel Breton?

19 R C'est un guide. C'est un gars qui donne des
20 conférences un peu partout.

21 Q Un peu partout au Québec?

22 R Oui.

23 Q Est-ce qu'il est Métis, lui?

24 R Je le sais pas, je l'ai jamais rencontré... bien, je
25 l'ai rencontré, j'ai suivi son cours aussi, là, je le

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

sais pas, j'y ai pas jamais posé la question.

Q Vous avez suivi aussi son cours?

R Oui.

Q Mais c'est un cours de perfectionnement, pourquoi vous avez suivi un cours?

R C'est ça. Lui, c'est rien que l'original, lui, pour approcher l'original à la chasse fine, qu'il appelle.

Q Est-ce que ça vous a permis de mieux chasser par la suite?

R Oui, beaucoup.

Q Vous avez appris des nouvelles techniques?

R Oui, beaucoup. Mon garçon, ça fait trois ans qu'il tue par rapport à cette chasse-là.

Q O.K. Sans révéler des grands secrets que monsieur Potvin... que monsieur Breton, plutôt, voudrait vendre, qu'est-ce que vous avez appris qui a changé votre chasse?

R Ben, nous autres, on chassait en masse sur le call, je veux dire, mais sans grouiller, tu sais, puis sur une tour, sans grouiller. Mais là, ce qu'on a appris, qu'un original... ça s'approche, un original, très proche, si tu prends le vent... le vent bon. C'est rien que ça que je peux te dire. Puis ça a réussi. Un original, t'es capable d'approcher ça à 75 pieds, si t'as le vent bon.

1 Q Il vous a enseigné des choses comme ça?

2 R Oui.

3 Q Vous avez dit que vous participez souvent aux
4 activités, aux réunions de la CMDRSM. Mais ça, je
5 comprends que ça a changé depuis 2009 parce qu'en
6 2009, quand on a posé la question, vous y aviez pas
7 encore participé.

8 R Ah, c'est sûr que ça a changé. C'est certain. Là,
9 aujourd'hui, on est pas mal plus encouragés vu que
10 nos frères sont rentrés là-dedans, puis après ça, là,
11 on est vraiment des Métis. Moi, je sais bien que je
12 suis garanti à 100 %. On aime trop la chasse puis la
13 pêche, puis ça se peut pas. Ça fait que...

14 Q Vous vous êtes plus engagé, investi...

15 R Pas mal plus investi puis engagé puis...

16 Q Depuis combien de temps à peu près?

17 R Je connais la madame du Plateau à Dolbeau, c'est elle
18 qui nous fait payer nos cartes, puis j'ai été la voir
19 justement dernièrement, madame Lisa... Lisa Poirier.

20 Q Puis ça, votre engagement plus actif dans la
21 Communauté, ça date de quand?

22 R Trois ans à peu près.

23 Q Vous nous avez dit un peu plus tôt qu'il y a de plus
24 en plus de chasseurs, puis il y a de moins en moins
25 de territoires de chasse. C'est exact?

1 R Exact.

2 Q Est-ce que vous êtes capable, vous, de faire la
3 différence entre un chasseur métis puis un chasseur
4 qui n'est pas Métis?

5 R Oui.

6 Q Comment vous faites la différence?

7 R Un chasseur qui est pas Métis, là, il aime la chasse,
8 il va aller tuer son orignal, puis il s'en va chez
9 eux puis il ne regrouille plus de là. Il fait pas
10 comme on fait, nous autres. Moi, je vais mener mon
11 orignal, on l'accroche, je retourne à mon camp de
12 chasse. Puis quand j'ai fini la chasse, je retourne à
13 mon camp de chasse. Je suis encore là à l'heure
14 actuelle. Je fais un petit peu de bois de poêle, j'ai
15 commencé à tendre du lièvre. C'est ça que je le
16 (inaudible), moi.

17 Q Mais les autres chasseurs, les autres chasseurs qui
18 ne sont pas Métis, eux aussi, ils occupent des
19 territoires?

20 R Oui.

21 Q Ils bâtissent des caches?

22 R Ils ont des caches, ils ont des tours.

23 Q Des camps?

24 R Ils ont des tentes, ils ont des caches. Il y en a qui
25 ont des chalets, comme on dit, puis ils ont une

1 petite tour pas loin, puis ils chassent.

2 Q Ils mettent des salines aussi?

3 R Ils mettent des salines aussi. Ça...

4 Q Des caméras, des...

5 R Oui.

6 Q J'ai pas d'autres questions, Monsieur le juge. Merci

7 beaucoup.

8 R Merci.

9 **La COUR :**

10 Maître Bergeron?

11 **CONTRE-INTERROGÉ PAR Me RICHARD BERGERON,**

12 **Procureur des intervenantes :**

13 Merci, Monsieur le juge. J'ai juste quelques

14 questions pour le témoin.

15 Q Bonjour, Monsieur Lalancette.

16 R Bonjour.

17 Q Je reviens à votre jeunesse. Vous nous avez dit que

18 vous procédiez, en fait c'était presque en mission

19 commandée, là, à la cueillette des bleuets? J'ai

20 compris que c'est votre mère qui était la patronne?

21 R C'est ma mère qui chauffait l'auto parce que mon père

22 était parti aller travailler puis c'est ça.

23 Q Puis vous aviez une assez bonne récolte et vous les

24 vendiez où, ces bleuets-là?

25 R Il y avait des acheteurs à Dolbeau puis à

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Girardville.

Q Est-ce que vous les vendiez vous-mêmes? Tu sais, je sais pas, on voit ça des fois sur le bord du chemin, ou quelqu'un qui vous acheter toute votre production?

R Toute, toute production. Quand ça faisait pas à Girardville, qu'ils payaient pas assez, on montait sur Gaudreau à Dolbeau puis on vendait tous les bleuets là.

Q Au meilleur, au meilleur ou ailleurs.

R Au meilleur. 0,25 \$, dans ce temps-là, de la boîte, de plus, c'était de l'argent.

Q C'était de l'argent.

R J'ai vu mon père souvent monter à Dolbeau, le trailer bien attaché. On avait un trailer, avec un char, t'as pas le choix. T'as 30 boîtes de bleuets vides, il faut que tu les emplisses puis après ça, t'arrives... des fois, ça prenait deux jours, par exemple. On embarquait 60 boîtes puis on allait les vendre à Dolbeau, ça valait la peine. Au prix que le gaz était dans les années 65, 0,25 \$.

Q Milieu des années 60, donc c'était un commerce puis ça vous permettait, dans le fond, d'avoir un revenu pour payer les fournitures scolaires, le linge.

R Oui.

Q Un paquet de choses?

1 R C'était quelque chose, c'est pire que c'était.

2 Q Et puis également, vous avez indiqué que sur vos
3 terres familiales, vous aviez des lots à bois surtout
4 du tremble, un peu de bouleau, vous faisiez du bois
5 de poêle, est-ce que vous en vendiez aussi du bois de
6 poêle?

7 R Non.

8 Q Ça, vous le vendiez pas.

9 R Non.

10 Q Et puis, vous avez indiqué finalement, autre
11 activité, que vous aviez des sentiers, ce qu'on
12 appelle des trails de collets, pour employer
13 l'expression, puis vous avez dit que vous le vendiez
14 à Roberval?

15 R Ça, c'est à Roberval, c'est surtout mon grand-père
16 qui a fait le commerce un peu dans les années 50.

17 Q O.K., c'est votre grand-père.

18 R Nous autres, on en vendait un peu quand même par
19 rapport qu'on en poignait énormément. On en cannait
20 puis mon père sur la construction, ben des fois, il
21 en a un qui en achetait quatre, cinq, trois, quatre.
22 Ça, on en vendait un peu.

23 Q En fait, c'est la viande que vous vendiez.

24 R La viande, oui, oui, oui.

25 Q Pas la peau du lièvre.

1 R Non, non, non, non. La peau de lièvre, elle a jamais
2 valu une cenne, ça.

3 Q Elle, il y avait pas de marché pour ça.

4 R Non, aucun marché.

5 Q La viande de lièvre. Puis aujourd'hui, je comprends
6 que vous faites toujours, vous avez toujours cette
7 activité-là? Puis vous dites, bon, bien, vous l'avez
8 témoigné, vous allez beaucoup à votre camp, vous
9 allez là vous reposer et vous faites encore vos
10 collets de lièvres, puis vous avez dit, dans le
11 fond : « Il faut ben faire quelque chose. » Je
12 comprends que vous, c'est votre loisir, beaucoup
13 marcher en forêt, faire le tour de vos collets.

14 R On aime ça beaucoup.

15 Q C'est ça. C'est...

16 R Parce qu'on a du Sauvage puis on a du Métis. C'est
17 pas compliqué, on aime marcher dans le bois.

18 Q Ceux qui ne sont pas Métis aiment pas ça ou...?

19 R Ils aiment pas mal moins ça. Pas mal.

20 Q Est-ce que c'est possible que quelqu'un pas Métis
21 aime la forêt?

22 R Oui, oui, ça se peut, ça, c'est sûr. C'est certain.

23 Q Et j'ai compris aussi de votre témoignage que vous
24 utilisez aussi des caméras?

25 R Oui, des *buck timer*, qu'ils appellent, là, oui.

1 Q Comment vous dites?

2 R Des *bucks timer*, c'est des caméras de bois pour...
3 oui.

4 Q C'est des caméras qui sont fabriquées spécifiquement
5 pour ce genre d'activité là?

6 R Oui.

7 Q Ça fonctionne comment?

8 R Quand que l'original passe, bien ça déclenche. Il
9 pose, puis il filme. Il filme puis il pose.

10 Q Puis vous, comment vous faites pour voir le film?

11 R Bien, c'est une disquette puis j'ai un ordinateur à
12 maison, puis je mets ma disquette puis je regarde mes
13 originaux.

14 Q O.K. Vous avez un ordinateur chez vous, vous ramassez
15 la disquette de lecture de la caméra, vous rentrez ça
16 dans l'ordinateur puis vous regardez qu'est-ce qui
17 s'est passé sur le territoire?

18 R Oui.

19 Q Par rapport à votre, ce qu'on peut appeler votre
20 territoire de chasse, dans le fond, vous dites :
21 « Quand on était jeune, il y avait presque pas de
22 monde. » Vous avez nommé, là, les familles de
23 Girardville qui allaient là puis vous dites :
24 « Aujourd'hui, il y a quasiment un chasseur par
25 écluse. » Je comprends que c'est plus que le monde de

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Girardville?

R Hein? T'as du monde de Montréal, de Québec. Puis ce qui a fait grossir ça, la chasse, ça, c'est justement les associations puis les clubs de chasse et pêche avec les cadeaux puis les tirages. C'est ça qui a fait grossir ça.

Q Ça fait qu'il y a beaucoup de monde qui chasse.

R Beaucoup, aujourd'hui, à cause de ça. Beaucoup, beaucoup. Mais ça (inaudible).

Q Et même d'ailleurs de la région, si je comprends bien votre témoignage.

R Ah, il y a du monde de partout. Surtout à Girardville parce que c'est une place qui est pas club, qui est pas Zec, t'es libre. Ça fait que Girardville, c'est ben plein. Ça, c'est sûr.

Q Puis ces gens-là, à votre connaissance, peut-être que vous êtes pas au courant nécessairement évidemment du cas par cas de tout le monde, mais à votre connaissance, est-ce que ces gens-là, ils ont un camp, ils ont un bail, eux autres, ils ont le droit du (inaudible)?

R Il y a beaucoup qui ont des camps, ça, c'est sûr. Comment, je peux pas t'en dire, mais il y en a beaucoup qui en ont pas, mais il y en a beaucoup qui en ont.

1 Q Est-ce que ça fait de la friction quand vous allez
2 sur votre territoire à vous, est-ce qu'il y a des
3 gens qui disent : bon, ben moi, j'ai le droit d'être
4 ici, vous avez pas le droit? Est-ce qui arrive des
5 fois des prises de bec sur...

6 R Non, parce que la forêt, c'est public, là. Tu peux
7 pas... c'est pas à moi, le territoire. J'ai mon coin
8 de chasse, c'est ça que je dis, c'est mon coin, mais
9 c'est pas à moi.

10 Q O.K. Ça va. Merci, Monsieur Lalancette.

11 R Merci.

12 **La COUR :**

13 Maître Côté, est-ce que vous avez d'autres petites
14 questions pour le témoin?

15 **Me DANIEL CÔTÉ :**

16 Non, non, je n'ai pas d'autres questions, Monsieur le
17 juge.

18 **La COUR :**

19 C'est bien, Monsieur Lalancette, vous pouvez
20 retourner à votre place.

21 **LE TÉMOIN :**

22 Merci.

23 **La COUR :**

24 Maître Côté, je comprends qu'on en aurait terminé
25 pour l'avant-midi?

1 **Me DANIEL CÔTÉ :**

2 Oui.

3 **La COUR :**

4 Vous aviez annoncé pour aujourd'hui deux témoins
5 qu'on a déjà entendus, est-ce que vous pourriez me
6 dire comment vous avez replanifié votre semaine par
7 rapport à ce que vous aviez présenté au tout début de
8 l'audition?

9 **Me DANIEL CÔTÉ :**

10 Oui. Oui, ce que je voulais faire après-midi, là,
11 j'aurais deux autres personnes, parce que ça roule
12 quand même assez bien. J'aurais deux autres témoins à
13 faire entendre, c'est-à-dire ceux de demain - je
14 pense c'est monsieur Jean-Marie Gagné puis madame
15 Gabrielle Simard, et puis j'avancerais Jean-René
16 Tremblay pour demain, au lieu de le faire jeudi, de
17 telle sorte qu'on pourrait peut-être terminer
18 mercredi après-midi, d'après le rythme dans lequel on
19 va, là.

20 **La COUR :**

21 Quant à vous Maître Benghozi, Maître Steinmander,
22 Maître Bergeron, est-ce que vous avez prévu d'autres
23 choses pour compléter la semaine?

24 **Me DANIEL BENGHOZI :**

25 Non, on n'a pas de témoin à faire entendre cette

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

semaine.

La COUR :

Lors d'une dernière entrevue que nous avons eue, une conférence au téléphone, il avait été question à un moment donné qu'on essaie de voir à peut-être faire fonctionner, sur l'aspect technique, là, le système. Est-ce que vous en voyez encore un intérêt de ce côté-là?

Me LEANDRO ISAI STEINMANDER :

Excusez-moi, j'ai pas compris votre question.

La COUR :

On avait parlé de peut-être que si on avait besoin, là, que vous pourriez avoir un technicien pour peut-être aider à la transmission des données, des informations sur les ordinateurs.

Me DANIEL BENGHOZI :

Bien, là, ça fonctionne bien.

La COUR :

Alors donc, on n'aura pas besoin de prendre du temps pour cette fonction-là.

Me DANIEL BENGHOZI :

Non.

LA COUR :

Ça va. Maître Bergeron, est-ce que vous avez, vous, planifié autre chose? Il avait été question à un

1 moment donné que...

2 **Me RICHARD BERGERON :**

3 Pas vraiment cette semaine.

4 **LA COUR :**

5 ... vos témoins seraient pas disponibles, là, pour...

6 **Me RICHARD BERGERON :**

7 Oui, c'est ça. C'est assez plus compliqué un peu à
8 organiser, puis j'ai toujours idée - j'avais annoncé
9 sur mon plan de match qu'effectivement, on aurait...
10 cela étant dit, c'est une assez courte preuve, là. En
11 temps, c'est pas énorme, là. C'est pas plus qu'une
12 demi-journée, certainement pas, mes deux témoins
13 ordinaires. Mais moi, j'avais pas planifié
14 d'assigner, d'organiser ces gens-là pour novembre,
15 étant persuadé que les sessions de novembre seraient
16 complètement occupées par la preuve des clients de
17 maître Côté. Ça fait que j'ai commencé à faire des
18 vérifications, mais je ne peux pas garantir ça pour
19 cette semaine.

20 **LA COUR :**

21 Alors, donc, c'est prévisible qu'on puisse avoir
22 complété avec vous, Maître Côté, mercredi soir? Au
23 plus tard, jeudi?

24 **Me DANIEL CÔTÉ :**

25 Oui.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

LA COUR :

Très bien. Alors, pour le moment, je vais vous souhaiter bon appétit et on se revoit à 2 h.

AJOURNEMENT

* * * * *

REPRISE - SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce dix-huitième (18e) jour du mois de novembre, **A COMPARU :**

JEAN-MARIE GAGNÉ, âgé de 57 ans, domicilié au 112, rue Paquette à Ferland, Québec;

LEQUEL, après avoir prêté serment, dépose et dit comme suit :

INTERROGÉ PAR Me DANIEL CÔTÉ,

Procureur des intimés et de l'intervenante :

Q Monsieur Gagné, vous êtes né en quelle année?

R En 1956.

Q Pourriez-vous dire le nom de vos parents?

R Lucien Gagné puis Doris Gagnon.

Q Connaissez-vous également le nom de vos grands-parents?

1 R Honoré Gagnon puis Alice Lapointe puis Tobey Gagnon
2 puis l'autre, ma grand-mère, c'est vague.

3 Q Et votre grand-père, le père de votre père, il
4 s'appelait comment? Gagné?

5 R Le père de mon père, Gagné, il s'appelait, je pense
6 que c'était Wilfrid Gagné.

7 Q O.K.

8 R Puis la grand-mère, c'est vague, là.

9 Q Monsieur Gagné... O.K. Puis le père de votre mère, de
10 votre mère c'est Doris Gagnon?

11 R Oui.

12 Q Son père s'appelait comment?

13 R Par coeur...

14 Q Les avez-vous connus vos grands-parents?

15 R J'ai connu rien que mon grand-père Honoré puis ma
16 grand-mère Alice.

17 Q Votre grand-père Honoré?

18 R Oui.

19 Q Honoré, c'était quoi son nom de famille?

20 R C'était un Gagnon.

21 Q Honoré Gagnon?

22 R Oui.

23 Q Votre tante, elle s'appelle Marie-Alice Lapointe,
24 c'est ça?

25 R Sa mère. Ma grand-mère.

1 Q O.K. Alors, ceux-là, vous les avez connus.
2 R Oui.
3 Q Du côté de votre mère, ça?
4 R Oui. Mon père aussi, j'ai connu ma grand-mère
5 Eugénie, elle s'appelait Eugénie Girard, la mère à
6 mon père, mais ils sont morts. Lui grand-père Gagné,
7 je l'ai jamais connu, il était décédé.
8 Q Il était décédé, vous étiez jeune?
9 R Je l'ai jamais connu.
10 Q Connaissez-vous des ancêtres plus loin dans votre
11 généalogie?
12 R Non, mais j'en ai entendu parler.
13 Q Bon. Puis vous avez entendu parler de qui?
14 R De mon arrière-grand-père puis les descendants à mon
15 père puis à ma grand-mère puis mon grand-père.
16 Q Quand vous dites de votre arrière-grand-père, il
17 s'appelait comment votre arrière-grand-père?
18 R Ils l'appelaient Tobey.
19 Q Tobey?
20 R Oui.
21 Q Son nom de famille c'était?
22 R C'était des Gagnon.
23 Q Tobey Gagnon.
24 R Oui.
25 Q Je vais vous montrer un document, Monsieur Gagné, là,

1 qui est déposé sous la cote I-1, là. Prenez-en
2 connaissance. Alors, pourriez-vous nous dire de quoi
3 il s'agit, ce document-là, Monsieur Gagné?

4 R C'est ma descendance de la famille.

5 Q O.K. Alors, avec cette généalogie-là, pourquoi vous
6 prétendez, vous, être Métis?

7 R Qu'ils disaient qu'on était des sauvages, mais on
8 était Métis. Quand j'ai su ça, j'ai dit : « Je vais
9 faire faire ma descendance métisse. »

10 Q Quand est-ce que vous avez su ça, là, que vous avez
11 des ancêtres autochtones?

12 R Moi, depuis que je suis jeune que je sais qu'on est
13 de descendance indienne métisse, on était toujours
14 dans le bois.

15 Q Mais qui vous a dit ça?

16 R Mon père, ma grand-mère, puis à l'école, nos amis
17 d'école, ils disaient qu'on était... « Vous étiez des
18 sauvages, vous êtes toujours dans le bois, on vous
19 voit jamais puis vous êtes tout le temps... » je me
20 mêlais à personne, autrement dit, tu sais.

21 Q Quand votre père vous disait ça, vous aviez quel âge?
22 C'est votre père qui vous disait ça.

23 R C'est nos amis, nos grands-pères, puis tout ça. Il
24 dit : « Vous en avez du sauvage certain, il dit, vous
25 vous mêlez pas à personne. »

1 Q Puis vous aviez quel âge, vous, à ce moment-là?

2 R Moi, j'avais à peu près huit, dix ans qu'ils nous
3 disaient ça, sept, huit ans.

4 Q Alors, quand vous avez reçu cette généalogie-là, ça a
5 été quoi votre réaction?

6 R Bien, j'étais content de savoir que j'avais de la
7 descendance.

8 Q O.K.

9 R Puis j'aimerais ça la faire faire, moi, je l'ai fait
10 faire.

11 Q À quelle occasion vous avez fait faire cette
12 généalogie-là?

13 R Ça doit faire une dizaine d'années, je crois, quand
14 j'ai su que j'étais... que j'en avais.

15 Q Il y a une dizaine d'années, mais à quelle occasion?
16 Pourquoi vous avez décidé de faire faire cette
17 généalogie-là?

18 R À cause que j'avais entendu parler de ça sur les
19 journaux, puis on allait dans le bois puis j'avais de
20 la misère à garder mes territoires de chasse, ben,
21 j'ai dit : je vais aller voir si on n'aurait pas de
22 la descendance en quelque part. Puis j'ai décidé de
23 faire brasser ça, puis j'ai vu que j'en avais. Après
24 ça, c'est quand j'ai fait faire mon arbre
25 généalogique, j'ai dit : on va aller voir si on en a

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

puis c'est là, je m'ai aperçu qu'on avait.

Q C'est qui qui vous a fait cet arbre généalogique là?

R C'est qui qui l'a fait, c'est la Communauté métisse quand j'ai rentré membre, là. C'est eux autres qui s'occupent de ça.

Q Vous l'avez fait faire par madame Corneau, je suppose?

R Oui, madame Corneau. Line Corneau.

Q O.K. Puis à ce moment-là, est-ce que c'est parce que vous aviez eu un avis sur votre camp?

R Oui, c'est ça. J'avais eu des avis pour mon camp. Pas rien qu'un camp, mes deux camps... mes deux caches, plus... j'avais deux caches en forêt.

Q Vous aviez deux caches vous dites?

R Oui.

Q En quelle année vous avez eu ces avis-là?

R Ça doit faire sept, huit ans, je crois, une dizaine d'années que j'ai eu mon avis. Sept, huit ans, je pense.

Q Pouvez-vous dire à quelle occasion vous avez entendu dire, là, comme vous avez dit tout à l'heure, par vos parents que vous aviez des ancêtres indiens, c'est à quelle occasion que ça se faisait, ça? Que ça se disait?

R Ah, c'est quand que j'étais jeune puis ils disaient

1 que... à cause que j'étais toujours, je partais tout
2 le temps dans le bois puis on allait dans le bois
3 puis ils disaient : « Pour moi, vous avez du sauvage,
4 vous autres. Vous vous mêlez pas aux autres, vous
5 allez pas à aucun party puis ces affaires-là. » Puis
6 c'est après ça, on allait dans le bois, puis c'est
7 après ça que...

8 Q Puis ça, vous parlez des autres, là.

9 R Hum.

10 Q Vous parlez pas de vos parents, mais vos parents?

11 R Nos parents, ils nous le disaient, mais eux autres,
12 ils brassaient pas ça parce qu'ils étaient pas riches
13 puis, tu sais, ça leur disait pas de brasser ça.

14 Q O.K. Alors, vous êtes rentré membre de la Communauté?

15 R Oui.

16 Q Puis ça, vous l'exprimez comment, ça, que vous êtes
17 Métis maintenant?

18 R Je l'apprécie aux autres de même et je vais dans les
19 partys depuis qu'il y a ça. Après ça, que je m'en
20 mêle après ça, que ça me gêne pas de dire que je suis
21 Métis, puis...

22 Q Alors, ça, vous le dites à qui, ça, que vous êtes
23 Métis?

24 R À mes beaux-frères, mes belles-soeurs, après ça à mes
25 chums d'ouvrage, après ça... je me suis enregistré au

1 gouvernement comme Métis, aussi, sur mon chose de...

2 Q Sur quoi?

3 R Sur mon engagement, le printemps, là. J'ai pris une
4 feuille puis j'ai été faire faire une photocopie puis
5 j'ai dit de mettre ça avec ma feuille de Métis puis
6 j'ai dit : « Mettez ça dans mon classeur personnel au
7 ministère. »

8 Q Alors, vos compagnons de travail savent ça, eux?

9 R Oui.

10 Q Puis ils réagissent comment face à ça?

11 R Ils réagissent normal. Normal comme les autres.

12 Q Est-ce qu'il y a d'autres membres de votre famille
13 qui s'identifient Métis?

14 R Oui. Il y a mon père, il a 85 ans, il est enregistré
15 comme Métis. Mes deux frères, Ghislain Corneau c'est
16 mon cousin, sa mère, c'est la soeur à mon père. Après
17 ça, il y en a de Ferland-et-Boilleau, peut-être ben
18 50 à 75 % qui le sont, puis il y en a peut-être ben
19 une vingtaine d'enregistrés, mais par coeur, je le
20 sais pas.

21 Q Mais dans votre famille à vous, là, vous dites que la
22 mère à Ghislain Corneau, qui est la soeur de votre
23 père?

24 R Mon père.

25 Q Elle s'appelle comment votre tante?

1 R Micheline Gagné.

2 Q Micheline Gagné? Vos enfants, est-ce qu'ils
3 s'identifient eux aussi?

4 R Il y a ma fille qui s'était identifiée.

5 Q Elle s'appelle comment votre fille?

6 R Gina.

7 Q Elle a quel âge, Gina?

8 R Gina a 29 ans.

9 Q O.K. Puis les autres, avez-vous d'autres enfants?

10 R Oui, ma femme a deux filles qu'on avait eues, parce
11 que ma femme était veuve, mais moi, j'ai deux filles
12 en surplus. Puis eux autres, elles sont pas
13 identifiées encore parce que ma femme... eux autres,
14 ils ont pas voulu brasser ça tout de suite, là.

15 Q O.K. Alors, vous dites que votre épouse avait deux
16 enfants?

17 R Deux enfants puis moi j'en avais une.

18 Q D'un premier mariage?

19 R Oui.

20 Q O.K.

21 R Puis deuxième mariage, on a eu une fille puis c'est
22 Gina, puis elle, elle est identifiée comme...

23 Q O.K.

24 R Bien là, elle est enregistrée avec sa petite carte.
25 Elle a payé une couple d'années, puis après ça, là,

1 elle a pas repayé son cause, là, mais elle est
2 identifiée comme Métisse aussi.

3 Q Votre épouse, elle s'appelle comment?

4 R Gabrielle Simard.

5 Q Gabrielle Simard. Qui est défenderesse aussi avec
6 vous dans cette cause-là?

7 R Oui.

8 Q Pourquoi elle et vous, vous êtes défenseurs?

9 R À cause que j'avais un chum de chasse puis lui, il
10 était peut-être... mais il est Métis aussi, il est
11 pas peut-être, il est Métis aussi, puis il a pas
12 voulu faire faire sa... continuer de brasser ça, puis
13 moi, j'ai continué à brasser puis j'avais les deux
14 causes sur mon dos, j'ai dit à ma femme : « Tu vas en
15 prendre une à ton nom, une cache, plus que c'est
16 notre camp, c'est notre roulotte, puis moi, j'en ai
17 pris une à mon nom.

18 Q O.K. Vous êtes organisé comment, là, en forêt pour...
19 vous dites deux caches? C'est organisé comment, ça?

20 R On s'en va à notre roulotte, après ça, on s'en va là
21 pour faire notre chasse puis notre pêche. La pêche
22 est en avant de notre camp, puis la chasse, on a à
23 peu près deux kilomètres plus loin, c'est la cache à
24 mon épouse. Puis moi, j'ai un autre chum, puis on
25 s'en va à un kilomètre, deux kilomètres plus loin. Ça

1 prend une heure et demie en quatre roues. C'est sur
2 le dessus d'une montagne puis c'est mon secteur qui
3 est le plus important.

4 Q Vous chassez avec qui, vous?

5 R Avec monsieur Serge Girard.

6 Q Serge Girard?

7 R Oui.

8 Q O.K. Puis votre épouse, elle, elle chasse avec qui?

9 R Elle chasse avec la femme à Serge, Jacinthe, puis de
10 temps en temps, c'est moi. On change ça.

11 Q C'est Jacinthe qui, ça?

12 R C'est une Simard.

13 Q Jacinthe Simard?

14 R Oui. Puis là, il a sa fille aussi, Serge, qui est
15 avec nous autres, Karen là.

16 Q Karen Simard qui chasse aussi avec vous autres?

17 R Oui, avec nous autres, c'est nos enfants.

18 Q Alors, vous avez été élevé à quel endroit, vous,
19 Monsieur Gagné?

20 R J'ai été élevé à Ferland-et-Boilleau.

21 Q Vous êtes venu au monde à Ferland-et-Boilleau

22 R Oui.

23 Q O.K. Vos parents, eux, ont vécu à quel endroit?

24 R Ils ont vécu à Ferland-et-Boilleau aussi.

25 Q O.K. Ils sont venus au monde à Ferland-et-Boilleau ou

1 ils sont venus au monde...

2 R Je peux pas vous dire par coeur, mais c'est dans le
3 secteur, là. Dans le secteur du Saguenay-Lac-Saint-
4 Jean ici.

5 Q O.K.

6 R Oui.

7 Q O.K. Alors, vous êtes allé à l'école?

8 R J'ai pas été longtemps à l'école.

9 Q Bon. Vous êtes allé au primaire, sûrement?

10 R Je suis allé au primaire, je pense que c'est à...

11 Q À quel endroit? À quel endroit vous êtes allé au
12 primaire?

13 R Hein?

14 Q À quel endroit vous êtes allé au primaire?

15 R À Ferland-et-Boilleau.

16 Q O.K. Puis vous avez complété quelle année?

17 R J'ai fait ma sixième année, je crois.

18 Q O.K.

19 R Après ça, j'ai été au secondaire, puis j'ai commencé
20 ma 1, 2, 3, mais c'est pas terminé, j'ai jamais eu de
21 diplôme. J'aimais pas l'école.

22 Q O.K. Pour quelle raison vous n'aimiez pas l'école?

23 R À cause que j'étais tout le temps dans le bois.

24 Q Vous étiez toujours dans le bois?

25 R J'aimais pas la... j'aimais pas écrire puis lire

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

puis...

Q Vous aviez quel âge quand vous avez arrêté l'école?

R J'avais 14, 15 ans, je crois.

Q Bon. Puis quelles activités vous avez faites à partir de là, après avoir arrêté l'école?

R Ben, mon père il dit : « Tu vas être obligé d'aller à la chasse puis aller à la pêche, il dit, tu vas être obligé d'aller bûcher. »

Q O.K., puis qu'est-ce que vous avez fait?

R Ben, je me suis acheté une scie, la première année, après ça, j'ai été bûcher à (inaudible) puis après ça...

Q Vous êtes allé bûcher où?

R Pour le chantier Ferland-et-Boilleau, après ça à la Coop de Laterrière.

Q O.K. Dans quel secteur vous avez bûché?

R Le secteur du Parc des Laurentides, après ça, le secteur de Ferland-et-Boilleau surtout.

Q Puis vous avez fait ça pendant combien de temps?

R J'ai fait ça cinq, six ans, aller bûcher. J'étais pas un gros bûcheur, moi. C'était rien qu'un mois, deux mois par année, puis après ça, je me suis enregistré au ministère des Transports, j'avais 18 ans. J'ai commencé au ministère, je me suis engagé comme ouvrier de voirie.

1 Q O.K.

2 R Après ça, je faisais ça... la première année, aux
3 Transports, on travaillait à peu près un mois, deux
4 mois par année. Après ça, on s'est mis à monter
5 quatre, cinq mois, après ça...

6 Q Vous avez travaillé combien de temps au ministère des
7 Transports?

8 R Ben là, ça fait la trente-septième saison que je suis
9 là occasionnel.

10 Q Vous êtes toujours occasionnel?

11 R Occasionnel encore à cinq, six mois par année.

12 Q O.K. Puis en dehors du temps de travail, qu'est-ce
13 que vous faites?

14 R Je vais à la pêche puis je vais à la chasse.

15 Q O.K.

16 R C'est mes loisirs.

17 Q O.K. Vos parents, votre père, il faisait quoi, lui?

18 R Mon père, il a fait du bois un peu, après ça, il
19 faisait la chasse puis la pêche, puis il piquait de
20 la gomme de sapin. C'était un piqueur de gomme.

21 Q Piqueur de gomme de sapin.

22 R Puis il allait aux bleuets.

23 Q Puis il allait aux bleuets.

24 R Oui.

25 Q C'est quoi, ça, piquer de la gomme de sapin?

1 R Piquer de la gomme de sapin, c'est un gars qui
2 piquait après... dans la forêt, les arbres. Ils nous
3 ont montré ça, on était jeunes. Les sapins, les
4 bulles qu'il y a après ça, il avait un petit demiard,
5 puis il piquait ça. Des fois, il s'en piquait un
6 gallon par jour, des fois la moitié d'un gallon, ça
7 dépendait des arbres qu'il frappait. Puis ça, il nous
8 a montré ça, on l'a suivi dans le bois, après ça. Il
9 nous a montré à faire ça.

10 Q O.K., il ramassait la résine des bulles?

11 R Oui, la résine après les bulles de sapin.

12 Q O.K. Puis vous, il vous a montré ça?

13 R Il m'a montré ça aussi.

14 Q Est-ce que vous le faites ça, piquer des...

15 R Moi, en ce moment, j'ai piqué encore cet été dans mes
16 (inaudible), j'ai été sur Boisaco, sur la Côte-Nord,
17 je m'en ai piqué encore trois gallons. Dans deux fins
18 de semaine, j'ai piqué trois gallons.

19 Q O.K., puis qu'est-ce que vous faites avec ça?

20 R Ça va dans les remèdes, après ça dans les produits
21 naturels.

22 Q Vous vendez ça à qui?

23 R Ça va dans les pharmacies puis...

24 Q Mais à qui vous vendez ça, Monsieur Gagné?

25 R C'est un monsieur qui passe puis il ramasse ça par

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

les maisons.

Q O.K., puis vous vendez ça combien, ça?

R 16 piastres la livre.

Q O.K. Vous en avez piqué trois gallons, là, un gallon, ça pèse combien, ça?

R Un gallon, ça pèse sept à huit livres. Un gallon de lave-vitre, là? On verse ça là-dedans puis on filtre ça avec une passe, puis on met ça là-dedans, puis il vient chercher ça à l'automne ou bien le printemps, quand on a... comme l'année passée, il m'en a resté un gallon, il l'a acheté cet été. Je le garde dans ma chambre froide, à même place que mes cannages, puis il le ramasse quand il passe.

Q On revient à votre père, là, vous dites qu'il piquait puis il ramassait des bleuets. Vous, avez-vous ramassé des bleuets avec votre père?

R Oui, j'ai ramassé des bleuets.

Q Puis ça se passait comment, ça, cette...

R C'était familial.

Q C'était familial.

R Oui. On partait toujours avec son pick-up ou ben... les premières années, j'étais tout petit, il partait en arrière de chez nous. Parce qu'il y avait eu un gros feu, il appelait ça le feu Morin. On y allait là puis il nous traversait avec une chaloupe, puis il

1 nous traversait, puis il nous mettait sur le bord
2 avec ma mère. Elle, elle ramassait à la main, puis
3 eux autres, ils ramassaient dans les boîtes de
4 bleuets carrées en bois.

5 Q O.K.

6 R Ça pesait 20, 25 livres, 22 livres, ça dépend. Puis
7 ils portageaient ça, mettons, à sept, huit cents
8 pieds, mille pieds, puis nous autres, on restait au
9 ras la chaloupe, puis on ramassait à la main avec ma
10 mère.

11 Q Vous aviez quel âge quand vous avez commencé à...

12 R Bah, on a tout le temps faite ça.

13 Q Puis ça se passait quand est-ce durant l'année, ça?

14 R Au mois d'août.

15 Q Au mois d'août?

16 R Août, septembre, là, c'était la saison des bleuets,
17 puis après ça, c'était la chasse.

18 Q Vous en ramassiez combien de ces bleuets-là?

19 R Ça dépendait de la saison de bleuets. S'il y en
20 avait, ils pouvaient ramasser cinq, six cents livres.
21 Six, sept cents livres, ça dépendait de l'acheteur
22 aussi, comment est-ce qu'il en voulait, là.

23 Q O.K. Puis c'était à quel endroit que vous...

24 R Nous autres, les bleuets qu'on a ramassés le plus,
25 c'est vers Donahue, Ferland-et-Boilleau. Puis après

1 ça, quand j'étais plus jeune, je me souviens qu'on
2 s'est tentés avec la famille des Corneau, après ça,
3 nous autres.

4 Q Quand vous dites la famille des Corneau, là?

5 R C'est Ghislain puis son père. Il était jeune puis
6 nous, on s'est tentés ensemble. Où est-ce que je
7 suis, là, mon secteur, il se tentait des camps là.
8 Puis le bord de ma femme aussi, la famille du bord de
9 ma femme. Mon épouse, eux autres, ils étaient plus
10 jeunes puis il y avait sept, huit familles qui se
11 campaient là pour les bleuets aussi.

12 Q Et puis qu'est-ce que vous faisiez avec ces bleuets-
13 là?

14 R Ils vendaient ça à un acheteur qui achetait... il
15 achetait les bleuets dans ce temps-là, je le sais pas
16 si c'était mon oncle, mon oncle, il est encore en
17 vie, c'était un acheteur de bleuets, puis c'est de
18 (inaudible), lui.

19 Q Et vous vendiez tout, tout à la...

20 R Il ramassait tout le *crate*. Il avait un petit camion
21 puis il passait dans le chemin chez Morin puis il
22 ramassait ça, puis il allait mener ça à la
23 Coopérative au Lac-Saint-Jean ou ben à Saint-Bruno.

24 Q Puis vous autres, les Gagné, vous vendiez tous les
25 bleuets que vous ramassiez?

1 R On en gardait pour la... à la main, ma mère, ils
2 ramassaient eux autres, pour la cueillette, des
3 cruchons, l'hiver, pour le cannage, puis on ramassait
4 ça.

5 Q O.K. Puis vous gardiez ceux ramassés à la main?

6 R Oui, pour la cueillette d'hiver, pour le cannage,
7 puis les autres, ils les vendaient. Mon père, lui...

8 Q Les autres...

9 R Ceux-là à claque. Ils vargeaient à la claque dans ce
10 temps-là, après les pieds.

11 Q Ça marche comment, ça, à claque comme vous dites?

12 R Ils prenaient le pied, puis ils mettaient un tuyau en
13 dessous, puis ils claquaient dedans puis ça tombait
14 dans le tuyau, puis c'était de même. Ils appelaient
15 ça « à claque » eux autres.

16 Q O.K. C'était pas un par un, là, c'était...

17 R Non, non. Un par un, c'était ma mère qui ramassait ça
18 avec nous autres. Nous autres, on était trop petits,
19 on n'était pas capables de claquer.

20 Q O.K. Puis votre grand-père s'appelait comment, vous
21 dites?

22 R Honoré.

23 Q Honoré, lui, il faisait quoi dans la vie, lui?

24 R Lui, je m'en souviens un petit peu. Il était parti de
25 Jonquière puis après ça il a monté, il était natif de

1 Jonquière ou du Lac-Saint-Jean, puis il a monté à
2 Ferland-et-Boilleau. Puis après ça, il s'est ouvert
3 une petite ferme puis il faisait la trappe puis la
4 chasse l'hiver. Puis l'été, il avait une petite
5 ferme, puis il s'occupait de leur ferme. Il avait un
6 garçon avec lui puis l'autre allait trapper. Puis il
7 allait faire la trappe avec nous autres en hiver.

8 Q O.K. Vous dites qu'il chassait l'hiver, il chassait
9 quoi, l'hiver, votre grand-père?

10 R Il chassait le lièvre, après ça le loup cervier. Il
11 avait des runs de trappes puis des runs de collets de
12 100, 150 collets qui se tendaient. On partait le
13 matin puis on revenait le soir au camp, leur camp en
14 bois rond qu'ils avaient. On allait coucher. C'était
15 chacun notre tour. Si c'était pas moi, c'était mon
16 frère le plus vieux qui est décédé, là, mais c'était
17 chacun notre tour quand on y allait.

18 Q Vous accompagniez votre grand-père?

19 R Oui.

20 Q Vous aviez quel âge à ce moment-là?

21 R Ah, dans ce temps-là, j'avais à peu près 13, 14 ans,
22 12 ans.

23 Q Où vous restiez, vous?

24 R À Boilleau.

25 Q Vous vous restiez à Boilleau?

1 R Oui.

2 Q Votre père, est-ce qu'il avait... vous dites qu'il
3 travaillait dans le bois?

4 R Il a travaillé dans le bois pour mon grand-père parce
5 qu'eux autres, ils avaient des petits chantiers de
6 bois dans ce temps-là, puis il y allait aussi. Il
7 l'engageait comme homme de... aux sciottes, dans ce
8 temps-là, je me souviens ben. Puis à la scie
9 mécanique, un peu. Après, là, c'est venu plus
10 moderne.

11 Q Puis à part ce travail-là, c'était quoi ses
12 activités, votre père?

13 R Il allait à la chasse puis il allait à la pêche.

14 Q Il chassait quoi?

15 R Il chassait l'orignal puis après ça, la truite. Puis
16 après ça, l'hiver, on est allé un petit peu sur la
17 Baie, au Saguenay, poigner du capelan du sébaste, de
18 la morue, l'hiver un peu.

19 Q Alors, il chassait, il chassait l'orignal, vous
20 dites?

21 R Oui.

22 Q À quelle saison, il chassait l'orignal?

23 R Il en avait pas de saison, mon père, c'était tout le
24 temps. Quand on en avait de besoin, on en avait pu
25 dans le frigidaire, il allait en chercher puis on

1 mangeait avec ça. Puis il s'est jamais fait prendre
2 puis il est rendu à 95 ans. À 85 ans, je veux dire.

3 Q 85 ans?

4 R Oui.

5 Q Est-ce qu'il a toujours chassé l'hiver? Il ne chasse
6 plus l'hiver?

7 R Là, il chasse pu l'hiver parce qu'il est pu en forme.
8 Ça fait peut-être ben une trentaine d'années qu'il y
9 va pu, là, parce que c'est plus surveillé, là. Parce
10 qu'on s'en tue un à tous les automnes, puis il est pu
11 capable d'y aller. Nous autres, on a nos familles,
12 nous autres, on s'en tue puis là, on a tous chacun
13 nos...

14 Q O.K., il chasse pu l'hiver depuis 30 ans. Il a
15 arrêté.

16 R À peu près ça, oui, à peu près une trentaine
17 d'années.

18 Q Qu'est-ce qui a fait qu'il a arrêté de chasser
19 l'hiver?

20 R Ben, on a chacun nos familles, puis lui, il en avait
21 assez d'un par automne. Il s'en est tué encore un cet
22 automne avec mon frère, puis il en a assez. Il a pu
23 besoin d'y aller l'hiver.

24 Q Il chasse encore l'automne?

25 R Oui, il chasse encore. C'est moi qui lui a aidé à

1 sortir son orignal, il l'a tué dans le chemin, puis
2 il est monté avec son quatre roues avec mon frère,
3 puis ils l'ont tué, puis j'ai été les aider à le
4 sortir cet automne encore.

5 Q Là, vous avez, vous dites, vous avez deux caches, là?

6 R Oui.

7 Q Deux caches en forêt. Qui a construit ces caches-là?

8 R C'est moi-même.

9 Q Puis c'est fait comment, ces caches-là? En quels
10 matériaux?

11 R C'est fait en contreplaqué puis en ripe pressée, puis
12 il y en a une qui est faite avec du matériel du
13 secteur. J'ai coupé le sapin moi-même, j'ai déligné
14 ça avec... je me suis fait un délignateur moi-même
15 avec une scie mécanique. Je l'ai installé sur ma scie
16 mécanique puis j'ai tout déligné mon bois. Puis j'ai
17 charroyé ça avec une petite tim, mettons, mille pieds
18 sur mon dos. J'ai halé ça à ma première cache. Je
19 l'ai fait sur mon dos, j'ai tout halé ça l'hiver avec
20 mes raquettes puis je l'ai refaite, ma première, en
21 bois rond. C'est celle-là qui est sur ma montagne.
22 Puis l'autre en bas, je l'ai fait en ski-doo.

23 Q O.K. Quand vous dites ça que vous l'avez fait en ski-
24 doo, expliquez-nous ça?

25 R Je me suis fait une trail pour y aller, puis ça fait

1 à peu près cinq ans que je vais en ski-doo puis en
2 quatre roues dans mes trails. Je faisais tout ça sur
3 mon dos, avant.

4 Q Alors, vous en avez une qui est en bois, vous dites,
5 là?

6 R Oui, en bois rond naturel de la forêt.

7 Q La première cache?

8 R La première cache sur ma montagne.

9 Q Sur la montagne.

10 R Oui.

11 Q Puis la deuxième?

12 R En bas, là, on peut y aller en ski-doo puis en quatre
13 roues, aussi, elle est plus proche, elle.

14 Q Oui, puis elle est faite comment, celle-là?

15 R En contreplaqué.

16 Q Comment vous avez fait pour monter le contreplaqué à
17 cet endroit-là?

18 R Je me suis fait une trail, après ça je me suis acheté
19 un Scandic, un ski-doo de neige, ces années-ci, qui
20 va dans la neige puis.

21 Q La première cache, vous dites, en bois rond dans la
22 montagne, ça mesure combien, ça?

23 R Elle mesure 8 par 9 ou 8 par 10, là.

24 Q Vous pouvez coucher dans ça?

25 R Je me suis mis des petits beds, là.

1 Q O.K.

2 R On peut coucher une personne dedans. Elle est faite
3 en bois rond puis en petites planches contreplaquées
4 que j'ai montées sur mon dos.

5 Q O.K.

6 R C'est des demi-lits, autrement dit, pour un camp de
7 même, à peu près six pieds de long, puis...

8 Q Puis l'autre cache, en plus bas, en bas, là?

9 R En bas, mon lit est plus large, j'ai réussi à monter
10 en ski-doo, j'ai monté une feuille 4 par 8, puis on
11 s'est mis une airfoam en mousse pour coucher dedans,
12 là.

13 Q Ça mesure combien cette deuxième?

14 R Elle, elle a 12 par 10, à peu près, celle-là en bas.

15 Q 12 par 10?

16 R Oui.

17 Q Puis pourquoi vous avez construit ces... c'est-à-dire
18 à quelle époque vous avez construit ces caches-là?

19 R Mes caches, ça doit faire depuis... dans ce secteur-
20 là, j'y vais depuis 1984, puis ça doit faire à peu
21 près une quinzaine d'années, je crois, qu'elles sont
22 faites.

23 Q Antérieurement à ça, vous en aviez d'autres?

24 R Oui, j'en avais, on en avait en bois rond, mais
25 c'était pas le même secteur, c'était plus du secteur

1 de Boilleau.

2 Q O.K.

3 R Dans le temps de mon père, là.

4 Q Dans le temps de votre père?

5 R Oui, à cause qu'on en avait d'autres, dans le temps
6 de mon père, puis on a changé de secteur puis on
7 s'est fait tasser, autrement dit.

8 Q O.K. Quand vous parlez d'un camp avec votre père, là,
9 ça appartenait à qui, ce camp-là?

10 R C'était mon grand-père.

11 Q À votre grand-père?

12 R Oui.

13 Q Puis il avait été fait en quelle année?

14 R Ah, eux autres, ça fait longtemps. C'était vieux. Je
15 peux pas vous dire par coeur, là, mais c'était vieux.
16 J'étais jeune, je devais avoir 14, 15 ans, le dernier
17 camp que j'ai vu à mon grand-père, qu'il restait
18 encore des carrés, là.

19 Q Parce que là, on parle du début des années 70, là?

20 R Peut-être ben avant... oui, pas mal ces années-là.

21 Q O.K. Puis votre père l'a conservé, ça, ce camp-là?

22 R Non, il a parti aussi. C'est ses chums qui ont pris
23 son secteur puis ça ils ont modernisé astheure.
24 Astheure, c'est rendu (inaudible).

25 Q C'est rendu comment, vous dites?

1 R Joli Fort (phonét.), la nouvelle compagnie de bois
2 qui ont acheté, là.

3 Q Oui.

4 R Puis c'est eux autres qui ont pris le secteur que mon
5 père avait avec mon grand-père quand on était jeunes.
6 Ça a tombé des compagnies privées.

7 Q C'est des employés ou...

8 R Non, non, c'est des compagnies privées de forêt, là.
9 Ils ont acheté tout le secteur. La charte de bois,
10 qu'ils appellent, là.

11 Q O.K.

12 R Je peux pas vous dire par coeur comment...

13 Q Ah, ils bûchent, ils bûchent dans ce coin-là.

14 R Ils ont bûché, oui, puis là, ils ont tout pris le
15 secteur.

16 Q Mais pourquoi vous êtes parti de là, vous?

17 R Moi, c'est à cause qu'on était dérangé puis il y en a
18 qui voulaient avoir le secteur.

19 Q Vous avez été dérangé comment?

20 R On s'est fait tasser par d'autres chasseurs un petit
21 peu, mais c'est tous des chums à mon père qui ont
22 gardé le secteur. Eux autres, ils ont payé
23 probablement à Jolifort, ça coûte terriblement cher.
24 Moi, j'ai pas les moyens de payer ça. Je me suis
25 tassé moi-même dans mon secteur avec mon chum, puis

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

je me suis décollé par tout seul.

Q O.K. Ça, c'est à quelle distance de votre emplacement?

R De mon emplacement, la première fois, ça doit faire une trentaine de kilomètres, de la première place à la deuxième place.

Q O.K. Il y a trente kilomètres de différence?

R Oui.

Q L'ancienne place c'était dans quel secteur?

R Boilleau.

Q O.K. Puis là, vous êtes dans quel secteur?

R Je suis dans le secteur Ferland. C'est Ferland-et-Boilleau, mais là astheure, je suis dans le secteur de Ferland.

Q O.K. Boilleau par rapport à Ferland, Ferland c'est où?

R C'est plus au nord. Si tu montes dans le grand parc, c'est plus vers la droite.

Q C'est plus au nord?

R Oui.

Q Ferland est plus au nord?

R Boilleau est plus au sud, Ferland on est plus nord par ici. C'est-à-dire par ici, le nord est par ici.

Q O.K. Alors, vous êtes déménagé, là, vous êtes changé de secteur en quelle année à peu près?

1 R Dans les années 80, je crois, avec ma tente-roulotte
2 puis ma femme, mon épouse.

3 Q O.K.

4 R On s'était s'installés là.

5 Q Puis vous avez construit, là, les caches?

6 R Oui, on a installé ma roulotte, puis après ça, on
7 s'est installé des caches puis...

8 Q Mais pourquoi est-ce que vous vous êtes installé là,
9 particulièrement?

10 R À cause que c'était vacant puis il y avait personne
11 là.

12 Q O.K.

13 R Oui. Puis j'ai marché mon secteur, après ça, j'ai
14 dit : je vais m'installer là.

15 Q Vous avez marché votre secteur, qu'est-ce que vous
16 avez remarqué?

17 R J'avais remarqué qu'il y avait des bleuets, des
18 framboises, toutes sortes d'affaires de cueillage
19 parce que ça avait été bûché v'là une couple d'années
20 puis, j'ai dit, ça va être meilleur pour la forêt,
21 mais il restait des montagnes. Puis je me suis pris
22 une trail à pied, moi-même, puis j'ai parti sur la
23 neige l'automne, puis j'ai suivi ça, puis j'ai vu
24 qu'il y avait un ravage d'orignal, puis j'ai pris
25 cette place-là.

1 Q O.K. C'est pour ça que vous avez choisi
2 l'emplacement?

3 R Oui, c'est pour ça j'ai pris l'emplacement là.

4 Q À partir de ces caches-là, là, c'est quoi les
5 activités que vous avez avec ces choses-là, ces
6 caches-là?

7 R Ces caches-là, je vais faire du lièvre, je vais à la
8 perdrix puis je chasse mon orignal tous les automnes.
9 Ça fait au moins... depuis que je suis là, j'en ai au
10 moins 20, 25 de tuer avec mon chum, avec ma femme,
11 mon épouse, puis mes amis. Après ça, on va aux
12 bleuets puis aux framboises.

13 Q Vous êtes combien à chasser?

14 R Dans mon secteur, on est quatre dans mon secteur.

15 Q Quand vous dites 20, 25, là, c'est les quatre
16 ensemble?

17 R Les quatre ensemble, oui.

18 Q O.K. Puis vous séparez ça comment, quand...

19 R Chacun notre moitié. Moi, j'en donne à mes enfants
20 puis lui, il en donne à ses enfants, puis moi à mes
21 enfants.

22 Q Alors, ça fait plusieurs années que vous chassez là?

23 R Oui.

24 Q La chasse à l'orignal, vous préparez ça comment,
25 vous?

1 R Moi, je prépare ça à l'année.

2 Q O.K., c'est-à-dire?

3 R Je vais y aller peut-être ben demain, si j'ai du
4 slack demain pour aller retourner voir si j'ai rien
5 de déranger puis s'ils sont venus. Je vais aller voir
6 si mes blocs de sel sont pas tout fondus. J'en ai
7 déjà rendu à ma... là, j'ai fini de travailler, j'en
8 ai déjà rendu à ma remise en bas, à mon camp, puis
9 là, je vais les monter avec mon quatre roues demain
10 pour aller voir si mes blocs sont pas tout fondus
11 puis, pour l'année prochaine qui s'en vient. Après
12 ça, je vais tuer de la perdrix, si je monte avec mon
13 fusil pour tuer de la perdrix en même temps.

14 Q Vous mettez du sel là, vous installez ça comment, ce
15 sel-là?

16 R Moi, j'ai pris des arbres qui étaient là, j'ai coupé
17 ça en sifflet, puis je mets mon bloc là-dedans puis
18 je le lève plus haut l'hiver. Les orignaux vont là
19 tout l'hiver.

20 Q Vous l'avez plus haut pour quelle raison?

21 R Pour la neige.

22 Q O.K.

23 R Puis les petits orignaux sont plus petits puis ils
24 viennent se nourrir là, en dessous d'une grosse
25 épinette, là, puis...

1 Q C'est la seule chose que vous faites pour préparer
2 votre chasse?

3 R Oui. Puis je prépare mes trails.

4 Q Les trails, qu'est-ce que vous faites dans ça?

5 R Je marche à pied, puis après ça, je coupe avec ma
6 hache ou bien ma hachette, puis je fais le tour.
7 C'est ça que je fais.

8 Q Après ça, expliquez-nous, une journée de chasse
9 typique à l'original, pour vous, c'est quoi?

10 R Une journée de chasse à l'original, moi, c'est mes
11 plaisirs, c'est mes loisirs, je m'en vais là pour me
12 reposer puis après ça, pour me détendre.

13 Q O.K.

14 R Oui. Ça, c'est mes amusements.

15 Q Mais ça se passe comment, là, une journée de chasse,
16 là?

17 R Une journée de chasse, ça se passe... sur quel
18 domaine tu veux parler?

19 Q Bien, une journée de chasse, là, expliquez-nous votre
20 journée de chasse, là, c'est quoi. Vous vous levez à
21 quelle heure puis qu'est-ce que vous faites?

22 R Ah, O.K. À quelle heure? Moi, je me lève à la clarté
23 le matin puis je vais à la noirceur le soir.

24 Q O.K. Ça veut dire, le matin, à quelle vous vous
25 levez?

1 R Ah, je me lève à 5 h 30, puis après ça, on déjeune
2 tranquillement. Je prends un café, puis si mon épouse
3 est avec moi, je la laisse dormir, puis moi je m'en
4 vais caller mon orignal, mettons, à la clarté, parce
5 que je suis proche pour mon coin de chasse. Je m'en
6 vais comme dessus, mettons à sept, huit cents pieds
7 caller dans le bois puis je m'en reviens à ma cache
8 puis là j'attends. Je m'assis puis j'attends la
9 clarté.

10 Q Mais à quelle place vous dormez, vous?

11 R Dans ma cache.

12 Q Dans votre cache?

13 R Oui.

14 Q Puis votre femme, là, elle se trouve où, elle?

15 R Elle est dans ma cache aussi, mais moi, j'ai un haut
16 puis un bas. Autrement dit, j'ai un petit étage puis
17 moi, je couche en haut puis elle en bas, puis elle,
18 elle a son demi-lit en bas, puis moi je m'en vais
19 dehors sur ma galerie. Ma petite galerie toute
20 petite.

21 Q O.K. Mais est-ce que la roulotte, elle sert pendant
22 ce temps-là?

23 R Oui, ma roulotte, elle sert pour serrer mon stock, si
24 je me monte du manger là.

25 Q O.K.

1 R Pour le temps de la chasse.

2 Q O.K. Mais vous allez pas coucher à votre roulotte?

3 R Non, ma roulotte, ce serait trop loin pour mon
4 secteur d'en haut.

5 Q Elle est à quelle distance, votre roulotte, de votre
6 cache?

7 R À peu près une heure de quatre roues.

8 Q Une heure de quatre roues.

9 R Hum.

10 Q O.K. Puis dans l'autre cache, il se passe quoi?

11 R C'est mon chum qui va là.

12 Q Avec sa conjointe?

13 R Oui.

14 Q Alors, là, vous callez, vous vous levez le matin,
15 vous déjeunez, vous callez, après ça qu'est-ce que
16 vous faites?

17 R Après ça, on attend. On attend, on peut attendre une
18 semaine. J'ai déjà attendu jusqu'à 21 jours, j'ai tué
19 à ma 21e journée. Mais j'attends que les orignaux
20 viennent. Souvent, il faut les tuer au travers du
21 bois, je m'en vais à... ça fait quatre automnes que
22 je m'en vais les tuer quasiment au travers du bois.
23 On marche dans notre trail, puis on va, puis on
24 arrive dessus, ben on fait du rackling, on les calle
25 là puis...

1 Q O.K. Avez-vous installé des tours ou... Avez-vous ça,
2 vous ces...
3 R Mes tours?
4 Q Oui?
5 R C'est eux autres, mes tours, où ce que je couche, mes
6 caches.
7 Q O.K.
8 R Elles sont plus hautes un peu. Elles sont peut-être
9 ben à une dizaine de pieds, puis l'autre est pas
10 haute, elle est à peu près trois pieds de terre,
11 celle-là d'en bas.
12 Q O.K. Alors, vous restez à la cache, vous vous
13 promenez, là.
14 R Oui.
15 Q Puis le midi, à quelle place que vous mangez?
16 R On mange dans notre cache aussi.
17 Q O.K.
18 R Puis souvent, je pars avec mon petit pack sac aussi,
19 là, mais souvent on mange à notre cache.
20 Q O.K. Après ça, après le dîner, qu'est-ce que vous
21 faites?
22 R Souvent, c'est mon épouse qui watch, des fois je me
23 repose. Je me couche. Je peux dormir une heure ou
24 deux, puis elle, c'est ça, elle, elle prend le tour,
25 elle prend la relève. Après ça, on joue aux mots

1 croisés, puis après ça on fait des mots mystères,
2 après ça, on joue aux cartes puis...

3 Q O.K.

4 R Oui.

5 Q Après ça, est-ce que vous repartez après ça, après le
6 dîner, après votre sieste, là?

7 R Oui. Souvent, des fois, je vais prendre une petite
8 marche. Quand je lui dis, souvent : « Je vais m'en
9 aller prendre une marche une heure, là. » Après ça,
10 elle est pas inquiète, je m'en vais. Je vais me
11 promener dans mes trails. J'ai des trails qui vont
12 jusqu'à, je peux faire une heure et demie, deux
13 heures de marche dans mes trails que j'ai de faites
14 sur la montagne.

15 Q O.K. Puis le soir, vous rentrez à quelle heure?

16 R À 4 h 30, 5 h. À la brunante, là. Quand il fait nuit,
17 je ferme ça. Quand le soleil se couche, là, on arrête
18 tout ça.

19 Q O.K. Vous chassez là, sur place, souvent dans votre
20 cache, là?

21 R Oui, oui. Oui.

22 Q Vous chauffez ça comment cette cache-là?

23 R Au propane.

24 Q Au propane?

25 R Oui.

- 1 Q Vous avez pas de poêle à bois, vous, là-dedans?
- 2 R Non, j'ai pas de poêle à bois en ce moment.
- 3 Q Vous chauffez au propane. Pour quelle raison vous
4 chauffez au propane?
- 5 R À cause que je veux pas déranger l'original. J'ai déjà
6 eu une cache avec un poêle, puis on l'a enlevé à
7 cause que la boucane fait peur aux orignaux.
- 8 Q Parce que vous chassez sur place?
- 9 R C'est à cause qu'on chasse sur place.
- 10 Q Vous évitez de faire de la fumée.
- 11 R Oui.
- 12 Q O.K. Mais quand vous cuisinez, là, vous cuisinez
13 comment?
- 14 R On cuisine avec le propane. Mais c'est rare que je
15 monte de la cuisson dans mes caches. Je mange des
16 pâtés, des sandwichs, tous les repas sont préparés
17 par ma femme, qu'elle fait à la maison. On monte ça.
18 Puis on monte de la glace puis des glacières. On
19 monte trois glacières, moi, j'ai un trou dans la
20 terre puis je mets ça dedans, avec des panneaux, puis
21 je conserve mon lunch quinze jours de temps.
- 22 Q O.K. Donc, vous évitez de faire de la cuisson?
- 23 R Oui, éviter de faire de la cuisson dans mes
24 caches, oui.
- 25 Q Pourquoi est-ce que vous évitez de faire de la

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

cuisson?

R À cause que ça dérangeait le gibier. Puis je vois des perdrix, puis je vois des bêtes qui viennent proche au ras moi, puis c'est le fun.

Q O.K.

R Oui.

Q Ça fait des odeurs. Vous évitez les odeurs.

R Les odeurs, oui.

Q Quand vous avez tué, là, vous dites que vous en avez tué 25, 30 dans...

R Oui.

Q Je sais pas combien d'années, là, 80...

R 84.

Q 84? Bon. Qu'est-ce qui arrive, là, une fois que vous avez abattu un orignal, vous faites quoi?

R Après ça, le fun commence. C'est plaisant de le voir, après ça, le fun commence parce qu'il faut que tu le charisses. Tu vas chercher ton chum, tu cherches... puis après ça, ta femme, souvent, c'est elle qui va chercher mon chum. Comme cette année, lui, il a tué en bas à ma première cache, puis moi, j'ai pas tué en haut, il est venu me chercher. Notre cellulaire poignait pas, il est venu me chercher, puis là, on coupe ça en quartiers puis on l'accroche, puis le lendemain, on descend ça parce que c'est très chaud.

1 La viande, c'est mou. On met ça sur des (inaudible),
2 ou bien je l'accroche dans les airs.

3 Q O.K.

4 R Après ça, on le descend, après ça on s'en va à ma
5 roulotte puis on prend un petit drink là.

6 Q C'est qui qui fait ça, là?

7 R Moi, puis mon chum de chasse, puis ma femme.

8 Q O.K. Vous faites ça ensemble?

9 R Ensemble, oui.

10 Q De couper ça en quartiers, d'éviscérer l'orignal?

11 R Oui.

12 Q Puis vous dites que vous le transportez pas
13 immédiatement?

14 R Non, non. C'est rare que je le transporte tout de
15 suite.

16 Q Pourquoi est-ce que vous...

17 R À cause que la viande est trop fraîche, c'est trop
18 mou puis c'est plein de sang puis on salit tout, puis
19 je le laisse mûrir un peu. C'est mieux encore pour la
20 viande.

21 Q O.K. Puis là, vous faites ça quand est-ce, le
22 transport, là?

23 R Au bout d'une journée, deux jours, ça dépend quelle
24 température qu'on a. S'il mouille, je le transporte
25 pas tout de suite, je l'accroche en dessous de ma

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

cache.

Q O.K.

R Oui.

Q Vous transportez ça comment?

R En quatre roues.

Q Vous êtes capable de vous rendre?

R Oui, je me rends en quatre roues, astheure, ça fait cinq ans.

Q O.K. Puis vous vous rendez, quand vous abattez, vous vous rendez même sur place où l'original a été abattu?

R Oui, oui. On peut réussir à se rendre, astheure. Parce que j'ai cherché, puis j'ai réussi à me trouver des places pour passer puis...

Q Alors, vous le descendez, vous l'amenez à quel endroit?

R On le descend à la maison chez moi. Des fois, je l'accroche une journée, deux jours, puis j'appelle à Saint-Honoré, j'ai une boucherie à Saint-Honoré, puis j'appelle mon boucher. C'est ma femme qui s'occupe de ça, après ça, on va l'entreposer là. On l'entrepose huit à neuf jours, des fois dix jours, ça dépend quand est-ce qu'il est prêt à le prendre.

Q Après ça, c'est le boucher qui fait vos pièces?

R On fait préparer nos cubes pour l'hiver puis nos cannages, ce qui va en cannage, après ça... c'est ça.

1 Q Avez-vous déjà fait ça autrement que d'engager un
2 boucher?

3 R Je faisais ça chez nous, avant, les premières années.
4 On faisait ça avec ma femme puis on s'engageait un
5 boucher, puis on faisait ça avec nous autres. Ça nous
6 prenait une grande journée, des fois deux jours.

7 Q Vous étiez combien?

8 R On était cinq, six, des fois sept, ça dépendait, avec
9 nos enfants. On préparait notre papier puis on le
10 mettait sur une table, on dépeçait nous autres mêmes.
11 Mais là, en vieillissant, on s'est tanné, moi puis ma
12 femme, puis ça finissait pu. La journée était trop
13 longue, puis elle a vieilli aussi.

14 Q Ça fait que là, vous payez pour le faire faire?

15 R Là, on paye pour le faire faire.

16 Q Quand vous avez tué un orignal, là, il se passe quoi
17 au camp?

18 R Moi, je me monte tout le temps de la petite boisson
19 forte, un petit gin, mais là j'en prends pu ça fait
20 une couple d'années, mais on prenait un petit gin, on
21 en prenait une petite lampée, puis ma femme pareil.
22 Elle, elle en prend pas, puis mon ami, puis on se
23 monte une couple de bières puis on prend ça, après
24 ça. Le soir, on en prend une, puis le lendemain, si
25 on décide, on couche. S'il y en a un qui veut

1 coucher, il couche, l'autre veut pas coucher, après
2 ça, on redescend, on retourne partager ça.

3 Q Est-ce que vous mangez l'original immédiatement?

4 R Le filet, d'habitude, on le mange tout de suite.

5 Q Vous mangez ça à quel endroit?

6 R On mange ça à la maison ou ben avec mon chum, on
7 s'arrête sur mon chum à sa maison ou bien on va chez
8 moi, aussi, souvent.

9 Q O.K.

10 R Oui.

11 Q Vous mangez pas ça au camp, votre filet?

12 R Non, j'aime mieux à la maison parce que ma femme, des
13 fois, elle vient tannée. Quand ça fait dix jours, des
14 fois, que t'es dans le bois, elle vient qu'elle se
15 tanne aussi, là. Il faut aller se laver aussi, c'est
16 normal. L'été, bien...

17 Q Vous en profitez dans ce temps-là.

18 R Oui, c'est ça.

19 Q Alors, votre père, lui, il a des camps. Est-ce qu'il
20 a déjà possédé des camps?

21 R Oui.

22 Q À quel endroit, ils étaient?

23 R Ils étaient à Boilleau.

24 Q Ils étaient à Boilleau?

25 R Oui.

1 Q Qui avait construit ces camps-là?

2 R C'est mon grand-père.

3 Q Votre grand-père?

4 R Oui.

5 Q Qu'est-ce qui est arrivé de ces camps-là?

6 R Ces camps-là, ils ont devenu vieux, puis après ça, la
7 Console, elle avait les terrains privés, qu'ils
8 appellent, comme je vous disais tantôt, puis la
9 compagnie. Après ça, ils lui ont dit de s'en aller,
10 que c'était un territoire privé. Puis eux autres,
11 plutôt que de se chicaner, mon père, il a pris ses
12 clics, puis comme moi, puis il s'est changé de
13 secteur, puis il leur a laissé.

14 Q Quand vous dites que c'était un secteur privé, là?

15 R C'était vacant, autrement dit, là, c'est la Couronne,
16 là. Eux autres, les gars...

17 Q Mais en quoi c'était devenu privé? C'était un club
18 privé?

19 R Non, c'était pas privé, autrement dit, c'était sur la
20 Couronne puis c'était vacant, au Saguenay-Lac-Saint-
21 Jean dans le secteur, dans plusieurs secteurs.

22 Q Oui.

23 R Mais il est arrivé des gars là, puis ils ont dit :
24 « Nous autres... » ils ont vendu ça, les chartes de
25 bois, là, ils ont vendu ça, puis ils ont dit : « Il

1 faut vous en aller », puis eux autres, ils ont
2 payé... ils ont attendu qu'ils s'en aillent puis
3 d'autres gars qui ont arrivé, puis ils ont pris son
4 secteur, puis il a été obligé de s'en aller.

5 Q C'est des compagnies forestières?

6 R Oui, ben, je sais pas si c'était forestière, eux
7 autres, la compagnie là. Je pense que oui, là, mais
8 je pense... là, par coeur, je peux pas te le dire.

9 Q Est-ce qu'il y a d'autres membres de votre famille
10 qui s'affirment Métis, qui sont membres de la
11 Communauté?

12 R Oui.

13 Q Lesquels?

14 R Il y a mes frères.

15 Q Ils s'appellent comment, vos frères?

16 R Il y a Robert Gagné, il y a Adrien Gagné.

17 Q Adrien?

18 R Oui. Après ça, Robert Gagné, après ça mon père.

19 Q O.K.

20 R Puis après ça, il y a Ghislain Corneau.

21 Q O.K.

22 R Après ça, mon oncle, le frère à ma mère, il est Métis
23 aussi.

24 Q Il s'appelle comment, lui?

25 R Paul-Émile.

1 Q Paul-Émile Gagné?

2 R Gagnon.

3 Q Gagnon?

4 R Oui. Puis il y en a peut-être d'autres. Après ça, à
5 Ferland, il y en a d'autres. Il y a une Isabelle
6 Gagnon.

7 Q C'est parent avec vous, ça?

8 R C'est des amis que je connais, Marc-André Lavoie
9 aussi, c'est des amis de Ferland-et-Boilleau aussi.

10 Q Mais ils sont pas parents avec vous, là.

11 R Non, non, ils sont pas parents. C'est du monde que je
12 connais.

13 Q Connaissez-vous d'autres gens qui sont pas parents
14 avec vous?

15 R Oui, il y a peut-être des Girard là.

16 Q Qui sont membres?

17 R Les Girard, là, mais je sais pas s'ils sont membres,
18 là, mais je sais qu'il y a des Girard qui étaient
19 supposés avoir pris leur carte de membre aussi.

20 Q O.K. Ça, vous savez comment, ça, que ces gens-là sont
21 Métis?

22 R Ça s'est parlé dans la paroisse.

23 Q Ça s'est parlé à quel endroit? Vous apprenez ça
24 comment? Ça s'est parlé dans la paroisse, vous
25 apprenez ça comment que ces gens sont Métis?

1 R À cause, moi, je suis allé... je suis un jaseux de
2 nature, puis j'aime ça jaser avec le monde, je leur
3 ai dit que j'avais des choses métisses. Puis eux
4 autres, ils ont dit : « Nous autres, on en aurait
5 aussi. Toi, tu en as puis t'es notre cousin », tu
6 sais, puis c'est là qu'on s'est mis à jaser.

7 Q Vous vous êtes mis à jaser de ça?

8 R Oui.

9 Q Vous, Monsieur Gagné, qui vous a montré les rudiments
10 de la chasse puis de la pêche?

11 R C'est mon grand-père puis mon père.

12 Q Quand vous étiez jeune, vous alliez avec lui?

13 R J'allais avec eux autres à la trappe puis à la
14 chasse.

15 Q Vous, en faites-vous de la trappe actuellement?

16 R En ce moment, j'en fais pas parce que j'ai pas le
17 temps.

18 Q O.K. Mais en avez-vous déjà fait?

19 R Oui, j'en ai déjà fait.

20 Q On se situe en quelle année, vous avez fait ça?

21 R Oh, j'étais jeune, je devais avoir 15, 16 ans, 17 ans
22 dans ce temps-là avec mon frère, là. Puis mon père,
23 la zone de trappe, ils avaient leurs anciens secteurs
24 de Boilleau.

25 Q Votre frère, il s'appelle comment?

1 R Benoît.

2 Q Benoît? Puis quels animaux, vous trappiez?

3 R On trappait le lièvre, la fourrure, le lynx, le loup
4 cervier, la marte, après ça, le loup.

5 Q O.K.

6 R Puis le castor.

7 Q Astheure vous le faites pu, là.

8 R Non, on le fait pu à cause qu'on a quasiment pu de
9 temps. Là, je suis rendu tout seul puis j'ai d'autres
10 choses à m'occuper. J'aimerais ça encore, dans mon
11 secteur, y aller temps en temps, mais... dans mes
12 temps libres, mais il y a d'autres qui ont pris le
13 secteur, plutôt que de me chicaner, je leur laisse
14 trapper à la trappe, puis moi, ils me rencontrent
15 puis ils sont contents. Des fois, je leur fais
16 prendre la trappe à ma place.

17 Q Il y a d'autres trappeurs dans votre secteur?

18 R Oui, dans le secteur.

19 Q Qu'est-ce que vous faisiez avec ces fourrures-là?

20 R On vendait ça à un monsieur qui achète la fourrure
21 dans un encan, là.

22 Q O.K.

23 R Puis j'allais dans un encan, il en a ramassé un
24 certain montant.

25 Q Et qui les préparait, ces peaux-là?

1 R C'est mon père.

2 Q Votre père préparait ça?

3 R Oui, avec mon grand-père. Il avait des morceaux de
4 veneer, il mettait ça après un mur, là, puis il
5 dégraissait. Mon père les dégraissait, on y aidait à
6 plumer le castor. On pouvait prendre une heure à
7 plumer un castor, on aidait à mon père puis on
8 trimait ça. Puis on avait la rivière en avant, nous
9 autres, puis à l'aube, là, aux rats musqués, qu'ils
10 appelaient les rats d'eau, là, ça, on en poignait un
11 gros tas à l'automne.

12 Q C'était quelle rivière?

13 R La Rivière Ha! Ha!

14 Q La Rivière Ha! Ha!

15 R Oui.

16 Q Qui est devant votre...

17 R En avant de notre maison.

18 Q O.K.

19 R Quand j'étais jeune.

20 Q Vous avez appris ça comment, vous, que la Communauté
21 métisse du Domaine-Du-Roy, ça existait?

22 R J'ai appris ça sur les journaux par Ghislain Corneau,
23 mon cousin.

24 Q O.K.

25 R Il s'est mis à parler de ça avec mon père et les...

1 puis après ça, j'ai dit : « Moi, ça m'intéresserait
2 de faire de la descendance. » Bien, il dit : « Tu en
3 as peut-être, il dit, moi, j'en ai du bord des
4 Corneau. » Puis là, il s'est aperçu qu'il en avait du
5 bord des Gagné, puis c'est là qu'on a fait faire la
6 descendance. Puis du bord de ma mère, les Gagnon.
7 C'est là que j'ai appris que j'étais Métis.

8 Q Faites-vous de la pêche également à partir de vos?

9 R Oui, je vais à pêche au capelan sur le Saguenay. J'ai
10 une petite cabane, là, je la déménage avec mon ski-
11 doo, je vais au capelan, puis à la morue, puis au
12 sébaste.

13 Q O.K. Vous faites juste de la pêche d'hiver?

14 R De la pêche d'hiver, oui.

15 Q O.K.

16 R Puis le printemps, je vais à la pêche ordinaire quand
17 c'est l'ouverture.

18 Q À quel endroit vous allez?

19 R À mon lac en avant de mon camp.

20 Q Il y a un lac à votre secteur?

21 R Oui.

22 Q Il s'appelle comment ce lac-là?

23 R Lac de Sable.

24 Q Le lac de sable.

25 R Oui.

1 Q La pêche sur la glace sur le Saguenay, vous avez une
2 cabane?

3 R Une petite cabane que j'ai chez moi, puis je la
4 déménage avec mon pick-up.

5 Q Qui a construit cette cabane-là?

6 R C'est moi puis mon beau-frère, Rémi, qui est Métis
7 aussi.

8 Q O.K. Puis y allez-vous souvent à la pêche sur la
9 glace, à la pêche sur le Saguenay?

10 R Sur le Saguenay, j'y vais une fois par semaine.

11 Q Vous êtes installé à quel endroit exactement?

12 R Dans le bout de la Batture, là. Au Saguenay, où est-
13 ce qu'ils font le...

14 Q Pas loin de l'auberge des Battures, là (inaudible)?

15 R Oui, c'est ça.

16 Q (Inaudible)

17 R Oui, c'est ça.

18 Q Comment vous consommez ça, les produits de votre
19 chasse puis de votre pêche, là?

20 R La pêche, on en mange, on fait cuire ça sur un poêlon
21 puis après ça, on encanne.

22 Q Vous encannez du poisson?

23 R Oui.

24 Q Est-ce que vous fumez du poisson aussi?

25 R Du fumé, c'est ma fille qui m'en fume. Elle s'est

1 acheté un fumoir v'là une couple d'années puis c'est
2 elle qui fume mon poisson astheure. Ah, ben Ghislain
3 m'en a boucané aussi, Ghislain Corneau.

4 Q Donc, vous en faites faire par votre fille ou par...

5 R Oui, mon cousin Ghislain. Quand il a du temps, il
6 m'en fait un peu.

7 Q Puis l'orignal, vous mangez ça comment?

8 R Encanné, après ça en tourtière puis...

9 Q Quand est-ce que vous encannez ça, l'orignal?

10 R Quand on le tue l'automne, avant de... avant que tout
11 soit serré, on fait dépecer l'orignal. Le boucher
12 prépare ma viande encannée, puis on met ça dans les
13 cruchons. Ma femme, elle prépare ça. C'est mon épouse
14 qui prépare les cruchons.

15 Q Selon vous, c'est quoi l'importance d'avoir un camp,
16 là, ou des caches comme ça, là, pour l'orignal?

17 R Moi, c'est pour avoir mon loisir, pour avoir mon
18 activité pour être libre. Pour être dans notre nature
19 à nous autres. C'est ça. C'est pour ça que je veux
20 avoir des caches, puis je pouvoir garder mon secteur
21 de chasse puis de pêche, garder mes camps.

22 Q Mais pourquoi pas chasser à partir de votre
23 résidence?

24 R Ah, ça serait trop loin. Ça prendrait 30 kilomètres
25 aller-retour. J'aurais pas le temps d'y aller.

1 Q Puis il faut que vous soyez sur place?

2 R Il faut être sur place.

3 Q Avez-vous des voisins de chasse?

4 R Oui, j'ai des voisins de chasse.

5 Q Est-ce que vous les connaissez?

6 R Oui, je les connais très bien.

7 Q C'est quoi les relations que vous avez avec eux

8 autres?

9 R Des très bonnes relations. Les premières années, on a

10 eu une couple de disputes, là, mais ça s'est

11 raplombé, parce qu'ils me connaissaient pas puis

12 c'est normal. Puis ils m'ont laissé... ils m'ont

13 laissé dans mon secteur. Eux autres avaient leur

14 secteur aussi.

15 Q Vous avez établi ça comment, vous, ces secteurs-là?

16 R En allant voir... en marchant sur, en regardant sur

17 la carte, puis après ça, j'ai été voir si c'était pas

18 privé vu qu'il y avait pas personne.

19 Q Comment est-ce que vous vous identifiez sur le

20 territoire, là?

21 R Je suis enregistré Métis, je me suis mis des

22 pancartes après mes arbres, après mes camps. J'ai des

23 cartes de Métis enregistrées. J'en ai une après mon

24 camp avec un sceau après, là, identifiée la carte de

25 Métis, là. Ça doit faire quatre, cinq ans, cinq, six

1 ans, puis c'est ouvert, c'est identifié.

2 Q O.K., mais pour que personne n'aboutisse dans vos
3 caches, là, comment est-ce que vous faites ça pour
4 empêcher quelqu'un qui arrive, là, à l'impromptu à
5 vos caches?

6 R Bien, il y en a un qui est venu une année, puis après
7 ça, je lui ai dit que j'étais là, après ça... il
8 dit : « C'est beau, vous êtes là. » Il me dérange pas
9 plus que ça. Ils viennent virer à nos trails, puis
10 ils passent à côté de nous autres, puis ils nous
11 envoient la main, salut! Puis moi, je suis membre de
12 l'Association du Bras de débarassé (phonét.), aussi,
13 puis quand ils voient mon...

14 Q L'Association de quoi?

15 R Du Bras débarassé.

16 Q Du Bois débarassé?

17 R Bras de débarassé. Bras drousse (phonét.), eux
18 autres, ils ont une charte au gouvernement, eux
19 autres, l'Association, puis je suis membre avec eux
20 autres là-dedans aussi pour passer dans le chemin.

21 Q Puis ça fait quoi, ça, cette association-là?

22 R Eux autres, c'est un ancien club qu'il y avait là
23 anciennement. Il y avait des barrières, là, puis là,
24 moi, je suis membre avec eux autres là-dedans. Quand
25 il y a une assemblée, je vais à l'assemblée puis ils

1 me dérangent pas plus que ça, eux autres non plus.

2 Q À quelle occasion vous mangez vos produits de la
3 chasse, là?

4 R À l'année.

5 Q À l'année?

6 R Oui, à l'année. Quand ça nous dit d'en manger, on en
7 mange.

8 Q O.K., puis quels plats vous vous faites?

9 R Quels plats?

10 Q Oui? Vous mangez ça comment, l'orignal?

11 R On mange ça en steak ou en fondu ou bien en
12 tourtière. Puis le lièvre, elle met du lièvre dans la
13 tourtière quand on en poigne. Après ça, la perdrix,
14 elle nous fait une soupe à la perdrix quand je tue de
15 la perdrix.

16 Q O.K.

17 R Puis de la truite, elle en met en canne, dans les
18 cruchons, puis on fait des petits plats préparés en
19 truite.

20 Q À part l'orignal, faites-vous d'autres chasses,
21 d'autres formes de chasse.

22 R La truite seulement... la pêche.

23 Q La pêche.

24 R Oui.

25 Q Le lièvre, vous le prenez à quel endroit?

1 R Dans le même secteur.

2 Q Vous chassez le lièvre?

3 R Oui, à la même place. Dans les mêmes secteurs que je
4 fais mes trails de chasse à trapper.

5 Q À quelle époque vous chassez le lièvre?

6 R Quand j'ai le temps d'y aller durant ma saison de
7 chasse, là, je me tends des lièvres, en passant, puis
8 on les poigne en passant.

9 Q Vous allez aux lièvres en quelle saison, de quelle
10 date à quelle date environ?

11 R De la saison qui ouvre à aller au mois de mars, c'est
12 le mois de mars ou décembre, février, mars, là. Je
13 m'arrête après ce temps-là.

14 Q Donc, vous chassez le lièvre l'hiver?

15 R Oui.

16 Q Vous chassez ça à partir de votre...

17 R De mon camp. Quand je monte en ski-doo, là, je peux
18 me tendre des lièvres en même temps, puis...

19 Q Vous pouvez en prendre combien, là, de lièvres par
20 hiver?

21 R Ben là, ça fait une escousse que j'en ai pas pris
22 tellement, là, mais quand on y allait, là, c'était
23 25, 30 lièvres puis j'en donnais en masse à mes amis,
24 puis on en vendait, puis j'en donnais à mon père puis
25 mon gendre, son père, j'y en donnais puis...

1 Q Puis avec qui vous avez appris la chasse à l'orignal,
2 vous?

3 R Avec mon père.

4 Q Avec votre père?

5 R Oui. Mon grand-père, il y allait plus ou moins avec,
6 parce que j'étais trop jeune, là, mais avec mon père
7 surtout.

8 Q Surtout avec votre père.

9 R Oui.

10 Q O.K. Sur une année, par exemple, là, vous pouvez
11 passer combien de temps là à votre camp? À vos camps?

12 R À mon camp, je peux passer... une fois par quinze
13 jours, je suis rendu à mon camp.

14 Q Une fois par quinze jours?

15 R Oui.

16 Q Puis vous restez combien de temps?

17 R Puis on reste au moins, si la saison de la chasse
18 dure un mois et demi, je suis un mois et demi à mon
19 camp en haut.

20 Q O.K.

21 R Je prends mes vacances au ministère, je suis trois
22 semaines au ministère, je peux avoir trois semaines,
23 je prends trois semaines à mon camp en haut sans
24 quasiment descendre, après ça, on y va à tous les
25 quinze jours.

1 Q Vous êtes un employé occasionnel, comment vous faites
2 pour prendre vos vacances?

3 R À cause que j'ai des vacances autant qu'un gars à
4 l'année, parce qu'ils nous accumulent tant de mois,
5 tant de journées, là. J'ai encore cinq jours de
6 ramassés pour l'année prochaine, puis je ramasse
7 toutes mes vacances, puis quand il m'en manque, je me
8 prends du temps (inaudible) de mon extra que j'ai
9 fait dans l'année.

10 Q Quand vous dites, quand il vous en manque?

11 R En banque, on fait des réserves d'extras qu'on fait,
12 là.

13 Q O.K.

14 R Des heures, puis je me mets ça en banque. Je prends
15 ça, autrement dit, pour prendre mes vacances.

16 Q O.K., vous les prenez en vacances.

17 R Oui, c'est ça.

18 Q Avez-vous déjà passé, manqué une saison de chasse
19 parce que vous travailliez? Depuis 84, là?

20 R Peut-être une année, mais je m'en souviens pas.

21 Q Vous vous en souvenez pas.

22 R Par coeur, je m'en souviens pas si j'en ai manqué.

23 Q Pouvez-vous nous dire quels biens vous possédez pour
24 pratiquer vos activités en forêt?

25 R J'ai pas saisi.

1 Q Quels biens vous possédez pour pratiquer vos
2 activités en forêt?

3 R J'ai une carabine, j'ai une arbalète. Après ça, j'ai
4 un arc.

5 Q Vous chassez à l'arbalète puis à l'arc?

6 R À l'arc aussi, puis la saison, je surveille mon
7 secteur, puis ça a pas adonné. J'ai été une année,
8 j'aurais pu tuer v'là deux, trois ans, mais il était
9 trop loin, à l'arc puis à l'arbalète.

10 Q O.K.

11 R Puis après ça, j'ai ma carabine. Puis ma femme a sa
12 carabine aussi. J'ai deux fusils, deux, trois fusils
13 à cartouche pour la perdrix puis le petit gibier.

14 Q Quels véhicules vous avez?

15 R Un 4 x 4, un pick-up 4 x 4, après ça j'ai un quatre
16 roues.

17 Q O.K.

18 R Pour aller à chasse.

19 Q Puis vous êtes sur le lac des sables, avez-vous des
20 embarcations pour pêcher?

21 R Oui, j'ai une chaloupe, elle est 14 pieds.

22 Q À quelle place vous avez acheté ça, cette chaloupe-
23 là?

24 R J'ai acheté ça d'un particulier, là.

25 Q Vous la laissez sur place?

1 R Je la laisse sur place, elle reste passer l'hiver là.

2 Q O.K.

3 R Les premières années, on avait vraiment, les plus
4 vieilles années, là, on avait des cajeux puis après
5 ça des têteux, qu'ils appelaient, des chalets carrés,
6 là. Puis c'était ça qu'on avait.

7 Q Un têteux, c'est un chalet carré vous dites?

8 R Un têteux c'est un chalet carré. On appelait ça un
9 têteux.

10 Q Puis vous dites un cajeux?

11 R Un cajeux, on se prenait... les premières années, je
12 m'étais fait des épinettes puis on mettait ça carré,
13 puis on attachait ça avec des strapes, puis des
14 cordes, puis on embarquait là-dessus puis on se
15 poussait avec une baguette, puis on allait à la pêche
16 avec ça.

17 Q C'est un radeau?

18 R Un radeau, autrement dit.

19 Q Vous appelez ça un cajeux.

20 R Oui. Quand j'avais pas d'argent, les premières
21 années, c'est ça que je faisais.

22 Q Puis votre quatre roues, ça fait combien de temps
23 vous l'avez?

24 R À peu près quatre, cinq ans.

25 Q Puis le véhicule pick-up, là, ça fait combien de

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

temps?

R Ah, je viens juste de l'avoir, j'ai eu un gros accident le 11 septembre, j'ai manqué me tuer, puis là, je viens de m'en acheter un autre.

Q Mais ça fait combien de temps que vous possédez des pick-up?

R Depuis l'âge que je suis en âge de conduire.

Q Vous avez toujours eu des pick-up?

R Oui.

Q Votre père, lui, dans quel secteur il chassait quand vous étiez jeune?

R Boilleau.

Q Le secteur Boilleau?

R Boilleau puis Ferland aussi, parce qu'il a resté une escousse à Ferland aussi. Il était plus jeune.

Q Puis à Boilleau, c'était dans quel secteur, ça, Boilleau?

R Dans le secteur du lac Ha! Ha!

Q Puis il chassait là?

R Oui, le même secteur que mon grand-père avait quand j'étais jeune. Nous autres, notre première maison où j'ai venu au monde, on était à Boilleau. À peu près à un demi-kilomètre du lac Ha! Ha!, on restait là.

Q Puis il chassait dans ce secteur-là?

R Dans ce secteur-là. Il chassait, puis il trappait

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

puis il allait à la chasse là aussi.

Q Puis il faisait ça à partir de la résidence?

R De la maison. Il partait à pied puis...

Q C'était le bois probablement pas loin de la maison?

R Le bois était tout de suite en arrière de la maison. On allait aussi ben sur le lac à mon grand-père en arrière, il y avait... la terre, là, c'était à mon grand-père. Là, dire la terre, le lot à bois où est-ce qu'on était, c'était à mon grand-père, la maison.

Q O.K.

R Puis nous autres, on restait dedans.

Q Il servait à quoi, le lot à bois, lui?

R Eux autres, ils faisaient du bois un peu puis après ça, ils allaient, ils chassaient l'ours là-dessus, puis ils faisaient la culture de foin un peu. Ils avaient une petite ferme, eux autres, puis ils faisaient la culture de foin, après ça, ils faisaient leurs patates là, puis leurs légumes. Puis il avait des vaches un peu, mon grand-père, les dernières années quand on était plus vieux là. On allait leur aider puis il avait ça là. Puis il nous donnait des patates l'automne, on allait leur aider, nous autres, là, après la saison d'école, là. Quand j'allais à l'école, tout jeune, après ça on leur aidait puis on allait à la pêche un peu, puis on allait à la chasse.

1 Là, à l'original, c'était pas fameux parce que c'était
2 proche des maisons puis c'était pas chanceux, on
3 allait plus loin dans le parc, en haut. À peu près à
4 trois ou quatre, cinq kilomètres de la maison.

5 Q Vous alliez, vous dites dans le parc?

6 R Oui, on montait jusque dans le Parc des Laurentides.

7 Q Ça fait que vous aviez des permis pour aller là?

8 R Non, on en avait pas.

9 Q Vous chassiez dans le parc?

10 R On allait à la chasse, on se trouvait des zones de
11 trappe, puis ils nous avertissaient de temps en
12 temps, mais quand il neigeait on allait chasser là.

13 Q Quand il neigeait?

14 R Oui.

15 Q Pourquoi?

16 R Pour pas se faire prendre.

17 Q Pour pas se faire prendre.

18 R Oui.

19 Q Lorsqu'il neige, vous vous faites pas prendre à ce
20 moment-là.

21 R Hein?

22 Q Expliquez-nous ça, là.

23 R Quand il neige, on se fait pas prendre parce qu'on
24 part, il neige, puis on était rentré dans le bois
25 solide. On avait une couple de cabanes de cachées,

1 puis on se montait là, puis on attendait que
2 (inaudible) que nos (inaudible), puis après ça, on
3 chassait.

4 Q Je ne comprends pas ce que vous dites, là.

5 R On attendait que la tempête soit passée, après ça, on
6 s'en allait après ça. Ils nous voyaient pas. Après
7 qu'on était parti, ils pouvaient pas nous voir.

8 Q O.K., puis vous chassiez quoi dans le parc?

9 R On allait chercher un orignal ou deux dans l'hiver.

10 Q L'hiver, pourquoi est-ce que vous chassiez l'hiver?

11 R À cause qu'on avait besoin de l'orignal, puis mon
12 père allait en chercher.

13 Q Vous en aviez besoin pour...

14 R Pour manger.

15 Q Il y a-tu d'autres avantages à chasser l'hiver?
16 Pourquoi pas l'automne?

17 R À cause qui s'adonnait qu'il avait pas tué puis il
18 dit : « On va s'en tuer un sur la neige. »

19 Q O.K.

20 R Il avait pas tué dans l'automne.

21 Q Quand vous êtes arrivé dans le secteur en 84, là,
22 pouvez-vous nous dire combien il y avait de chasseurs
23 autour de vous?

24 R Dans le secteur, quand j'ai arrivé dans mon secteur
25 en 84, il y avait à peu près quatre à cinq chasseurs.

1 Q Quatre à cinq chasseurs?

2 R Oui, quatre chasseurs. Quatre, cinq chasseurs.

3 Q Est-ce que ça a changé, ça?

4 R Oui. Il y a plusieurs chasseurs en ce moment.

5 Q Ça veut dire combien?

6 R Là, on est peut-être bien rendu 50, 60 chasseurs dans
7 tout le secteur.

8 Q Quand, vous m'avez parlé de la chasse, on va revenir
9 à la chasse l'hiver, là. Ça se passe comment, ça, une
10 chasse d'hiver à l'original?

11 R Tu t'en vas dans les ravages, tu les surveilles puis
12 tu les tues là sur place. La chasse d'hiver, tu
13 trouves leur ravage puis s'il est proche, tu le tues.
14 Tu le tues là, puis tu le ramasses.

15 Q O.K. Mais pourquoi c'est...

16 R S'ils nous donneraient le droit de chasser l'hiver,
17 ce serait ben plus gagnant que l'été, puis il y a pas
18 de mouche. Ta viande serait tout le temps bien
19 propre, puis ça serait pas salaud. Ça sortirait tout
20 seul l'hiver sur la neige. Tu mettrais ça sur les
21 toboggans, tu t'en irais puis ça serait ben plus le
22 fun.

23 Q Mais pourquoi l'hiver, vous réussissez à les
24 approcher comme ça?

25 R À cause que c'est pas farouche. Ils sont tous

1 ensemble, ils sont regroupés, ils sont pas dérangés,
2 l'hiver.

3 Q O.K. Alors, vous pouvez approcher plus.

4 R Ah oui. J'approchais d'icitte à la porte.

5 Q Comment vous dites ça?

6 R On pourrait l'approcher d'icitte aller à la porte
7 qu'on sort, la sortie.

8 Q O.K.

9 R Oui.

10 Q C'est pas bien loin.

11 R Non, non.

12 Q Vous, le quatre roues, ça fait combien de temps que
13 vous avez ça?

14 R Mon quatre roues?

15 Q Oui. Vous avez commencé... la première que vous vous
16 êtes acheté un véhicule de ce genre-là, c'est à
17 quelle époque?

18 R Mon quatre roues, lui, ça fait... ça va faire, ça
19 fait ben une dizaine, une quinzaine d'années que j'ai
20 des quatre roues.

21 Q Ça fait une quinzaine d'années que vous en avez.

22 R Oui, des quatre roues.

23 Q Avant ça, vous faisiez ça comment pour vous...

24 R J'y allais à pied sur ma montagne, parce que mon
25 chum, il dit : « On vieillit », puis moi j'ai

1 commencé à pu avoir de dos - je faisais ça sur mon
2 dos avec des colliers de portageur, qu'ils
3 appelaient.

4 Q O.K.

5 R On s'était fait des rails de portage, on montait sur
6 ma montagne à pied. Puis je regrette d'avoir fait des
7 trails de quatre roues, je le ferais encore à pied.

8 Q Vous marchiez sur quelle distance?

9 R Une heure et demie à marche à pied. Ça me prenait
10 deux heures à sortir mon orignal à trois heures. Une
11 demi-journée sortir mon orignal avec mon chum. On
12 partait quatre chasseurs, ça nous prenait une demi-
13 journée charger chacun un quartier.

14 Q Une journée pour sortir un quartier?

15 R Oui.

16 Q O.K. Puis depuis le quatre roues, depuis quinze ans,
17 vous vous rendez sur place.

18 R Oui, on se rend sur place.

19 Q Vous avez chassé combien de temps comme ça sans
20 quatre roues, à transporter ça sur votre dos?

21 R Ah, au moins une dizaine d'années. Ma femme, elle en
22 a connaissance, puis mon chum, lui, il s'est choqué.
23 Il dit : « Il faudrait se faire des trails » puis ça
24 a dérangé le gibier un peu puis ça l'a éloigné, mais
25 ça a pris un peu de temps avant qu'il revienne. Ça

1 prenait plus de temps à chasser, il fallait aller le
2 chasser plus loin puis... là, il revient, là, mais ça
3 dérange le gibier.

4 Q Le quatre roues, ça dérange le gibier selon vous?

5 R Hum, hum. Oui.

6 Q Je vais vous montrer des photographies, Monsieur
7 Gagné. J'en ai six. C'est coté I-16. Vous allez
8 regarder les photographies. La première photographie,
9 Monsieur Gagné, pouvez-vous me dire de quoi il
10 s'agit?

11 R Le père à mon grand-père.

12 Q Le père à votre grand-père?

13 R Oui, Tobey.

14 Q Il s'appelait comment, lui?

15 R Tobey, mais là, par coeur, je le sais pas par coeur.
16 Il est dans mon arbre généalogique.

17 Q Tobey?

18 R Gagnon.

19 Q Tobey Gagnon. On parle de Tobey Gagnon?

20 R Oui.

21 Q Et celle qui est photographiée avec lui c'est qui,
22 ça?

23 R C'était sa femme.

24 Q C'était sa femme?

25 R Oui.

1 Q Elle s'appelait Émilie Boie. C'est-tu ça?

2 R Oui.

3 Q Qu'est-ce que vous savez sur Tobey Gagnon puis son...

4 R Bien, je sais que lui, elle, elle était Indienne puis
5 c'était son mari. C'est tout ce que j'ai su de mon
6 grand-père.

7 Q Ça se trouve à être votre arrière-grand-père?

8 R Oui, c'est ça.

9 Q Là, on voit qu'il y a une photographie, est-ce que
10 vous savez, avez-vous su où ça a été photographié
11 cette...

12 R Ça, c'est au lac Ha! Ha!

13 Q Au lac Ha! Ha!

14 R Dans notre secteur, on a été élevé au lac en haut,
15 que j'ai su.

16 Q O.K. Pourquoi est-ce que vous savez ça que c'est au
17 lac Ha! Ha!, ça?

18 R À cause qu'il gardait les camps.

19 Q Il gardait les camps de qui?

20 R Je peux pas dire si c'est des camps de trappe, ou des
21 camps de bûcherons ou des camps de chasse, là.

22 Q O.K.

23 R Il gardait ça, c'est ce que j'ai su, là.

24 Q O.K. Ça serait photographié, selon ce que vous avez
25 su, là...

1 R Oui, c'est ça.

2 Q Il gardait les camps? C'était un gardien, lui?

3 R Oui, il était rendu comme gardien dans ce temps-là,
4 eux autres, puis ils faisaient la trappe probablement
5 au travers de ça, c'est tout ce que j'ai su.

6 Q O.K. Vous regardez la photo numéro 2?

7 R Oui.

8 Q Je vais aller près, j'ai pas d'exemplaire, là. La
9 photo numéro 2, ça, c'est quoi, ça, exactement?
10 Décrivez-moi c'est quoi cette photo-là?

11 R Ça, c'est mes oncles puis mon père est là. C'était au
12 lac Huard, le lac Huard, eux autres, dans ce temps-
13 là, ils bûchaient probablement dans le bois. C'était
14 leur camp de chasse puis leur camp de bûcheron,
15 probablement.

16 Q À partir de la gauche, là, pourriez-vous les nommer?

17 R La gauche, celui-là c'est un frère à ma mère,
18 Maurice, puis dans le centre, il a les cheveux...

19 Q C'est Maurice qui, Maurice Gagnon?

20 R Gagnon, le frère de ma mère.

21 Q Oui.

22 R Ça, c'est Lucien Gagnon.

23 Q Celui qui est assis, là?

24 R Son frère, il est assis.

25 Q O.K.

1 R Puis celui-là qui est debout serait mon père.

2 Q O.K.

3 R Puis l'autre, c'est mon grand-père Honoré.

4 Q O.K. Après, oui?

5 R Puis l'autre, c'est son garçon Henri.

6 Q O.K.

7 R Puis là, mon grand-père Honoré, à 3, il est en bas.

8 Q Selon vous, c'est une photo qui date de quand, la
9 photo numéro 2?

10 R Ah, je peux pas vous dire par coeur, là. Je sais que
11 c'est vieux. Ça, j'ai eu ça de mon oncle Henri, il
12 est avec un ours en bas qui est décédé.

13 Q Là, on parle de la photo numéro 3.

14 R Oui.

15 Q Ça représente quoi, ça?

16 R C'est mon parrain Henri qui avait tué, avec mon
17 grand-père Honoré, un ours en arrière de la maison.

18 Q O.K. Votre grand-père Honoré, il est de quel côté,
19 là?

20 R Il est du côté gauche.

21 Q Du côté gauche?

22 R Oui.

23 Q Puis l'autre?

24 R C'est Henri.

25 Q C'est un oncle, ça?

1 R Oui, c'était mon parrain. ça.

2 Q Henri qui?

3 R Gagnon.

4 Q Henri Gagnon.

5 R Son garçon.

6 Q La photo numéro...

7 R Numéro 4?

8 Q Numéro 4.

9 R Ça, c'est un camp que mon père avait les dernières
10 années que je les ai quittés. C'est à Boilleau, ça,
11 dans le secteur de Boilleau.

12 Q C'est le fameux camp, là?

13 R Le camp en bois rond que les gars ont pris à ce
14 moment que...

15 Q O.K., qui a été abandonné par votre père?

16 R Qui a été abandonné par mon grand-père puis mon père,
17 ils ont été rénovés.

18 Q O.K.

19 R Puis là c'est ma soeur.

20 Q La photo numéro 5, à partir de la gauche, là, c'est
21 qui?

22 R À gauche, c'est ma soeur, puis au centre c'est ma
23 mère.

24 Q Votre soeur, elle s'appelle comment?

25 R Micheline.

1 Q O.K.

2 R Puis ma mère est au centre puis mon père est à
3 droite.

4 Q O.K., puis ça représente quoi, cette photographie-là?

5 R Il faisait de la boucherie. Ils dépeçaient l'original.

6 Q O.K. Puis ça a été photographié où, ça?

7 R À la maison chez moi. À la vieille maison qui a
8 brûlé. En ce moment, on en a pu. La maison d'enfance.

9 Q Vous avez perdu pas mal vos photos, là.

10 R Oui.

11 Q La photo numéro 6, qu'est-ce qu'on voit, là?

12 R Ça, c'est moi qui est en train de piquer de la gomme
13 de sapin.

14 Q O.K. Là, vous avez votre attirail, là, c'est ça?

15 R Oui, c'est ça. Ça, c'est mon demiard.

16 Q Vous tenez dans la main gauche, la main droite c'est-
17 à-dire?

18 R La main droite.

19 Q O.K.

20 R Ça, c'est mon piqueux de gomme de sapin, puis ça
21 c'est ma passe pour couper ma gomme quand mes bulles,
22 quand je pique pour mettre dans mon gallon.

23 Q O.K. Votre passe vous l'avez dans la main?

24 R Dans ma...

25 Q Main gauche.

1 R La main gauche.

2 Q O.K. C'est photographié où, ça?

3 R C'est chez moi.

4 Q Et pourquoi vous avez pris une photo comme ça?

5 R À cause que je voulais avoir des souvenirs de moi
6 pour montrer à mes petits-enfants.

7 Q Que vous étiez piqueur de gomme de sapin?

8 R Oui, j'étais piqueur de gomme de sapin.

9 Q Je vais vous montrer un autre document, Monsieur
10 Gagné, qui aurait été... que vous aviez fourni comme
11 engagement 2 lors de votre interrogatoire, là, qu'on
12 va coter I-17.

13 **La COUR :**

14 Vous l'identifiez comment, ce document?

15 **Me DANIEL CÔTÉ :**

16 I-17, Monsieur le juge.

17 **La COUR :**

18 Qu'est-ce que c'est?

19 **Me DANIEL CÔTÉ :**

20 Q Alors, I-17, pourriez-vous nous dire, Monsieur Gagné,
21 là, c'est quoi ce document-là, I-17?

22 R Ça, c'est... les premières années, ils nous louaient
23 cinq à six mois par année, le ministère des
24 Ressources.

25 Q O.K. c'était un?

1 R Ils louaient ma roulotte.

2 Q Ça permettait de?

3 R Ils me donnaient une occupation de six mois par année
4 pour mettre ma roulotte sur place.

5 Q O.K. Alors, ça, ça n'a rien à voir avec...

6 R Non, ça a rien à avoir avec ça.

7 Q Avec vos caches, là.

8 R Non, pas mes caches.

9 Q O.K.

10 R Ça, c'était ma roulotte qui était là, j'identifiais
11 mes roulottes.

12 Q Est-ce que vous en avez encore de permis comme ça?

13 R Non. Ils en ont pas, ils ont arrêté du jour au
14 lendemain, ils nous ont ôté ça, ils disaient qu'on
15 n'avait pu le droit d'aller en forêt dans ce secteur-
16 là.

17 Q Ça veut dire, il fallait que votre roulotte, vous
18 l'enleviez immédiatement?

19 R Oui, l'enlever à l'automne.

20 Q Ça, c'est en date de quand ce permis-là...

21 R Le 31 octobre 1990.

22 Q Et puis vous avez eu ça pendant combien de temps, ces
23 permis-là?

24 R Cinq, six années, si c'est pas plus.

25

1 **PIÈCE I-17** :

2 Permis d'occupation

3 **Me DANIEL CÔTÉ** :

4 Q Je vais vous montrer également un autre document que
5 je vais coter I-18, c'était l'engagement numéro 3 que
6 vous avez fourni lors de votre interrogatoire.

7 R Oui.

8 Q Alors c'est deux photographies, alors dites-nous ce
9 que ça représente, la photographie du haut?

10 **PIÈCE I-18** :

11 Deux photographies.

12 R Celle-là du haut, c'est ma cache sur ma montagne que
13 je fais la chasse en ce moment avec mon chum de
14 chasse ou mon épouse. Puis celle-là du bas, c'est
15 celle-là de ma femme en ce moment, elle est
16 enregistrée au nom de ma femme, puis l'autre est
17 enregistrée en mon nom en haut.

18 Q O.K., celle d'en haut, c'est celle que vous avez
19 parlé qui est en bois rond?

20 R Qui est en bois rond. J'ai fait ça déligné, c'est
21 tout fait en bois déligné, en bois rond ordinaire.

22 Q Alors, ce sont les deux camps?

23 R Oui, mes deux emplacements que j'ai pour faire ma
24 chasse au gros gibier.

25 Q O.K. Alors, c'est les deux camps qui sont en?

1 R Oui.

2 Q Qui sont en cause dans (inaudible).

3 R Oui. Les deux caches de chasse.

4 Q Celle du haut, ça mesure combien, la cache du haut?

5 R 8 par 10 ou 8 par 11, elle est pas tellement grande.

6 Q Puis celle-là du bas?

7 R Elle doit être 12 par 10.

8 Q La deuxième photo, 8 par 10.

9 R Ou 12 par 11, c'est un ou l'autre.

10 Q J'ai pas d'autres questions.

11 **CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DANIEL BENGHOZI,**

12 **Procureur du requérant :**

13 Q Bonjour, Monsieur Gagné.

14 R Bonjour.

15 Q Je vais vous poser quelques questions, ça ne devrait
16 pas être trop long. Vous avez dit que vous avez fait
17 votre école secondaire à La Baie, c'est exact?

18 R Oui.

19 Q Vous êtes resté là trois ans à peu près?

20 R Hein?

21 Q Vous avez fait votre troisième année secondaire à La
22 Baie, c'est ça?

23 R Oui, à la polyvalente, oui.

24 Q Et à ce moment-là, est-ce que vous vous faisiez
25 pointer du doigt parce que vous aviez des

1 descendances métisses? Vous sentiez-vous, d'une
2 façon, discriminé par vos collègues?

3 R Non.

4 Q En ce moment, vous travaillez au ministère des
5 Transports, c'est quoi vos fonctions?

6 R Je suis ouvrier de voirie. Je suis traceur de lignes,
7 démarcation routière.

8 Q Et ça fait combien d'années encore que vous faites
9 ça?

10 R Ça fait une dizaine d'années que je suis dans la
11 démarcation routière au ministère des Transports,
12 puis ça fait 38 ans que je suis occasionnel.

13 Q Puis vous avez une fille, ce que je comprends, et les
14 deux filles de votre conjointe. Votre fille, elle
15 fait quoi?

16 R Gina est mère, familiale, elle garde ses enfants à la
17 maison, à domicile.

18 Q D'accord. Et vous avez des petits-enfants?

19 R Oui, j'ai trois petits-enfants.

20 Q Qui sont en bas âge, j'imagine?

21 R Oui, en bas âge.

22 Q Vous avez combien de frères et soeurs?

23 R Moi, il me reste quatre soeurs puis il me reste deux
24 frères.

25 Q Qu'est-ce qu'ils font vos frères?

1 R Mon frère, il y en a un qui travaille sur la
2 construction en ce moment pour en attendant, puis
3 d'habitude il travaillait sur le débroussaillage.

4 Q Il travaille en construction pour quelle compagnie?

5 R Ah, pour un particulier, là. Je peux pas vous dire
6 lequel par coeur, je le sais pas quelle compagnie que
7 c'est, là.

8 Q Et votre autre frère?

9 R Mon frère, il reste à Saint-Honoré puis je sais qu'il
10 travaille sur la construction, mais je peux pas vous
11 dire pour qui non plus, on se voit pas jamais, on se
12 voit rien que l'automne à la chasse.

13 Q Ah, O.K. Vous vous voyez même pas aux fêtes?

14 R On se voit aux fêtes, il y a un party à Noël.

15 Q O.K. Puis vos soeurs, qu'est-ce qu'elles font?

16 R Ma soeur, il y en a une qui travaille, elle travaille
17 dans le bois aussi. Elle travaille pour SÉPAC. Puis
18 eux autres, ils font à manger, mes deux soeurs, puis
19 l'autre, elle...

20 Q Elles sont cuisinières?

21 R Elle est cuisinière pour SÉPAC. Il y en a une qui
22 travaille pour SÉPAC cet été, puis l'autre elle
23 travaillait dans les camps de ski-doo l'hiver puis,
24 là, par coeur, de ce temps-ci, je pense qu'elle
25 travaille pas. Puis j'en ai une autre qui travaille

1 pour chez (inaudible) à La Baie.

2 Q Il y en a deux qui travaillent pour la SÉPAC. Est-ce
3 que je comprends?

4 R Non, rien qu'une.

5 Q Rien qu'une? O.K.

6 R Rien qu'une pour la SÉPAC.

7 Q O.K. Puis là, donc elle est dans quel parc?

8 R Ah, elle était dans le parc des Laurentides cette
9 année. Mais souvent, elles sont changées de secteur
10 souvent, là. Elles travaillent jamais pour le même
11 contracteur parce qu'elles sont rien
12 qu'occasionnelles puis elles cherchent les places
13 pour faire leur timbre de chômage.

14 Q Quand vous étiez jeune, vous aviez une petite ferme,
15 c'est ça?

16 R Hein?

17 Q Vous aviez une petite ferme?

18 R C'est mon grand-père qui avait une petite ferme.

19 Q C'est votre grand-père qui avait une petite ferme.

20 R Oui.

21 Q C'est ça.

22 R C'est mon grand-père. Nous autres, on n'avait pas de
23 ferme, nous autres.

24 Q Votre grand-père, qu'est-ce qu'il faisait comme
25 culture?

1 R Mon grand-père, il faisait de la trappe, de la chasse
2 puis il avait une petite ferme laitière. Il avait
3 peut-être bien une dizaine de vaches, là. Eux autres,
4 ils cultivaient là-dessus puis ils s'arrachaient la
5 vie un petit peu avec ça, puis ils faisaient la
6 trappe pour la fourrure avec ça, au travers de ça.

7 Q Mais il cultivait aussi des patates, des carottes,
8 des choses comme ça?

9 R Oui, des patates... oui. Puis il tirait les vaches
10 l'automne puis l'été, tout l'été pour avoir leur
11 beurre, leur lait.

12 Q Puis vous aviez dit, en 2009, dans l'interrogatoire
13 qu'il faisait son propre vin?

14 R Comment? Pour moi...

15 Q Vous avez pas dit ça?

16 R Ah! C'est mon père qui faisait du vin.

17 Q C'est votre père qui faisait ça.

18 R C'est mon père qui faisait du vin. Il ramassait des
19 cerises à grappes puis mon père se faisait du vin.

20 Q Avec des cerises?

21 R Des cerises à grappes, il y avait des merises dans
22 les arbres puis il faisait, il mettait ça dans un 45
23 gallons puis il faisait fermenter ça avec des raisins
24 puis ces affaires-là, puis ils avaient leur vin pour
25 l'hiver.

1 Q Du vin de cerises?

2 R De cerises.

3 Q Et de raisins.

4 R Oui.

5 Q Intéressant.

6 R Oui.

7 Q Quand vous dites qu'on vous traitait de sauvage,
8 décrivez-moi dans quelles circonstances ça arrivait
9 qu'on vous traitait de sauvage.

10 R Ah, nous autres, à cause qu'on... des fois, ils nous
11 traitaient de sauvages à cause que des fois,
12 j'allais... souvent, j'allais pas à l'école puis on
13 allait dans le bois, puis ils disaient : à cause vous
14 allez dans le bois. Puis c'est là-dessus que...

15 Q Vous vous mêliez pas à personne, c'est ça que vous
16 avez dit?

17 R Oui, mais à l'école, on était là, mais à l'école,
18 on...

19 Q C'était pas votre passion. Vous faites « non » de la
20 tête?

21 R Oui.

22 Q Est-ce que vous savez si les conjoints de vos soeurs
23 sont Métis?

24 R Ah, je peux pas vous dire par coeur, là. Mes soeurs,
25 elles le sont, mais les conjoints, mes beaux-frères,

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

je peux pas vous dire, là.

Q Vous leur avez pas demandé?

R Non, j'ai déjà voulu en parler puis mes soeurs, elles en ont, puis elles se sont pas mêlées à ma vie privée. Eux autres, c'est leur vie puis moi, c'est ma vie.

Q Même chose pour vos belles-soeurs, est-ce que vous savez si elles sont Métisses?

R Mes belles-soeurs?

Q Oui.

R Ça, vous demanderez ça à ma conjointe.

Q Non, mais vous avez des belles-soeurs, vous avez des frères qui ont épousé...

R Ah oui, mais là, je le sais pas par coeur, là, j'ai pas rentré dans leurs détails.

Q Vous avez dit que vous avez eu des camps ou des caches, là, à deux emplacements différents.

R Oui.

Q Le premier, vous n'êtes plus là, c'est à une trentaine de kilomètres de l'endroit où vous êtes actuellement?

R Oui, les premières années c'était avec mon père. C'était ceux-là à mon père, les premières années.

Q Et ceux-là, vous les aviez bâtis vous-mêmes avec votre père?

1 R Avec mon père.

2 Q Là, à l'emplacement où vous êtes actuellement, vous
3 avez bâti les caches vous-même?

4 R Moi-même.

5 Q Avec l'aide de quelqu'un ou tout seul?

6 R Ma femme puis moi, après ça mon chum de chasse.

7 Q Votre chum de chasse c'est qui encore?

8 R Serge Girard.

9 Q Excusez-moi, j'ai pas compris?

10 R Monsieur Serge Girard.

11 Q Serge Girard?

12 R Oui.

13 Q O.K. Et lui c'est son territoire de chasse à lui
14 aussi?

15 R Oui, il est avec moi.

16 Q Puis quand il chasse, il couche dans la même cache
17 que vous?

18 R Oui, oui.

19 Q O.K.

20 R Ben, dans la même cache, s'il s'adonne avec moi, tout
21 seul avec moi, la même journée, bon, on monte coucher
22 tous les deux, il vient avec moi. Puis si ça adonne
23 que c'est lui qui vient avec moi dans l'automne, ma
24 femme reste à celle-là d'en bas avec sa femme puis
25 moi... on se remplace.

1 Q Autrement dit, vous échangez les caches, là, c'est...

2 R Oui, oui, c'est ça.

3 Q Qui s'y trouve, il peut les utiliser comme il veut.

4 R Oui, oui, oui, oui, c'est ça. Moi, j'y prête puis
5 lui, il prend celle-là d'en haut, puis il prend
6 celle-là d'en bas. Lui, s'il décide, il va en haut
7 puis moi, je reste en bas avec ma femme ou bien lui,
8 il va en haut puis l'autre va en bas.

9 Q Mais est-ce qu'il vous a cédé une part dans les
10 caches? Comment ça s'est passé, ça? Parce que je
11 comprends que vous avez aidé à les bâtir?

12 R Non. Des parts dans les caches, il y en a pas de
13 part. On est amis puis c'est mon neveu puis c'est moi
14 qui s'occupais des caches.

15 Q Puis vous avez dit que vous vous êtes partagé les
16 caches?

17 R À cause que c'est un sens de mot, « partager la
18 cache », là. Si moi, je veux aller chasser sur la
19 montagne, lui il veut y aller avec sa femme, je
20 l'envoie en haut, puis moi je reste dans mon secteur
21 en bas. C'est ça que ça veut dire, partager la cache.

22 Q Mais votre entente c'est qu'il peut y aller quand il
23 veut?

24 R Oui, oui, oui, oui, c'est ça.

25 Q Puis vous avez dit que vous aviez mis une cache au

1 nom de votre femme puis vous avez gardé l'autre?
2 R Oui.
3 Q C'est exact?
4 R Oui.
5 Q Pourquoi vous avez fait ça?
6 R C'est à cause qu'on voulait les garder parce que le
7 gouvernement voulait nous les brûler.
8 Q Donc, si vous avez chacun une cache, ça va être plus
9 facile des garder?
10 R Oui, probablement.
11 Q Est-ce qu'il y a eu une transaction de faite entre
12 vous? Avez-vous signé un papier fait une transaction?
13 R Non, non, on n'a pas de transaction.
14 Q C'était juste informel entre vous?
15 R Oui.
16 Q J'ai ici dans mes notes que deux de vos soeurs ont
17 marié des Suisses?
18 R Oui.
19 Q Ils doivent pas être Métis, eux autres.
20 R Ah, je le sais pas par coeur, là. Je peux pas vous
21 dire, je me suis pas arrêté dans leur descendance,
22 là.
23 Q Vous savez pas si?
24 R Non.
25 Q Mais ils sont Suisses?

1 R Oui, ils sont Suisses. Ça vient de la Suisse.

2 Q Puis j'ai compris que vous aviez déjà eu un bail pour
3 des caches, pouvez-vous nous dire...

4 R C'est pas pour les caches. Pour mon emplacement de
5 roulotte, où ce qu'on couche.

6 Q Et ça, ça se trouve où par rapport aux caches?

7 R C'est à peu près un kilomètre.

8 Q Puis là, vous n'avez plus de roulotte?

9 R Non. Ma roulotte est encore là en ce moment. Elle est
10 là en ce moment.

11 Q Mais vous avez pas de bail.

12 R Non.

13 Q Puis pour quelle raison vous avez pas de bail?

14 R Ben, c'est le ministère, ils ont arrêté de nous en
15 fournir.

16 Q Ils vous en exigent pas un, autrement dit.

17 R Ben, il n'a pas demandé.

18 Q Vous avez jamais eu d'ennuis avec ça? De toute façon,
19 je comprends que c'est pas ça qui est en litige,
20 c'est vos caches qui sont en litige.

21 R C'est mes caches. En ce moment, c'est mes caches.

22 Q Puis vous vous êtes établi à l'emplacement actuel en
23 quelle année? Vous avez dit autour de 1980, est-ce
24 que vous êtes capable d'être plus précis?

25 R Je peux pas, je saisis pas ta question.

1 Q Quand vous avez établi vos caches, vous les avez
2 construites, c'était autour des années 1980, vous
3 avez dit?

4 R Oui, à peu près, oui, c'est ça.

5 Q Mais est-ce que vous savez plus précisément en quelle
6 année c'était? Est-ce que c'était avant 1985?

7 R Je peux pas dire par coeur, là, je m'en rappelle pas
8 là.

9 Q Puis à ce moment-là, est-ce que vous aviez déjà fait
10 une demande au ministère pour être régularisé?

11 R Non, non, non.

12 Q Vous avez fait mention que vous étiez membre d'une
13 association dont le nom m'échappe, là. Bras
14 Débarrassé? Quelle chose comme ça?

15 R Oui, je suis pas membre. Autrement dit, là, c'est
16 pour le droit de passage dans le chemin. C'est pour
17 entretenir le chemin où ce que les messieurs ont leur
18 chalet. C'est rien que ça, là.

19 Q C'est quoi, cette Association? Tout d'abord, pouvez-
20 vous me répéter le nom de l'Association?

21 R C'est le Bras Débarrassé. Eux autres...

22 Q C'est un secteur, ça?

23 R C'est le secteur que je suis là. Eux autres, c'est un
24 petit genre de groupe, là, puis eux autres, c'est
25 rien que pour entretenir le chemin. Il y a une petite

1 carte, là, puis c'est rien que pour entretenir le
2 chemin, cette affaire-là. Puis je mets ça dans mon
3 pick-up puis quand j'arrive là, ils savent que c'est
4 moi qui est là.

5 Q Qui d'autre est membre de cette association-là?

6 R Ah, il y en a plusieurs.

7 Q Mais ce sont des gens qui ont des chalets, des gens
8 qui ont...

9 R Oui, des chalets puis des caches, ces affaires-là,
10 là.

11 Q Toutes sortes de monde finalement qui sont
12 (inaudible).

13 R Oui, du monde du Saguenay, icitte.

14 Q Et vous partagez les frais d'entretien des chemins?

15 R Hum.

16 Q Puis vous, êtes-vous catholique pratiquant?

17 R Oui.

18 Q Dans votre famille, quand vous étiez jeune, vous
19 étiez également très pratiquant, j'imagine?

20 R Oui.

21 Q Toujours?

22 R Oui, toujours.

23 Q Oui, et vous fêtiez les fêtes, Noël, Jour de l'An?

24 R Oui, oui, oui.

25 Q Vous souvenez-vous des messes de minuit?

1 R Oui.

2 Q Vous y alliez à chaque année?

3 R Oui.

4 Q Receviez-vous la bénédiction paternelle?

5 R Oui, oui.

6 Q Au Jour de l'An?

7 R Oui.

8 Q Comment ça se passait, ça?

9 R C'était en famille, là. C'est mon père, on se
10 réunissait chez mon père ou bien chez mon grand-père,
11 puis...

12 Q Est-ce que c'était un moment important pour vous?

13 R Ça a toujours été important. Astheure, c'est moi qui
14 le fais.

15 Q Ah, vous continuez la tradition?

16 R Oui, c'est moi qui fais la tradition avec ma femme,
17 puis les enfants, on leur donne le repas du réveillon
18 puis...

19 Q D'accord. Je n'ai pas d'autres questions. Merci.

20 **La COUR :**

21 Maître Bergeron?

22 **CONTRE-INTERROGÉ PAR Me RICHARD BERGERON,**

23 **Procureur des intervenantes :**

24 Q Oui. Bonjour, Monsieur Gagné.

25 R Bonjour.

1 Q Alors, vous êtes à Ferland-et-Boilleau, puis je
2 comprends que du plus loin que vous vous souvenez,
3 votre famille, c'est une famille de Ferland-et-
4 Boilleau, votre père était à Ferland-et-Boilleau?

5 R Oui.

6 Q Depuis le début du siècle dernier?

7 R Hein?

8 Q Depuis le début du siècle dernier. Si je me fie à
9 l'arbre généalogique que vous avez produit, là, on
10 voit que votre arbre, ça remonte à 1918 où c'est
11 peut-être votre grand-père, plutôt?

12 R Mon grand-père, oui, c'est ça.

13 Q Dans ces années-là.

14 R Oui, c'est ça.

15 Q Oui.

16 R Bien, mon père il est venu au monde en 1927. Ben, tu
17 sais, (inaudible) envers mes descendances.

18 Q Et, j'ai compris que vous étiez plus dans le secteur
19 Boilleau puis là, vous êtes plus dans le secteur...
20 votre domicile c'est dans lequel des deux, parce que
21 Ferland-et-Boilleau?

22 R C'est ensemble, Ferland-et-Boilleau, c'est le
23 village...

24 Q Comme deux villages réunis, là?

25 R Oui c'est deux

1 Q Il y avait deux églises avant puis il y avait...

2 R Oui. Là, c'est tout groupé le village ensemble,
3 astheure là.

4 Q Mais vous êtes où, vous, par rapport...

5 R Moi, je demeure à Ferland, astheure. Mais j'ai été,
6 je suis natif de Boilleau.

7 Q O.K.

8 R Oui.

9 Q Plus proche du lac Ha! Ha!

10 R Oui, c'est ça.

11 Q O.K. Est-ce que vous demeurez le long de la Rivière
12 Ha! Ha!?

13 R Oui, on n'est pas loin de la Rivière Ha! Ha!

14 Q Puis vous avez pas été touché par le déluge, vous?

15 R Le déluge? Non, pas moi. Parce que je suis là, je
16 suis plus dans le secteur de Ferland.

17 Q O.K. C'est plus le secteur de Boilleau qui...

18 R Oui, oui.

19 Q Qui a porté son nom?

20 R Oui. Ferland aussi, mais c'est moins un peu, c'est le
21 bras Hamel qui a été touché.

22 Q Vous dites que quand vous procédiez, je ne sais pas
23 si vous le faites encore, mais à la récolte de
24 bleuets.

25 R Oui.

1 Q Vous avez donné des quantités quand même importantes,
2 là?

3 R Oui.

4 Q Vous ramassiez à peu près six ou sept cents livres de
5 bleuets, c'est exact?

6 R Oui.

7 Q Et ça, vous les vendiez?

8 R Oui.

9 Q Est-ce que vous le faites encore?

10 R Oui, on en fait encore, on a une bleuetière à
11 Ferland-et-Boilleau, c'est une coopérative.

12 Q O.K.

13 R Puis on ramasse ça avec les petites machines, comme
14 au Lac-Saint-Jean. J'ai même...

15 Q Est-ce que vous êtes coopérant vous-même?

16 R Non, c'est ma femme qui est actionnaire.

17 Q Votre femme est coopérante?

18 R Oui. Puis moi, je ramasse pour elle.

19 Q O.K. Ça fait que durant le temps des bleuets, vous
20 êtes travailleur saisonnier pour la bleuetière?

21 R Oui, j'y vais le samedi, excusez, j'y vais le samedi
22 puis le dimanche.

23 Q O.K. Puis votre femme, elle, elle travaille toute la
24 semaine - dans l'époque, là?

25 R Oui.

1 Q Elle travaille là toute la semaine, elle, ou juste
2 comme vous, samedi et dimanche?

3 R Samedi, dimanche aussi, ma femme.

4 Q O.K. Il y a plusieurs membres de la coopérative?

5 R Hein?

6 Q Est-ce qu'il y a plusieurs membres de la coopérative?

7 R Je peux pas vous dire par coeur, là, je le sais pas.
8 La coopérative, je le sais pas comment est-ce qu'ils
9 sont.

10 Q Les cueilleurs... non, mais c'est-tu une dizaine ou
11 bien une centaine ou bien une trentaine, vous savez
12 pas?

13 R Ah, la coopérative de quoi?

14 Q La bleuetière?

15 R La bleuetière? Je pense qu'ils sont quatre, je pense,
16 vous pourriez lui demander.

17 Q O.K. C'est une petite coop.

18 R Oui, c'est une petite coop.

19 Q O.K. Vous, vous avez jamais été non plus dans la
20 Coopérative forestière Ferland-et-Boilleau? Parce
21 qu'à Ferland-et-Boilleau, il y a une coopérative
22 forestière aussi?

23 R Oui, oui.

24 Q Oui, oui, est-ce que vous avez déjà été coopérant
25 pour la...

1 R Oui, j'ai déjà travaillé là un peu.

2 Q Oui?

3 R Oui.

4 Q Est-ce que vous travaillez encore là actuellement?

5 R Non, non, je travaille pour le ministère des
6 Transports en ce moment.

7 Q Vous faites juste ça, là.

8 R Oui, c'est ça.

9 Q C'est votre occupation à part vos loisirs.

10 R Oui, oui.

11 Q Et vous, vous avez dit tantôt dans votre témoignage
12 aussi que quand vous cueillez des bleuets, comme ça,
13 que votre cousin, la famille de votre cousin, les
14 Corneau faisaient la même chose que vous?

15 R Oui.

16 Q Eux, ils s'installaient avec une planche...

17 R Quand on était plus jeunes, là.

18 Q Oui, plus jeunes. Donc eux autres aussi, ils
19 vendaient des bleuets.

20 R Oui, oui, oui.

21 Q Vous vendiez ça... là, je comprends qu'il y a une
22 coop maintenant qui a ses propres marchés, mais vous,
23 quand vous étiez plus jeune, c'était vendu à qui?
24 C'était...

25 R Ah, c'était un monsieur qui passait avec son camion

1 puis il ramassait ça.

2 Q De tout le monde?

3 R Il faisait les tentes, là, puis il ramassait ça.

4 Q Très bien. Puis à part de... il y avait votre
5 famille, il y avait la famille Corneau, est-ce qu'il
6 y en avait d'autres?

7 R Puis après ça, il y en avait d'autres. Ils étaient
8 quatre, cinq familles dans ce temps-là. Moi, j'étais
9 jeune, là.

10 Q Oui, je comprends.

11 R Je peux pas vous dire par coeur, là.

12 Q Vous avez également mentionné, Monsieur Gagné, que
13 vous alliez, je ne sais pas si vous y allez encore,
14 vous alliez chasser dans la Réserve faunique des
15 Laurentides, là?

16 R Oui.

17 Q Évidemment, vous montez la côte du lac Ha! Ha!, puis
18 vous prenez la...

19 R On prenait le Parc.

20 Q ... ce qu'on appelle le parc de la Galette, là?

21 R Non c'était pas dans le Parc, c'était du même bord
22 que le secteur de la Galette, mais c'était plus bas,
23 nous autres. On rentrait plus bas.

24 Q Plus bas? Oui, avant ça?

25 R On poignait le lac Ha! Ha!, puis on montait dans les

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

montagnes par en arrière.

Q Est-ce que vous faites encore ça?

R Non, on le fait pu. On n'a pu le temps d'y aller.

Q O.K. Là, vous vous contentez de votre camp?

R Oui, mes camps.

Q Puis je comprends que votre préoccupation, c'est de garder votre camp?

R Oui, c'est ça

Q Merci. Je n'ai pas d'autres questions.

La COUR :

Maître Côté, vous avez d'autres questions pour le témoin?

Me DANIEL CÔTÉ :

Non, Monsieur le juge.

La COUR :

Très bien, Monsieur. Je vous remercie, Monsieur Gagné.

ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

LA COUR :

Alors, avant d'entreprendre votre prochain témoin, on va suspendre 15 minutes.

SUSPENSION DE L'AUDIENCE

1 **REPRISE DE L'AUDIENCE**

2
3 **L'AN DEUX MILLE TREIZE**, ce dix-huitième (18e) jour du
4 mois de novembre, **A COMPARU** :

5
6 **GABRIELLE SIMARD**, âgée de 62 ans, domiciliée au 112,
7 rue Paquette à Ferland-et-Boilleau, Québec;

8
9 **LAQUELLE**, après avoir prêté serment, dépose et dit
10 comme suit :

11
12 **INTERROGÉE PAR Me DANIEL CÔTÉ**,

13 **Procureur des intimés et de l'intervenante** :

14 Q Alors, Madame Simard, vous êtes l'épouse de monsieur
15 Jean-Marie Gagné, c'est exact?

16 R Exact.

17 Q Vous, pourriez-vous nous dire le nom de vos parents?

18 R Eh, mon Dieu Seigneur! Philippe Simard dit Totti
19 (phonét.).

20 Q Pardon?

21 R Philippe Simard dit Totti puis Dora Vaillancourt.

22 Q Philippe Simard dit?

23 R Totti.

24 Q Totti?

25 R Totti.

1 Q Ça veut dire quoi, ça, Totti?

2 R Je suppose qu'il était pas grand dans ce temps-là,
3 là.

4 Q C'était un petit homme.

5 R Oui, c'est ça, j'imagine.

6 Q O.K. Vos grands-parents s'appellent comment?

7 R Frederine puis Laura Simard. C'était les deux, des
8 Simard.

9 Q C'était tous les deux des Simard. Puis du côté de
10 votre mère?

11 R Adelard Vaillancourt et Eva Champigny.

12 Q Vos grands-parents, est-ce que vous les avez connus?

13 R J'ai connu mes parents maternels, mais pas paternels.

14 Q O.K. Ils sont décédés, vous étiez jeune?

15 R Exact.

16 Q Vos grands-parents, ceux que vous avez connus
17 faisaient quoi? Votre grand-père faisait quoi, lui,
18 dans la vie?

19 R Je sais que mon grand-père... bien, regarde, mon
20 grand-père maternel, je l'ai pas connu non plus. Ma
21 grand-mère maternelle, ils avaient une ferme chez
22 eux, à ma connaissance, ils restaient dans le secteur
23 d'Hébertville. Mes grands-parents paternels, je les
24 ai pas connus.

25 Q O.K. Par exemple, Rose Simard puis Frédéric...

1 R Frederine?
2 Q Frederine Simard, ça, vous avez pas connu ça?
3 R J'ai pas connu ça.
4 Q Bon. Votre père, vous, je pense que vous l'avez perdu
5 vous étiez jeune?
6 R J'avais seulement deux ans.
7 Q Alors, vous avez pas connu votre père?
8 R J'ai pas connu mon père.
9 Q Vous étiez combien d'enfants chez vous?
10 R Quand mon père est décédé, je sais qu'on était 12.
11 Q Vous étiez 12?
12 R Hum.
13 Q O.K., il est décédé à quel âge, votre père?
14 R Il est décédé à l'âge de 48 ans.
15 Q 48 ans. Savez-vous de quoi il est décédé, le savez-
16 vous?
17 R Ce serait une crise de coeur selon les dires de...
18 Q Une crise cardiaque?
19 R Oui.
20 Q Puis vos grands-parents, vous dites qu'ils avaient
21 une ferme, vos grands-parents paternels, là... c'est-
22 à-dire du côté de votre mère?
23 R Du côté de ma mère, oui.
24 Q Ils avaient une ferme, là, puis c'était quoi, ça,
25 cette ferme-là?

1 R Bien, je sais qu'il y avait beaucoup de vaches quand
2 on y allait, là, mais encore là, ça fait longtemps de
3 ça, là.

4 Q O.K. Mais on parle d'Hébertville, là.

5 R On parle d'Hébertville.

6 Q Mais comment il se fait que vous, vous avez vécu à
7 Ferland-et-Boilleau?

8 R C'est parce que mon père s'est marié avec ma mère à
9 Grande Baie, puis qu'ils ont pris possession d'un
10 certain terrain à Ferland où qu'on est tous venus au
11 monde.

12 Q O.K., c'était à Ferland?

13 R Oui.

14 Q Du côté de Ferland?

15 R Oui, côté Ferland.

16 Q Et non pas de Boilleau. Puis ce terrain-là, c'était
17 quoi en fait ce terrain-là?

18 R Ça serait une source de colonisation qu'il y avait,
19 ils pouvaient avoir... ça, c'est les dires de mes
20 parents parce que, ceux-là que j'ai connus, parce que
21 ça, je suis pas... puis ils avaient un moulin à scie
22 puis tout ça, là, qui faisait du bois.

23 Q C'était un lot de colonisation?

24 R C'est ça.

25 Q Puis ils faisaient du bois sur ça.

1 R C'est ça.

2 Q Ce que vous en savez. Maintenant, votre père décède,
3 vous êtes jeune, mais il se passe quoi dans la
4 famille une fois que le père est... est-ce que votre
5 mère s'est remariée, elle?

6 R Non, ma mère s'est jamais remariée.

7 Q Alors, il se passe quoi dans la famille à partir de
8 ça?

9 R Je sais qu'on était très pauvre puis que mon frère,
10 le plus vieux de mes frères avait 17 ans... pas 17
11 ans, il en avait rien que 16.

12 Q O.K.

13 R Puis que c'est lui qui a repris la relève, parce que
14 dans ce temps-là, il y avait pas de bien-être, puis
15 il y avait pas de choses pour aider les femmes veuves
16 puis tout ça, là.

17 Q O.K.

18 R Ça fait que c'est lui qui a repris, il a travaillé un
19 petit peu sur la terre avec... bien, je dis sur la
20 terre, dans le bois, il a fait marcher un peu...

21 Q Sur les lots?

22 R Oui, sur les lots.

23 Q Sur les lots à bois?

24 R Pour faire... puis tout ce que c'est qu'il
25 récoltait, ça, ça allait pour la famille.

1 Q Est-ce qu'il est encore vivant? Est-ce qu'il est
2 encore vivant, votre frère?

3 R Non. Maintenant, il est décédé.

4 Q Il s'appelait comment, lui, ce frère-là?

5 R Yvon Simard.

6 Q Ça, c'était le plus vieux, ça, Yvon, dans la famille.

7 R Ça, c'était le plus vieux.

8 Q O.K. Puis par la suite, là, qu'est-ce qui s'est
9 passé?

10 R Après ça, ça a été, vice versa, ça a été Fernand, mon
11 deuxième frère qui a repris la relève jusqu'au
12 dernier.

13 Q O.K. Ça veut dire que vos frères se mariaient, là?

14 R Oui. Ça fait que quand ils se mariaient, ils
15 prenaient leur bord, là, autrement dit, avec leur
16 conjointe, puis celui-là qui suivait qui... puis
17 même, dans le temps des filles, ça a été la même
18 histoire. À 12, 13 ans, elles restaient à la maison
19 pour aider à la mère. Même moi, ça, je l'ai vécu.

20 Q O.K. Vous, vous avez aidé votre mère, j'imagine,
21 jeune?

22 R Oui, à l'âge de 13 ans, j'ai arrêté l'école pour
23 aider à ma mère puis...

24 Q Donc, quand on parle d'aider votre mère, ça veut dire
25 quoi, ça?

1 R Bien c'est parce qu'il en restait encore beaucoup à
2 la maison, puis maman avait quelques petits
3 pensionnaires. Puis je peux pas, peut-être bien, dire
4 des pensionnaires; du monde qui restait à la maison,
5 des oncles, puis des matantes.

6 Q O.K. Elle s'occupait de ces gens-là?

7 R C'est vrai. Parce que ma mère était malade, là, elle
8 commençait à être malade.

9 Q Sur le plan monétaire, ça s'organisait comment, dans
10 la famille, là?

11 R Monétaire?

12 Q Sur le plan de l'argent, comment vous pouviez...

13 R Là, c'est comme je te disais tantôt, là. Au fur et à
14 mesure qu'il y en avait un qui s'en allait de la
15 maison, c'était celui-là qui était suivant. J'avais
16 six frères qui ont tous fait leur part, les six.

17 Q Ils travaillaient sur les...

18 R Eux autres travaillaient comme bûcheron... la
19 plupart, ça a tout été des bûcherons.

20 Q Sur les lots à bois?

21 R Sur les lots à bois, puis après ça, ils ont travaillé
22 pour la Coop de Ferland-et-Boilleau. L'argent, ça, ça
23 allait dans la maison.

24 Q O.K. Vous, Madame Simard, vous avez fait, vous êtes
25 allée à l'école jeune?

1 R Oui.

2 Q À quel endroit vous êtes allée?

3 R Moi, j'ai commencé par la petite école du Rang, dans
4 ce temps-là, c'était des rangs, là.

5 Q Oui, c'était à quel endroit, ça, l'école de rang?

6 R C'était sur la Route 381, maintenant, là.

7 Q O.K.

8 R Dans ce temps-là, c'était Route numéro 2, dans ce
9 temps-là, puis après ça, j'ai monté à l'école du
10 village.

11 Q O.K. Vous avez fait combien d'années à l'école de
12 rang, là?

13 R De rang, j'ai fait quatre à cinq ans.

14 Q O.K.

15 R Mais ça, j'ai doublé des années.

16 Q Vous avez quoi, vous dites?

17 R Doublé des années.

18 Q Vous en avez fait certaines deux fois.

19 R Oui. Presque toutes. Excusez, là, mais...

20 Q O.K.

21 R Puis après ça...

22 Q C'est parce que vous aimiez trop ça, je suppose?

23 R Oui. Bien, c'est ça.

24 Q Après ça, vous êtes allée à l'école au village. À
25 quel village?

1 R Au village de Ferland.

2 Q Ferland. Vous avez fait le primaire, là, (inaudible)?

3 R Oui, tout mon primaire a été fait là.

4 Q O.K. Par la suite, vous êtes allée où?

5 R J'ai descendu à Médéric-Gravel à Port-Alfred.

6 Q O.K.

7 R Où que j'ai fait deux ans, et après que j'ai arrêté.

8 Q Vous avez deux ans, là?

9 R C'était des petits cours qu'on prenait pour
10 s'orienter, autrement dit. Il y avait l'art
11 culinaire, il y avait des arts plastiques, couture,
12 tricot, pour s'orienter.

13 Q Puis vous, vous y faisiez quoi? Vous avez étudié dans
14 quoi?

15 R J'ai tout pris.

16 Q O.K.

17 R Mille et un métiers, mille et une misères.

18 Q Après ça, vous avez arrêté l'école?

19 R J'ai arrêté l'école pour aider ma mère.

20 Q Pour aider votre mère, vous avez été à la maison avec
21 votre mère pendant combien de temps?

22 R Un gros trois ans. Après ça, j'ai recommencé l'école.

23 Q O.K. Vous êtes allée où?

24 R Saint-Édouard à Port-Alfred.

25 Q O.K.

1 R À l'école du soir, là, qu'ils appelaient là.

2 Q O.K.

3 R Puis là, j'ai fait mon secondaire.

4 Q O.K. vous avez fini le secondaire en quelle année?

5 R 68, 69 aux alentours de cette année-là.

6 Q Après que vous ayez fini le secondaire, vous faites
7 quoi?

8 R Bien là, c'est là que j'ai connu mon premier conjoint
9 puis que je me suis mariée. Je suis partie à
10 l'extérieur.

11 Q O.K., vous êtes partie à l'extérieur, pour vivre à
12 quel endroit, là?

13 R Moi, j'ai vécu à Bonnyville en Alberta, puis en
14 Colombie-Britannique.

15 Q Quand vous dites à quelle place?

16 R À Bonnyville en Alberta

17 Q O.K.

18 R Et puis en Colombie-Britannique.

19 Q Mais pour quelle raison vous allez vous en aller en
20 Alberta?

21 R Bien, mon conjoint venait de là.

22 Q Oui.

23 R Ça fait que lui, il voulait retourner trouver ses
24 parents, vice versa.

25 Q Il s'appelait comment ce conjoint-là?

1 R Lorenzo Dubeau.

2 Q Lorenzo Dubeau?

3 R Oui.

4 Q Puis vous avez eu des enfants avec ce conjoint-là, je
5 pense?

6 R J'ai eu deux filles.

7 Q Deux filles qui s'appellent?

8 R Linda Dubeau, native de Prince-Georges, puis Sandra-
9 Anne Dubeau, native de Ladysmith.

10 Q O.K. Alors, elles sont venues au monde en Alberta?

11 R En Colombie.

12 Q En Colombie-Britannique? O.K. Vous avez vécu combien
13 de temps dans l'Ouest canadien?

14 R Dans les années 70, puis j'ai revenu en 78.

15 Q Pour quelle raison vous revenez en 78?

16 R Parce que mon conjoint était décédé en 75 puis je
17 suis revenue retrouver ma famille ici.

18 Q O.K. Quand vous dites ici, là, c'est à quel endroit?

19 R Ferland-et-Boilleau.

20 Q Ferland-et-Boilleau. Bon, qu'est-ce qui se passe
21 après ça, quand vous êtes de retour à Ferland-et-
22 Boilleau?

23 R Qu'est-ce qui se passe? Bien, là, c'est sûr qu'il a
24 fallu que je me réadapte parce que ça faisait une
25 bonne secousse que j'étais partie, que le monde...

1 j'en connaissais plus ou moins.

2 Q O.K.

3 R C'est sûr que ma famille était toute là, là. Ça fait
4 que c'est ça, là. Après ça, j'ai connu Jean-Marie.

5 Q O.K. Pour revenir quand vous étiez jeune, vos frères,
6 vos frères à l'époque, quand ils étaient jeunes, vous
7 avez dit qu'ils travaillaient sur le lot à bois, est-
8 ce qu'ils avaient d'autres activités?

9 R Qu'est-ce que tu veux dire par d'autres activités?

10 Q Est-ce qu'ils faisaient autre chose que de
11 travailler?

12 R Bien, je sais que maman avait une petite ferme. Ça, à
13 ma connaissance, ma mère avait une petite ferme. Je
14 sais pas ce que c'est que vous entendez par une
15 petite ferme, là, nous autres, c'était une
16 cinquantaine de poulets, deux, trois cochons puis
17 deux vaches puis un veau, là.

18 Q Oui.

19 R Tu sais, c'est ça que j'entends par ma petite ferme.

20 Q Mais qui s'occupait de ça?

21 R C'était les enfants.

22 Q O.K., qui s'occupaient de ça?

23 R Oui.

24 Q O.K. Ça c'était pour nourrir la famille, c'est ça?

25 R C'était pour nourrir la famille.

1 Q Est-ce qu'il y avait d'autres façons de nourrir la
2 famille également?

3 R Je sais que selon ce que c'est que j'ai entendu
4 conter par mes frères, là, qu'Yvon, mon plus vieux
5 des frères, lui, il était braconnier un peu.

6 Q Oui.

7 R Puis il arrivait souvent qu'il allait se chercher un
8 petit orignal.

9 Q O.K., en forêt?

10 R Mais ça, tu sais, on peut dire...

11 Q C'est ce que vous avez entendu dire dans la famille.

12 R C'est ça.

13 Q Il y avait juste Yvon qui faisait ça?

14 R Non, à ma connaissance, vraiment à ma connaissance,
15 j'ai un de mes frères qui l'a fait.

16 Q O.K., c'était lequel?

17 R C'est le dernier de la famille.

18 Q Qui s'appelle comment?

19 R Réal.

20 Q Réal? O.K. Vous, avez-vous chassé dans votre
21 jeunesse?

22 R Pas dans ma jeunesse.

23 Q Quand est-ce que vous avez?

24 R Moi, j'ai fait beaucoup de pêche, par exemple, dans
25 ma jeunesse, pendant que j'étais jeune, là.

1 Q O.K., à Ferland?

2 R À Ferland.

3 Q Puis à quelle place vous alliez pêcher à Ferland?

4 R Moi, j'allais pêcher beaucoup dans le bras d'Hamel,
5 parce que le bras d'Hamel passait en avant de la
6 maison.

7 Q Le bras d'Hamel?

8 R Oui. Quand on n'avait pas trop de nourriture, ma mère
9 disait : « Allez nous poigner une dizaine de
10 truites. » Puis c'était vite fait, là.

11 Q C'était vite fait de prendre de la truite.

12 R Oui.

13 Q Vous aviez quel âge à ce moment-là, vous?

14 R Moi, on va dire 13, 14 ans, là.

15 Q O.K.

16 R Que vraiment, que je souviens vraiment, là.

17 Q Vous y allez, est-ce qu'il y avait d'autres personnes
18 de la famille qui allaient pêcher aussi en même
19 temps?

20 R Oui. Oui, oui. Mes frères l'ont tous fait, ça. Bien,
21 toute la famille l'a fait, ça.

22 Q O.K.

23 R Aller pêcher dans le bras d'Hamel, ça, ça a été...

24 Q Bon. Vous dites que vous avez chassé, vous avez pas
25 commencé tout de suite, vers quelle époque vous avez

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

commencé à chasser?

R Moi, j'ai commencé à chasser très peu en Colombie avec mon premier conjoint. Après ça, quand j'ai connu Jean-Marie, là ça a été vraiment le gros kik.

Q O.K. Vous avez commencé à chasser ici en revenant?

R Oui.

Q C'est à quelle époque que vous avez connu Jean-Marie?

R J'ai connu sur Jean-Marie dans les années 80. Bien 80, justement, puis on s'est marié en 83. On a commencé à chasser par mal ensemble en 80.

Q O.K. En 80, là, vous chassiez à quel endroit?

R On chassait en montant par la Donahue, là. Jean-Marie l'a expliqué tantôt, là.

Q O.K., dans quel secteur?

R C'était pas une Zec. C'était pas une Zec, par exemple, c'était vacant.

Q Oui, mais c'est dans quel secteur, c'est proche de quelle municipalité?

R C'est passé Boilleau.

Q O.K.

R C'est en rentrant dans le petit parc, là, mais ça c'est à gauche, en tournant à gauche, là.

Q En tournant à gauche, en s'en allant vers le sud, là.

R Oui, bien là, mêle-moi pas avec le sud, nord, ouest, là, moi, ça, c'est... puis comme à gauche à droite,

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

c'est zéro.

Q Vous avez de la misère? O.K., alors vous alliez chasser là au début. Vous étiez organisés comment pour chasser?

R Dans ce temps-là?

Q Oui?

R Jean-Marie avait un petit trois roues, puis moi, j'ai toujours eu ma petite roulotte, pas une petite roulotte, j'ai tout le temps eu une... voyons, comment on appelle ça, donc? Pas un campeur, voyons, avec un toit là, un...

Q Une tente-roulotte?

R Une tente-roulotte, merci.

Q Vous aviez ça?

R Oui. Moi, j'ai tout le temps eu ça en arrivant puis quand j'ai revenu icitte, ça, ça a été ma... pour aller camper avec mes enfants, ça, c'était idéal.

Q O.K. Vous campiez avec les enfants?

R Oui.

Q Vous avez eu un enfant avec Jean-Marie aussi?

R J'ai eu une fille avec Jean-Marie aussi.

Q Elle s'appelle comment, elle?

R Gina Gagné.

Q Elle a quel âge?

R Maintenant, elle a 29 ans.

1 Q Quand vous alliez chasser dans le bout de la Donahue
2 comme vous dites, là?

3 R Oui.

4 Q Envers le petit parc, après ça, avez-vous toujours
5 été dans ce secteur-là?

6 R Non. En 83, 84... non, c'est en 84, on s'est
7 déménagé du côté de Ferland.

8 Q O.K.

9 R Parce que sur la Donahue, on n'avait pu le droit de
10 chasser par là, ils voulaient pu, là. On s'est
11 déménagé du côté de Ferland.

12 Q Pourquoi vous dites qu'ils voulaient pu que vous
13 chassiez par là?

14 R Il y avait rentré un genre de club, là, puis là, nous
15 autres, on pouvait pu être dans ce secteur-là.

16 Q Alors, vous aviez été?

17 R Comme expropriés, là.

18 Q Renvoyés, là.

19 R Envoyés, là.

20 Q C'est parce que vous étiez pas membre de ce club-là.

21 R Oui, c'est ça. C'est ça.

22 Q Alors, après ça, vous déménagez, vous déménagez dans
23 quoi?

24 R Du secteur Ferland.

25 Q O.K.

1 R OÙ qu'on est présentement.

2 Q O.K.

3 R Puis c'est sûr que là, c'est des années que moi je
4 suis moins allée parce que bébé Gina était trop
5 petite.

6 Q O.K.

7 R Mais aussitôt que mes filles, mes grandes filles ont
8 été assez grandes pour garder, par exemple, j'ai
9 repris le bord.

10 Q O.K. Puis les caches qui sont là, actuellement, qui
11 les a construites?

12 R C'est Jean-Marie, moi, Serge Girard, son compagnon de
13 chasse, un peu sa conjointe aussi.

14 Q O.K. Je vais vous montrer un document, Madame Simard.
15 Pourriez-vous nous dire de quoi il s'agit?

16 R C'est mon arbre généalogique pour... comme de quoi je
17 suis une Métisse.

18 Q O.K. Alors, l'ancêtre indienne que qui a sur votre
19 arbre généalogique, savez-vous c'est laquelle?

20 R Bien, je sais que je suis descendante Micmaque, selon
21 Line Brisson, puis ça serait Catherine Lejeune qui
22 serait le...

23 Q Qui serait l'ancêtre?

24 R L'ancêtre.

25 Q Quand est-ce que vous avez fait faire ça, cet arbre-

1 là?

2 R Moi, je l'ai fait faire, ça fait exactement quatre
3 ans ou cinq ans, à peu près.

4 Q O.K. Pourquoi vous avez fait faire ça?

5 R Ce qui m'a portée à faire faire ça, c'est quand Jean-
6 Marie a eu le premier placard comme de quoi qu'on
7 n'avait pu le droit d'être là.

8 Q O.K.

9 R Puis qu'on a dit, on va faire valoir nos droits parce
10 que là, avec Jean-Marie puis tout ça, là, c'est là
11 que je suis allée voir si moi, j'en avais du Métisse.

12 Q O.K.

13 R Puis comme de raison, j'en avais, ça fait que j'ai
14 dit : je vais faire faire...

15 Q Maintenant, quelle réaction vous avez eue quand vous
16 avez reçu ce document-là?

17 R Bien, j'étais... j'étais contente.

18 Q O.K.

19 R Ça m'a surpris beaucoup parce que dans ma tête à moi,
20 j'avais pas de Métisse, mais j'étais contente.

21 Q O.K. Mais ça se parlait pas, jeune, chez vous.

22 R Non.

23 Q Ça se parlait pas. Puis quand est-ce que vous en avez
24 parlé la première fois, là?

25 R Bien, aussitôt que j'ai rentré dans la famille des

1 Gagné, là, ça se parlait beaucoup.

2 Q O.K.

3 R Ça se parlait, ça parlait, ça parlait que... c'est là
4 que j'ai commencé à voir aussi que moi, avec tout
5 comment que je pouvais aimer la chasse, la pêche,
6 puis tout, que je pouvais avoir une certaine
7 descendance.

8 Q Quand vous dites que ça se parlait, là, expliquez-
9 nous comment ça se parlait? Qu'est-ce qui se
10 véhiculait dans la famille de Jean-Marie?

11 R Mais eux autres, c'était... comment je vous dirais
12 ça. Ah, mon Dieu Seigneur! C'était des braconniers,
13 c'était tout ce que c'est que tu voulais, là, ou tout
14 ce qui pouvait se dire, là, contre les braconniers,
15 ça, ça se disait beaucoup, mais...

16 Q Qui disait ça?

17 R Benoît, son frère, ça, c'était un monsieur, avant,
18 qui marchait déjà beaucoup ça, faire faire les arbres
19 géologiques (sic), où que nous autres, moi puis Jean-
20 Marie, on a continué par après.

21 Q Pour que quoi vous dites?

22 R Moi puis Jean-Marie, on a continué par après, après
23 son décès.

24 Q O.K.

25 R Mais Benoît était déjà commencé avec quelqu'un de...

1 voyons! En montant par La Malbaie, là? Voyons! Saint-
2 Urbain. Une personne de Saint-Urbain.

3 Q Il faisait faire ça par une personne de Saint-Urbain?

4 R Oui. Puis là, c'est là qu'on a su que Ghislain puis
5 que Line en faisait, qu'on a changé nos...

6 Q O.K. Puis quand vous dites, ça parlait de
7 braconniers, dans la famille de Jean-Marie,
8 expliquez-nous ça. C'est quoi qui disait au sujet des
9 braconniers?

10 R Bien, même moi, avant que je connaisse Jean-Marie, je
11 me souviens pas d'avoir connu ses parents. O.K.? Même
12 s'il était de Boilleau, moi, de Ferland, je m'en
13 souviens pas d'avoir connu. Mais c'était déjà dit
14 d'avance que les Gagné de Boilleau, c'était des
15 braconniers. Ça fait que ça reste, hein? Ça fait que
16 c'est ça, là. C'est ça, c'est ça qu'on entendait
17 dire, là, que Lucien Gagné allait se chercher un
18 orignal par temps, là, puis quand Lucien Gagné
19 partait une nuit, bien, c'était sûr qu'il était allé
20 se chercher un orignal.

21 Q C'était qui, ça, Lucien Gagné?

22 R C'était mon beau-père, le père à Jean-Marie.

23 Q O.K. Alors, vous, vous avez commencé à chasser avec
24 Jean-Marie qui vous a initiée à ça?

25 R Exactement.

1 Q Alors, ça se passe comment une journée de chasse à
2 l'original, là?

3 R Bon, quand moi je suis dans... quand je suis pas dans
4 le bois sur la montagne avec lui, je suis à ma
5 roulotte avec la femme à Serge.

6 Q O.K.

7 R O.K.? Ça fait que ça, c'est une place que je chasse
8 assez souvent aussi. Mais la plupart du temps, je
9 suis dans le bois avec Jean-Marie, soit sur la
10 montagne ou soit dans la cache d'en bas.

11 Q O.K.

12 R Il se lève, lui, aux alentours de 5 h, 5 h 30, il va
13 caller son original, il vient me toucher un petit peu,
14 là, parce qu'on couche pas ensemble. Un exemple, là,
15 lui, il est haut, moi, je suis en bas, là. Il me
16 touche un peu : « Je vais caller, là. » Ça fait que
17 je reste juste sur le guet.

18 Q Puis vous, vous ne vous levez pas à la même heure,
19 là.

20 R Bien, il me laisse tout le temps... vers 8 h, 8 h 30,
21 là, avec mon petit café.

22 Q O.K. Alors, par la suite, qu'est-ce que vous faites,
23 vous?

24 R Bon, là, on commence à... Jean-Marie est toujours au
25 guet, à la guet, puis il surveille beaucoup. Après

1 ça, moi, soit que lui, il s'en va marcher un petit
2 peu puis que moi, je me mets aux aguets à mon tour ou
3 vice versa, il va peut-être bien se reposer une
4 heure, la même chose pour dans l'après-midi. Il va se
5 reposer une heure, moi, je suis à la guet. C'est la
6 même chose quand il s'en va marcher, moi, je suis aux
7 aguets.

8 Q Vous, en fait, vous guettez?

9 R Guetter puis...

10 Q À la cache, là.

11 R Oui.

12 Q À la cache en question?

13 R Hum.

14 Q Vous, pour vous servir d'une arme à feu, vous avez
15 passé un cours de maniement d'armes?

16 R Un cours de maniement d'armes à feu, oui.

17 Q Quand est-ce que vous avez fait ça?

18 R Mon Dieu Seigneur! C'est en 86. 86, oui, parce qu'en
19 87, j'avais mon arme.

20 Q O.K.

21 R Oui.

22 Q Avez-vous déjà chassé avec votre mari sans détenir
23 ces...

24 R Les premières années, on n'en avait pas besoin.

25 Q O.K.

1 R On n'en avait pas besoin dans les premières années
2 que j'ai connu Jean-Marie, là.

3 Q O.K., c'est arrivé par après, ça, l'obligation de
4 prendre un cours, là.

5 R Oui.

6 Q Vous, est-ce que vous préparez la chasse avec Jean-
7 Marie?

8 R Moins que Jean-Marie, là.

9 Q O.K.

10 R C'est plus la job d'un homme, malgré que je serais
11 capable, mais c'est plus lui.

12 Q Le suivez-vous quand il y va pour ses préparations?

13 R Oui, j'y vais. Ben, j'y vais au moins une fois ou
14 deux par année que je monte sur la montagne. Mais il
15 faut pas oublier que quand on y va, on n'y va pas en
16 motoneige puis ni en quatre roues, la plupart du
17 temps, on y va à pied, puis j'ai une heure et demie
18 de montagne à monter comme ça que... le moins
19 possible.

20 Q Mais pourquoi est-ce que vous n'y allez pas en quatre
21 roues?

22 R Jean-Marie, il a pour son dire que ça dérange les
23 orignaux.

24 Q O.K. Mais vous montez à pied.

25 R Oui.

1 Q Une heure et demie de marche.

2 R Oui. Moi, je marche pas vite, là.

3 Q Est-ce qu'il y a d'autres membres de votre famille
4 qui s'identifient Métis aussi?

5 R Oui, j'ai un de mes frères qui est identifié Métis.

6 Q Il s'appelle comment, votre frère?

7 R C'est Rémy Simard.

8 Q René Simard?

9 R Remy.

10 Q Rémy Simard?

11 R Oui.

12 Q O.K. Lui, il chasse dans... il chasse, lui, c'est un
13 chasseur?

14 R Oui. Bien, tous mes frères, c'est tous des chasseurs.

15 Q O.K. Ils chassent dans quel secteur, vos frères?

16 R Rémy, lui, il est dans le secteur de rivière à Mars.

17 Q O.K. Puis vos autres frères?

18 R Réal, lui, il est dans le secteur de Boilleau.

19 Q O.K.

20 R Jean-Noël, lui, maintenant, il est trop malade...
21 Jean-Noël puis Fernand, ils sont trop malades pour
22 continuer à chasser, là.

23 Q Quel âge, ils ont eux autres?

24 R Fernand, il a 77 ans, puis Jean-Noël, il en a 72,
25 mais vraiment trop malades pour continuer à chasser,

1 mais ils ont fait beaucoup la chasse.

2 Q O.K. Savez-vous vers quel âge ils ont commencé à

3 chasser, vos frères?

4 R Quand je suis revenue d'Alberta, tout le monde

5 chassait.

6 Q O.K. En 78, là.

7 R Oui. Tout le monde était, commençait à chasser là. Il

8 y a Réal qui a commencé un petit peu plus tard, aux

9 années 79, 80 parce que je me souviens quand j'allais

10 le mener, là.

11 Q O.K. Pourquoi il a commencé plus tard, lui, Réal?

12 R Ben, peut-être parce qu'il était plus jeune ou qu'il

13 avait pas de chasseur avec lui, là, et puis c'est là

14 qu'il a connu Jean-Marie, là, qu'ils ont commencé

15 ensemble.

16 Q O.K. Là, il a commencé avec Jean-Marie?

17 R Oui.

18 Q Vous, connaissez-vous des Métis qui sont en dehors de

19 votre famille, là?

20 R Oui, j'en connais quelques-uns, mais c'est de les

21 identifier, c'est une autre paire de manches, là.

22 Moi, j'ai pas peur de dire que je suis une Métisse,

23 mais il y en a qui... c'est pas écrit dans leur face

24 non plus hein?

25 Q O.K. Mais vous, là, vous l'exprimez comment, ça, que

1 vous êtes Métisse, vous le dites à qui?
2 R Moi, je le dis à qui veut l'entendre.
3 Q O.K. Alors, c'est-à-dire?
4 R À l'ouvrage, ils le savent tous. Ils m'ont même
5 nommée à l'ouvrage, Plume de perdrix, ils m'ont
6 jusque donné un nom.
7 Q Ils vous ont donné un nom?
8 R Oui.
9 Q Ils vous appellent comment?
10 R Plume de perdrix.
11 Q Plume de perdrix?
12 R Ça m'est égal, c'est pas grave.
13 Q O.K. Actuellement, Madame Gagné, est-ce que vous vous
14 adonnez encore à la pêche ou si...
15 R Oui, beaucoup.
16 Q À quel endroit vous allez pêcher?
17 R Je vas pêcher dans surtout au...
18 Q Mais où?
19 R Le nom de notre lac?
20 Q Le lac des Sables?
21 R Le lac des Sables, merci. Le lac des Sables, moi,
22 c'est mon lac.
23 Q O.K. Vous pêchez quoi dans ce lac-là?
24 R C'est de la truite.
25 Q C'est de la truite?

1 R Un peu, une fois ou deux, pendant l'hiver que je vais
2 aller sur La Baie pour pêcher une fois ou deux du
3 capelan.

4 Q À La Baie, vous allez avec?

5 R Avec Jean-Marie, pêcher du capelan. Mais Jean-Marie,
6 il y va plus souvent que moi, lui, à cause de ma job.

7 Q Vous, actuellement, vous travaillez à quel endroit,
8 là?

9 R Moi, je travaille l'été Au Jardin de mon Père, c'est
10 un terrain de camping.

11 Q O.K., vous faites quoi, là?

12 R Je suis dans le casse-croûte.

13 Q O.K.

14 R Et puis je travaille au Bec-Scie, centre de plein
15 air. C'est une chose de motoneigistes puis de ski de
16 fond.

17 Q De ski de fond?

18 R Oui.

19 Q Donc l'hiver?

20 R Puis je suis dans la cuisine aussi.

21 Q Dans la cuisine aussi, puis c'est quoi vos horaires
22 de travail durant l'hiver?

23 R Je fais pas mal mes 40 heures par semaine.

24 Q O.K., mais quels jours vous travaillez?

25 R Ça peut être autant les fins de semaine comme durant

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

la semaine, là.

Q O.K. Le centre est ouvert les fins de semaine, j'imagine?

R Oui. Ça fait que je travaille, c'est ça je te dis, autant les fins de semaine, là. J'ai deux jours par semaine de congé. Ça peut être le lundi ou le mardi ou...

Q O.K. Quand vous allez à la chasse, Madame Simard, vous passez combien de temps à l'original, par exemple? Vous passez combien de temps en forêt pour la chasse à l'original?

R Bien, je le sais pas, j'ai déjà été jusqu'à deux semaines complètes, là.

Q O.K.

R Vraiment, là, à la chasse, à surveiller avec Jean-Marie puis... puis c'est sûr que quand on tue plus de bonne heure, comme cette année on a été seulement une nuit.

Q O.K.

R Ça fait que ça a été vite fait. Mais c'est pas grave encore.

Q Et vous, vous pouvez passer combien de temps au camp? Sur une base annuelle, combien de jours vous passez au camp?

R Eh mon Dieu Seigneur! C'est ça, là. Je peux pas

1 vraiment te dire ça, là, c'est... moi, c'est
2 surtout... base annuelle, là, c'est vraiment sur, à
3 la chasse, à la grosse chasse, c'est quand la chasse
4 est commencée, c'est là que j'y vais.

5 Q O.K.

6 R Les autres fois, on va monter puis on va redescendre
7 la journée même.

8 Q Quand vous réussissez à tuer un orignal, votre
9 groupe, là, vous qu'est-ce que vous faites?

10 R Ben là, pour commencer, la première chose que je
11 fais, on va saigner.

12 Q O.K.

13 R Parce que la plupart du temps, j'ai toujours été avec
14 Jean-Marie. On va saigner, on le vide, puis là on va
15 chercher nos... bien, on essaie le cellulaire avant
16 si on fonctionne. Quand que ça fonctionne pas, je
17 vais chercher l'autre.

18 Q O.K.

19 R Pour venir nous aider pour le vider.

20 Q O.K. Vous, est-ce que vous travaillez sur la bête
21 directement?

22 R Ben oui, j'ai déjà travaillé beaucoup sur la bête.

23 Q O.K.

24 R Oui.

25 Q Pour faire quoi exactement?

1 R Pour lui aider à le virer de bord, lui attacher les
2 pattes, l'attacher après une chose pour le garder
3 écartillé, autrement dit, là.

4 Q O.K.

5 R Ramasser le foie, ramasser le coeur. Ça, c'est ma job
6 par mal, là.

7 Q Qu'est-ce que vous faites avec le coeur, puis le foie
8 de l'orignal?

9 R Le lendemain, ça, on le descend à la maison. On le
10 nettoie, puis ça, c'est le premier repas qui se passe
11 chez nous.

12 Q Le premier repas?

13 R Oui.

14 Q Vous mangez le...

15 R Le foie puis le coeur avec mes enfants puis tous
16 ceux-là qui veulent venir là.

17 Q Puis le coeur, vous préparez ça comment?

18 R Seulement roulé dans la farine avec un petit peu de
19 bacon, puis rôti, là, avec une sauce, patates rondes.

20 Q O.K.

21 R Le foie, la même affaire.

22 Q Puis l'orignal, en général, vous préparez ça comment?
23 Vous mangez ça comment?

24 R On fait, je fais beaucoup, beaucoup de steaks,
25 beaucoup de rosbifs, des cubes aux légumes, du steak

1 haché, ça, on en raffole. Ça fait qu'il a pas le
2 temps de perdre. Le restant de l'original qui me reste
3 d'une année à l'autre, c'est lui que j'encanne.

4 Q O.K.

5 R J'en ai cinq, six cruchons qui restent à peu près,
6 puis lui j'encanne, puis qu'en mange durant...

7 Q Durant l'année.

8 R Durant l'année, là.

9 Q À quelle occasion, vous mangez de l'original dans
10 votre famille?

11 R À quelle occasion? Toutes les occasions sont bonnes.

12 Q O.K.

13 R Bien, en fin de semaine, on a eu un gros party de
14 famille, puis ça a été la grosse tourtière à
15 l'original puis...

16 Q Qui a fait ça, cette tourtière-là?

17 R C'est moi.

18 Q Vous faites-vous aider par d'autres membres de la
19 famille?

20 R Non. Là, c'est moi qui faisais la tourtière.

21 Q O.K. Vous avez fait ça toute seule?

22 R Oui.

23 Q Allez-vous, faites-vous d'autres formes de chasse?

24 R Qu'est-ce que tu veux dire?

25 Q Chassez-vous autre chose que l'original?

1 R Non.

2 Q Vous faites juste l'original?

3 R Oui.

4 Q O.K. Le petit gibier, vous faites pas ça?

5 R Non. Bien, je dirais pas que je fais pas ça. Dans les
6 années 80, j'avais une de mes soeurs qui venait tout
7 le temps avec moi, avec son mari. Pendant que Jean-
8 Marie chassait en haut puis que moi j'avais pu
9 personne avec moi en bas, c'était ma soeur qui venait
10 avec moi. Mais là, on faisait la petite chasse.

11 Q O.K.

12 R Là, on a été trois ans à faire la petite chasse *full*
13 *pin*.

14 Q Vous chassiez quoi, quand vous dites la petite
15 chasse?

16 R C'était le lièvre puis la perdrix.

17 Q O.K. Le lièvre, vous chassiez ça comment?

18 R Au collet.

19 Q Au collet.

20 R On faisait notre trail puis on tendait nos collets
21 puis...

22 Q O.K., puis quels résultats vous obteniez pour le
23 lièvre et perdrix?

24 R Trois, quatre... bien, c'était plus ou moins bon dans
25 le temps, là, parce qu'il y a beaucoup de monde qui

1 tend des collets puis tout ça. C'était trois, quatre
2 lièvres par jour, là.

3 Q O.K.

4 R Qu'on arrangeait, puis j'avais un petit congélateur
5 en haut puis que je faisais geler.

6 Q Puis qu'est-ce que vous faites avec le lièvre?

7 R Ben, moi, je suis pas une amateuse de manger du
8 lièvre, ça fait que c'est sûr que j'en fais cuire le
9 moins possible. Mais dans les tourtières, j'en mets.
10 Je ferai pas rôtir un lièvre pour moi. Quand c'est
11 rendu là, moi, je le donne à mes soeurs puis mes
12 frères, puis qui le veut le prend.

13 Q Vous mangez ça en tourtière.

14 R Oui.

15 Q O.K. Est-ce que vous participez aux activités de la
16 Communauté métisse?

17 R Oui, quand il y en a, oui.

18 Q O.K. C'est quoi, dans quoi est-ce que vous
19 participez?

20 R À venir à date, toutes celles-là qu'on a eues au mois
21 de juin, là, celle-là du 23 ou du 24 juin... pas 24
22 de juin, excusez. Du 21 au 23 de juin, là, j'ai
23 toujours participé à toutes les années.

24 Q O.K.

25 R Après ça, les réunions, j'y ai toujours été. Il y a

1 seulement une année que j'ai pas été parce que
2 j'étais malade. Ça fait que c'est pas mal dans...
3 j'aime beaucoup à savoir qu'est-ce qui se passe aussi
4 dans la Communauté.

5 Q Allez-vous, vous, dans les concours de panaches?
6 Avez-vous déjà fait ça?

7 R Oui, mais c'est pas, c'est pas une affaire que j'aime
8 *full pin*, là. J'y vais, là, mais je me sens... il y a
9 trop de monde, je me sens pris.

10 Q O.K.

11 R J'aime autant m'absenter. Je suis allée encore
12 l'année passée, puis je me suis encore sentie prise
13 que...

14 Q À quelle place que vous alliez? À quelle place que
15 vous êtes allée?

16 R L'année passée, on est allé à Sainte-Rose-du-Nord.

17 Q O.K. Puis quelles gens vous rencontrez là dans ces
18 concours-là?

19 R Beaucoup de chasseurs, beaucoup de... beaucoup de
20 chasseurs, c'est sûr, là.

21 Q Est-ce que vous rencontrez des membres de la
22 Communauté que vous connaissez?

23 R Oui, ben il y a toujours Ghislain Corneau qui est là.
24 Oui, il y en a. La dernière année, monsieur Tremblay
25 était là. Moi, j'ai ben de la misère à les

1 identifier, là, qui ils sont, dans la Communauté ou
2 pas, même si je vais dans les réunions, j'ai de la
3 misère à...

4 Q O.K. O.K., je n'ai pas d'autre question. Je vous
5 remercie, Madame.

6 **CONTRE-INTERROGÉE PAR Me DANIEL BENGHOZI,**

7 **Procureur du requérant :**

8 Q Bonjour, Madame Simard.

9 R Bonjour.

10 Q Je m'appelle Daniel Benghozi. Je vais vous poser des
11 petites questions surtout sur votre vie, votre
12 enfance. Quand vous étiez jeune, est-ce que votre
13 mère parfois vous disait, vous demandait, vous disait
14 que vous aviez de l'Indien?

15 R Non, j'ai jamais entendu dire ça de la part de ma
16 mère.

17 Q Ni de vos frères, ni de vos soeurs?

18 R Non.

19 Q Ni de vos grands-parents?

20 R Non.

21 Q Les gens du village vous disaient-ils que vous étiez
22 sauvage?

23 R C'est certain qu'il y a certains amis qui me
24 disaient : « Ah, vous êtes des petits sauvages. »
25 Mais probablement, c'est parce que ma mère voulait

1 pas qu'on aille jouer avec eux autres.

2 Q Autrement dit, c'était pas dans le sens que vous
3 aviez de l'Indien...

4 R Non. Non.

5 Q ... mais plus dans le sens que... dans quel sens
6 c'était, d'après vous?

7 R Ben, c'est comme je te disais tantôt, là,
8 probablement que c'était que ma mère, elle aimait pas
9 que ses enfants, parce que c'était une mère poule,
10 là, elle aimait pas que ses enfants aillent jouer
11 avec ses voisins.

12 Q O.K.

13 R Elle pouvait endurer les enfants chez nous, les
14 voisins chez nous, mais pas nous autres.

15 Q Mais pas l'inverse.

16 R Oui, pas l'inverse.

17 Q Je comprends que vous, vous avez pas... c'est
18 récemment que vous avez appris que vous aviez de
19 l'Indien, c'est exact?

20 R Exact.

21 Q C'est à quel moment que vous avez appris ça?

22 R C'était 2005, 2006, sûr, là pas mal sûr...

23 Q Quand vous faites votre généalogie?

24 R Quand j'ai fait faire mon arbre géologique (sic).

25 Q Vous aviez une petite ferme familiale?

1 R Oui.

2 Q Quand vous étiez jeune, c'était quoi les travaux que
3 vous aviez à faire à la ferme?

4 R Je vais te dire franchement, j'avais pas grand
5 travaux à faire. Moi, sur la ferme, là, aller
6 ramasser les patates, oui, là, mais sur la ferme
7 même, j'avais pas grands travaux à faire. Nous
8 autres, les femmes, c'était dans la maison, les gars
9 c'était dehors.

10 Q Ah, et qu'est-ce vous faisiez dans la maison?

11 R Moi, c'était laver les vitres puis faire le lavage,
12 puis épousseter puis des...

13 Q C'était votre mère qui vous disait quoi faire?

14 R Oui.

15 Q Toutes les filles travaillaient dans la maison?

16 R Oui.

17 Q Vous preniez soin des frères, aussi?

18 R Exact, on prenait beaucoup soin des frères.

19 Q Et quand votre père est mort, qu'est-ce qui est
20 arrivé à la ferme, est-ce qu'il y a un de vos frères
21 qui en a hérité? Comment ça s'est passé?

22 R Non, c'est ma mère.

23 Q C'est votre mère qui a continué ça?

24 R Oui, puis qui a continué à faire virer la petite
25 ferme. Puis après ça, c'est comme je disais tantôt à

1 maître Daniel, on avait, ils faisaient du bois sur
2 les lots, là, c'est mon frère le plus vieux qui a
3 continué.

4 Q Sur les lots de la famille, c'est ça?

5 R Oui.

6 Q Puis là, vous avez rencontré votre premier mari, vous
7 aviez quel âge?

8 R J'avais 17 ans.

9 Q Vous l'avez rencontré comment? Parce que je comprends
10 qu'il n'est pas du coin, lui.

11 R Non, il est de l'Alberta. Je l'ai rencontré... je
12 m'en souviens pas. C'est-tu au carnaval ou bien si
13 c'était à l'école? Je sais qu'on est allé à l'école
14 ensemble.

15 Q C'était à quelle école?

16 R Saint-Édouard à Port-Alfred. C'était à l'école des
17 cours du soir. On faisait notre secondaire.

18 Q C'est à quel endroit? À Saint-Édouard, est-ce que
19 vous pouvez me situer où est-ce que c'est?

20 R Je peux te dire que c'est à Port-Alfred, là.

21 Q O.K.

22 R Mais c'est-tu...

23 **Me RICHARD BERGERON :**

24 Ville de La Baie?

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

LE TÉMOIN :

C'est ville de La Baie.

Me DANIEL BENGHOZI :

Q O.K. Et vous l'avez donc rencontré là-bas? Lui, qu'est-ce qu'il faisait au Québec? Est-ce que ses parents étaient ici?

R Non, ses parents étaient pas d'ici. Ben, ses parents étaient d'ici, étaient natifs de pas loin de Trois-Rivières, là, puis il voulait toujours descendre voir où que lui était venu au monde, parce qu'il était natif de là aussi. Par après, eux autres, ils sont partis pour l'Alberta tout de suite après sa naissance. Puis on s'est comme rencontré, tout ça, comme ça.

Q Il suivait des cours à la même école que vous?

R Oui.

Q Et là, vous vous êtes mariée, vous aviez 17, 18 ans?

R J'avais 18 ans, 19 ans j'avais mon premier bébé.

Q Et vous êtes partie à 18 ans?

R Pour l'Alberta.

Q Vers l'ouest?

R Oui.

Q Ça devait pas être commun, ça, de voir des... de partir dans l'Ouest (inaudible)?

R Non, c'était pas commun.

1 Q Comment ça a passé du côté de la famille?

2 R Elle faisait bien pitié, la petite Simard.

3 Q Pourquoi vous dites que vous faisiez pitié?

4 R Ben, c'est à cause que c'était tellement pas commun
5 que... la petite Simard partir au loin de même, là?

6 Q Qu'est-ce que votre mère a dit?

7 R Elle a bien pleuré.

8 Q Elle vous l'a reproché?

9 R Non.

10 Q Et vous êtes partis, vous êtes partis en voyage de
11 noces ou vous êtes partis visiter les parents?

12 R Non, on a resté par ici avant, trois mois. Après ça,
13 j'ai perdu mon premier bébé, puis c'est là qu'on a
14 parti.

15 Q Et votre but, c'était de partir combien de temps?

16 R C'était de partir pour un mois, puis on n'a pas
17 revenu.

18 Q Vous êtes partis en Alberta?

19 R Oui.

20 Q Et pourquoi vous êtes pas revenue?

21 R Manque d'argent.

22 Q Vous avez pas aimé ça là-bas plus qu'il faut?

23 R Non, j'ai vraiment aimé ça.

24 Q Vous aimiez ça quand même.

25 R Mais on a manqué d'argent pour revenir.

- 1 Q Vous êtes restés...
- 2 R Ben là, lui, il s'est trouvé une job.
- 3 Q Puis vous, est-ce que vous avez commencé à travailler
4 ou vous avez eu votre enfant?
- 5 R Non. Là, j'ai retombé enceinte immédiat, ça
6 fait que...
- 7 Q Puis quand vous étiez en Alberta, vous étiez un peu
8 noyée parmi les anglophones, vous avez dû apprendre
9 l'anglais, j'imagine?
- 10 R Oui, je l'ai appris. La force des choses.
- 11 Q Puis c'était comment, pour vous, d'être en minorité
12 comme ça?
- 13 R Là-bas?
- 14 Q Oui.
- 15 R Ben, ça, c'était... ben, c'était correct, là. Mais ça
16 a été *tough* à vivre.
- 17 Q Et quand vous vous présentiez à des anglophones en
18 Alberta, comment vous vous présentiez?
- 19 R Comme mon nom, bien entendu, mais la petite
20 Québécoise.
- 21 Q La petite Québécoise, Canadienne française,
22 Québécoise?
- 23 R Canadienne française.
- 24 Q Et puis j'ai lu que vous aviez rencontré, en Alberta,
25 des Métis de l'Ouest?

1 R Oui.

2 Q Qui étaient les amis de?

3 R De la famille.

4 Q De la famille de votre mari?

5 R Oui.

6 Q Êtes-vous capable de reconnaître, de distinguer des
7 Métis de l'Ouest des autres Albertains?

8 R Oui, parce que, comment je te dirais ça, c'était plus
9 des Indiens que des Métis, là. On a connu quelques
10 Métis. Les Métis, c'est plus dire à différencier. Les
11 Indiens, j'ai connu beaucoup d'Indiens aussi.

12 Q Mais si je vous ramène aux Métis de l'Ouest, comment
13 vous les différenciez?

14 R C'est plus dur un peu, c'est sûr qu'ils ont le teint
15 plus foncé que nous autres puis...

16 Q Il y avait les traits physiques, autrement dit.

17 R Les traits physiques, là.

18 Q Puis la langue, aussi, j'imagine?

19 R Bien, c'est sûr, là.

20 Q Ils parlaient français?

21 R Bien, il y en a quelques-uns qui parlaient français.
22 C'était minime, là.

23 Q C'était un drôle de français ou est-ce qu'ils avaient
24 un accent spécial?

25 R C'était du français cassé. Il fallait que je me

1 recasse la tête, moi, là, en plus que d'apprendre mon
2 anglais, là.

3 Q Puis quand vous êtes en Alberta, vous rencontrez donc
4 des Métis de l'Ouest, vous, est-ce que vous vous
5 identifiez plus à ce groupe-là qu'aux anglophones?
6 Autrement dit, vous avez plus d'affinités avec qui,
7 avec quel groupe?

8 R Ah, non. Je restais beaucoup avec la famille des
9 Dubeau, là. Tu sais, j'ai resté vraiment, là...

10 Q Ça, c'était la famille de votre mari qui était
11 francophone du Québec.

12 R De mon conjoint, oui.

13 Q Puis quand vous rentrez à Ferland, vous rentrez chez
14 vous? Vous vous sentez chez vous?

15 R Oui.

16 Q Vous vous sentez pas une étrangère revenue chez vous?

17 R Non.

18 Q Vous rentrez dans votre grande famille?

19 R Qu'est-ce que c'est que tu veux dire?

20 Q Est-ce que par exemple, quand vous étiez en Alberta,
21 vous étiez un peu une étrangère parmi...

22 R Oui, O.K.

23 Q ... les Albertains, mais quand vous rentrez chez vous
24 à Ferland?

25 R C'était chez nous.

1 Q C'est chez vous. Et au Québec, comment vous faites
2 pour faire la différence entre un Métis d'un non-
3 Métis?
4 R Moi, personnellement, je ne suis pas capable de le
5 faire.
6 Q C'est pas écrit dans leur front?
7 R C'est pas écrit dans leur visage, puis tu sais, pour
8 dire, dire : oui, lui, c'est un Métis c'est sûr. À
9 part que si j'ai entendu dire que, qu'il est un
10 Métis.
11 R Il faut que vous le sachiez.
12 Q Il faut que je le sache.
13 R Autrement dit, à Ferland, ce que je comprends c'est
14 qu'il y a pas deux gangs séparés, il y a pas les
15 Métis d'un côté?
16 R Non.
17 Q Puis les Canadiens français de l'autre.
18 R Non.
19 Q Les Québécois de l'autre. Vous avez fait non de la
20 tête, je comprends que c'était non, votre réponse?
21 R Comment?
22 Q Vous avez fait non de la tête?
23 R Oui, non, ça veut dire qu'on n'est pas séparé, là.
24 Q C'est bon.
25 R On vit ensemble puis c'est...

1 Q Vous, vous avez deux filles?

2 R Oui, j'ai trois filles.

3 Q Vous avez trois filles, excusez-moi. Et les deux
4 filles de votre premier mariage, qu'est-ce qu'elles
5 font dans la vie?

6 R Il y en a une qui est esthéticienne et puis l'autre
7 est infirmière auxiliaire, présentement pharmacienne.

8 Q Ah, oui? À quel endroit?

9 R À La Baie, chez Brunet.

10 Q Puis est-ce que vous parlez à vos filles, à ces deux
11 filles du fait que vous êtes Métisse, que vous vous
12 identifiez comme Métisse?

13 R Oui, oui.

14 Q Oui?

15 R Puis eux autres sont... sont pour ça *full pin*.

16 Q Est-ce qu'elles s'identifient Métisses?

17 R Oui. Bien, d'après moi, oui. Mais ma troisième, elle
18 est identifiée Métisse.

19 Q Elle s'est... elle a sa carte et tout?

20 R Oui.

21 Q Ça, c'est récent, ça?

22 R Oui, c'est récent. Mais c'est pas mal dans les mêmes
23 années que moi, ma fille, là.

24 Q D'accord. Et vous-même, est-ce que vous faites partie
25 d'associations ou de regroupements à Ferland autres

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

que Métis?

R Non.

Q Non? Le Cercle des fermières, ça ne vous intéresse pas?

R Non.

Q Je pense que votre fille en faisait partie, par contre.

R Oui, il a été une secousse, ma fille en faisait partie, ma plus vieille.

Q Puis vous, ça ne vous intéressait pas vraiment?

R Non, ça m'a jamais intéressée.

Q Puis quand vous étiez plus jeune, je comprends que vous faisiez les tâches ménagères avec votre mère à la maison et vos soeurs, votre mère devait vous enseigner aussi certaines choses comme la cuisine, est-ce que...

R Bien sûr. Bien sûr.

Q Et qu'est-ce qu'elle vous a enseigné comme recettes, là, familiales?

R Ben, c'était surtout des recettes qu'elle pouvait faire. Tu sais, quand t'es une mère toute seule à la maison puis que tu en as dix qui suivent en arrière, que c'est vite fait puis il faut se dépêcher, il faut qu'ils repartent à l'école. Je sais pas si tu comprends ce que je veux dire, là?

1 Q Oui, je comprends, mais il n'y avait pas des...
2 mettons, la tourtière que vous faites aujourd'hui,
3 est-ce que c'est des recettes que vous avez apprises
4 de votre mère?

5 R C'est les recettes de ma mère.

6 Q Oui.

7 R Les soupes, c'est les recettes de ma mère, les bines.

8 Q Les soupes, la soupe aux gourganes?

9 R La soupe aux gourganes, c'est la recette de ma mère.

10 Q Et est-ce qu'elle vous a enseigné autre chose comme
11 la couture?

12 R La couture, c'est sur ça que quand j'ai retourné à
13 l'école, que j'ai suivi mes premiers cours de
14 couture, d'art culinaire aussi, de tricot.

15 Q Ça, cette école-là, c'est l'école où vous aviez été
16 deux ans, c'est ça?

17 R Deux à trois ans que j'étais allée.

18 Q Deux à trois ans? Et vous appreniez?

19 R C'était ça qu'on apprenait.

20 Q Les arts culinaires...

21 R C'était ça qu'on apprenait.

22 Q Est-ce que c'était courant?

23 R C'était courant puis c'était ça qui figurait comme
24 secondaire I, secondaire II parce qu'on faisait un
25 petit peu de français, un petit peu de math, là, mais

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

point final.

Q C'était seulement pour les filles, évidemment.

R Oui.

Q C'était pour leur apprendre à être de bonnes femmes à la maison, finalement.

R C'est ça.

Q Et votre mère, est-ce qu'elle vous a enseigné, elle vous a appris des chansons, des traditions quelconques?

R Qu'est-ce que tu veux dire par des chansons?

Q Vous venez de me répondre.

R Je vais te dire franchement, là, dans ce temps-là, les radios, il y avait rien que le radio, là, puis quand on a eu notre première TV puis notre premier système de son, là, on était content d'avoir un petit CD, un petit disque à 0,44 \$, là, puis ça, ben, il jouait jusqu'à tant qu'il était usé.

Q Et qu'est-ce qui jouait sur ces disques que vous aviez? Les premiers disques que vous avez eus? Qu'est-ce que vous écoutiez comme chansons? Vous souvenez-vous des...

R Eh, mon Dieu! Dans ce temps-là, c'était dans le temps de Michel Louvain puis Michèle Richard, ça fait qu'on a dansé beaucoup sur ça, puis j'avais des frères qui jouaient de l'accordéon aussi, qui accompagnaient les

1 disques.

2 Q Qui accompagnaient les disques?

3 R Oui.

4 Q Ils devaient aussi, des fois, s'accompagner entre eux
5 puis chanter?

6 R Ben, c'est sûr.

7 Q À ce moment-là, ils chantaient quoi?

8 R C'était des rigodons, là.

9 Q Puis à Noël, c'était les soupers de famille, vous
10 alliez à la messe de minuit?

11 R À la messe de minuit, ma mère aimait beaucoup
12 recevoir, mais la messe de minuit, là, je me souviens
13 pas vraiment des messes de minuit. Moi,
14 personnellement, j'allais à la messe du matin de
15 Noël.

16 Q Vous pouviez pas y aller toute la famille ensemble.

17 R Oui, justement, on pouvait pas y aller toute la
18 famille ensemble. Des réveillons, je me souviens pas
19 que ma mère ait fait des réveillons. Mais par
20 exemple, la journée de Noël, ça, on recevait puis la
21 journée du Jour de l'An, ça, c'était la grande fête.

22 Q Elle recevait, elle faisait un gros repas?

23 R Oui, des gros repas, là.

24 Q Qu'est-ce qu'elle faisait comme repas?

25 R C'était des tourtières, du ragoût, bien entendu,

1 ragoût de boulettes, ça, c'est... il y avait
2 tellement de menus à la table, là, que... ceux qui
3 voulaient venir venaient.

4 Q Avec des atocas puis...

5 R Exact.

6 Q Des tartes aux bleuets?

7 R Des tartes, il y en avait puis des framboises, puis
8 des bleuets, puis tout ce que tu sais que tu voulais,
9 c'était là.

10 Q Je n'ai pas d'autres questions.

11 **La COUR :**

12 Maître Bergeron

13 **CONTRE-INTERROGÉE PAR Me RICHARD BERGERON,**

14 **Procureur des intervenantes :**

15 Q Oui. Bonjour, Madame Simard.

16 R Oui, bonjour.

17 Q Quand vous avez fait votre cours primaire puis votre
18 cours secondaire, Médéric-Gravel, c'était tenu par
19 des religieuses ou des frères, ça?

20 R Il y avait des religieuses là.

21 Q C'était des religieuses à l'époque.

22 R Oui.

23 Q C'était une espèce de couvent, comme on appelait, là,
24 dans le temps.

25 R Exact.

1 Q Et est-ce que vous vous rappelez qu'effectivement...
2 bien, vous l'avez dit un peu, mais, tu sais, les
3 couvents, les jeunes filles allaient au couvent pour
4 apprendre les bonnes manières.

5 R Oui, ça s'est dit beaucoup, ça, hein?

6 Q Ça se disait comme ça.

7 R Oui.

8 Q Est-ce que vous avez appris les bonnes manières?

9 R Je l'espère bien.

10 Q Donc, et à l'école Médéric-Gravel, c'était quand même
11 assez grand, cette école-là, est-ce que vous étiez
12 plusieurs jeunes filles du temps que vous étiez là,
13 plusieurs classes?

14 R Bien, je sais que dans notre cours, on était 32 ceux-
15 là qui prenaient le cours que moi je prenais, là; art
16 culinaire, couture, on était 32.

17 Q 32? Puis ces jeunes filles-là venaient d'un peu
18 partout, en fait, Bagotville, Port-Alfred...

19 R Bagotville, Saint-Félix,...

20 Q Saint-Félix. Est-ce qu'il y en avait du Bas Saguenay
21 aussi?

22 R Oui, c'est... ben, je sais pas trop. Le Bas Saguenay,
23 là? Le rang Saint-Jean, il y avait un autobus, là,
24 puis...

25 Q Ils venaient de partout.

1 R Oui.

2 Q Puis le cours c'était combien de temps? Parce que je
3 suis pas sûr que j'ai bien compris. Tantôt, vous
4 dites : à un moment donné, je suis retournée parce
5 que fallait que j'aide ma mère, est-ce que le cours,
6 quelqu'un qui le suivait au complet, c'était combien
7 d'années?

8 R C'était trois ans.

9 Q C'était trois ans?

10 R Si je me souviens bien, c'était trois ans.

11 Q O.K. Puis vous, vous avez pas fait tout à fait les
12 trois ans?

13 R Oui, je les ai fait, mes trois ans.

14 Q Vous avez fait les trois ans.

15 R Oui.

16 Q O.K.

17 R Ben, il me semble que j'ai fait les trois ans.

18 Q C'est ce que j'ai cru comprendre tantôt puis vous
19 sembliez dire que vous êtes partie sans terminer, là.

20 R Oui, ben de...

21 Q J'étais pas certain.

22 R De 13 ans, j'ai arrêté un an ou deux, là, de l'école.
23 Un an ou deux que j'ai arrêté l'école pour aider à
24 maman. Là, elle était vraiment malade.

25 Q O.K.

1 R O.K.? Puis après ça, j'ai retourné à l'école du soir.

2 Q O.K. Il y avait l'école du soir à Saint-Édouard?

3 R Oui.

4 Q Est-ce que c'était aussi des cours comme ça ou...

5 R Non, c'était vraiment faire le secondaire, là.

6 Q Là, c'était vraiment plus un cours secondaire, là,
7 que...

8 R Exact.

9 Q Des cours didactiques, autrement dit, de la matière.

10 R On a fait un cours de classement avant, là, pour
11 savoir où que je pouvais être classée, là, si je
12 pouvais être classée secondaire I ou II, là. Dans ce
13 temps-là, c'était huitième année, neuvième année, là.

14 Q Exact. Et là, vous avez fait combien de temps à
15 Saint-Édouard, le cours secondaire au complet?

16 R Ben, d'après moi, je l'aurais tout fait au complet
17 parce qu'aujourd'hui, ça été considéré comme un
18 secondaire V.

19 Q O.K. Vous avez votre diplôme de secondaire V?

20 R Oui.

21 O.K. Puis vous, dans votre vie, est-ce que tant dans
22 votre premier mariage que votre deuxième, je sais
23 pas, dans vos responsabilités familiales, on peut
24 dire ça comme ça, est-ce que c'est vous qui vous êtes
25 occupée de l'éducation des enfants, du budget

1 familial, est-ce que c'est des choses que vous avez
2 faites?
3 R Dans le temps que je restais à la maison avec ma mère
4 ou ben dans le temps que je suis mariée?
5 Q Bien...
6 R Un coup que j'ai été mariée, ça a été moi.
7 Q Oui.
8 R Les deux couples, les deux, c'est moi.
9 Q C'est vous?
10 R C'est moi qui run.
11 Q C'est vous qui run. Ça fait que les soins des
12 enfants, l'habillement des enfants, la bouffe, le
13 budget, la paye?
14 R Exact, c'est moi.
15 Q Les dépenses, qu'est-ce qu'on achète, qu'est-ce qu'on
16 n'achète pas?
17 R C'est moi.
18 Q C'est vous. Vous me le dites d'un air bien assuré,
19 là.
20 R J'y demande conseil des fois, mais...
21 Q De temps en temps. Puis l'éducation, les enfants
22 doivent aller à l'école puis jusqu'où ils doivent
23 aller, c'est vous aussi?
24 R C'est ça.
25 Q On appelait ça le modèle canadien-français. Vous êtes

1 d'accord avec ça?

2 R Oui.

3 Q Vous dites aussi que vous travaillez actuellement, au
4 moment où on se parle, vous travaillez encore sur le
5 marché du travail, deux emplois saisonniers. Vous
6 faites un emploi l'été, un emploi d'hiver?

7 R Oui, c'est bien ça.

8 Q Jardin de mon Père, l'été?

9 R Oui.

10 Q Qui est un camping?

11 R Oui.

12 Q Puis, là, j'ai un blanc, le Jardin de mon Père,
13 c'est-tu au lac Ha! Ha!, ça, ou au lac Otis?

14 R Non, c'est à La Baie.

15 Q C'est à La Baie?

16 R Oui.

17 Q O.K. C'est où, à La Baie?

18 R Au côté de...

19 Q C'est à la rivière à Mars? C'est près du Bec-Scie?

20 R Ben, c'est à trois... à sept kilomètres du Bec-Scie.

21 Q O.K. Je sais pas pourquoi, j'avais en tête ailleurs.
22 Mais O.K., donc vous travaillez un peu dans le même
23 secteur.

24 R Oui. Oui, oui.

25 Q Vous travaillez à ce camping-là l'été, vous

1 transférez au Club Bec-Scie pour la saison de ski de
2 fond l'hiver.

3 R Exact.

4 Q Et est-ce qu'il y a des vacances entre les deux ou
5 vous passez d'un emploi à l'autre?

6 R Non, j'ai un arrêt.

7 Q Vous avez un arrêt?

8 R J'ai un arrêt de travail, là. Comme présentement, je
9 suis en arrêt.

10 Q O.K.

11 R O.K.? À partir, aux alentours du 20 septembre, aux
12 alentours de ça, je tombe en arrêt, pour recommencer
13 aux alentours de mi-décembre, là. Je suis sur le bord
14 d'être callée, là.

15 Q Oui, mais s'il peut neiger?

16 R Non, c'est pas grave même s'il neige pas tout de
17 suite, je fais pas de ski, moi.

18 Q Non, mais ça prend des clients au Bec-Scie.

19 R Je fais de la cuisine.

20 Q Vous faites la cuisine, mais ça prend des clients au
21 Bec-Scie quand même.

22 R C'est ça.

23 Q Et vous travaillez donc 40 heures/semaine, donc c'est
24 des semaines pleines, là. Quand vous êtes au travail,
25 il vous reste deux jours par semaine pour vos

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

loisirs.

R Exact.

Q Donc, ce que je comprends, c'est que vous êtes bonne pour aller à la chasse parce que vous êtes entre deux emplois dans le temps de la chasse ou à peu près?

R C'est entre deux emplois.

Q Vous êtes entre deux emplois, ce qui vous permet d'accompagner votre conjoint?

R Oui, c'est le pourquoi que je vais, depuis cinq, six ans, c'est le pourquoi que je vais moins à la pêche. C'est à cause de ma job.

Q Parce que là, vous n'êtes pas entre deux emplois.

R Hum.

Q Bien. Alors, ce qui est priorisé c'est votre emploi, puis quand vous êtes entre deux emplois, bien là, vous pouvez vous adonner à vos loisirs.

R Exact.

Q Et le jour où vous serez à la retraite, bien...

R Si une fin de semaine, je ne travaille pas, je suis partie dans le bois.

Q Et c'est ce que j'ai compris. Dernière question là-dessus. Par rapport à vos voyages, vos séjours de chasse, vous avez dit : « Bien, on couche là », j'ai bien compris que vous aviez un camp dans la montagne, un autre en bas, un en haut, un en bas, vous faites

1 chambre à part à la chasse, vous?

2 R Oui.

3 Q C'est ça que j'ai compris? Puis vous dites : « Cette
4 année, on a juste couché un soir, finalement », je
5 comprends que vous avez tué vite, comme on dit?

6 R Oui. Cette année, oui.

7 Q Oui? Vous avez été... c'est-tu une chance ou une
8 malchance de tuer vite?

9 R Ben non, ça a été correct, là.

10 Q C'est correct?

11 R C'était correct, là. J'étais ben contente que ça soit
12 fait, là.

13 Q O.K.

14 R Mais d'une autre manière, ben, on n'a pas eu le temps
15 de se reposer.

16 Q Bien non, ça fait que je comprends que quand vous
17 avez tué, vous repartez du camp, là.

18 R Exact.

19 Q Vous retournez en ville, entre guillemets, votre
20 chasse est faite.

21 R Oui, la chasse est faite, on retourne chez nous.

22 Q Votre mari aussi?

23 R Exact. Excepté que lui, il fallait qu'il remonte
24 chercher la nourriture puis vider, puis...

25 Q Oui, je comprends qu'il y a une petite manutention à

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

faire, là.

R Oui.

Q Mais au niveau chasse, c'était terminé.

R Commencer à réorganiser pour l'année prochaine.

Q Oui. Merci, Madame, je n'ai pas d'autres questions.

La COUR :

Maître Côté?

RÉINTERROGÉE PAR Me DANIEL CÔTÉ,

Procureur des intimés et de l'intervenante :

Q J'ai peut-être une question. Madame Simard, vous dites que vous avez arrêté l'école pendant deux ans à l'âge de 12 ou 13 ans, mais vous avez jamais été importunée pour retourner à l'école par les autorités?

R Non.

Q Non?

R Non, dans ce temps-là, c'était pas la même... Aujourd'hui, c'est sûr qu'on arrêterait notre enfant à 12 ans, le gouvernement arriverait tout de suite. Mais dans ce temps-là, c'était... ça, c'était une autre affaire aussi. C'était un besoin nécessaire de la famille.

Q O.K.

R Puis si je me souviens bien, à ma connaissance, toutes mes soeurs ont fait ça.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Q Parfait merci.

La COUR :

Alors, c'est complet pour madame Simard?

Me DANIEL CÔTÉ :

Oui, Monsieur le juge.

LA COUR :

Alors très bien merci, Madame.

ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

Me DANIEL CÔTÉ :

Moi, je n'aurai pas d'autres témoins pour après-midi.

LA COUR :

Alors, je comprends qu'à moins que vous ayez autre chose à me suggérer, qu'on aurait complété notre journée.

Me DANIEL BENGHOZI :

On aurait complété notre journée. J'aurais simplement une pièce à ajouter, de consentement avec maître Côté, on la dépose de consentement, donc dans le dossier de Martin Pelletier.

La COUR :

Qu'est-ce que c'est?

Me DANIEL BENGHOZI :

C'est un DVD, en fait, qui souligne les 75 ans de la municipalité de Rivière-Éternité. On va y voir

1 différentes photos, parmi lesquelles apparaissent
2 Martin Pelletier et sa famille. Alors, on voudrait le
3 déposer comme pièce MP-P-14. Je dépose l'original.

4 **Me RICHARD BERGERON :**

5 Comment elle s'appelle?

6 **Me DANIEL BENGHOZI :**

7 MP-P-14? Ce serait tout.

8 **PIÈCE MP-P-14 :**

9 DVD soulignant les 75 ans de la municipalité de
10 Rivière-Éternité.

11 **LA COUR :**

12 Vous en aviez prévenu votre collègue, je présume?

13 **Me DANIEL BENGHOZI :**

14 Oui. C'était de consentement.

15 **LA COUR :**

16 Pas de problème avec ça? Maître Bergeron également?

17 **Me RICHARD BERGERON :**

18 J'ai aucun problème. Monsieur le juge, à mon tour, je
19 vous informe aussi que demain, c'est maître Fillion
20 qui va être ici. Je pense que j'avais indiqué qu'il y
21 a deux jours, que j'avais des empêchements, l'autre
22 étant demain.

23 **LA COUR :**

24 Alors, sur ce, je pense qu'il ne me reste plus rien
25 qu'à vous souhaiter une bonne fin de journée et on se

1 revoit demain à 9 h.

2
3 **AJOURNEMENT**

4
5 **CAUSE CONTINUÉE LE 19 NOVEMBRE 2013 À 9 H**

6
7 * * * * *

8
9 Je soussignée, YOLANDE TEASDALE, sténographe
10 officielle, certifie sous mon serment d'office que
11 les pages qui précèdent sont et contiennent la
12 transcription exacte et fidèle des paroles
13 recueillies hors de mon contrôle au moyen d'un
14 enregistrement numérique, et ce, au meilleur de la
15 qualité dudit enregistrement, le tout selon la loi.

16
17 ET J'AI SIGNÉ :

18
19
20 _____
21 **YOLANDE TEASDALE, s.o**
22
23
24
25